AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Knickerboker Holiday" Nelson Eddy, Chs Coburn, Constance Dowley — Extra: Community Singings—Aussi The Herring Murder Myst.

# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 94 — OTTAWA, SAMEDI 22 AVRIL 1944 — Le numéro : 3 cents

# Raid allié sur Bucarest ainsi que Turnu-Severin

## Cologne a été de nouveau pilonnée

### Jeux nippons

● **Samouraï-44.** Cette armure servant aux fantassins nippons pour l'exercice à la baïonnette a été rapportée de l'atoll de Kouajalein, dans les Marshall. Mais les Japonais ont soin de ne pas se servir de la carabine nipponne que l'on voit ici. Ils emploient plutôt une arme en bois.

### Cuisiniers

● **Ce sont des mets délicieux** qui sortent de ces fourneaux de fortune. Les cuisiniers de l'armée canadienne sont entraînés non seulement à préparer les repas, mais aussi à la construction et à l'entretien des poêles et ustensiles.

(Photo: Armée canadienne)

### Pain de chez eux

● **La tâche de l'Intendance,** à l'armée canadienne, n'est pas des plus faciles, au front d'Italie. Les soldats M. **Kuchurean, de Sydney, (Nlle-Ecosse), et W.-F. Haley,** d'Ottawa, attachés à la boulangerie, s'occupent de la livraison des gros pains aux cuisiniers de campagne.

(Photo: Armée canadienne)

## L'offensive se poursuit aujourd'hui

**Un grand nombre de bombes furent jetées au cours d'une attaque qui ne dura que dix minutes — M. Vincent Massey et la participation canadienne**

**LONDRES**, le 22.— (PC) — La plus grosse offensive aérienne alliée en est aujourd'hui à sa cinquième journée et des nuages de bombardiers et de chasseurs ont traversé la Manche aujourd'hui après une nuit au cours de laquelle des rapides Mosquito ont pilonné Cologne et des appareils de la RAF et du CARC ont semé des mines dans les eaux ennemies sans pertes.

L'attaque des Mosquito sur Cologne, hier soir, faisait suite au terrible pilonnage de jeudi soir sur cette ville rhénane.

Le ministère de l'Air a révélé que l'attaque des Mosquito ne dura que dix minutes entre 4 et 5 heures du matin et qu'un grand nombre de bombes furent déversées sur la ville.

Les raiders déclarèrent que les nuages épais qui couvraient les cibles empêchaient les recherches

(Suite à la page treize)

## Il y aurait de la controverse à Philadelphie

PHILADELPHIE, le 22. — (P. C.) — On s'attend à des engagements oratoires et à de la controverse la semaine prochaine, ici, quand le 26e congrès de l'Organisation internatonale du Travail consacrera deux jours à la discussion d'une proposition qui le mènera dans un domaine presque illimité de responsabilité pour la politique internationale.

Le principal débat, au programme pour lundi et mardi, se fera, croit-on, sur une motion préparée par le secrétariat, qui a son siège à Montréal depuis que la guerre l'a forcé à s'exiler de Genève, au milieu de 1940.

La proposition attribuerait à l'Organisation internationale du Travail le pouvoir de "passer au vote" toutes les politiques internationales sur les questions économiques et financières (comme le plan de fonds monétaire international annoncé hier soir à Ottawa par le premier ministre Mackenzie King) et d'en commen-

(Suite à la page treize)

## *Deux aviateurs ont été tués en Colombie*

VICTORIA, le 22. — (P.C.) — Deux aviateurs de la R.A.F. ont été tués et un autre s'en est tiré indemne près de Port Hardy, Colombie-canadienne. Les plus proches parents ont été avertis.

## Sumatra a été assaillie par un groupe allié

**Quartier général allié du sud-est de l'Asie**, Kandy, (Ceylan), le 22. — (P.A.) — Des navires britanniques, américains, français et hollandais ont participé à l'attaque alliée effectuée à l'aube du 19 avril contre l'extrémité nord de l'île de Sumatra, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui.

De rapides avions navals, dont des Barracudas, appareils qui ont effectué l'attaque récente contre le cuirassé **Tirpits**, ont décollé des porte-avions britanniques et américains et réussi une attaque-surprise contre des installations japonaises, l'île de Sabang et l'aéroport de Lhonga dans les environs.

Des appareils américains, pilotés par des aviateurs de la flotte anglaise, participèrent également à l'assaut.

Le communiqué dit que le tonnage britannique prédominait parmi les unités navales.

Les porte-avions étaient mis à couvert par des écrans de fumée fournis par des cuirassés britanniques et français et des unités légères des marines anglaise, hollandaise et américaine, a-t-on annoncé.

Avant que les aviateurs atteignent leurs cibles sur Sumatra, des Liberator américans, stationnés aux Indes, touchèrent Port-

(Suite à la page treize)

## Les usines de la Ford Motor, Co., sont encore closes

WINDSOR, Ont., le 22 — (P. C.) — La production des véhicules militaires — camions et chars blindés — est arrêtée aujourd'hui pour le troisième jour consécutif à l'usine de la Ford Motor Company of Canada, ici, alors que plus de 14,000 ouvriers ne sont pas encore retournés au travail.

On pourra tenter aujourd'hui le règlement d'un différend entre les hommes, dont la plupart sont membres du local 200 des United Automobile Workers of America (C.I.O.), et la compagnie.

La grève a commencé à l'usine à 11 h. du matin mercredi, quand les ouvriers de l'équipe de jour prirent ce que les chefs de l'union appelèrent un "demi-congé" pour

(suite à la page treize)

## Le major Paul Triquet a été accueilli hier soir à Ottawa

**Le brigadier Edmond Blais, commandant du district no 5 de Québec, était à la gare pour recevoir le héros de Casa-Berardi**

Par Gérard BERNIER

Le major Paul Triquet, Croix Victoria, premier héros canadien-français et deuxième Canadien à mériter la plus haute décoration militaire au cours du présent conflit, est descendu du train, à 11 heures, hier soir, à la gare Union. Une réception en son honneur à midi, sur la colline parlementaire, ouvrira la grande campagne en faveur du VIe emprunt de la victoire.

Son accueil dans la capitale du pays, hier soir, fut très simple. Le héros de Casa-Berardi fut débarqué à plus d'un demi-mille de la gare, à travers les wagons de marchandises et de bestiaux. Après une longue marche dans la nuit, à travers les hangars et les voies ferrées, sur un terrain accidenté, faisant "songer à celui du champ de bataille en Italie", le héros arriva enfin à 11 h. 30, — soit une demi-heure plus tard, par la "porte de côté" de la gare.

Un officier qui a demandé: What's the name of that V.C..?" (Quel est le nom de ce V.C.) — conduisit ce dernier au brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire no 5, de Québec, et au major-général P.-E. Leclerc, commandant de Terre-Neuve. Triquet était accompagné de son aide de camp, le lieutenant R. Goddard, et du lieutenant-colonel Arthur Lemay, de Montréal.

Les personnalités d'Ottawa qui se sont portées à la rencontre du major Triquet sont des organisateurs du VIe emprunt: MM. J. M. Stewart, R. D. Steers et J. E. Desroches, du comité national des finances de guerre.

Deux parents et une amie de la famille qui, à cause d'une indiscrétion, connaissaient l'heure de l'arrivée du major Triquet, ont pu causer quelques instants à sa chambre au Château-Laurier. Il s'agit de Mme Thomas Charlebois (née Noëla Chénier), sa belle-soeur; son neveu, Jacques Charlebois, 53, rue Augusta; et Mlle Rose Handy, 30, rue Water.

Le héros de Casa-Berardi a déclaré avec humour que les réceptions dont il est l'objet lui donneraient presque envie d'aller "se reposer" sur les champs de bataille. A un journaliste qui demandait si le major Triquet aimait à participer à l'emprunt de la victoire, le brigadier Blais expliqua en riant que "Triquet is not a speaker, but a fighter" (Triquet n'est pas un orateur, c'est un batailleur).

Triquet est bien convaincu que le soldat canadien est le meilleur, et il croit fermement que l'ennemi devra être complètement annihilé.

"L'honneur qui me fut décerné rejaillit sur tous les Canadiens, français, anglais ou autres", a-t-il déclaré au cours de l'interview qu'il a eu la courtoisie d'accorder

(suite à la page treize)

La crise du logement qui déferle d'un bout à l'autre du pays à l'approche du 1er mai a soulevé d'autres protestations, hier, aux Communes, de la part de plusieurs députés de la gauche, notamment M. T.-L. Church, conservateur de Toronto-Broadview, et M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre. L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, expliqua que le nombre des sans abri augmentait chez les familles des soldats. Mais le premier ministre Mackenzie King répondit d'emblée qu'il n'avait rien à ajouter aux déclarations déjà faites par d'autres membres du cabinet quant aux mesures prévues pour remédier à la pénurie actuelle d'habitations.

* * *

Selon toutes les apparences, il n'est pas parlementaire pour un député de prétendre qu'un de ses collègues — même s'il n'appartient pas au même parti politique — n'est pas un "gentilhomme". En conséquence, M. E.-G. Hansell, créditiste de MacLeod, dut se rétracter pour éviter les

(Suite à la page treize)

## *Ballon-saucisse tombé aux E.-U.; neuf victimes*

NOUVELLE-ORLEANS, (Louisiane), le 22. — (PA) — La Marine a annoncé hier soir que neuf personnes ont été tuées quand un ballon-saucisse parti de la base d'Houma est tombée dans le golfe du Mexique, mercredi, durant une tempête.

Il n'y a qu'un seul survivant sur l'équipage de dix hommes.

## Nouvelle attaque repoussée aux monts Carpathes

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 22—(PA)—Les artilleurs de l'armée rouge, déchaînant un ouragan de feu sur des masses de tanks et de fantassins allemands, ont de nouveau repoussé de puissantes incursions nazies, dans une bataille augmentant en violence, au pied des Carpathes, à l'est de Stanislawow, annonce aujourd'hui un communiqué soviétique.

Dans des combats violents, qui ont été à maintes reprises des batailles corps à corps, les Allemands ont eu 1,500 hommes tués hier seulement, troisième jour de la bataille, et des canonniers antitanks ont détruit 68 tanks en repoussant les assauts, dit le bulletin.

Une dépêche du front dit que les Allemands, profitant de la crue

(Suite à la page treize)

## Commandos de la marine canadienne prêts à l'action

UN PORT DU ROYAUME UNI, le 22. —(Spécial)— Sous la tutelle de la Marine royale un groupe d'officiers et d'hommes d'équipage de la Marine royale canadienne, tous des volontaires, ont terminé leur entraînement de commandos. Ils sont le premier groupe de Canadiens à suivre ce cours de la Marine royale.

De leur centre d'entraînement, en Ecosse, ils ont été envoyés à un centre d'entraînement d'opérations combinées où ils travaillent avec des unités de l'Armée canadienne à bord de vaisseaux de débarquement. Ils seront attachés aux troupes de débarquement de l'Armée.

Un commando naval se distingue beaucoup d'un commando de l'Armée. Ce dernier est un spécialiste dans les combats armés et non armés; il est entraîné à se battre n'importe où et n'importe comment. Il en est de même du commando naval excepté qu'il ne quitte pas la tête de plage.

Les commandos navals débarquent avec les premières troupes et dirigent le reste de l'assaut. Pendant l'invasion, ils organisent la tête de plage en coopération étroite avec l'officier naval en charge du débarquemnt qui se tient au large avec les flotilles d'invasion. Puis, après avoir contrôlé les opérations sur la plage, ils y dirigent le trafic jusqu'à ce

(suite à la page treize)

## Assaut aérien sans cesse renouvelé au Pacifique-sud

**Du quartier général allié**, sud-ouest du Pacifique, le 22. (PA)— Le quartier général allié a rapporté aujourd'hui des assauts aériens soutenus contre la Nouvelle-Guinée hollandaise, l'ouest et le centre des Carolines.

Pour la quatrième journée de suite, le communiqué parle d'une longue randonnée de lourds bombardiers au-dessus de l'océan depuis les Salomons en vue du bombardement de Satawan dans le centre des Carolines au sud-est de Truk. Pour la troisième journée consécutive, il a parlé d'attaques de bombardiers sur Woleai dans l'ouest des Carolines dans la région de la baie de Geelvink, en Nouvelle-Guinée hollandaise.

Le raid d'aujourd'hui rapporte qu'un Liberator a coulé un navire de ravitaillement de 1,000 tonnes, près de Hollandia, et que des avions ont attaqué des installations côtières dans la région de Madang.

Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, a subi son pilonnage quotidien de la part de bombardiers venant des

(suite à la page treize)

## Trente-cinq avions nazis furent abattus

**Dix-sept appareils alliés dont huit bombardiers ont été perdus — Attaques aériennes sur Gênes, Santo-Stefano, Livourne et Piombino**

Par Lynn HEINZERLING

NAPLES, le 22— (PA) — Des quadrimoteurs de l'aviation méditerranéenne ont porté de durs coups à des cibles ferroviaires de première importance à Bucarest et à Turnu-Severin sur la frontière de la Yougoslavie et de la Roumanie hier et avec l'aide de leurs chasseurs d'escorte ont descendu 35 avions nazis.

Dix-sept appareils alliés, dont huit bombardiers lourds, furent perdus au cours de la journée, durant cette opération et d'autres attaques d'envergure contre des communications nazies en Italie, y compris des voies ferrées dans la région de Rome.

Des bombardiers lourds et moyens, apparemment de la RAF, ont pris l'offensive hier soir, en ouvrant le feu et en désorganisant le transport allemand dans les ports italiens de Gênes, Santo-Stefano, Livourne et Piombino.

Bucarest, capitale de la Roumanie, et Turnu-Severin sont toutes deux d'importantes jonctions ferroviaires sur les voies de ravitaillements des ramées allemandes vers la Roumanie et le sud-ouest de la Russie, et elles ont déjà été pilonnées par les bombardiers stationnés en Italie.

(suite à la page treize)

## L'ennemi intensifie sa pression sur les fronts italiens

NAPLES, le 22—(PA)—Les Allemands ont bombardé de plus près hier la tête de plage d'Anzio et ils ont aussi lancé 37 avions en quatre raids contre la région du port, pendant que les patrouilles alliées faisaient des incursions sur tous les fronts d'Italie.

Des batteries antiaériennes de la tête de plage ont abattu cinq des raiders, et les Spitfire des patrouilles ont eu raison de trois autres.

Les Nazis ont introduit une nouvelle manoeuvre sur le front de l'Adriatique, où combat le corps canadien. Ils ont dressé une grande affiche disant: "Britanniques, saluez notre Fuehrer". Un "salut" d'artillerie de la 8e armée a démoli l'affiche.

Dans Cassino, une patrouille allemande tentant d'occuper les ruines d'une maison a été repoussée par les troupes alliées.

## *Le Canada est prêt à souscrire à un fonds monétaire international*

**Ilsley annonce des changements radicaux à Hyde Park — Ralston, St-Laurent et Crerar remplaceront le premier ministre durant son absence à la conférence de Londres — Le Parlement vote l'octroi de $100.000 à la cité d'Ottawa**

Par Jean-Marie Gélinas

La semaine parlementaire s'est achevée dans un tourbillon de nouvelles d'envergure internationale. En effet, de son siège, hier, aux Communes, le premier ministre Mackenzie King a annoncé comme imminent son départ pour la conférence des premiers ministres de l'empire a Londres. Puis il a dévoilé que les experts des nations unies s'entendent en principe sur l'établissement d'un fonds monétaire international. L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a déposé alors, à la Chambre, une copie de ce plan mondial qui n'entrera toutefois en vigueur qu'après une conférence plénière secrète de presque toutes les puissances. Ce fonds aura une encaisse-or globale de huit à dix milliards lorsqu'on le constituera. On n'a pu apprendre ni à la Banque du Canada ni au département des finances la réserve aurifère que notre pays versera éventuellement à cette caisse universelle.

Six principes fondamentaux formeront la base de ce nouvel organisme financier international:

1. Encourager la collaboration monétaire internationale au moyen d'une institution permanente qui procure les rouages nécessaires pour les discussions au sujet des problèmes monétaires internationaux.

2. Faciliter l'expansion et l'accroissement dans une mesure bien équilibrée du commerce international, et contribuer ainsi à maintenir l'embauchage et le revenu réel à un niveau élevé, ce qui doit constituer le principal objectif de tout programme économique.

3. Inspirer la confiance aux pays adhérents en mettant à leur disposition les ressources du Fonds moyennant garanties suffisantes, et leur accordant ainsi le temps de rétablir l'équilibre dans la balance de leurs paiement sans avoir recours à des mesures nuisibles à la prospérité nationale ou internationale.

4. Contribuer à la stabilité des changes, maintenir l'ordre dans les opérations de change entre les pays adhérents, et éviter les rivalités de dépréciation.

(suite à la page quatorze)

## *Bénédiction au cardinal O'Connell*

BOSTON, le 22. —(PA)— Sa Sainteté Pie XII a accordé une "bénédiction apostolique très spéciale" au cardinal William O'Connell, doyen de la hiérarchie catholique en Amérique, qui est gravement malade de broncho-pneumonie à sa résidence du district de Brighton.

Voici le message du pape à l'archevêque de Boston, qui est âgé de 84 ans:

"Sa Sainteté regrette profondément d'aprendre la maladie critique de Son Eminence le cardinal O'Connell. Elle accorde de tout coeur au bien-aimé et vénérable doyen de la hiérarchie une bénédiction apostolique très spéciale comme gage d'affection éternelle et promet de prier pour obtenir un abondant réconfort divin dans son affliction."

Les médecins déclarent cependant que le cardinal repose, bien que son état soit encore grave.

● **Le héros de Casa-Berardi, le major Paul TRIQUET,** Croix-Victoria, de Cabano, Qué., est descendu à la gare Union, à 11 heures, hier soir, en vue de la grande manifestation pour l'ouverture de l'emprunt de la victoire, qui aura lieu sur la colline parlementaire, ce midi. A droite, le brigadier **Edmond BLAIS,** commandant du district militaire no 5, Québec. A gauche, M. R. D. Steers, du comité national des finances de guerre, et le major-général **P.-E. LECLERC,** commandant de Terre-Neuve.

(Photo Paul Tailefer —Le Droit)

# LITTERATURE et BEAUX-ARTS

## Originaux et détraqués

Les livres de bonne humeur ne sont pas legion dans nos lettres où la gravité pompeuse est de rigueur; rares sont ceux qui poussent l'audace jusqu'au sourire et acceptent de n'écrire que pour le simple plaisir d'écrire, de raconter des incidents pittoresques et amusants. Notre littérature conserve toujours une teinte janseniste, même si elle est complètement dépourvue de l'ardeur de Port-Royal. On imagine volontiers que les messieurs solennels et sérieux soient les seuls détenteurs de la vérité. Plus que des écrivains, nous comptons toute une théorie de maîtres improvisés qui refont sous nos yeux des thèses savantasses depuis longtemps démontrées. Nous aspirons à respirer le vent du large. De notre temps, il n'y a peut-être que François Hertel qui s'emploie à réhabiliter la blague, l'ironie légère et sans malice.

On a donc pleinement eu raison de rééditer ces semaines-ci un ouvrage fort divertissant de Louis Fréchette, *Originaux et Détraqués*, une série haute en couleurs de douze types québecois comme on n'en voit plus et qui évoquent à nos esprits une société repliée sur elle-même où les lunatiques avaient plus de facilité d'attirer l'attention publique et de participer activement à la vie d'une petite communauté. Fréchette est surtout connu comme un poète hugolien qui a depeçé notre histoire en ronflants alexandrins non dépourvus de grandeur, ni même souvent de talent, compte tenu du progrès des lettres à l'époque où il chantait notre "écrin de perles ignorées". La plupart de ces pièces sont terriblement mil-huit-cent-trente, mais on ne les relit pas sans une certaine émotion. Le poète est plus séduisant quand il abandonne l'olifant épique pour s'accorder quelque répit dans de petits morceaux légers, d'une grâce facile. Mais il ne s'agit ici que du prosateur.

Fréchette, arrivé à la cinquantaine — le livre date de 1892 — a voulu faire revivre des souvenirs de sa jeunesse. Il s'est rappelé les bonshommes loufoques et attachants qu'il avait connus jadis a Québec et à Lévis, sa petite patrie. Il n'a pas cherché, et c'est très bien ainsi, à faire une besogne d'historien. "J'ai dessiné mes personnages tels que je les ai vus, ou tels qu'on me les a racontés, sans m'inquiéter de l'absolue vérité des détails." Nous ne lui en demandons pas davantage. Au reste, l'authenticité des faits paraît évidente, car l'invention n'offrirait pas la même saveur.

Quels types que ces gaillards d'un temps révolu, qui nous semble aussi loin qu'avant le déluge! Il y avait Oneille, à la fois bedeau à la cathédrale et barbier de l'évêché, qui passa sa vie à jouer des tours pendables et à faire de l'esprit aux dépens de tout le monde, y compris les augustes personnages, ses clients. Et Grelot, imbécile coléreux, qui ne pouvait entendre prononcer le sobriquet à lui échu par hasard sans entrer dans des accès de rage folle. Et Drapeau, resté fidèle, en plein dix-neuvième siècle, à la domination française au Canada, espèce de chouan impénitent, qui nourrissait dans son coeur une haine inexpiable contre l'Anglais et qui lançait comme un défi le vieux refrain des Ardennes:

A cheval, gens d'armes!
A pied, Bourguignons!
Montons en Champagne,
Les Anglais y sont! . . .

Chouinard, lui, était un rival du ministère des Postes; il passa sa vie à faire la navette entre Québec et Gaspé, portant les lettres qu'on voulait bien lui confier. Le brave garçon ne savait pas lire, mais ne se trompait jamais de destinataire. Sa langue ne manquait pas d'originalité, notamment en matière religieuse. Sur ses lèvres, voici ce que devenait le *Pater*: "Pater noster purgatoire credo in Deum l'ordre et le mariage sans exagération ni excuses, nostris infunde, péché mortel ,péché véniel, christum robiscum, pauvre homme. Ainsi soit-il". Le *Mea Culpa* du *Confiteor* subissait un grave avatar: "Racule pas! Racule pas! voyons, Maxime, racule pas!" Et enfin, *Sicut in coelo et in terra* se prononçait d'une façon inattendue: "Si tu t'salis, salaud, tu n'iras pas."

Chef des huissiers du parlement, Cardinal avait une haute opinion de la dignité de ses fonctions. D'avoir toute sa vie frôlé des gens importants l'avait incité à améliorer son langage; il lui était impossible de parler simplement, comme tout le monde. Il avait l'art des périphrases compliquées. Si quelqu'un lui demandait quelle serait la longueur de la session, il répondait: "Dame, c'est très péripathétique à dire, avant l'approximative des estimés." Jugeant que les fonctionnaires manquaient de ponctualité, il disait: "La longanimité des employés publics augmente toujours; si on les laissait faire, ils n'arriveraient qu'à la onzième heure, comme dans la faribole de l'Evangile." Et tout ainsi à l'avenant.

*Originaux et Détraqués*, on le croira sans peine, est un livre gai. Il fournit sur certains individus d'une époque révolue et qui n'étaient pas encore standardisés des lumières amusantes. Le récit est mené allègrement, dans une langue de bonne compagnie. On y trouve quelques grâces désuètes, mais on les oublie volontiers pour se payer une pinte de bon sang. Fréchette n'est pas morose et c'est le souvenir que nous voulons conserver de lui.

*Roger DUHAMEL*

(Reproduit de *l'Action Nationale*).
Le livre a été réédité par la librairie Beauchemin.

ROMAIN ROLLAND, dont les éditions Bernard Valiquette réédi-tent le célèbre roman-fleuve JEAN CHRISTOPHE.

## Mais la France sourit quand même

L'auteur, Robert Nivelle, nous livre une série d'anecdotes ayant trait à l'état passé et actuel de la France occupée. L'effet d'ensemble, recherché ou non, nous paraît sombre, le sourire amer. Trop de bottes allemandes, peut-être, trop de collaborateurs du nouveau régime, trop d'agents Vichystes, trop d'amateurs du marché noir...

Nous craignons que le lecteur n'en garde une impression plutôt démoralisante; que le souffle passager de quelques bons mots ne lui donne pas d'apprécier à leur juste valeur la résistance nette, cordiale, spirituelle de la vraie France, qui n'admettra jamais la barbarie ni l'avilissement.

Nous avons noté que le nom ni la pensée de Dieu n'avaient eu rien à voir dans l'oeuvre de l'auteur. Peut-être est-ce la raison profonde pour laquelle, si affirmatif qu'il soit, son patriotisme, — le sien et celui qu'il entend inspirer, — paraîtra à plusieurs insuffisant.

Nous du Canada français, du moins continuerons de penser que le sourire authentique de la France, si maternel, si humain, puise à d'autres profondeurs qu'à celle du cerveau sa sève et sa plénitude. Jeanne d'Arc la simple, et Bayard adossé à son arbre, nous ont habitués à chercher plus loin la raison de la vaillance et de la fidélité françaises.

Roger SIMOND

Edité par l'Arbre.

## John Lyman

A la suite du *Pellan* de Gagnon, du *Borduas* d'Elie et du *Roberts* de Tonnancour, la collection *Art vivant*, que dirige Maurice Gagnon aux éditions de l'Arbre, nous offre un *Lyman* de Paul Dumas, qui maintient l'intérêt de la collection. Le texte de Dumas est le plus *historique* de la collection et il présente, de ce point de vue, des qualités qui eussent dû le faire paraître au tout début de la collection. Paul Dumas y passe en effet en revue, avant d'en venir à Lyman, tout le mouvement artistique au pays depuis les premiers portraitistes, dont les ouvrages ont plus d'intérêt pour l'archiviste-paléographe que pour le critique d'art, jusqu'à l'école de Montréal, en passant par les paysagistes du dix-neuvième siècle, le groupe des Sept et James Wilson Morrice. "La personnalité de Lyman rappelle à plusieurs égards celle de Morrice, écrit Dumas. D'origines bourgeoises, tous deux se sont expatriés dès leur jeunesse pour vivre plusieurs années en dehors du Canada. Au cours de leur existence nomade, ils ont séjourné dans les mêmes régions, la France, l'Afrique du Nord et les Antilles . . . Ils se ressemblent encore par un même souci de dignité professionnelle et par le lyrisme contenu et raffiné qui distingue leurs oeuvres." Lyman n'est toutefois pas un disciple de Morrice; ce dernier est "le chantre de l'espace et de la solitude" et exprime en mineur "la mélancolie et la petitesse du destin de l'homme au sein de l'univers". Il y a chez Morrice beaucoup de rêve et de molesse; chez Lyman la forme est au contraire nette et définie. C'est le sentiment de l'ordre qui apparaît chez lui fondamental et il n'est pas étonnant qu'il se soit d'abord destiné à l'architecture. Ses préoccupations picturales sont d'abord constructives et, bien que son maître Matisse lui ait enseigné la finesse des accords de tons, c'est surtout Derain qu'il rappelle. Sans aller jusqu'au cubisme, Lyman appartient à la lignée issue de Cézanne pour laquelle les problèmes de formes l'emportaient sur ceux du coloris ou de la lumière. Ainsi, ses nus et ses paysages tunisiens et espagnols sont d'une grande beauté plastique. Je songe surtout au *Nu au tapis cramoisi* (17), au *Nu endormi* (7), au *Portrait de Madame Helen M.* (18), à *Malaga* (2) et à deux ou trois autres paysages tropicaux qui ne se trouvent pas dans l'opuscule. Il y a dans tout cela une lumière sereine, une cohésion des formes et une gravité qui n'exclut pas tout attendrissement, qui font de cet art un des plus sympathiques en même temps que des plus vivants que nous ayons connus ici. John Lyman — Paul Dumas le raconte bien — a d'ailleurs été un des meilleurs créateurs du renouveau artistique qui se distingue chez nous depuis quelques années en même temps qu'un de nos meilleurs écrivains d'art. Aussi son *Morrice*, que l'on annonce comme le prochain cahier de cette belle petite collection est-il attendu avec baucoup d'intérêt.

*Guy SYLVESTRE*

## Une importante réédition

La grande *Histoire du Canada* de François-Xavier Garneau était devenue à peu près introuvable et c'est une heureuse entreprise que sa réédition par l'Arbre. Présentée en un format commode, la présente édition, préparée par le petit-fils de l'auteur, M. Hector Garneau, sera de consultation facile et comprendra plusieurs volumes. Seul le premier a paru à date et il contient l'introduction et les deux premiers livres de ce monument historique. Cette première partie est précédée d'une nouvelle introduction de M. Hector Garneau ainsi que d'une lettre de l'historien national à Lord Elgin, lettre très intéressante où Garneau affirme avoir "entrepris ce travail dans le but de rétablir la vérité si souvent défigurée, et de repousser les attaques et les insultes dont mes compatriotes ont été et sont encore journellement l'objet de la part d'hommes qui voudraient les opprimer et les exploiter à la fois. J'ai pensé que le meilleur moyen d'y parvenir était d'exposer tout simplement leur histoire". Garneau a en effet fait oeuvre d'histoire objective et c'est pourquoi son oeuvre, bien que vieille de cent ans, n'a pas vieilli. Il va sans dire que le dernier siècle a vu la découverte de beaucoup de documents qui ont révolutionné la connaissance de nos origines, mais l'histoire de Garneau reste, quant à l'essentiel, vraie.

Cette huitième édition est conforme à la quatrième édition de 1882 retouchée par Alfred Garneau d'après celle de 1859 que l'historien lui-même avait corrigée et augmentée. M. Hector Garneau a toutefois fait des mises au point, supprimé des passages périmés et effectué des redressements. Tenant compte de la critique, il a mis l'oeuvre à jour sans rien lui enlever d'essentiel et de durable, laissant intacts les vues synthétiques lumineuses, la largeur d'horizon et le ton moderé. Mais certains portraits ont été ajoutés, ainsi que certains détails découverts par des historiens et archivistes depuis un siècle. Ces additions ont été insérées entre crochets de sorte qu'elles se découvrent tout de suite et qu'il n'y a jamais confusion quant à l'original et aux additions. M. Garneau a aussi ajouté une bibliographie qui donne l'essentiel. Quant au texte lui-même, il a surtout été amendé dans le domaine des affaires religieuses qui, dans les éditions antérieures, n'avaient pas la considération qu'elles méritaient.

Ce premier volume contient l'introduction qui nous raconte la découverte de l'Amérique, la découverte du Canada et son abandon temporaire; le premier livre qui étudie l'établissement permanent de la Nouvelle-France, en Acadie et en Canada, et ses premiers développements; et le livre deuxième, qui est une description des nations indigènes du Canada.

Je me réserve le plaisir de revenir plus longuement sur cette réédition au cours des prochaines vacances d'été alors qu'aura probablement paru aussi le deuxième tome de cet important ouvrage dont il faut saluer avec intérêt la réédition.

*Guy SYLVESTRE*

GUY FREGAULT, dont les éditions Pascal viennent de lancer le IBERVILLE LE CONQUERANT.

## Rejoindre Dieu

Le livre contient de magnifiques considérations sur la prière, comme moyen de trouver Dieu; une méditation sur l'habitation divine dans les âmes; et, à ce qu'il semblerait, deux sermons de circonstances: l'un pour la fête de Noël, l'autre pour le Jeudi-Saint. On voit tout de suite que le titre, **Rejoindre Dieu**, ne suffit pas à retenir toute cette matière un peu disparate, et nous regrettons que l'auteur n'ait pas pris soin lui-même, en quelques lignes à la tête ou à la fin de chaque chapitre, de faire valoir davantage ce lien profond préconisé dans l'Avertissement.

Le déplaisir éprouvé en face de cette inconsistance apparente de l'oeuvre nous vient de sa valeur même. Des notions théologiques profondes, des aperçus nouveaux, un bel effort de vulgarisation, voilà tout ce qui risque de n'être point remarqué ni apprécié convenablement, manque d'ordre, de fini. Le chapitre premier, celui qui a donné au titre sa raison d'être, est encore celui qui rend davantage justice à l'auteur et nous ne saurions trop en conseiller la lecture à ceux qui cherchent une théologie solide de la prière.

En définitive, une oeuvre qui mérite la préférence sur tant de petits traités inodores qui étouffent nos bibliothèques, en matière de spiritualité, mais à laquelle seul le souffle d'une synthèse aurait apporté le cachet d'une grande oeuvre.

Roger SIMOND

Réédité par Variétés.

## Histoire de Russie

*Histoire de Russie*, par M. Brien-Chanivov, que les Editions Bernard Valiquette viennent de publier, est l'ouvrage le plus complet des Grandes Etudes Historiques publiées par A. Fayard & Cie, de Paris. C'est ni plus ni moins l'ouvrage définitif sur l'histoire de la Russie.

Ainsi que l'auteur l'explique si bien, le milieu a joué en Russie plus que partout ailleurs un rôle important dans la formation et l'évolution de l'individu et de la collectivité. Milieu géographique, mais aussi milieu ethnique et, partant, milieu historique, car c'est bien la conformation du sol qui amena ce mélange prodigieux de races et de peuples hétérogènes, dont le Russe moderne est l'aboutissant. Et c'est encore la géographie qui influença aussi bien la formation et l'évolution du pouvoir central, que la marche et la physionomie des principaux événements de la Russie.

L'épanouissement passager ou encore l'action combinée de tels ou tels traits de caractère russe déterminent tantôt, en s'harmonisant, des poussées violentes d'énergie ou des actes remarquables d'abnégation, tantôt, en se contrariant, de brusques interruptions de mouvements et des réveils de la bête humaine.

Tel est donc, en résumé, la tragédie millénaire de ce peuple que l'auteur nous présente, et son oeuvre prend, à l'heure actuelle, un caractère d'actualité brûlante.

Jeudi prochain, on trouvera en vente dans toutes les bonnes librairies un ouvrage dont la publication constitue un événement pour tous ceux qui portent quelque intérêt à l'histoire de l'Amérique française: **Iberville le Conquérant**, de M. Guy Frégault. C'est une biographie définitive en même temps que l'oeuvre la plus considérable qui ait encore été consacrée à la vie captivante de Pierre Le Moyne d'Iberville.

## Le duc et la duchesse d'Alençon

Les amateurs de petite histoire feront leurs délices de ce beau livre, qui est pourtant bien autre chose qu'un vain étalage de science anecdotique. Par quel hasard Marguerite-Bourcet a-t-elle été amenée à écrire ce livre, c'est ce qu'elle ne nous dit pas. Nous croyons deviner cependant que, séduite par l'attachante figure de son héroïne, entrevue à travers je ne sais quelles lectures, elle a voulu pousser plus avant son enquête. Elle nous en livre le résultat en un volume de plus de trois cents pages dont la lecture est d'un tel intérêt qu'on ne l'abandonne pas volontiers avant de l'avoir terminée.

Pour quiconque risque une étude des vicissitudes des familles royales du siècle dernier et du début de celui-ci, il apparaît bien vite qu'au fond le drame de leur existence ne varie guère de famille en famille. Ils représentent dans la plupart des cas la survivance d'un état de choses dépassé par l'histoire. Tôt ou tard les trônes devaient crouler et entraîner dans leur chute, rois, reines, princes et ducs . . .

Tout au début du livre on évoque une révolution, celle des Trois Glorieuses, sur lesquelles prit fin le règne de Louis-Philippe, roi des Français, aïeul du héros de cette histoire, encore enfant à cette époque. Suit le classique exil en Angleterre. Le jeune duc fut soumis par son père à un régime effrayant, spartiate. Le duc de Nemours, que l'auteur appelle fort justement, le Juste des Anciens Ages, paraît mériter à lui seul l'hommage d'une étude dans le genre de celle-ci, encore qu'il fut très loin de posséder le caractère attachant de son fils. Destiné, comme tous les princes de ce temps, à la carrière des armes, le jeune duc d'Alençon fit son apprentissage d'officier auprès de la reine Isabelle d'Espagne, aux Hussards de la Princesse. Il s'y révéla officier brillant et appliqué. Au compte des Espagnols il fit ensuite la campagne contre les rebelles phillipins et revint singulièrement enrichi de ce voyage aux Antipodes.

Sophie-Charlotte de Bavière, qui devait devenir sa femme, était la fille du duc Max-Joseph de Bavière père, selon l'auteur d'une "éblouissante tribu". En effet ses cinq filles firent toutes des mariages prestigieux et tragiques. Elisabeth devint même impératrice d'Autriche. Mais toutes portaient en elle, de par leur mère autant que de par leur père, le sang des Wittelsbach, illustre famille bavaroise sur qui pesait hélas, une lourde hérédité.

Sophie-Charlotte fut un instant promise à Louis II de Bavière, "Hamlet-Couronné", qui, comme on sait, fut le grand patron de Wagner, à qui il vouait une admiration touchant à l'idolâtrie. Il mourut fou, noyé dans le lac de Starnberg. Ses fiançailles avec Sophie-Charlotte avait duré à peu près six mois, et il ne donnait à celle-ci que l'impression "de jouer" avec elle. Ce sont ses propres paroles. Les fiançailles n'étaient point encore rompues quand elle fit la connaissance du duc d'Alençon. Cette rencontre, et l'amour qu'elle provoqua, brusqua la rupture. Sophie-Charlotte enfin libre, épousa Ferdinand-Philippe-Marie, duc d'Alençon, en la chapelle du château de Max-Joseph, à Possenhofen.

Si la destinée de ces deux êtres fut tragique, au moins leur bonheur conjugal y échappa-t-il. Jamais deux êtres ne vécurent plus tendrement, plus saintement unis. L'injustice du sort, l'ingratitude des climats et des hommes les promena d'Angleterre en Sicile, de Sicile en Bavière, de Bavière en France, quand on eut enfin abrogé la loi d'exil, qui frappait sous la Deuxième République et le Second Empire des princes de sang royal.

Ce fut en France que mourut Sophie-Charlotte, dans des circonstances tragiques. Son mari revint en Angleterre et mourut à Belmont, sa maison de Wimbledon, le 29 juin 1910.

Marguerite-Bourcet termine son livre par le récit de cette mort et, dit-elle, "sur une note de profonde tristesse". On sent en effet qu'elle aime ses héros, et que tout au long de son livre elle s'est attachée à nous faire partager sa prédilection pour ce couple princier qui ne cessa de toute sa vie, de donner l'exemple de la vie la plus unie et la plus pénétrée de vertus chrétiennes.

Ça été notre chance de lire ce beau livre presque dans le décor même de certains de ses chapitres. Les décors de Surrey ou se situent quelques-uns des événements qui ont marqué les débuts difficiles du jeune ménage à Bushy-House, nous sont familiers. Avouerons-nous que malgré la régularité un peu monotone de leurs lignes ils ne nous ont point parus aussi tristes qu'on le laisse croire. Nous ne somme pas tout à fait d'accord avec René Bazin qui abordant Bushy-House "avec un coeur tout enclin à l'admiration", décrit la maison en ces termes:

"Il est impossible de la visiter un jour d'été sans penser à la tristesse qui doit tomber avec la pluie, avec la brume, avec le vent, sur ce paysage plat et désert".

Nous croyons pour notre part que les pineraies du Surrey, pour peu qu'on les contemple sans parti-pris, peuvent évoquer pour Sophie-Charlotte certains coins de sa Bavière natale, moins les montagnes, évidemment. Il est vrai que c'est déjà assez grave de manquer de montagnes!

"Le Duc et la Duchesse d'Alençon" est une oeuvre soigneusement faite, d'une belle facture littéraire et d'une haute élévation morale.

*Lt. ROBICHAUD.*

Réédité par Variétés.

## Jean-Christophe

Les Editions Bernard Valiquette ont commencé la réédition de "Jean-Christophe", oeuvre en dix volumes de Romain Rolland. Les deux premiers volumes: "L'Aube" et "Le Matin" ont déjà paru, et les huit autres tomes seront tous publiés cette année.

Cette oeuvre monumentale a fait époque dans les lettres françaises et il serait superflu d'insister sur son mérite et ceux de son auteur. L'un et l'autre ont acquis une renommée universelle. Le public canadien accueillera donc avec enthousiasme la réédition de ce chef-d'oeuvre incomparable.

"Jean-Christophe", c'est l'histoire d'une multitude de fils qui, après avoir mûri de beaux rêves, se heurtent aux ronces de la vie et éprouvent de cruelles déceptions. Ecrite dans un style qui a fait la gloire de l'auteur, chaque page touche aux fibres les plus profondes de l'âme humaine.

Lauréat du Prix Nobel en 1918, Romain Rolland se distingua comme internationaliste et pacifiste. Agrégé d'histoire, docteur ès lettres, il fut professeur d'histoire de l'art à l'Ecole Normale Supérieure et à la Faculté des Lettres de Paris jusqu'en 1911. Grand prix de littérature de l'Académie française en 1913. Il vécut à Paris de 1880 à 1921, faisant de fréquents voyages en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Angleterre, en Espagne et en Suisse. Champion d'un art universel, il était "Européen" avant la première Grande Guerre et il était devenu depuis un écrivain réellement universel, travaillant à relier la pensée de l'Asie à celle de l'Europe.

## Vie de Beethoven

Cette biographie de Romain Rolland que viennent de publier à Montréal les Editions Variétés est un livre passionnant et qui aide bien connaître et à comprendre Beethoven.

La **Vie de Beethoven** est bien la vie d'un héros. C'est l'histoire d'un long martyr. Un tragique destin a forgé son âme sur l'enclume de la douleur physique et morale, de la misère et de la maladie. Vie ravagée, coeur déchiré par la vue des souffrances et des hontes sans nom! Beethoven a mangé le pain quotidien de l'épreuve. S'il fut grand par l'énergie, il le fut aussi par le malheur. Il ruisselle de son âme sacrée un torrent de force sereine et de bonté puissante.

## Échos

Après la publication simultanée de deux succès de libraire, *Vent du Large*, de Jean-Louis Gagnon, et *Le Roman de Tristan et Iseut*, de Joseph Bédier, Parizeau lance aujourd'hui même une étude économique de Jean-Marie Nadeau, *Horizons d'après-guerre*. C'est un volume de 330 pages, illustré de graphiques et enrichi d'une bibliographie élaborée.

* * *

Le même éditeur annonce la publication prochaine du roman célèbre d'Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*, dans la traduction connue d'Edmond Jaloux et de Félix Frapereau. On sait que Dorian Gray, le héros qui vend son âme pour conserver sa jeunesse, nouveau Faust, sera le personnage principal d'un grand film tourné actuellement aux Etats-Unis.

## A travers les revues

Cinq pages de strophes de beaucoup de bonne volonté (mais la poésie est autre chose) ouvrent le dernier numéro d'*Amérique Française*, où l'on trouve aussi une assez bonne nouvelle de Jacqueline Mabit intitulée *Enseignement obligatoire*. Le texte est vivant, le récit conduit avec simplicité, le tout est sans grande originalité mais se lit agréablement. Il y a aussi des vers de Jacqueline Vekeman. La section des notes est d'un humour assez réussi. Des textes historiques de Guy Frégault et de Paul Cardinaux. Et puis, une étude sur le langage intérieur, une autre sur Azorin et un examen clinique (sic) de R. Schumann. Il paraîtrait que Schumann "ne fut certainement devenu le génial compositeur de la *Symphonie Rhénane* s'il n'avait hérité de ses parents, — père enthousiaste et querelleur, et mère timorée et indécise, — la paradoxale constitution cyclothymique. Celle-ci, faite essentiellement d'alternatives de dépression et d'excitation, est à peu près indispensable à la création artistique". N'en déplaise à M. Jean Saucier, clinicien ès musique, Schumann aurait probablement composé de la musique tout en n'étant pas cyclothymique. Il va sans dire qu'avec une constitution psychique différente, la musique de Schumann aurait été différente mais de là à dire que la paradoxale constitution cyclothymique est à peu près indispensable à la création artistique, il y a une marge. Tout le monde sait que tout créateur connaît des phases de fécondité et des phases de sécheresse — voir à ce sujet le numéro des Etudes carmélitaines intitulé *Illuminations et sécheresses* — et je ne vois pas que cette alternance de dispositions favorables ou non chez un individu soit preuve de constitution cyclothymique. Je veux bien, avec M. Saucier, que Schumann n'aie pas composé la *Symphonie Rhénane*, s'il eût été Wagner ou Stravinsky: mais cela ne permet pas de conclure que sa musique est d'une manière absolue le produit de sa cyclothymie. Que l'analyse psychique de sa personnalité nous aide à comprendre l'homme et son oeuvre, personne ne le niera toutefois; mais n'est-elle pas un peu ridicule, cette tendance aujourd'hui si répandue des psychanalistes et autres psychologues, à réduire le génie humain à un simple effet d'une constitution anormale?

La présente livraison contient encore une bonne étude de Roger Picard sur *le langage intérieur*, où il étudie surtout ses manifestations quotidiennes, n'apportant que peu de précisions sur son utilisation littéraire par Jemes Joyces, Edouard Dujardin et quelques autres. Mais il le distingue bien du monologue qui est une simple reconstitution organisée du passé.

Du célèbre écrivain espagnol contemporain Azorin, Richard Pattee nous fait un portrait qui, s'il est fidèle, nous montre un écrivain singulièrement *absent*, d'un dilettantisme néfaste, et dont toute l'oeuvre serait un continuel refus de s'engager. Portrait bien conduit.

En plus de *La Délivrance de Tunis* d'André Gide (pages de journal des 7, 8, 10, 13 et 14 mai 1943), et de la *Lumière noire*, d'André Breton (texte sur les forces obscures qui sont responsables du phénomène humain *guerre*), *Le Monde Libre* (que les éditions de l'Arbre distribuent en français au Canada) contient une revue des livres et une revue des revues, consacrée à *Lettres françaises* et à VVV et rédigée par Etiemble. Ce dernier nous dit que Caillois n'accepte dans sa revue que des textes d'écrivains dont sont certains et les mérites littéraires et les qualités morales. Va pour la première partie; mais quant à la seconde, c'est une opinion. Mais Etiemble a raison de signaler que "sans doute il y a Saint John Perse, André Breton, Emilie Noulet, Romains, Victor Serge, Maritain et plusieurs autres. Mais aussi que de gens moralement compromis, ou disqualifiés comme représentants de nos lettres. Tant de gens qui n'étaient rien en France purent un moment espérer qu'à la faveur de la défaite leur néant parisien deviendrait une gloire new-yorkaise". Mais il faut reconnaître que Caillois n'a, dans sa revue — dont je ne partage pas toujours les tendances — accepté aucun texte des Dekobras et compagnie qui sont de très talentueux marchands de littérature.

*La Nouvelle Relève*, presque exclusivement politique apporte des chroniques littéraires et musicales intéressantes, notamment la critique de l'*Histoire des Etats-Unis* de Maurois par Guy Frégault. La chronique de la jeune poésie se compose de contributions de Jean McEwen, André Béland, Eugène Cloutier, Paul Roussel et Pierre Davignon. Somme toute, beaucoup plus de mots que de poésie. Mais la *Vieille chanson* de Jean McEwen est une jolie chose:

J'ai pour ma dame souveraine
Pleuré cet éternel refrain,
Je le chante au nom des fontaines
Quand le soir vient

Pour être berger de son âme
Je suis parti avec mon chien
D'aurore quérir une larme
Par les chemins.

J'ai trouvé brillant dans la plaine
Une jeune étoile et je l'ai
Mise au cou de ma chatelaine
Pour un baiser.

Ce fut le soir embaumé d'elle
Sous la lune et les astres bleus
Où l'amour de ses blanches ailes
Me dit adieu.

On trouve dans la *Revue Dominicaine* (mars), un plaidoyer de Roger Duhamel en faveur de la culture humaniste comme enrichissement de la personnalité. Par des exemples pris chez nous et ailleurs, il montre que nos "hommes de profession" sont parfois très cultivés, mais il déplore que ce ne soit que l'exception. Dans *les Colonialismes nécessaires*, Rex Desmarchais rappelle les avantages qu'ont valu aux Canadiens français leur dépendance politique de l'Angleterre et leur dépendance spirituelle de la France. Tant que nous ne saurons pas nous gouverner nous-mêmes, il est préférable que nous ne soyons pas indépendants, dit-il; et tant que nous n'aurons pas notre Rabelais et notre Montaigne, notre Racine et notre Descartes, notre Vigny et notre Valéry, notre Claudel et notre Mauriac, eh bien, notre dépendance spirituelle de la France n'est pas un mal. Lorsque nous aurons des valeurs égales à celles-là, il ne nous sera pas nécessaire de lutter contre le colonialisme: notre dépendance spirituelle tombera d'elle-même. En attendant ... formons notre esprit dans les grands maîtres précités. Car, si nous rejetions ces maîtres, à quoi renoncerions-nous? "Considérons les noms des philosophes qui vont de Descartes à Bergson et à Maritain, répond Desmarchais; des essayistes, de Montaigne à Daniel-Rops; des critiques, de Boileau à DuBos et à André Rousseaux; des poètes, de Chénier et Vigny, à Claudel et Valéry; des dramaturges, de Racine et Molière à Ghéon et Pagnol: des romanciers, de madame de La Fayette à Mauriac, des conteurs, de Rabelais et La Fontaine à Francis Jammes." Et en peinture, en sculpture, en sciences ...

Dans la livraison d'avril, une autre Lettre de Berthelot Brunet à Joseph Ouvrard, sur la vraie littérature spirituelle. Bien inspirée, d'écriture originale, cette lettre (trop longue avec ses répétitions) est une juste défense des grands spirituels en même temps qu'une non moins juste attaque contre les contrefaçons par des hagiographes médiocres. Il conseille la réédition à Montréal de l'anthologie de Daniel-Rops: *Mystiques de la France*, belle collection de textes spirituels depuis saint François de Sales jusqu'à ... Charles DuBos ...

*Bienfaits et certitudes de la radiophonie* par Eugène Lapierre souligne les immenses progrès accomplis chez nous dans le domaine de la radiophonie et, n'ignorant pas certaines lacunes, propose certaines améliorations possibles.

*Guy SYLVESTRE*

## Hérauts

Les éditions Fides lancent ces "comics" d'inspiration française et catholique:

1. Pour combattre à armes égales les innombrables insanités appelées "comics" qui inondent le pays depuis trop longtemps. On se plaint de la criminalité juvénile, on lance des campagnes pour enrayer ce redoutable fléau. S'est-on rendu compte que l'un des facteurs de cette menace est précisément cette avalanche de supposés "comics" qui envahit même nos propres journaux? Que représentent ces images, la plupart du temps? Des scènes de cauchemar et d'épouvante, des monstres, le mépris des parents, la trahison, le sadisme, la torture, le vol, la séduction à peine voilée, le meurtre. On nous dira qu'à la fin le crime s'y trouve toujours puni et la vertu récompensée. Peut-être, mais en attendant, on aura enseigné aux jeunes toutes les techniques du mal.

2. Pour remplacer ces horreurs par des scènes de vie réelle telle que vécue par les plus grands personnages de l'histoire, les vrais héros, les saints. Si l'on veut **supprimer** les "comics", il faut les **remplacer** par quelque chose de mieux "Hérauts" **les belles histoires vraies** en couleurs, développera le goût des bonnes choses; il sera un stimulant pour le vrai courage, qui est la vertu.

## Les Écoles du Nord-Ouest

Les Editions Bernard Valiquette publient, sous le sous-titre "Les Ecoles du Nord-Ouest", le tome XII de *L'Histoire de la Province de Québec*" par Robert Rumilly.

En 1905, le Gouvernement Laurier constitua deux nouvelles provinces, la Saskatchewan et l'Alberta, à même les Territoires du Nord-Ouest. La question du régime scolaire de ces nouvelles provinces souleva de graves difficultés, entre Clifford Sifton et les orangistes d'une part, Henri Bourassa et Armand Lavergne d'autre part, Laurier et Fitzpatrick recourrurent à un compromis. Ces événements donnèrent lieu à des négociations discrètes et à des discussions passionnées, qui font de cette époque l'une des plus vivantes de notre histoire contemporaine.

L'historien nous fait aussi assister à l'industrialisation progressive de la province, avec ses conséquences, développement du syndicalisme ouvrier; projets d'enseignement technique; premiers mouvements d'action sociale; premiers projets de nationalisation des services publics. Ce dernier sujet, en particulier, est d'une actualité saisissante.

Au début du mois prochain, la Société des Editions Pascal présentera le premier d'une série de cahiers de jeunes poètes: **Jazz vers l'Infini** de Pierre-Carl Dubuc. Ce cahier sera abondamment illustré de dessins d'un jeune artiste magnifiquement doué, Gabriel Filion, et orné de culs-de-lampe. La couverture, d'une originalité frappante, et les culs-de-lampe sont d'un autre jeune peintre de grand talent, Fernand Bonin. Enfin, un autre moins-de-trente-ans qui, lui, manifeste des dons peu communs pour l'essai, Pierre Vadboncoeur, signe une brève préface qui situe parfaitement ce qu'apportent de neuf dans nos lettres les poèmes de Pierre-Carl Dubuc.

PARAITRA LA SEMAINE PROCHAINE
L'ouvrage le plus considérable
sur Pierre Le Moyne
d'IBERVILLE
La biographie définitive
du héros canadien
IBERVILLE le conquérant
par GUY FREGAULT
Plus de 500 pages
$3.00 l'exemplaire
$3.25 par la poste
SOCIETE DES EDITIONS PASCAL
60 ouest, rue St-Jacques (882) — Tél.: BE. 2700

VIENT DE PARAÎTRE
HORIZONS
D'APRÈS-GUERRE
de JEAN-MARIE NADEAU
★
320 pages. Graphiques. Le fruit de trois années de recherches. Offre de lancement, seulement ..... $1.25
(Par la poste, $1.35)
★
CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES OU CHEZ
PARIZEAU, ÉDITEUR
2027, rue Peel, Montréal — LAncaster 2720

# Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union Postale | 12.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $ 1.50 |
| Etats-Unis et Union postale | 2.50 |

SAMEDI, 22 AVRIL 1944


## Le sixième emprunt de la Victoire

La campagne du sixième emprunt de la Victoire s'ouvrira lundi prochain. C'est un événement qui ne nous surprendra pas, car il est déjà passé dans nos moeurs. En effet depuis trois ans, le gouvernement fédéral lance, tous les six mois, des emprunts destinés à combler le déficit causé, dans le budget national, par les énormes dépenses que la participation du Canada au présent conflit entraîne après elle.

A la fin de mars 1944, le Canada avait dépensé pour la guerre la somme de douze milliards et demi de dollars. Et le conflit n'est pas encore terminé. Pour gagner la bataille d'Europe et celle du Pacifique, il faudra encore beaucoup d'argent.

Notre pays peut obtenir de deux façons l'argent dont il a besoin: d'abord en imposant des taxes, puis en faisant des emprunts.

Les taxes ne suffisent pas et il y a une limite à cette source de revenus. Notre ministre des Finances a déjà dit que le gouvernement avait poussé la taxation à un degré qu'il ne pouvait guère dépasser sans ébranler l'économie générale. De son côté, M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, fait les remarques suivantes: "Nous ne pouvons taxer plus lourdement sans nous ingérer dans l'effort productif, sans commettre des injustices et créer des malaises dans tous les cas où le fardeau des taxes ne saurait être ajusté aux conditions de chaque individu."

Le Canada est donc à la veille de lancer son sixième emprunt national, à un moment où l'on espère voir le conflit se terminer, avant qu'une autre année ne se soit écoulée.

L'objectif est exactement le même que celui du cinquième emprunt, c'est-à-dire de douze cent millions de dollars. Ce chiffre peut paraître élevé; mais il n'est pas impossible à atteindre, surtout si l'on tient compte de la richesse individuelle nationale.

Les statistiques démontrent que les sommes disponibles à l'heure actuelle sont beaucoup plus considérables qu'il n'est nécessaire pour atteindre l'objectif du sixième emprunt de la Victoire, objectif qui fut dépassé lors de la campagne de l'emprunt précédent.

Le total des comptes d'épargne s'élève actuellement à environ deux milliards et demi de dollars, soit un milliard de plus qu'au début de la guerre. Nonobstant la saignée pratiquée sur l'épargne et les comptes courants, depuis le début de la guerre, par cinq campagnes successives d'emprunts, les comptes d'épargne ont poursuivi leur marche ascendante. De fait la réduction temporaire de ces comptes causée par la campagne du cinquième emprunt n'a été que de vingt pour cent.

La campagne du sixième emprunt de la Victoire s'ouvre donc sous les meilleurs auspices.

Quelles que soient nos opinions personnelles sur l'attitude et les mesures prises par le gouvernement, l'heure est trop grave pour refuser à notre pays l'appui matériel dont il a besoin pour sortir victorieux de la lutte où il s'est engagé. Il est peu de familles qui n'aient pas un ou plusieurs de leurs membres dans nos forces armées. Les minces sacrifices que nous nous imposerons en souscrivant au sixième emprunt de la Victoire sont peu de chose en comparaison des graves dangers et du péril mortel auxquels nos soldats, nos marins et nos aviateurs sont exposés à chaque instant.

De plus, la guerre n'est pas terminée. De fait, les opérations militaires les plus périlleuses n'ont pas été encore entreprises et les batailles les plus sanglantes n'ont pas encore été livrées. Il se pourrait fort bien que l'invasion de l'Europe commence au moment même où la campagne du sixième emprunt battra son plein.

En plus d'aider notre pays à gagner la guerre et de soutenir ceux des nôtres qui sont en service actif et qui exposent leur vie, nous ferons un excellent placement en achetant des obligations de la Victoire, dans toute la mesure de nos moyens.

Ce placement nous obligera à pratiquer l'épargne; il créera une réserve qui nous permettra de traverser les heures difficiles de l'après-guerre et de nous procurer les articles de commodité courante, dont la fabrication a été suspendue pendant la guerre et qui, de nouveau, seront placés sur le marché et mis à notre disposition.

Charles GAUTIER.

## Le rôle du Canada français

Comme représentant de la culture française dans les Amériques, le Canada français peut jouer un rôle important en dehors de notre pays. Certaines gens heureusement le comprennent. Il fait plaisir de constater que leur travail attire l'attention de nos compatriotes de langue anglaise. Ainsi, l'autre jour, l'un d'eux conseillait aux siens d'imiter les Canadiens de langue française qui les avaient devancés dans l'établissement de relations culturelles entre notre pays et le Brésil.

Voici que M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada, nous fournit d'utiles renseignements sur ce rôle dont nous parlons. De retour d'un voyage en Haïti, il rapporte que la population de ce pays veut l'établissement de communications radiophoniques avec le Canada français en vue de sortir de son isolement culturel. Les Haïtiens, depuis les ministres du gouvernement jusqu'aux professeurs de lysées, désirent recevoir au moins les disques des meilleurs programmes français de la radio canadienne, en attendant que des postes canadiens de langue française aient la puissance voulue pour se faire entendre directement dans la capitale, les villes et les campagnes de Haïti.

Comme il est un des gouverneurs de Radio-Canada, M. Pouliot ne manquera pas, certes, d'en arriver à l'établissement de ces relations radiophoniques.

Au cours de son voyage, M. Pouliot a également discuté un projet d'échange de nombreux étudiants entre Haïti et le Canada. La réalisation de cet autre projet contribuerait beaucoup à grandir l'influence du Canada comme agent de la culture française en terre d'Amérique. De ces relations, les pays intéressés bénéficieraient mutuellement.

On entend très souvent de bonnes paroles au sujet des liens qui unissent les républiques sud-américaines et celles de l'Amérique centrale et des Antilles au Canada français. Il ne faudrait pas en rester à ces manifestations verbales de sympathie. Un plan défini d'action s'impose, appuyé fortement par les universités de langue française, nos Chambres de commerce, le gouvernement de la province de Québec et les associations visant à resserrer les liens entre le Canada français et ces pays hispano-américains ou franco-américains. D'ici la fin de la guerre, ce serait le temps d'élaborer ce plan.

C. L'H.

## Londres est explicite

Que va-t-il se passer à la conférence impériale qui s'ouvrira sous peu? Le gouvernement anglais a permis un débat à la Chambre des communes sur la politique de l'Empire. Ceux qui y ont participé ont soumis diverses suggestions. Par courtoisie pour les premiers ministres qui se rendront outre-mer assister à cette réunion, le gouvernement anglais n'a pas exposé quelle était son attitude sur les propositions faites. Mais, par l'entremise de son porte-parole, Hugh Dalton, président du Board of Trade, il a fait connaître le but qu'il poursuivrait dans ces pourparlers: l'établissement d'une politique commune pour l'Empire en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre.

D'après ce que les députés qui ont pris la parole au cours du débat ont dit on peut croire que les hommes d'Etat de Londres ne négligeront rien pour arriver à leur fin.

Il n'existe point de désaccord sur le but à atteindre entre les premiers ministres des différentes parties du Commonwealth britannique. Toutes les délibérations porteront donc seulement sur les moyens à prendre. Voilà qui est parfaitement clair et qu'on ne saurait trop répéter, pour que le public, au Canada, ne se leurre point sur le sens de cette conférence impériale.

C. L'H.

## AU JOUR LE JOUR

Lord Bennett, ancien premier ministre du Canada et maintenant citoyen de Grande-Bretagne, donne des conseils aux premiers ministres qui se réuniront sous peu à Londres. Ce qui le pousse à agir ainsi, c'est qu'il redoute pour l'Empire britannique le sort de l'antique Empire romain.

x x x

On révèle à la législature de Québec que la Montreal, Light, Heat & Power versait à son président un traitement annuel de $40,000 et, pour lui aider à payer son impôt sur le revenu, une somme additionnelle de $17,000. Dans ces conditions, l'ancien président de cette compagnie devait porter assez allègrement les taxes de M. Ilsley. Cette somme additionnelle de $17,000 constituait une sorte de boni de vie chère qui ne souffrait aucune comparaison avec l'ancien boni de vie chère accordé aux ouvriers.

x x x

Hitler, paraît-il, a passé un lugubre anniversaire de naissance. Ce n'est rien à comparer à ceux qui suivront.

x x x

Un député créditiste déclare à la Chambre des communes que ce qu'il désire c'est un ordre universel dans lequel il ne sera pas nécessaire de recourir à la force. En l'état de déchéance où se trouve l'humanité depuis la faute du premier homme, cet ordre universel est une utopie. Tout ordre public doit reposer d'abord sur le droit et sur la justice. Mais les sanctions sont également nécessaires pour aider les hommes à suivre plus facilement le chemin du droit et de la justice et, lorsqu'ils s'en écartent, à les y ramener.

ARGUS.

BILLET

## Paroles d'un chef catholique

*"Le manque de conscience se manifeste dans tous les domaines. Le prêtre est mal reçu, attaqué même dans les salons. Il faut avoir le courage de défendre sa religion. Ce qui nous manque à nous Canadiens français, c'est l'audace: n'oublions pas que le mal se répand avec la hardiesse des méchants et la faiblesse des bons".*

*Ces paroles sont du directeur de l'Action catholique au diocèse de Montréal, Mgr Valois. Elles dénoncent un manque effroyable de logique, de sincérité et de fierté. Elles peignent un état d'âme qui montre bien cruellement la cause de tant de déficiences et d'échecs, et la faiblesse des caractères. Qu'il y ait, sans jamais de changement, tant d'hommes qui se dérobent publiquement à leurs devoirs de catholiques militants, ne peut être expliqué que longuement, quand on a peur de mettre les points sur les i. D'un seul mot, on trouve cependant la solution: absence de coopération entre la famille et l'école dans le grand labeur de la formation des caractères.*

*Développant sa pensée, l'orateur continuait ainsi: "Pourquoi, dans la province de Québec, où la population est si catholique pourtant, les gens déposent-ils leur conscience catholique en sortant de l'église? Il faut chercher dans cet abandon, la raison de cette absence de justice et de charité dont nous sommes témoins aujourd'hui. Dans les affaires on joue au plus fin, dans la vie ordinaire, on répand médisances et calomnies sans se soucier de réparer le tort ainsi causé au prochain. On a honte aujourd'hui de paraître catholique."*

*Et dire que dans les angles sombres de ce tableau, nous avons tous un peu notre place! Lisez la nécrologie dans les journaux: elle abonde en regrets et en éloges: tel disparu était d'une rare piété, tel autre manifestait pour les oeuvres un zèle débordant; mais quand y parle-t-on du catholique fier? On peut couvrir de larmes les degrés de la sainte table, et renier son nom de catholique sur le perron de l'église. Il fait bon au coeur de se dévouer, mais ne jamais rougir de passer pour vicaire laïque, c'est beaucoup plus rare. Nombre de gens crieront vengeance au ciel en entendant proférer des blasphèmes, mais jamais ils ne lèveront le doigt pour les faire taire. Ils adorent joyeusement Notre Père qui est dans les cieux, mais paraîtraient embarrassés d'accompagner un religieux aux pieds nus. Certains égards que souffrent nombre de nos coréligionnaires vont jusqu'à leur inspirer cette mesure de prudence: S'il vous plait, mon ami, n'allez jamais dire que je suis catholique! O triomphante bêtise du respect humain!*

*Cause de tant de reculades: silence sur la fierté catholique. Quand entendons-nous parler de fierté, cette connaissance joyeuse de la surexcellence impartagée de la véritable Eglise? Et à cause de ce silence, combien de catholiques concluront qu'après tout, toutes les religions se valent. Cette sottise a cours en nos milieux mixtes. Elle fera ajouter cet aveu surpris sur les lèvres d'une jeune fille qui se croit catholique: Ça ne me ferait rien d'épouser un protestant. Sans doute, on appartient de corps à l'Eglise, puisqu'on observe, grosso modo, les lois qui ne gênent pas trop. On suivra même avec une piété extérieure toutes les retraites, et l'on se reprocherait comme une faute grave, en passant à Montréal, de ne pas visiter l'Oratoire, mais qu'un moqueur vienne sourire, on finira par croire qu'après tout il peut avoir raison. Catholiques de façade, autant vaut n'en pas faire le recensement, car ils sont trop nombreux. Ils ressemblent à ces chantres au jubé qui n'ont jamais compris ce qu'ils chantent: Je crois la sainte Eglise, une, catholique et apostolique. Pourtant, qu'est-il de plus nécessaire que de savoir et de comprendre; et qui n'y réussit pas peut-il donner l'image de la conviction et l'illusion de la flamme apostolique? Il y a, certes, le manque de conscience, justement déploré, mais il y a aussi l'ignorance et le respect humain. Qu'on les fasse disparaître et l'audace catholique fera facilement son geste de salut.*

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

## IL Y A VINGT ANS

LE 22 AVRIL 1924

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, part pour Bruxelles, où il sera reçu membre de l'Académie Royale de Belgique.

Le prix du lait à Ottawa est fixé à dix sous la pinte.

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, déclare à Toronto, devant les membres de l'**"Ontario Educational Association"**, que c'est dans un patriotisme canadien bien compris que se trouve le secret de l'unité nationale.

En guise de réponse à l'enquête ouverte par le "Droit", Théodore Botrel, le célèbre barde breton, nous envoie un magnifique sonnet sur le Canada français.

Une exposition commerciale des pays de l'Empire britannique s'ouvre aujourd'hui à Wembley, en Angleterre.

La municipalité d'Eastview s'oppose aux demandes de la Compagnie des tramways d'Ottawa. S'il le faut, elle établira son propre système de transports.

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

## Patriotisme positif, méthodique et constructif

S'adressant, ici-même, aux Canadiens de bonne volonté, M. G.-E. Marquis et M. L.-A. Richard ont vigoureusement posé un problème de haute envergure patriotique: "Que lisent les Canadiens français?" Ce qui me fait particulièrement plaisir, c'est qu'on les a lus et pris au sérieux. De Québec, de Montréal et des Trois-Rivières me sont venues des lettres qui m'encouragent à tenir en pleine actualité une question aussi vitale que celle de la lecture populaire au Canada français.

Bien que je me propose de reproduire au moins partiellement quelques autres de ces lettres, je tiens à publier aujourd'hui la dernière reçue. L'auteur en est le président général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, M. Rodolphe Laplante, un Canadien français désireux de voir ses compatriotes progresser en tous les domaines et fermement convaincu que le grand facteur de tous ces progrès, ce sera toujours la culture de l'esprit.

Voici le texte de M. Laplante:

**"Que lisent les Canadiens français?"**

Cher M. L'Heureux,

"Je déplore que nos compatriotes soient si mal informés, qu'ils aient si peu la curiosité intellectuelle. Ceux qui lisent ne lisent pas en général ce qui ferait d'eux des concitoyens plus renseignés et plus conscients de leur rôle.

"Il faut constater, hélas! que la revue de langue anglaise nous envahit, que le journal anglais constitue l'aliment quotidien de beaucoup des nôtres. Je suis bien d'accord avec M. L.-A. Richard, lorsqu'il déclare vouloir se garer de condamner nos compatriotes de lire journaux et revues de langue anglaise, surtout s'il s'agit de publications sérieuses et bien faites.

"D'une part, nos revues sont souvent inférieures dans l'art de la présentation et, lorsqu'une publication de belle facture est mise sur le marché, les preneurs ne se présentent pas en assez grand nombre et c'est ainsi que le cimetière de nos revues sans cesse s'agrandit. Je voudrais, pour ma part, essayer de convaincre nos sociétés nationales et la Société Saint-Jean-Baptiste en particulier qu'il y a là un problème d'une urgence angoissante. Il faut pousser sans cesse à l'organisation de bibliothèques paroissiales, en fonder là où il n'en existe pas, améliorer celles qui existent, les rajeunir, les moderniser, y faire pénétrer des revues de tous genres, même celles d'un caractère dit populaire.

"C'est une question que nos Sociétés Saint-Jean-Baptiste auraient mérite à discuter à fond afin de trouver le moyen de mettre ces revues et recueils français de tout genre à la portée de tous. Si les étalages de revues dressés dans nos débits de tabac, dans nos pharmacies ou dans nos magasins ne donnent pas à nos publications françaises la vedette, il appartient à ceux qui veulent assurer la pérennité du fait français, son épanouissement intégral avec tout ce que cela implique, il leur appartient, dis-je, de tonner cette vérité: il faut que les Canadiens français lisent davantage livres, journaux et revues en leur langue; autrement, ils subiront les effets de succédanés littéraires d'un goût discutable. Qu'une minorité instruite lise, dans le but de se perfectionner, quelques revues et publications anglaises, cela va de soi, cela ne se discute même pas; mais que tout un peuple de petites gens, de jeunes filles, de jeunes gens, de mères de famille, de pères de famille ne s'inspire que de la littérature anglo-saxonne, c'est alors toute notre culture nationale qui est en danger, c'est notre vocabulaire qui s'anémie, ce sont les problèmes d'ordre national que l'on ignore et, dans un grand nombre de cas, c'est le paganisme matérialiste qui s'infiltre chez nous par la large avenue de l'esprit. Une fois l'esprit entamé, c'est le coeur et l'âme qui seront malades.

"Aussi ai-je l'intention de proposer aux dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste de faire leur part pour arrêter cette marée montante si dommageable à la conservation de notre caractère ethnique et à l'affaiblissement de notre sens religieux.

"Et est-ce de tout coeur que je vous félicite d'avoir consacré votre chronique à cette question et je vous invite à récidiver. Le problème est d'envergure. Que tous les "Canadiens de bonne volonté" y songent!"

Très cordialement à vous,

**Rodolphe LAPLANTE**

Je remercie M. Laplante de son opportune intervention en cette affaire. Si nos sociétés St-Jean-Baptiste inscrivent en tête de leur préoccupations les enquêtes, les études, les orientations et les organisations qui s'imposent dans le domaine de la lecture populaire, elles peuvent rendre ainsi un immense service au groupe canadien-français.

Pour ma part, j'y verrai l'une des oeuvres les plus fécondes d'un patriotisme positif, méthodique et constructif. Or, c'est précisément cette sorte de patriotisme—et nul autre — qui sauvera nos chers compatriotes.

**Eugène L'HEUREUX**

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

VIENT DE PARAITRE

## *"Jean-Christophe"*

**Tome I—L'Aube**
**Tome II—Le Matin**

Les Editions Bernard Valiquette ont commencé la réédition de "Jean-Christophe", oeuvre en dix volumes de Romain Rolland. Les deux premiers volumes: "L'aube" et "Le matin" ont déjà paru, et les huit autres tomes seront tous publiés cette année.

Cette oeuvre monumentale a fait époque dans les lettres françaises et il serait superflu d'insister sur son mérite et ceux de son auteur. L'un et l'autre ont acquis une renommée universelle. Le public canadien accueillera donc avec enthousiasme la réédition de ce chef-d'oeuvre incomparable.

"Jean-Christophe", c'est l'histoire d'une multitude de fils qui, après avoir mûri de beaux rêves, se heurtent aux ronces de la vie et éprouvent de cruelles déceptions. Ecrite dans un style qui a fait la gloire de l'auteur, chaque page touche aux fibres les plus profondes de l'âme humaine.

Lauréat du Prix Nobel en 1918, Romain Rolland se distingua comme internationaliste et pacifiste. Agrégé d'histoire, docteur ès lettres, il fut professeur d'histoire de l'art à l'Ecole Normale Supérieure et à la Faculté des Lettres de Paris jusqu'en 1911. Grand prix de littérature de l'Académie française en 1913. Il vécut à Paris de 1880 à 1921, faisant de fréquents voyages en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Angleterre, en Espagne et en Suisse. Champion d'un art universel, il était "Européen" avant la première Grande Guerre et il était devenu depuis un écrivain réellement universel, travaillant à relier la pensée de l'Asie à celle de l'Europe. Il prit courageusement position contre le fascisme et encourut la haine des Nazis.

Ceux qui firent notre pays

## *Biographies canadiennes*

**LE PERE ALBERT LACOMBE**
**(1827-1916)**

Pour ceux qui souffrent de l'infériorité économique des Canadiens français, il y aura plaisir à se rappeler qu'un des leurs occupa le poste de président du Pacifique Canadien. Même si ce titre un peu fictif ne dura qu'une journée, le Père Lacombe l'arbora fièrement. Il l'avait bien mérité puisqu'il avait réussi à pacifier les Indiens, qui ne voulaient pas permettre à la compagnie de poser ses rails sur un territoire dont ils prétendaient posséder, à eux seuls, la propriété.

Albert Lacombe naquit à Saint-Sulpice, le 28 février 1827, d'Albert et d'Agathe Dumouchel. Il étudia au collège de L'Assomption et fut ordonné par Mgr Bourget à Saint-Hyacinthe, le 13 juin 1849. Il se dévoua d'abord à la mission de Pembina, dans le Dakota, puis revint à Berthierville, où il fut vicaire de 1851 à 1852. Il retourna de nouveau dans l'Ouest et s'occupa des missions d'Edmonton et de Saint-Albert (Lac Sainte-Anne) jusqu'en 1861. Quelques années plus tôt, il s'était agrégé aux Oblats de Marie Immaculée. Il se consacra à la conversion de nombreuses tribus indiennes et visita plusieurs fois les plus lointaines missions du Nord-Ouest. Lors de la construction des chemins de fer, les Indiens voulurent s'opposer à ce projet, il servit d'intermédiaire et en arriva à une solution équitable. La compagnie du Pacifique Canadien lui offrit un wagon spécial sur ses voies et, à plusieurs reprises, il fit conduire dans l'Ouest des sommités religieuses, notamment les évêques de la province de Québec. En 1896, il fonda une colonie métisse sur un territoire qu'il avait obtenu du gouvernement. En 1900, il se rendit en Hongrie et 4 ans plus tard en Autriche dans l'intérêt des Ruthènes de l'Ouest. Il écrivit plusieurs ouvrages, dont des traités sur les langues indiennes et des tableaux catéchistiques à la portée des Sauvages. Il mourut le 12 décembre 1916 et son inhumation eut lieu à Saint-Albert, où on lui éleva un monument au cours de l'année 1929. Il fut très populaire auprès des Anglais qui avaient pour lui beaucoup de respect et de bienveillance.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

## *Franklin D. Roosevelt*

**The American Way.** Choix de discours édités par **D. Ruaes.** Un vol. 71 pp. $1.50. New-York 1944. The Philosophical Library.

Ce petit livre bien présenté à tous les points de vue, nous donne les traits essentiels de la pensée politique du président de la grande république voisine. Ce large esprit de liberté et de tolérance qui caractérise la vie américaine, se trouve clairement exprimé dans les extraits bien organisés par l'éditeur. Les droits de l'homme, l'ordre inter-américain, la condamnation de la tyrannie, les quatre libertés, les principes de l'éducation, les caractères de la démocratie, tels sont les principaux sujets traités dans cet opuscule.

A une époque où la voix du président Roosevelt prend une si grande importance dans les affaires du monde, il est utile d'avoir à sa portée cette petite somme de sa pensée. Et d'autant plus que celle-ci peut être une source d'espoir et d'inspiration pour tous ceux qui méditent sur le bien des nations.

T. G.

## *La côte magique de Moncton*

Dans l'**Oeil** du mois d'avril qui vient de paraître, le Père Léo-G. Morin, c.s.c., directeur de l'Institut de Géologie, explique les illusions d'optique de la côte de Moncton que les automobilistes descendent quand ils pensent la monter ou vice-versa. Au sommaire, on trouve en outre les principaux articles suivants: **la Paix s'en vient ... et après?** par Michel Alain; **Trois siècles d'histoire,** par Hector Garneau; La Foire aux Lettres; **Un demi-siècle de vie politique (M. Chapais),** par Louis Lambert; Les Echos politiques, la chronologie; Visite à l'Initiative artisanale, par Alfred Ayotte; La vitalité de l'esprit latin au Nouveau-Monde, par Anatole Vanier; enfin les rubriques du cinéma, de l'amour, des délices, des modes ainsi que quatre romans-nouvelles.

## *Le catholicisme américain*

**The Story of American Catholicism.** By Theodore Maynard. Un vol. xviii — 694 pp. Macmillan Co.

Le vaste territoire des Etats-Unis, qui compte environ vingt millions de catholiques sur une population de 135 millions d'habitants, a offert un champ d'action remarquable pour le développement de l'épopée du catholicisme. C'est cette belle épopée que nous raconte M. Maynard dans un livre où l'érudition rivalise avec l'entrain et la facilité du style. Il nous prend aux origines de la colonisation du continent, en nous brossant l'action des premiers explorateurs et des premières missions espagnoles et françaises. Pendant la période coloniale, nous eûmes la rivalité des protestants et la tentative de Lord Baltimore de créer un "sanctuaire" social dans le Maryland, où Protestants et Catholiques pouvaient vivre en paix côte à côte. Pourtant les "lois pénales" anglaises avaient aussi leurs contrecoups en Amérique: il a fallu la révolution américaine pour aboutir à la tolérance religieuse. Et M. Maynard de rechercher des influences catholiques dans l'idéologie révolutionnaire américaine, qu'il met côte à côte avec les effets de l'Acte de Québec sur les Pères de la nouvelle république. Les bienfaits de la liberté religieuse acquise par la Constitution, ne tardèrent pas à se manifester dans l'évangélisation du pays tout entier, malgré des résistances plus marquées dans les Etats du sud. La pénétration dans l'ouest après la guerre civile, élargit les horizons du catholicisme militant. L'influence grandissante des catholiques dans le pays se révéla depuis, dans le domaine social et celui de l'éducation. Avec l'élévation de Mgr Gibbons au cardinalat, ce fut l'âge d'or du catholicisme américain. Le grand problème auquel celui-ci doit faire face aujourd'hui, ce n'est pas tant l'opposition protestante, mais la conquête des âmes vouées au matérialisme et au paganisme. Or rien n'entrave vraiment cette poussée missionnaire que nous pouvons suivre avec un intérêt accru après la lecture de ce remarquable ouvrage. — **(T. G.)**

Vient de paraitre

## *Histoire de Russie*

**par N. BRIAN-CHANINOV**

**Histoire de Russie,** par N. Brian-Chaninov, que les Editions Bernard-Valiquette viennent de publier, est l'ouvrage le plus complet des Grandes Etudes Historiques publiées par A. Fayard et Cie, de Paris. C'est ni plus ni moins l'ouvrage définitif sur l'histoire de la Russie.

Ainsi que l'auteur l'explique si bien, le milieu a joué en Russie plus que partout ailleurs un rôle important dans la formation et l'évolution de l'individu et de la collectivité. Milieu géographique, mais aussi milieu ethnique et, partant, milieu historique, car c'est bien la conformation du sol qui amena ce mélange prodigieux de races et de peuples hétérogènes, dont le Russe moderne est l'aboutissant. Et c'est encore la géographie qui influença aussi bien la formation et l'évolution du pouvoir central, que la marche et la physionomie des principaux événements de la Russie.

L'épanouissement passager ou encore l'action combinée de tels ou tels autres traits du caractère russe déterminent tantôt, en s'harmonisant, des poussées violentes d'énergie ou des actes remarquables d'abnégation, tantôt, en se contrariant, de brusques interruptions de mouvements et des réveils de la bête humaine.

Telle est donc, en résumé, la tragédie millénaire de ce peuple quel 'auteur nous présente, et son oeuvre prend, à l'heure actuelle, un caractère d'actualité brûlante.

Le monde est un grand hôpital où tout est malade. — BOSSUET.

Dans le monde, on voit tous les jours des mérites médiocres l'emporter sur des mérites éclatants. — BOURDALOUE.

## *La fête des encycliques sociales*

Le mois de mai ramène l'anniversaire de la publication des deux grandes encycliques sociales **Rerum novarum** et **Quadragesimo Anno.** Elles furent publiées l'une et l'autre le 15 mai, la première en 1891, la deuxième en 1931. Leur valeur éclate plus que jamais à notre époque troublée. Elles contiennent une doctrine de vie, la seule qui puisse redresser actuellement la société désaxée. Aussi tous les catholiques doivent-ils se pénétrer de leurs principes et les répandre. L'anniversaire de leur publication offre une occasion propice. L'habitude est prise maintenant au Canada de célébrer cet anniversaire. En plusieurs villes il y a des manifestations publiques: ainsi à Montréal, le Comité des Oeuvres catholiques organise une grande manifestation populaire le dimanche après-midi, le 14 mai, au Parc Lafontaine, en d'autres endroits on se contente de réunions particulières. Chacun ne devrait-il pas se faire un devoir de relire dans la semaine du 15 mai le texte même des deux encycliques, ou du moins un bon résumé? — E. S. P.

VIENT DE PARAITRE

## *Les écoles du Nord-Ouest*

**TOME XII DE L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC**
**par Robert Rumilly**

Les Editions Bernard Valiquette publient, sous le sous-titre: "Les Ecoles dn Nord-Ouest", le tome XII de l'**Histoire de la Province de Québec** par Robert Rumilly.

En 1905, le gouvernement Laurier constitua deux nouvelles provinces, la Saskatchewan et l'Alberta, à même les Territoires du Nord-Ouest. La question du régime scolaire de ces nouvelles provinces souleva de graves difficultés. Entre Clifford Sifton et les orangistes d'une part, Henri Bourassa et Armand Lavergne d'autre part, Laurier et Fitzpatrick recoururent à un compromis. Ces événements donnèrent lieu à des négociations discrètes et à des discussions passionnées, qui font de cette époque l'une des plus vivantes de notre histoire contemporaine.

L'historien nous fait aussi assister à l'industrialisation progressive de la province, avec ses conséquences: développement du syndicalisme ouvrier; projets d'enseignement technique; premiers mouvements d'action sociale; premiers projets de nationalisation des services publics. Ce dernier sujet, en particulier, est d'une actualité saisissante.


Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, C.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203
129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph
325, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE 23 AVRIL 1944
114e jour de l'année

| | Lev. | Ch. |
|---|---|---|
| Soleil | 5.02 | 6.55 |
| Lune | 5.55 | 7.57 |

# Le Droit

QUARANTE-HEURES
Christ-Roi, 22, 23, 24 avril.
OFFICE DU JOUR
2e dimanche après Pâques



CERCLES PIE XI ET LA SALLE
débat public
Musique: Jazz ou Classique"
Artiste invité:
YVON DEZIEL,
pianiste
ACADEMIE DE LA SALLE
Dimanche le 23 avril, 1944
à 8 hres 30
Le public est invité. Entrée libre

## Pour nos écoles

**Beau geste des autorités provinciales actuelles, leur premier du genre. — Ce que nous pourrons faire avec cet argent. — Les municipalités et commissions scolaires devraient pouvoir vivre par elles-mêmes.**

C'est une grande et heureuse nouvelle pour la population de Hull que celle que nous leur avons apprise hier: les autorités provinciales ont décidé de nous octroyer la somme de 100 mille dollars pour nos écoles, qui en ont bien besoin. Les commissaires ont fait des démarches à ce sujet, ils ont été activement secondés par le député provincial et, finalement, ils ont réussi. Nous ne dirons pas au delà de leurs espérances, car ils sollicitaient 130 mille dollars. Après étude et discussion, il a été convenu de s'en tenir au montant précité, qui est déjà substantiel, considérable même.

Le fait est que nous n'aurons jamais autant reçu, en octroi du genre, pour nos écoles, que cette fois-ci. Sous le régime de l'Union Nationale, entre 1936 et 1939, nous avions eu $80.000 pour la construction de l'école Ste-Bernadette, à raison de $8.000 par année pendant 10 ans, de sorte que le payement est encore en cours.

Maintenant, le régime libéral, qui n'a pas voulu sans doute être en reste avec son prédécesseur, nous accorde davantage. Le fait est d'autant plus notable que c'est la première fois que ce régime fait preuve d'une pareille générosité, bien qu'il ait exercé le pouvoir durant de longues années, sans interruption, avant 1936, pour y revenir trois ans plus tard.

Il faut louer et remercier le gouvernement pour son acte à notre endroit, sans cependant dépasser les bornes imposées par la convenance. D'abord, cet argent ne vient pas du gousset de ceux qui nous l'accordent mais bien des nôtres, soit des contribuables de toute la province. On pourrait sans doute nous le refuser, en vertu de l'autorité que l'on détient, mais, somme toute, la générosité dont on fait montre n'est pas un acte de largesse personnelle, mais l'administrateur public. Il ne faut tout de même pas perdre cela de vue. Il y en a pourtant qui croient encore que les gouvernants supérieurs créent l'argent avec une baguette de fée, que du moment que l'argent sort de Québec ou d'Ottawa, on peut y aller sans aucunement se gêner.

C'est la première générosité pareille d'un régime libéral à l'endroit de nos écoles, disions-nous, et il s'explique par le fait que l'opinion publique réclame de plus en plus en faveur de l'éducation et de l'école, que les gouvernants eux-mêmes se sentent poussés à faire davantage pour elles, alors que les commissions scolaires sont, en plus d'un cas, financièrement aux abois. Ainsi, en Ontario, le nouveau gouvernement a promis de diminuer de 50 pour cent le faix de la propriété foncière sous le rapport des contribution ou de la taxation scolaire ,et il n'y a aucun doute que cet exemple a eu son effet à Québec.

Les gouvernants ne sont que nos régisseurs et ils n'ont d'argent que celui que nous leur confions par les taxes et les impôts établis. Leur principal mérite réside dans l'honnêteté administrative et la justice dans la répartition ou la distribution des sommes que nous leur versons.

Celle que notre Commission scolaire est assurée de recevoir sera excessivement bienvenue. Nos besoins sont très grands, en ce qui regarde nos écoles, et la Commission est pauvre. C'est à cause de cette pauvreté qu'elle a demandé.

Nous allons pouvoir, avec le secours financier qui viendra construire huit classes nouvelles, faire la réfection de plusieurs écoles, la toilette intérieure et extérieure de toutes, selon les projets des commissaires. Nous allons nous remettre à flot, pour ainsi dire. Il va falloir dépenser quelque 200 mille dollars, mais la moitié de cette dépense sera aux frais de la province. L'autre moitié, nos contribuables scolaires locaux sont en mesure d'y faire face, au dire de leurs administrateurs.

Il faut cependant souhaiter voir venir le jour où nos municipalités civiles et scolaires pourront s'administrer elles-mêmes convenablement et de façon progressive sans avoir à recourir à tout moment au gouvernement provincial. Ce serait plus normal, plus dans l'ordre. Il y aurait lieu, vraisemblablement, de remanier nos modes d'imposition, devenus plus ou moins désuets, par suite des transformations qui se sont produites dans le régime économique et social. Ainsi, ce sont les propriétaires fonciers seuls qui soutiennent presque exclusivement les administrations municipales et scolaires. Or, ils sont de moins en moins nombreux. Il y a beau temps que les biens immobiliers ne constituent plus principalement la richesse. Celle-ci s'est faite de plus en plus mobilière.

Il appartiendrait aux autorités, qui ont à leur disposition tous les renseignements et les experts nécessaires, de déterminer les changements et réformes à opérer, dans le but précité: faire que municipalités et commissions scolaires puissent très généralement pouvoir se sustenter, elles-mêmes.

**Henri LESSARD.**

## Les échevins se prononcent contre le projet de substituer la "Police Montée" à notre police municipale

**Deux seulement, les proposeur et secondeur, sont en faveur — Une motion pour augmenter le taux de la taxe reste en suspens — On tâchera de comprimer au point voulu les dépenses prévues dans le budget de 1944-45**

### UNE PROPOSITION REBATTUE POUR DE BON

"Le cheval est mort, bien mort, et laissons-le là", telle est l'épitaphe érigée hier soir par le maire Raymond Brunet, entrepreneur en construction, sur le projet pourtant cher à son coeur de substituer dans Hull la "Police montée" à la Police municipale, projet qui a été écartée par 10 voix échevinales contre 2. Il y a deux ans, le même projet avait été battu par une ou deux voix de majorité seulement, de sorte qu'il y a eu progrès considérable dans l'opposition à la mesure.

Pour la commodité de la mémoire, on pourrait rimailler ainsi l'inscription funèbre de M. le maire:

Ci-gît la Police Montée.
Vraiment défunte et enterrée.
Les "Canayens" sont encor là:
On n'a pas pu leur passer ça.

Les échevins qui ont proposé et secondé la motion favorable au projet sont MM. J.-H. Meilleur et E. Perras. Les 10 autres présents à la séance ont voté contre: MM. W. Boudria, A. Morin, A. Rose, L. Thériault, J. Boucher, A. Beauchamp, J.-A. Maurice, F.-E. St-Jean, A. Desjardins et E. Décosse. Deux autres échevins étaient absents, MM. A. Baker, en dehors de la ville, et J.-E. Duguay, qui s'était prononcé mercredi soir pour le projet de substitution, et qui n'avait pu venir hier soir.

Le début sur la question provient d'une impasse financière dans laquelle se trouve le conseil, par suite de la décision d'un tribunal d'arbitrage l'obligeant à relever les salaires des pompiers et des policiers de 60 cents par jour et par homme. Le budget de 1944-45 est adopté, pour entrer en vigueur le 1er mai, et il ne comporte aucun excédent à même lequel supporter l'augmentation, qui exige quelque $19,000 pour 16 mois, rétroactivement au 1er janvier dernier. Avec la "Police montée", on pourrait économiser environ $30,000, a-t-on dit, la ville n'ayant qu'à payer $1,000 par homme par année, et le gouvernement fédéral payant la différence des frais. L'opposition s'est faite au nom de l'autonomie ou de la pleine liberté de l'administration municipale, de la fierté civique qui veut qu'une ville ait sa propre police, comme c'est l'usage, au lieu de la faire venir de l'extérieur.

**Des suggestions**

Pour régler le problème financier qui se pose, l'échevin F.-E. St-Jean était prêt à proposer de relever de 10 cents par $100 d'évaluation le taux de la taxe générale municipale. L'échevin E. Décosse a vigoureusement plaidé qu'on pouvait faire assez de coupures ou d'économies dans le budget de 1944-45 pour pourvoir aux augmentations imposées sans toucher à la taxe. Son idée a fini par prévaloir et un comité du maire, des échevins Décosse, Perras, Morin, Rose et Meilleur a été formé pour étudier la suggestion de M. Décosse d'ici à mardi soir prochain, date de l'ajournement de la séance. Si cette suggestion de M. Décosse ne se révèle pas réalisable, après étude, M. St-Jean reviendra avec sa proposition de hausser la taxe de 10 cents par $100.

Tout cela a donné lieu à une longue discussion au cours de laquelle on a nécessairement répété la plupart des choses dites à la séance de mercredi soir, et que nous avons copieusement rapportées le lendemain, jeudi.

La séance d'hier soir s'est ouverte par l'adoption d'une résolution des échevins Thériault et Meilleur à l'effet de prier les autorités fédérales de s'entremettre énergiquement auprès des Nations-Unies afin qu'elles voient à accorder toute protection à la personne physique du Pape et à sauver Rome des méfaits de la guerre. On a été unanime à approuver la proposition, faite à l'invitation du conseil central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais.

On avait aussi une autre résolution du même conseil central de la St-Jean-Baptiste dans laquelle il se déclarait fermement opposé au projet de substitution de la Police et priait instamment le maire et les échevins de vouloir bien le mettre de côté. Le débat a pris là-dessus.

Le maire a commencé par résumer le débat de l'autre soir. Nous pouvons avoir la "Police montée", imposer une taxe municipale de vente de 2 pour cent, augmenter le taux de la taxe générale, ou encore tâcher de réorganiser les services dans le sens de plus d'économie dans les dépenses. La Police montée a été mon projet, dit-il, mais il ne l'est plus; j'ai promis Je me plaçais au simple point de de ne pas le ramener moi-même, vue financier ou admiinistratif, et je crois que ce qu'on appelle l'autonomie ou le patriotisme, en l'occurence, ne vient qu'en second lieu pour un administrateur. Si nous pouvons avoir un cadeau, même indirectement, du gouvernement fédéral, pourquoi ne pas le prendre? Mais qu'on soit libre, chez les échevins, de discuter et de décider.

La proposition de MM. Meilleur et Perras vient alors, demandant l'engagement de la Police montée dans le plus bref délai possible, à la place de celle de la ville, à condition d'avoir l'autorisation du procureur de la province de Québec avant de pouvoir faire effectivement la substitution.

Mais, dit M. Perras, il faut que le conseil soit unanime en faveur de la Police montée, c'est la condition qui a été posée par le ministre (de la Justice) pour qu'elle vienne à Hull. Et il se rend bien compte que cette unanimité ne se produira pas. Il veut cependant seconder la proposition de M. Meilleur, pour fin de discussion au moins. M. St-Jean se prononce carrément contre la substitution, même "si je suis le seul", dit-il.

M. Perras déclare que la taxe de vente municipale serait fort impopulaire et il ne semble pas qu'on puisse diminuer assez les dépenses des services pour faire face à la situation, à moins de diminuer leur rendement. Il reste l'augmentation de la taxe foncière, de 1 pour cent.

**D'autres contre**

M. Beauchamp se déclare aussi contre l'augmentation de la taxe. Trop de petits propriétaires ont perdu leurs propriétés durant les années de crise, soit environ 1,255 propriétés, quelque chose comme le tiers du total dans la ville, maisons et terrains vagues ou lots à bâtir.

La taxe a été haussée de $1.50 à $1.60 puis à $1.80 depuis quelque 12 ans. Elle est bien assez haute. On peut avoir une autre crise après la guerre, et ce sera encore le propriétaire qui économpera. La Police montée nous coûtera bien moins cher que la Police municipale, elle sera bien mieux outillée et nous donnera de la protection partout et une meilleure. Essayons-là, avec un contrat de 5 ans, résiliable en tout temps sur avis de 6 mois.

M. Boudria, "100 pour 100" pour la Police montée il y a 2 ans, a évolué depuis, et plaide pour économiser dans une réorganisation des services. Il est contre l'augmentaton de la taxe. Les taxes haussées ne baissent pas facilement ensuite. Il compte beaucoup sur la réévaluation en cours pour accroître les revenus de la ville.

M. Morin demande pourquoi on prendrait le vote sur la motion favorisant la Police montée puisqu'il est évident qu'elle n'obtiendra pas l'unanimité exigée. M. Meilleur dit tenir au vote.

M. Boucher exprime qu'il est important de ne pas augmenter la taxe, mais encore plus de ne pas vendre l'autonomie municipale pour un plat de lentilles.

Ce serait s'attaquer à la racine même de l'administration municipale. On pourrait aussi bien demander la disparition du conseil lui-même. Lorsque Aylmer a voulu aussi avoir la Police montée, un doute sérieux a été émis sur la légalité d'une autorisation accordée par le procureur général seulement. Il faudrait probablement celle du Parlement provincial.

Le maire remarque que, il y a 2 ans, le procureur général avait donné cette autorisation à Hull, et M. Boucher réplique que cela pourrait provoquer des procédures de contribuables devant les tribunaux. Il ajoute que nous avons bien assez de policiers dans la ville, qu'il n'existe pas de désordre criant.

Le vote se prend alors sur la motion Meilleur-Perras et elle est battue tel que rapporté au début.

**La hausse de la taxe**

On passe alors à la proposition St-Jean-Perras relative à une augmentation temporaire de la taxe de 10 cents par $100 d'évaluation. M. St-Jean dit que pour une propriété foncière évaluée à $3500 par exemple, l'augmentation ne sera que de $3.50 par année. Des contribuables lui ont dit de favoriser l'augmentation de la taxe plutôt que de recourir à la Police fédérale. Je suis prêt, dit M. St-Jean, à prendre toute responsabilité de la mesure devant mes électeurs.

M. Décosse intervient et demande instamment de pourvoir à la dépense des augmentations de salaires autrement que par l'augmentation de la taxe. Il affirme que cela peut se faire. Il cite des chiffres. Il est convaincu qu'on peut réduire les dépenses sans entraver les services.

Le maire remarque que cela est facile sur le papier, mais il en est autrement dans la réalité. Si vous voulez réorganiser et couper dans les dépenses, dit-il, c'est de le vouloir vraiment et de ne pas autoriser par la suite des déboursés non prévus.

L'échevin Thériault appuie la suggestion de M. Décosse. M. St-Jean fait la réflexion que plusieurs propriétaires ne subiraient qu'une augmentation de $1.00 ou $1.50 par année par la hausse de la taxe.

M. Meilleur est entièrement opposé à cette hausse. Il est convaincu qu'on peut s'en tirer sans cela. Il demande de réviser le budget d'ici à lundi ou mardi et d'y faire les compressions nécessaires ou possibles. M. Maurice est aussi de cet avis. Le maire dit alors que chaque fois qu'on a voulu faire de ces économies dont on parle, il n'en est pas résulté en réalité.

M. Rose est également pour la réorganisation des services et un comité de 3 ou 4 pourrait étudier cela. M. Décosse suggère de mettre le trésorier Raymond au contrôle des dépenses budgétaires.

Tout cela rencontre l'idée de la gérance municipale, de dire le maire.

M. Boucher en profite pour exprimer que la discussion qui se fait révèle la possibilité d'effectuer des économies. Et ce sont les échevins, dit-il, pour sont responsables de l'administration, de sorte que les économies doivent être faites par leur vigilance et leur décision.

M. Morin ne veut pas de l'augmentation de la taxe, chose qu'il a favorisée dans le passé, mais qui peut être évitée actuellement, croit-il, si la réorganisation dont on parle se fait dans le sens de l'économie possible. On pourrait même fusionner certains services.

M. Desjardins parlent des taxes "temporaires" qui restent "éternelles" et ne veut pas, s'il y a moyen de faire autrement, qu'on les augmente encore.

Le maire dit qu'il favorisera toutes les économies réalisables sans nuire aux services de la ville, qu'il ne faut pas entraver.

M. Décosse dit qu'on peut économiser jusqu'à $25,000. Son idée d'étudier la chose est alors adoptée, et le comité formé, tel que rapporté déjà.

M. Morin suggère de rencontrer les autres employés municipaux qui demandent des augmentations de salaires, qu'il vaut mieux tâcher de négocier que d'attendre qu'ils réclament l'arbitrage, comme l'ont fait les pompiers et les policiers.

Sur proposition des échevins Morin et Rose, les augmentations statutaires des employés municipaux sont suspendues, à partir de mai qui vient, pour un temps indéfini, afin que le conseil soit à l'aise pour son projet de réorganisation des services, dans le sens de l'économie.

Il est aussi question d'engager les employés réguliers au mois, au lieu de l'année, sauf le trésorier et le greffier, toujours afin que le conseil puisse avoir les mains libres dans ses décisions prochaines. Il ne s'agit pas, a-t-on dit, de les effrayer ou de faire des représailles, mais d'une simple mesure de latitude pour le conseil.

Le maire annonce alors que le Major P. Triquet sera à Hull vendredi prochain, à l'occasion de la campagne pour l'emprunt de guerre, et il y aura réception civique à l'hôtel de ville, le public étant invité. L'échevin Thériault et le greffier H.-L. Leblanc organiseront la réception.

**H. L.**

## Pour obtenir un permis de liqueur dans le Québec

MONTREAL, le 22. (PC) — La commission des liqueurs du Québec voit à ce que les livrets de rationnement des liqueurs ne soient utilisés que par ceux auxquels ils sont émis.

Pour ce qui est des nouveaux livrets, qui seront émis la semaine prochaine, le possesseur devra signer deux formules de demandes, dont l'une sera attachée à son permis et l'autre, déposée dans les filières de la commission.

En cas de doûte, la signature de l'acheteur pourra être comparée avec celle qui se trouvera dans les filières.

Le unméro du permis sera imprimé sur chaque feuillet de coupons pour empêcher les échanges de feuillets.

La quantité de liqueur demeure la même, soit 40 onces par quinzaine pour chaque personne demeurant dans la province de Québec. Ceux qui demeurent hors de la province pourront se munir de permis spéciaux leur accordant 26 onces.

## Le programme "L for Lanky"

Sept aviateurs canadiens qui, à bord d'un bombardier Lancaster fabriqué au Canada, rivalisent d'héroisme, d'audace et même d'humour sous le feu des canons anti-aériens et des mitrailleuses des avions ennemis: voilà les héros du programme "L for Lanky", des récits de batailles aériennes irradiés tous les dimanches soirs.

Le programme "L for Lanky", écrit en collaboration avec le Corps d'Aviation Royal Canadien, est basé sur des faits authentiques. On y raconte, avec un réalisme poignant, les aventures vécues par les Canadiens de la R.A.F. et de la R.C.A.F. qui risquent leur vie chaque nuit pour aller bombarder les centres industriels de l'Allemagne. Pour ajouter encore au réalisme de ce programme, l'un des héros de l'air du Canada ou des nations unies apparaît en personne à chacun de ces programmes. Ces aviateurs, de passage au Canada en permission ou en mission officielle, viennent décrire au micro les pires expériences qui leur sont arrivées au cours de leurs envolées au-dessus de la forteresse nazie.

"L for Lanky" est le seul programme radiophonique de ce genre. La scène se passe presque toujours à bord du bombardier. Les auditeurs vivent avec l'équipage de 7 hommes des aventures extraordinaires, volent avec l'équipage depuis le départ des bases anglaises ou méditerranéennes jusqu'à l'arrivée au-dessus de Berlin ou de Rome, partagent les joies et les malheurs de cet équipage héroïque. On sent l'amour des sept aviateurs pour leur bombardier pendant tout le récit des aventures de Red, le pilote, de Curly, le préposé aux bombes, de Mac, le naviguateur, de Spike, l'ingénieur, de John, le mitrailleur-arrière, de Monty, le mitrailleur de la tour, et de Bill, le sans-filiste.

## Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.) le 21 — (D.N.C.) — Dimanche dernier, les jocistes des sections de la Nativité, St-Félix-de-Valois et de St-François-de-Sales, participèrent à une joyeuse partie de tire

Le groupe partait du local jociste pour se rendre en automobile à Glen Norman puis à la "cabane à sucre" de M. Ouimet. La fête ne dura que quelques heures mais fut remplie d'amusements, de chants et de rires mêlés à un délicieux régal de sirop et de succulente tire.

**Fête intime:** Jeudi, le 20 avril, eut lieu une fête intime chez Mme Jos. Lebrun, organisée par le Club des dames, à l'occasion du prochain départ de Mme Lebrun, pour Ottawa, où elle élira domicile.

Mme Lebrun était membre de plusieurs sociétés paroissiales et son départ est regretté par ses nombreuses amies.

A l'issue de la soirée une adresse lui fut lue par Mme Sabourin, sa fille, Mmes O. Tessier et O. Lebrun lui présentèrent un joli cadeau.

Mme Lebrun remercia.

Au cours de la soirée on servit un succulent goûter.

**Décès:** Mercredi, le 19 avril, est décédée à sa demeure Mme Josephine Parthenais, épouse de feu Albert Martin, après une longue maladie, à l'âge de 60 ans. Les funérailles auront lieu, samedi matin, en l'église de la Nativité.

Nos condoléances.

**Notes locales:** Mlle Juliette Fortin, g.m., directrice de la Croix-Rouge de la jeunesse, section française, pour la province d'Ontario, visite actuellement les classes de l'école de la Nativité.

Mlle Léona Sauvé était de passage à Ottawa, dernièrement, en visite chez sa mère.

Mlles Laurette et Léona Rivais ainsi que M. et Mme Jos. Rivais rendaient visite à leur fille Sr St-Joseph de Trèbes au couvent de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal, ces jours derniers.

## Messines (Qué.)

MESSINES, (Qué.) le 20 — (D.N.C.) — Le 13 avril avait lieu l'assemblée régulière des Dames fermières; 38 membres y assistaient. Une démonstration fut donnée par Rév. Sr Supérieure de Ste-Croix et fut fort appréciée par toutes les dames. Le concours du mois consistait en un tapis tressé. Il y eut 26 exposantes. Mme Joseph Gorley se classa 1ère. Un sac en lin fait par Mme Omer Lefebvre remporta le 1er prix. Toutes les exposantes participèrent au tirage et les heureuses gagnantes furent Mme Adolphe Courchesne et Esdras Rochon.

Trois de nos jeunes filles suivront le cours d'art ménager à Upton en mai, ce sont: Mlles Laurette Bédard, Yolande Lécuyer et Mariette Gauthier.

Le 9 avril avait lieu à la salle municipale un bingo organisé par les dames fermières au profit du cercle. Les recettes s'élèvent à $122. Ces recettes seront employées à l'achat d'un métier à tisser de 90" large.

**Naissances:** A M. et Mme Edouard Beauregard, née Jacqueline Langevin, est née une fille.

A M. et Mme Eugène Lacroix, née Paulette Dault, est née une fille.

A M. et Mme Guillaume Cronier, née Paulette Dault, est née une fille.

A M. et Mme Eloi Marinier, née Lorraine Ethier, est née une fille.

**Notes locales:** A l'occasion des fêtes de Pâques, des étudiants étaient dans leurs familles.

MM. Roger St-Jacques, Alfred Lécuyer, Mlles Fleurette et Juliette Gorley et Fernande Marinier, Mme Joseph Gorley, Mme Oscar St-Jacques, Mme Paul-Emile Lefebvre, Mme Louis Lécuyer, Mlles Noellie Langevin, Aline St-Jacques et Yolande Lécuyer étaient de passage à Ottawa, par affaires, dernièrement.

M. Télesphore Lefebvre, Paul-Emile Lefebvre, Adrien Paul Ernest Gorley, d'Ottawa, étaient de passage à Messines.

Mlle Léonie Cronier visite ses parents M. et Mme Exavier Cronier.

M. et Mme Ludger Beaudouin et leurs 2 enfants, de Maniwaki, visitaient M. Anastase Saumure, récemment.

## Sentence d'un an et demi pour avoir fait feu

Gérard Racine, de East Aldfield, a été condamné hier par le juge R. Millar, en cour de Hull, à 18 mois de prison pour avoir fait feu sur une auto de gendarmes fédéraux qui le recherchaient en rapport avec son service militaire. Le juge lui a dit qu'il pouvait se compter chanceux de n'avoir pas atteint les gendarmes, sans quoi il aurait pu être jugé sur une accusation beaucoup plus grave.

L'auto sur laquelle a tiré Racine était occupée par le caporal R.-C. Struchberry et le constable A.-P. Michaud. La balle a frappé le réservoir à gaz. Racine avait été appelé pour son service en juillet 1942 et s'était caché dans les bois. Les policiers étaient à sa recherche et il fut subséquemment rejoint.

Alfred Blondin, de Hull, a été accusé d'avoir omis de se rapporter pour son service. Il a nié culpabilité et la cause a été remise à une semaine.

## Programme de la réception du major Triquet

Le major Paul Triquet, décoré de la Croix Victoria pour ses exploits durant la campagne d'Italie, sera de passage dans la ville de Hull, vendredi prochain, en marge de la sixième campagne de l'Emprunt de la Victoire.

Le major Triquet arrivera à Hull, en voiture vers midi, et se rendra au local de l'Emprunt de la Victoire, rue Principale, où il rencontrera les officiers de l'Emprunt. Immédiatement après son arrivée, il y aura dîner privé au restaurant Burger et à 5 heures, une réception en son honneur sera donné à l'hôtel de ville de Hull, dans la salle du conseil.

Un grand souper sera donné à l'hôtel Standish Hall à 6 heures et 45, où le major Triquet adressera la parole, et, à 9 heures dans la soirée, il sera reçu officiellement au manège militaire du Régiment de Hull, où il passera en revue le 2e bataillon du Régiment. Il y aura ensuite réception au mess des officiers, immédiatement après la cérémonie militaire au manège.

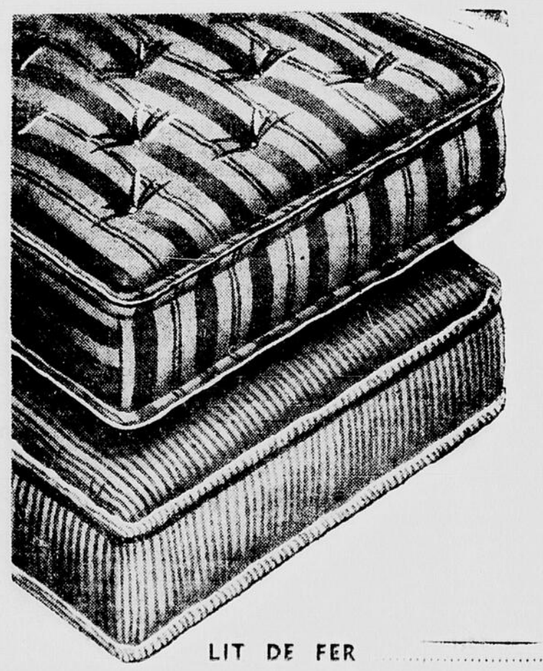
SOYEZ PREVOYANTS!
Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
AIME GUERTIN & CIE
Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.
Succursales
Gracefield. Maniwaki.
Licenciés pour Québec et Ontario

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites hemorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs vaginales, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Parlee 2-7014

Première fois en français
"Le Grand Mensonge"
avec Betty Davis, George Brent, Mary Astor
Théâtre Cartier
Mercredi à samedi
26-27-28 et 29 avril.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

GARE AUX MITES
dans votre manteau de fourrure. Rappelez-vous qu'il sera en sûreté chez
MAURICE
ROGER
& Cie
ENTREPOSAGE DE FOURRURES
36, LAVAL — HULL
Tél.: 2-0261

B
Soyez avisés — choisissez chez BELANGER
Matelas

Variété de modèles à des prix spéciaux
Matelas remplis de coton sanitaire et recouvert de bon coutil — SPECIAL à partir de
9.00
Excellents matelas de feutre blanc des plus confortables, recouverts de tissus résistable. Toutes les dimensions.
SPECIAL à partir de
14.00
Matelas à ressorts d'acier, bourrés de feutre de coton. Recouvert de coutil de coton résistant et durable. Toutes les dimensions courantes.
SPECIAL
20.75 et plus
LIT DE FER ..... 9.75 et plus
—Choix varié de meubles chics—
Les gens avisés connaissent la maison Bélanger. En effet, dans le commerce des poêles, cette maison s'est construit une réputation enviable, à cause de la qualité de sa marchandise, et du service parfait qu'elle a toujours accordé.
De même, à son nouveau rayon de meubles vous êtes sûrs de trouver des mobiliers d'un choix varié et chic à des prix raisonnables.
— La plus grande satisfaction vous est assurée.
— Avant d'acheter voyez chez BELANGER.
A. BÉLANGER
(HULL) LTEE
SPECIALISTES EN POELES
215, rue MONTCALM, Hull — Tél: 2-8791
J. M. NORMAND, gérant
B

*Dimanche prochain, le 30 avril, l'Eglise célébrera la solennité de saint Joseph. Préparons-nous à la fête du patron de l'Eglise universelle et aussi du Canada.*

# LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

*Dimanche, le 23 avril, l'Eglise célébrera l'Annonciation de la très sainte Vierge. Cette fête rappelle l'Incarnation de Jésus dans le sein de la Vierge Marie.*

## Les RR. Rédemptoristes ont huit aumôniers militaires

La Province des Rédemptoristes canadiens de Sainte-Anne compte huit de ses membres parmi les aumôniers militaires des armées canadienne et américaine. Ce sont les capitaines Legris, Tremblay, Dubé, Caron, Aubin, Gravel, Ouellet et Paris.

Ils sont partis ces fervents religieux qu'un appel pressant du Maître est venu arracher à la calme solitude du monastère, aux joies profondes de retraites paroissiales, pour les envoyer travailler sur un nouveau champ d'apostolat.

Ce n'est plus pour une mission de paix qu'ils sont partis, c'est pour le ministère plus tourmenté des camps de nos armées. Ils sont partis, huit confrères rédemptoristes c'est le grand sacrifice que généreusement notre jeune province canadienne a fait à la patrie en guerre. Don suprême d'une mère non moins affligée. Ils se dévouent maintenant dans tous les coins de notre pays et même au delà de l'Océan, partout au poste que l'autorité leur a assigné.

Oh qu'il est beau, qu'il est grand le rôle du "Padre"!

L'aumônier est tout à la fois l'avocat, le médecin, le curé, le conseillé, l'ami, le père, la mère même de ses chers soldats. Il fait bien mentir le dicton qui affirme que la tendresse n'est pas la vertu des héros.

Dans ce milieu si nouveau, parmi ces âmes tourmentées, le "Padre" essaie d'abord de comprendre. C'est un secret de sa vie, une des maximes de sa charité. Comprendre, il le sait, n'est pas forcément approuver, mais c'est expliquer, excuser, pardonner, s'oublier soi-même, se mettre de côté. Il le fait tous les jours Il vit pour les autres. Ses soldats, comme il les aime! Il les aime comme on aime ceux pour qui on s'est sacrifié. Il est l'ami de tous, personne n'est son ami. Il aurait cependant parfois tant besoin d'un ami. Notre-Seigneur n'a-t-il pas eu St-Jean?

Avec ses soldats il sait causer, il sait discuter, il sait rire et même badiner. Et tout cela pour les amener à prier avec lui, à se confesser, à communier.

Il sait d'un mot adoucir un déboire. Plus d'une fois il a obtenu de mitiger une punition pourtant bien méritée. Une simple cigarette qu'il offre avec son amitié lui a gagné plus d'un homme qui le fuyait pour son malheur.

Sa seule présence a la force d'une grâce du ciel, elle purifie les conversations, arrête les plaisanteries malhonnêtes et corrige les attitudes déplacées.

Et lorsque l'inquiétude resserre les coeurs, lorsque la panique amène l'affolement parmi ces âmes fatiguées, il doit, lui, rester calme pour calmer la tempête. Lorsque la peur fait blêmir plus d'un brave, il doit braver lui-même, alors qu'il tremble pour ses chers enfants.

*Hervé AUBIN, C.Ss.r.*

## 23 avril: solennité de l'Annonciation de la sainte Vierge Marie

C'est le 23 avril que nos coeurs devraient éclater de bonheur. C'est la fête de notre mère. La solennité de l'Annonciation.

Quelle était belle, l'Ange le lui a bien dit, quand il la salua de ces mots: "pleine de grâce". C'est-à-dire pleine de toutes les grâces du ciel et de la terre. Pleine de toutes les grâces visibles, qui déjà sont bien belles. Mais aussi des invisibles, qui le sont encore plus.

Aussi, depuis ce jour, de tous les coeurs des enfants montent ces mots, qui sont la sainte Vierge comme une belle musique et le plus beau compliment: "Je vous salue, Marie, pleine de grâce!"

* * *

Après l'Ange et les enfants, l'Eglise a inventé toute une litanie de beaux noms pour dire les grâces de la Vierge. Disons-en quelques-uns pour lui faire plaisir.

Marie, c'est un Miroir de justice. Un beau miroir de sainteté. Un miroir où la sainteté du bon Dieu se mire comme en son ciel.

Marie, c'est le Trône de la Sagesse. Un beau trône d'amour pour Notre-Seigneur qui nous parle.

Marie, c'est un Vase spirituel. Un vase plus riche que tous les vases sacrés. Comme un ostensoir d'or qui nous montre le bon Dieu. Comme un ciboire doré où il aime que nous l'allions chercher.

Et c'est encore la Rose mystique. La plus belle fleur créée par le bon Dieu. La fleur la plus jolie de tous les parterres célestes.

Et c'est la Tour d'ivoire. La tour immaculée. La tour éblouissante à force d'être blanche. La plus belle tour du grand château du ciel. Celle que l'on voit de partout au soleil du bon Dieu et qui se détache sur le beau ciel des saints.

## Ave.....Ave

*Gabriel a franchi la nue . . .*
*Il vient à Vous, Vierge ingénue,*
*Au nom du Ciel, il Vous salue !*

*Ave, souveraine Marie,*
*O Vierge entre toutes choisie,*
*O Femme entre toutes bénie !*

*Et quelle salutation*
*Emeut votre âme en oraison !*
*S'accomplit l'Incarnation . . .*

*Ave, cher Lis du Saint-Esprit !*
*En vous, toute grâce fleurit !*
*En Vous, le Christ s'épanouit !*

*Souffrez que mon humble louange*
*Emprunte celle de l'Archange,*
*Pour Vous réjouir sans mélange !*

Marie, enfin, c'est tout cela qui en fait l'Etoile de la mer et du matin, la plus riche Parure du monde, la Reine des anges et de tous les saints, un Palais éclatant de lumière, la Porte du ciel.

Et lorsqu'on l'appelle encore la Maison d'or, on veut dire qu'elle est la plus belle église du monde, le vrai Temple de Dieu, le choeur et comme le tabernacle du ciel, bien plus, le ciel lui-même.

Car le ciel, c'est là où le bon Dieu se plaît. Et il n'y a pas d'endroit où le bon Dieu se plaise davantage qu'au Coeur de l'Immaculée.

* * *

Aussi, bien avant l'Ange, les enfants et l'Eglise, le Saint-Esprit a-t-il trouvé des noms bien doux pour appeler la très sainte Vierge.

De toute éternité, il a soupiré après elle, l'appelant: son Amie, sa Soeur, sa Fiancée, son Epouse, sa Reine.

Et dans la Sainte Ecriture qu'il a composée pour nous, il dit qu'elle est belle comme un lis entre les épines, comme un beau matin qui se lève;

Que sa robe est toute faite de soies d'or, et que sa bouche dit des paroles de miel;

Que ses prières sentent bon l'encens, et ses vertus, comme des bouquets de sapins;

Que son âme est une belle fontaine, une fontaine scellée, réservée au bon Dieu qui s'y désaltère d'amour;

Qu'il y a dans son cou un riche collier de perles, les perles rares de ses vertus;

Enfin, que son coeur est un jardin fermé, un beau jardin où le diable et le monde n'ont pas le droit d'entrer, un jardin où le bon Dieu se repose et qu'il garde pour lui.

* * *

Or, quand il a dit tout cela, le Saint-Esprit ajoute que la plus belle parure de la Vierge est au dedans d'elle-même.

Et c'est la grâce dont elle est pleine. La Grâce sanctifiante. Celle qu'aujourd'hui nous devrions promettre de garder.

Si nous voulons faire plaisir à Marie, disons-lui:

O Marie, qui êtes si belle et si pleine de grâce, habillée que vous êtes de soleil, la tête couronnée d'étoiles, avec la lune sous vos pieds et vos mains chargées de rayons, nous, vos enfants, qui ne vous ressemblons pas, voulant vous fêter comme il faut, nous nous consacrons néanmoins à vous pour toujours, dans l'assurance que vous nous garderez, mieux que personne, dans la Grâce qui fait votre parure et qui fera notre bonheur.

**Ludger BRIEN, S.J.**

## Il y aurait des martyrs si la persécution éclatait

Pourrait-on trouver des martyrs au Basutoland en temps de persécution? Si vous posez cette question à un Père du Basutoland, les uns diront oui, d'autres diront non.

Je viens d'être témoin et qui m'a beaucoup édifié. Hier, par une pluie torrentielle, m'arrive un vieillard à cheval. A cause des rivières qui se gonflent, il est monté très haut pour passer les ravins à leurs sources. Tout trempé, il entre dans ma hutte, et de me dire: "Depuis trois jours que je veux te voir. Il n'est pas facile de te trouver à Sainte Marguerite comme tu es toujours à cheval pour nous visiter. J'ai de la peine. Tu m'as demandé ma maison de l'autre côté de la rivière pour que ma fille fasse l'école aux tout petits qui ne peuvent pas faire quatre milles tous les jours pour venir à ton école. Ces enfants n'ont pas encore fait leur première communion et tu m'as dit que de cette manière, ils apprendraient le catéchisme chez moi. Avant hier, comme j'étais dans les champs à labourer, un envoyé du chef m'arrive pour me dire que j'étais demandé à la cours. Je dételle mes boeufs, et je me rends au chef, tout tremblant, par cette police qui était venu me chercher. Quand j'arrive à la cours, je suis montré du doigt par quatre ministres protestants qui se disent entre-eux: "Voici l'homme". C'est lui, le traître. Le chef m'accuse d'avoir une école dans ma maison, comme si c'était un crime épouvantable de faire du catéchisme aux enfants. De lui répondre que ce n'est pas une école, mais une petite assemblée d'enfants qui veulent connaitre le Bon Dieu. Les ministres se lèvent et veulent m'accabler de questions. Le chef de dire: "Non, non, qu'il soit interrogé par moi seul". Après un long interrogatoire, sous la poussée des ministres, il me dit de fermer cette école. Voilà, mon Père la triste situation. Le coeur me brûle, je suis rempli d'enthousiasme, je voudrais tant continuer à te prêter ma maison. Les enfants pleurent et le vieux catéchiste Simeoni Lekhau en est tout triste. C'est notre vie à nous chrétiens de porter la croix de la persécution. Jésus a commencé et nous devons la suivre. Il me faut retourner au chef. Donnez-moi un envoyé qui a la parole facile. Moi, je suis vieu et je crains de ne pas remporter la victoire. Si je dois mourir plutôt que de fermer l'école, mon Père, je serais si heureux."

Aujourd'hui le 11, la pluie continue à tomber. Demain s'il fait beau, mon directeur d'action catholique, Paulus Lenkoane se rendra au chef en mon nom avec le vieu Simeoni et le vieillard. J'ai toute confiance que le vieillard pourra retourner à sa charrue, le coeur rempli de bonheur car la petite école retentira de nouveau des réponses et questions du petit catéchisme.

Continuez à prier pour nos chrétiens.

**Odilon Chevrier, O.M.I.**

## Un Père hollandais préfère les cannibales aux Japonais

MONTREAL — "Pendant dix ans j'ai supporté de vivre avec des cannibales, mais lorsque les Japonais envahirent notre territoire, j'ai jugé sage de déménager" déclare le Père Cornelius van Baar, missionnaire hollandais qui réussit à s'évader de la Nouvelle-Guinée hollandaise.

Voici le récit que le Père van Baar fait de son évasion avec deux autres prêtres, cinq religieuses, dix chinois et cinq indigènes.

"L'étape de la jungle, depuis la côte, à travers des montagnes hautes de plusieurs mille pieds dura vingt-neuf jours. Ce fut un voyage péniblement long, car plusieurs indigènes souffraient de malaria et requéraient nos soins. Quatre garçons moururent durant le trajet. Nous marchions six heures par jour. L'ascension des montagnes fut la partie la plus pénible de notre voyage, mais une fois franchies, il nous fut possible de prendre l'avion jusqu'à Port Moresby. Nous avons échappé aux attaques des Japonais au début de notre voyage."

Parlant des cannibales avec qui il a vécu si longtemps, le Père van Baar nous raporte ce qui suit:

"La plus grande partie des cannibales habitent le long le da rivière Sepik. Leurs activités meurtrières semblent motivées par leurs croyances religieuses. Ils construisent des "maisons de fantômes" afin d'obtenir la protection des esprits. Chacun des piliers qui supportent les "Maisons de fontômes" doit reposer sur une tête de cadavre humain. Ainsi, s'il leur faut 131 piliers, il leur faut aussi 131 têtes de morts ... ils commencent alors une chasse dont ils ne reviennent pas bredouille.

Le Père van Baar décrit les cannibales comme des pygmés. "Ils sont, dit-il, de petits hommes trapus, bien développés, mesurant à peine plus de 4 pieds, se servant d'arcs et de flèches comme armes." Le Père van Baar affirme qu'il n'eut pas de trouble avec les cannibales. Toutefois, il nous raconte que, le 1er janvier 1942, une querelle s'éleva entre deux tribus de cannibales d'un village voisin, deux hommes et deux femmes furent tués et mangés. Les cannibales dépècent leurs victimes et les font cuire dans des récipients de bambou.

Pour desservir les neuf églises de son district, le Père van Baar voyageait à cheval; il se servait de cinq chevaux et amenait avec lui plusieurs indigènes. De toutes les difficultés qu'il eut à rencontrer durant son séjour avec les cannibales, ce missionnaire déclare que la plus pénible était de passer à gué les rivières en crue.

## Les missions catholiques aux Indes néerlandaises

NEW YORK (CIP) Le R. P. P. J. M. H. Mommersteeg, major, vient d'arriver à New-York de Curaçao, Indes occidentales néerlandaises, où il a pris une part active aux derniers préparatifs pour l'établissement d'un Centre des Missions catholiques aux Indes occidentales néerlandaises. Mgr Verriet, O.P., évêque de Curaçao, le seul évêque diocésain hollandais qui soit sur un sol hollandais libre, est le président du Centre, et Mgr Vesters, C.SS.C., anciennement vicaire apostolique de Rabaul, Nouvelle-Guinée, dirigera un Bureau d'urgence des Misions catholiques, qui sera établi en Australie afin de se mettre à l'oeuvre dans les différentes îles de l'archipel Indien aussitôt qu'elles seront libérées de l'oppression japonaise.

Le Père Mommersteeg, qui est chapelain dans l'armée néerlandaise et conseiller de l'ambassade néerlandaise à Washington et du Bureau néerlandais d'Information à New-York, a déclaré ce qui suit au rédacteur de CIP qui l'a interviewé à son retour à New-York: "Il faut faire comprendre aux catholiques hollandais du monde entier, dans les différentes Nations Unies et dans les pays neutres, la grandeur de la tâche à laquelle ils devront s'appliquer une fois les Japonais chassés des Indes occidentales. Nombre d'églises, d'hôpitaux et d'écoles ont été détruites par les bombardements ou par le vandalisme japonais et les missionnaires ont été internés ou déportés. Le poste de radio de Batavia continue de diffuser tout les quinze jours un office catholique, dit le Père Mommersteeg, mais ce n'est que pour faire croire au monde occidentale que la religion n'est pas entravée. L'évêque natif de Semarang, Java, Mgr Soegyapranata, et les 16 prêtres natifs sont en liberté, croit-on. Il est fort probable que tous les prêtres missionnaires, au nombre de 53 avant la guerre, et tous les frères (543) et soeurs missionnaires (1923) ont été internés ou déportés. Plusieurs ont été tués. On sait que tous les missionnaires du Bornéo ont été déportés aux Philippines et que les soeurs franciscaines de Marie, de Java, ont été déportées en Birmanie."

Le Père Mommersteeg a déclaré que la nouvelle organisation a déjà reçu une charte du gouvernement de Curaçao et est approuvée par l'évêque de Curaçao. Le Comité consultatif est dirigé par le ministre néerlandais de l'Economie, M. Kerstens, et se compose de catholiques néerlandais influents parmi lesquels figurent de nombreux personnages officiels actuellement en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en O.P., a délégué quelques-unes de ses fonctions, comme président du nouveau Centre, au Père Mommersteeg.

## Nouvelles intéressantes de RR. Pères Blancs en Afrique

Les Pères Prud'homme, Hamel et moi, nous avons été les derniers du groupe à quiter le port de Mombasa pour nous diriger vers l'intérieur par train et par bateau

Et me voilà installé à l'Ecole de Tabora comme professeur de sciences: botanie, zoologie, physique, géographie et chimie. Faire de savantes dissertations sur les atomes et les molécules, ce n'est pas la vie d'une mission de la brousses; mais je me console à la pensée que je suis en Afrique et que je fais la classe à d'authentiques petits négrillons...

*Raymond Beaudet, P.B.*

Dix de nos élèves au Séminaire de Kacebere (Nyassa) recevront la tonsure en novembre (1943). Ce n'est qu'un premier pas, puissions-nous les voir tous monter à l'autel dans cinq ans d'ici!

Le Père Pierre L'Heureux est toujours "heureux" d'avoir échangé la vie de professeur pour celle de missionnaire de la brousse. Il est à construire une nouvelle maison au poste de Mperere. Il se plaint que la main-d'oeuvre est rare à cause de la guerre. Une autre conséquence de la guerre, c'est que nous ne pouvons plus vous envoyer de photos pour le Bulletin; le matériel photographique fait complètement défaut.

*André Dufault, P.B.*

Un poste de 24.000 baptisés

Me voilà dans mon poste à Virika (vicariat du Rwenzori), sur le flanc du fameux Mont Rwenzori à 5,140 pieds d'altitude. Quand le temps est clair on voit la neige sur le sommet de la montagne à 16,000 pieds.

Virika compte 24,000 baptisée appartenant à trois tribus dont les langues diffèrent totalement. La communauté des Pères Blancs comprenu six Pères et trois Frères. C'est un bureau d'interprêtes; on y parle à peu près toutes les langues courantes, excepté le Russe. Le supérieur est anglais l'économe est polonais; il y a un père français, un Père hollandais, un frère allemand. Le Canada y est bien représenté: les Pères Ulric Beauchamp et moi, les Frères Martial (Philippe Grégoire) et Majella (Majella Labadie). En plus il y a trois Frères de l'instruction Chrétienne à l'ecole, il y a 45 soeurs indigènes au postulat et noviciat; il y a 7 Soeurs Blanches à l'Ecole Normale. Toutes les constructions du poste couvrent un mille carré de terrain

*Robert Chaput, .B.*

## *La semaine religieuse*

**DIMANCHE le 23:**

IIe dimanche après Pâques; semi-double; 2e oremus de saint Gero., 3e oremus de la Ste-Vierge; solennité de l'Annonciation 3e oremus du dimanche; orenements blancs.

**LUNDI le 24:**

Fête de saint Fidèle de Sigmaringen; double; ornements rouges. Il mérita le nom d'Avocat des pauvres.

**MARDI le 25:**

Fête de saint Marc, évangéliste; double de 2e classe; ornements rouges. Il écrivit sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, un abrégé de la vie de Jésus.

**MERCREDI le 26:**

Solennité de saint Joseph; double; 1ère classe; 2e oremus des saints Clet et Marcellin; ornements blancs.

**JEUDI le 27:**

Fête de saint Pierre Canisius, confesseur et docteur de l'Eglise; double; ornement blancs.

**VENDREDI le 28:**

Fête de saint Paul de la Croix, confesseur; double; ornements blancs.

**SAMEDI le 29:**

Fête de saint Pierre; martyr; double; 2e oremus de l'octave.

## *Neuvaine à St-Gérard*

Les exercices solennels de la Neuvaine à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours sont commencés de dimanche dernier le 16 avril dans l'église Saint-Gérard, 45, rue Beech, Ottawa.

Depuis plusieurs années déjà N.-Dame-du-Perpétuel-Secours voit au pied de son image miraculeuse une foule de pieux serviteurs.

Les exercices de ce premier dimanche de la Neuvaine nous ont rappelé avec bonheur et consolation les succès de cette Neuvaine par les années passées. On entend souvent parler des foules qui y sont accourues, de la piété des cérémonies et des nombreuses faveurs obtenues par l'intercession de la Mère du Perpétuel-Secours.

Comme l'an dernier, il y a trois exercices par dimanche aux heures indiquées plus haut. Choisissez celui qui vous convient; c'est le même exercice qui est répété.

Si par hasard vous avez oublié ou si vous ignoriez la date précise du premier exercice de la Neuvaine, il est encore temps de réparer votre erreur. Commencez votre Neuvaine dimanche prochain et vous la terminerez le jour de la fête de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours le 18 juin.

Chaque dimanche matin de la Neuvaine à 8 h. 30 une messe se célèbre dans l'église St-Gérard aux intentions des personnes qui font la Neuvaine.

Enfin si vous êtes empêchés de venir à l'église St-Gérard vous pouvez vous unir d'intention à la Neuvaine en envoyant vos recommandations aux Pères Rédemptoristes, 45, rue Beech, Ottawa.

A tous cordiale invitation aux exercices de la Neuvaine de dimanche prochain.

(Communiqué.)

## Symbole de la fête

*de Pâques en temps de guerre*

**Une escadrille d'avions américains volaient symétriquement, en forme de croix, le jour de Pâques, au-dessus de la mission de Santa-Barbara.**

## *Décoration à un aumônier*

LE CAIRE, le 15 — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Les pilotes de l'Aviation militaire américaine, qui font le service entre Aden et Karachi, viennent de conférer l'"Ordre de la banane verte" au chef d'escadrille L. A. Hobson, de Powell River (C.-B.), aumônier catholique du Corps d'aviation royal canadien, au Moyen Orient.

Cet honneur est ordinairement réservé aux aviateurs affectés à la ligne Aden-Karachi, mais, comme le père Hobson a fait avec eux une envolée, au cours de laquelle l'avion dut lutter contre la tempête, pendant des heures, avant de pouvoir atterrir en sécurité avec des réservoirs presque vides, on a jugé bon de le créer membre de cet ordre.

L'insigne de cette décoration, qui a été conçu par les aviateurs américains, est en argent et représente une banane verte en émail entre deux ailes. Personne n'en connait la signification, mais le chef d'escadrille Hobson est fier de posséder un souvenir original d'un voyage sur la côte orientale de l'Afrique, qui lui a fait rencontrer plusieurs membres du C.A.R.C.

## *Directives de l'Eglise*

Dans e compte rendu d'une récente conférence, on lisait ces mots: "Je crois que vous avez assez de foi, que vous connaissez assez votre catéchisme pour faire les distinctions entre la matière de l'autorité épiscopale en soi, c'est-à-dire la foi et les moeurs, et les matières sociales et économiques, sur lesquelles les évêques ont droit à leur opinion qui doit être écoutée avec respect, mais auxquelles leur autorité ne s'étend pas."

Un résume ne donne pas toujours les distinctions et les nuances que peut contenir le texte lui-même. Telles quelles, ces paroles sont certainement inexactes.

L'autorité de l'Eglise, l'autorité du Pape, l'autorité des évêques s'étend sur les matières économiques et sociales. Léon XIII l'a déclaré au début de l'encyclique **Rerum novarum**. Pie XI y revient à son tour dans **Quadragesimo anno:** "Nous devons rappeler tout d'abord le principe, déjà mis en pleine lumière par Léon XIII, que nous avons le droit et le devoir de nous prononcer avec une souveraine autorité sur ces problèmes sociaux et économiques."

La raison de l'autorité de l'Eglise en ces matières est évidente. Un ordre économique humain, c'est-à-dire, propre à l'homme et digne a pour fin supérieure la fin même de l'homme. Il est donc régi par la loi morale qui dirige l'homme vers sa fin. Il y a ce la sorte un lien étroit entre l'Economique et la Morale, et même une dépendance rigoureuse de l'Economique par rapport à la Morale.

## Qui a gagné le gros lot? Réponse du P. Gore, c.s.sp.

Je laisse à trois heures la maison où la maman achève la toilette d'Anne-Marie, Anne-Marie, sept ans, toute blanche de mousseline neigeuse, frétille dans le soie et la joie, mais pieusement comme une petite fille qui a fait sa première Communion ce matin même. Elle doit, cet après-midi, jeter des fleurs au Saint-Sacrement, nouvelle rencontre avec Jésus, devant le Reposoir de la place Ste-Anne.

J'arrivai à l'hôpital vers les quatre heures avec l'intention d'être de retour au reposoir pour la procession.

Mais la malade que j'allais visiter avait un récit émouvant à me faire. La voisine de chambre venait d'être administrée et maintenant perdait connaissance au point de ne plus savoir quel grand évènement l'eût rendue heureuse, folle de joie si seulement il se fût produit quinze jours plus tôt.

C'était me disait-elle, une jeune fille de vingt ans, qui avait gagné le gros lot et gisait mourante sur un lit d'hôpital. Un agent de la grande loterie organisée par une société philanthropique de New York au profit des hôpitaux de tuberculeux, venait d'envoyer la nouvelle après avoir cherché dans tous les bureaux de placement l'adresse de la gagnante.

—Que voulez-vous, Monsieur, attendre d'une mourante, dit à l'agent la Mère Supérieur. Autant régler son cas comme celui d'une morte. Encore deux heures et ce sera un permis d'inhumer que le docteur devra fournir.

Qui dira, Seigneur, l'angoisse d'une agonie pareille dans le temps où tout s'effondre si vite, après un tel gaspillage, à vingt ans, à la saison des roses, sans un instant de répit pour la réparation?

J'arrivai au reposoir au moment où Anne-Marie tenait sa main pleine dans la corbeille, prête à jeter ses roses. Le bel ostensoir d'or s'avançait criblé des feux du soleil de juillet. Et Anne-Marie regardait la Sainte Hostie avec le sourire épanoui de son jeune amour.

Je pensais: il y a deux amours.

Anne-Marie, vous avez dans votre coeur cet amour. Anne-Marie, gardez bien votre trésor.

C'est vous la gagnante du gros lot.

**R. P. H. GORE, c.s.sp.**

## *Les Cahiers canoniques*

La faculté de droit canonique de l'Université Laval, conformement à un voeu formulé lors de la celébration du 25ème anniversaire de la mise en vigueur du Code de Droit canonique, vient de publier le premier numéro d'un bulletin qui paraitra désormais sous le titre de "LES CAHIERS CANONIQUES DE LAVAL".

Ce premier Cahier contient, en 70 pages bien remplies, les articles, les discours et les conférences qui ont été écrits ou prononcés à l'occasion du 25ème anniversaire ci-haut mentionné, par S. Exc. Mgr A. Douville, Mgr Paul Bernier, M. l'abbé J.-A. Bureau et M. l'abbé V. Bélanger, de même qu'un article de M. l'abbé J.-O. McNicoll intitulé: Droit canonique, législation parfaite.

Seule la conférence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, prononcée aussi à cette occasion, ne s'y trouve pas: elle fera l'objet du Cahier No 2, qui aura pour titre particulier: **Pages d'introduction à l'étude du droit canonique.**

Ces Cahiers ne paraîtront pas à dates fixes; leur volume pourra varier entre 50 et 80 pages de la grandeur, 6" x 9". Bien que pouvant contenir plusieurs articles, chacun de ces Cahiers traitera plutôt d'une seule question, dont les divers aspects cependant pourront être étudiés par différents juristes. On y discutera de questions canoniques, mais aussi de questions mixtes, d'intérêt plutôt canadien.

**S. R.**

## Le R. Père Maurice Laplante, O.M.I.

*bénit ses aviateurs*

**La photo ci-haut a été prise alors que les membres des "Alouettes" se préparaient à aller effectuer un raid. On y voit le chef d'escadrille Maurice Laplante, aumônier des "Alouettes", de St-Chrysostome (Qué.), au moment où il bénit un groupe d'aviateurs dont les noms suivent (de gauche à droite): le sergent H. N. Girard, de TECUMSEH (Ont.); le sergent Henri Legault, 333, rue Merry, Magog (Qué.); le sergent Roland Hurteau, 318, rue Gounod, Montréal; le sous-officier breveté R. J. Pichette, de Cornwall (Ont.); le sergent Edgar Michaud, d'Edmundston (N.-B.); le sous-lieutenant d'aviation Yvan Desrosiers, de Matane (Qué.); le sous-officier breveté Emile Legault, de MASHAM (Qué.); le sous-officier breveté Henri Dulie, d'Edmundston (N.-B.), et le sous-officier breveté Robert Lajeunesse, de Dobden (Sask.).** (Photo C.A.R.C.)

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## A la section Ste-Thérèse, école Laverdure, Hull

Ce qu'on peut trouver de trésors dans des petits coeurs comme les vôtres! Du cran, vous en avez! Et c'est avec du cran qu'on forme des chefs! Vous voulez plus tard être quelqu'un, alors, puisez à la source du bien! La section juvénile est là! Elle vous montre à aimer Dieu, à le prier, à le voir partout! Elle vous rend fiers de votre patrie, votre langue, votre village, votre école et votre chez vous!

Fiers, vous l'êtes! Oncle Jean en jugeait par votre rapport qui vous mérite mes félicitations car c'est le succès de votre travail, le vôtre. Et vous direz quelquefois: "Je suis incapable de faire ce sacrifice, ce renoncement." Prenez garde, Oncle Jean a vu maintenant! Il sait que vous êtes capables de grandes choses! Alors, plus de bouderies à l'école, plus de paresse, seulement du beau!

Et le Grand Maître, quelle joie sera-ce pour Lui de veiller sur ses bons petits enfants de la section Ste-Thérèse. Le soir, avant de vous endormir, confiez-lui vos secrets, vos ambitions; demandez-lui de vous aider à faire le plus de bien possible! Représentez-vous le comme un enfant de votre âge. Il a été petit, lui aussi! Voyez-le dans vos compagnons et vos compagnes, alors, pourrez-vous vous détester et même vous haïr?

Ne perdez pas votre temps: bientôt, ce sera la récompense de votre travail: que sera-t-elle? Vous la connaissez déjà. Dans quelques jours ce sera la fête de vos Mères! Une belle occasion de lui montrer combien vous l'aimez, cette bonne maman qui se dépense tout le jour et quelquefois des nuits entières lorsque vous souffrez! Faites-lui de belles caresses, dites-lui que vous l'aimez.

Quand jaserons-nous?

## A la s. Père Richard, Whanapitae

Je vois avec plaisir que vous donnez une grande attention à l'étude de l'orthographe. C'est à votre âge que l'on apprend le plus facilement à épeler correctement les mots. Plus tard, le temps et l'occasion vous manqueront. Votre institutrice vous rend donc un précieux service; je l'en remercie et félicite avec vous.

A propos d'orthographe, voyez à quelles erreurs cela conduit: j'ai consulté un manuel d'orthographe, il y a à peu près une semaine: or l'auteur avait écrit: **Concour d'ortographe** (deux fautes!).

Dans le monde, on rencontre beaucoup d'hommes instruits qui ne savent pas orthographier; c'est indigne de leurs titres. Il faut admettre qu'à l'école, ils ne se sont pas rendus malades d'avoir bûché à coup de dictionnaire. D'autres mêleront jusqu'à leur mot le genre des noms: ils mettront au féminin "escalier" et "circulaire" au masculin. Donc, à la petite école, ils avaient fait preuve de négligence.

N'oubliez jamais ceci: Une faute d'orthographe sur une lettre, c'est comme une tache sur un bel habit.

Vous portez le nom d'un saint jésuite missionnaire de chez vous. J'ai eu le plaisir de faire connaissance avec le bon P. Richard, en octobre dernier, à Blind River. Le sourire du P. est inoubliable, et en le voyant, vous vous dites que l'amour du bon Dieu et des âmes, ça ne vieillit pas un homme. Le coeur de cet apôtre n'a certainement pas quatre-vingt-dix ans, bien que ce soit l'âge miraculeux du bien-aimé P. Richard. Retenez bien cette leçon: que la joie qui va jusqu'à briller dans les cieux vient toujours de la paix avec le bon Dieu. Aimer le bon Dieu, c'est se donner le droit de sourire. Je vous souhaite un pareil bonheur, parce que je vous aime et qu'il n'y aura rien de plus beau sur la terre. Qu'il y ait parmi vous au moins un futur Père Richard!

## L'affreux langage!

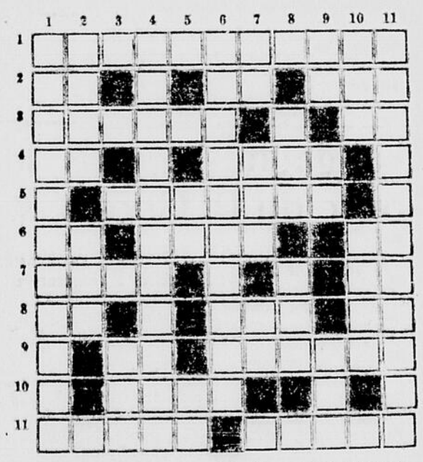
Vous devinez ce dont je veux parler.
C'est des jurons, des blasphèmes!
Le langage des mal élevés, le langage des démons!
Or, on entend parfois ce langage à l'école!
C'est scandaleux!
C'est sale!
De grâce, corrigez-vous!

Le juron est indigne d'écoliers chrétiens, quant au blasphème dans une bouche d'enfant, seul le démon peut l'inspirer. Pourquoi lancer l'injure au bon Dieu qui ne vous a fait que du bien, à la sainte Vierge qui vous protège comme la meilleure des mères, à la sainte Eucharistie qui nous donne des coeurs angéliques, des coeurs pleins de ciel sur la terre?

Bons petits amis, réparez au plus vite les blasphèmes par un acte d'amour. Quand vous entendrez ces paroles affreuses, dites: Vive Dieu, vive Jésus, vive la T. S. Vierge!

Oncle JEAN.

## Les Mots Croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1—Action de purifier la laine.
2—Terminaison — Petit ruisseau — Trois fois.
3—Epoux de la fille, par rapport au père et à la mère de celle-ci — Posseif.
4—Licencié ès-sciences — Sorte de baldaquin élevé au-dessus d'un autel.
5—Qui est loin.
6—Possessif — Né le premier — Ordre des Prêcheurs.
7—Petite île — Lettre grecque.
8—Pronom personnel — Mammifère rongeur — Terminaison.
9—Dans toi — Etablissement turc où l'on distribue gratuitement des vivres aux nécessiteux.
10—Prince troyen, héros de l'Enéide.
11—Bonne d'enfant — Mettre la dernière main à.

**VERTICALEMENT**

1—Action d'avaler.
2—Epoques — Bière anglaise.
3—Trois fois.
4—Mouvements qui imitent ceux des ondes.
5—Diphtongue — Voyelles jumelles.
6—Acte de gredin.
7—Diphtongue — Durée ordinaire de la vie — Avant-midi.
8—Genre de linacées, employées comme plantes textiles—Enleva.
9—Conjonction — Pronom personnel — Dans rôle.
10—Propre — Borne, lisière.
11—Porter d'un lieu dans un autre.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | X | A | G | E | R | A | T | I | O | N |
| P | ■ | T | U | ■ | A | R | A | ■ | R | U |
| I | R | R | E | L | I | G | I | O | N | ■ |
| E | ■ | E | R | ■ | S | I | R | ■ | E | S |
| R | O | ■ | I | S | O | L | E | ■ | M | I |
| R | ■ | A | L | E | N | E | ■ | C | E | T |
| E | T | A | L | ■ | N | ■ | A | ■ | N | E |
| M | A | ■ | E | T | A | ■ | M | E | T | S |
| E | M | I | R | ■ | B | O | I | R | E | ■ |
| N | ■ | R | O | ■ | L | ■ | S | I | R | E |
| T | R | E | S | S | E | S | ■ | E | ■ | T |

## Bonne Fête

22 avril 1944

Desgroseilliers, Regent, 13 ans, Cumberland.
Poitevin, Marie-Berthe, Cornwall.
Guindon, Marie-Thérèse, 14 ans, Vankleek.
Gervais, Roger, Ottawa.
Lamoureux, Jean-Claude-12 ans, Cornwall.
Chouinard, Claire, Ottawa.
Bertrand, Jean-Guy, Montebello.
Fortin, Marguerite, 12 ans, Aylmer.
Therrien, Irène, Pendleton.
Paulin, Marie-Ange, 15 ans, Lavigne.
Tessier, Raymond, Hammond.
Corbeil, Marcel, 13 ans, Timmins.
Forest, Claire, 15 ans, Lavigne.
Moreau, Bernadette, 13 ans, Rouyn.
Beauline, Thérèse, 11 ans, Rockland.
Lavigne, Aurèle, 13 ans, Hammond.
Pelland, Fernand, Sturgeon-Falls.
Saint-Jean, Jeannine, 13 ans, Sturgeon-F.
L'Ecuyer, Thérèse, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Lamarre, Alberte, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Grégoire, Lucette, 10 ans, Saint-Onge.
Ouimet, Lucien, 11 ans, Lachute.
Dutrisac, Marcel, 13 ans, Rockland.
Bourbonnais, Gisèle, 14 ans, Ottawa.
Gauthier, Suzanne, 10 ans, Hawkesbury.
Desgroseillers, Regent, 14 ans, Kapuskasing.

23 avril 1944

McWilliams, Nancy, Cornwall.
Roy, Alice, 13 ans, Eastview.
Thiberi, Yolande, Casselman.
Guilbeault, Marguerite, Ottawa.
Lacelle, Roland, 15 ans, Ottawa.
Auger, Cécile, Ottawa.
Boucher, Doris, 15 ans, Aylmer.
Vaillancourt, Rita, Minnow-Lake.
Roy, Diane, Rouyn.
Lafleur, Thérèse, 15 ans, Ottawa.
Imbeau, Hector, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Schryer, Sylvio, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Labelle, Rolande, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Strasbourg, Gaétane, 15 ans, SturgeonFalls.
Labrèche, Roland, 9 ans, Sarsfield.
Lauzon, Yvon, 15 ans, Lefaivre.
Bonhomme, Claire, 12 ans, Papineauville.
Lévesque, Jacques, Ansonville.
Gosselin, Jean-Claude, 11 ans, Kapuskasing.
Trottier, Anita, 11 ans, Chelmsford.

24 avril 1944

Lévesque, Jeannine, 12 ans, Cumberland.
Martel, Viviane, Cornwall.
Durocher, Thérèse, Casselman.
Lalonde, Irène, Ottawa.
Germain, Louisella, 15 ans, Kirkland-Lake.
Clussiau, Jacqueline, Timmins.
Bastien, Berthe, Aylmer.
Lajoie, Jacqueline, 12 ans, Eastview.
Leguerrier, Albert, Clarence-Creek.
Asselin, Olier, 16 ans, Saint-Charles.
Lavigne, Jacqueline, Rouyn.
Leblanc, Normand, 13 ans, Rouyn.
Denult, Marie-Paule, Rockland.
Trudeau, Fernande, 15 ans, Kirkland.
Lacroix, Arthur, 15 ans, Chapleau.
White, Hector, Sudbury.
Arcand, Fernand, Sturgeon.
Théorêt, Roger, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Parisien, Gérald, 5 ans, Smooth-Rock-Falls.
Parisien, Gilles, 8 ans, Hawkesbury.
Hurtubise, Rita, 15 ans, Ottawa.
Chartrand, Yvonne, 12 ans, Blind-River.
Lavoie, Guy, 12 ans, Wrightville.

25 avril 1944

Laurin, Fernand, Hull.
Gervais, Eugène, Coniston.
Tremblay, Rémi, Ottawa.
Racine, Madeleine, Casselman.
Francoeur, Béatrice, Timmins.
Bisson, Richard, Ottawa.
Bissonnette, Roger, Cornwall.
Ray, Roland, 10 ans, Masham.
Gironne, Roger, 9 ans, Ville-Marie.
Gervais, Thérèse, Minnow-Lake.
Larue, Shirley, 7 ans, Smooth-Rock-Falls.
Huot, Patrice, Wrightville.
Quesnel, Yvonne, Rouyn.
Allaire, Pauline, 12 ans, Sturgeon.
Martin, Lise, 9 ans, St-Eugène.
Dubois, Pauline, 13 ans, Crysler.
Trahan, Rose-Marie, 15 ans, Pain-Court.
Piette, Thérèse, 5 ans, Lavigne.
Séguin, Yvette, Saint-Eugène.
Edzar, Hubert, 9 ans, Eastview.
Meloche, Jacques, 11 ans, Espanola.
Seal, Mary, 14 ans, Cyrville.
Desjardins, Ronald, 13 ans, Kapuskasing.

## S. M. de Verchères, école Laverdure, Wrightville

Cher Oncle Jean,

Au nom de la Section Madeleine de Verchères, je viens vous remercier d'avoir bien voulu assister à notre séance juvénile.

Vous dire la joie que nous a procurée votre présence au milieu de nous, c'est faire déborder notre coeur du trop plein de la reconnaissance qu'il vous doit pour le dévouement que vous apportez à la jeunesse écolière.

Depuis longtemps déjà, les élèves désiraient faire votre connaissance. Elles n'ont pas été déçues dans leur espoir. Pour ma part, c'est la deuxième fois que j'ai l'honneur de bénéficier de vos bons conseils.

Ce qui nous a touché davantage, c'est le grand éloge que vous avez fait des mamans. Vous nous en avez dit tant de bien, vous nous avez fait comprendre combien elles se dépensent pour nous. Nous devons les respecter, les aimer, les entourer des soins les plus attentifs.

Merci aussi à M. le Visiteur, l'abbé R. Couture, qui ne manque jamais de venir encourager nos activités scolaires.

Ma Soeur Directrice, Soeur Saint Pascal Baylon, accompagnait nos distingués visiteurs. Nous la remercions pour son inlassable dévouement à notre égard.

Voici maintenant le programme de notre section:

1e — Prière au Sacré-Coeur.
2e — Serment d'honneur à la Patrie.
3e — Bienvenue.
4e — Chant: "La prière en famille."
5e — Questionnaire géographique.
6e — Récitation: "La Croix sur le Pain."
7e — Correction de notre langage.
8e — Chant: "Le Baiser de la langue française."
9e — Lecture des conseils de l'Oncle Jean.
10e — Propositions:
Proposé par toute la classe que nous garderions le silence en nous habillant.
Proposé par Huguette Labrèche et appuyé par Pauline Lévesque que nous ferions une heure de garde chaque jour pour que tous les paroissiens de Hull fassent leurs Pâques.
11e — Allocution de l'Oncle Jean.
12e — Chant: "Notre-Dame du Canada."

**Huguette LABRECHE, présidente.**
**Hélène LAROSE, secrétaire.**

## Le retour

Les fidèles sortent de l'église. Parmi eux se trouvent M. Chapdelaine et Maria. Après avoir causé quelque temps avec leurs amis, ils les quittent, étant conviés à dîner chez Nazaire Larouche.

Après un frugal repas chez ce dernier, Maria et son père partent dans un traîneau tiré par leur cheval, Charles-Eugène. La fougueuse bête va à une folle allure, car les chemins glacés facilitent sa course. Durant le trajet à travers la campagne d'une blancheur d'hermine, Samuel Chapdelaine, ce pionnier aux regards durs, mais au coeur tendre, se met à chanter de vieux cantiques. Bientôt seuls les grelots résonnent, car la voix du père s'est tue, et ses yeux se sont fermés. Alors le cheval intelligent sachant son maître endormi, ralentit sa course. Maria prend les guides que son père a laissé tomber et la bête reprend sa vitesse première. Maria revoit les blanches montagne qui s'élèvent majestueusement dans l'horizon bleu, et l'étendue immense de la neige qui au contact du soleil fait cligner les yeux. La route longe la rivière, escalade une côte abrupte et entre en plein bois. La voiture glisse facilement, frôlant les souches pareilles à des fantômes noirs, semées ici et là le long du sentier, puis c'est la rivière à traverser. Le cheval s'arrête devant ce grand pont glacé. Le père Chapdelaine ouvre les yeux, prend ses guides, se lève debout dans son traîneau comme un roi sur son trône, et commande son cheval, qui flaire la rivière à demi-gelée, et repart. La glace ondule sous les pieds du coursier, et lorsqu'ils arrivent sur la rive, la mince couche de glace enfonce pour laisser reparaître des flots écumants.

Après un long et périlleux parcours, nos deux voyageurs perçoivent leur chaumière rustique. Une épaisse fumée sort de la cheminée, pour tourbillonner dans l'espace puis disparaître dans les rares nuages. Les joyeux aboiements d'un chien venant à leur rencontre, annonce à la famille, qui s'empresse sur le perron, que Maria revient de sa longue promenade.

**Pauline CHARETTE, 9ième année.**
Ecole Ste-Euphémie,
Section Mgr de Laval,
Casselman, Ont.

## Sect. Evangéline, Coniston, Ont.

Cher oncle Jean,

Nous sommes heureux de vous faire part que notre école "Notre-Dame de la Merci" a remporté le trophée Desautels pour les sections juvéniles de l'inspectorat de M. Godbout. Ce magnifique drapeau nous a été présenté lors du concours éliminatoire tenu à la Salle Sainte-Anne à Sudbury le 26 mars. Chaque section de notre école possédera le trophée pour deux mois dans sa classe.

Jeudi le 30 mars la section Evangéline tenait sa sixième assemblée et après le chant "O Canada", le salut au drapeau, la lecture du procès verbal et de la correspondance le programme suivant fut exécuté:

1. — "Cornelius Kreighoff, peintre", par Paul Desautels.
2. — "Le vendredi saint", par Gracia Rivais.
3. — Saynète, La Musicothérapie présentée au concours de français le 13 mars.
4. — Résumé du livre "Le retour de l'enfant Prodigue", par Laurent Desloges.
5. — Combat sur le bon language. La palme fut remportée par la 10e année.
6. — "Combien de personnes parlent la langue française?", par Roger Desautels.
7. — "Saint-Joseph intercesseur pour la victoire", par Thérèse Gauvin.
8. — La Bonne Chanson, par la section.
   a) La colombe
   b) Le vieux sapin
   c) Il faut croire au bonheur.
9. — Mlle la présidente félicita les membres du grand succès remporté par le Bingo et pour leur intérêt du livre français.
10. — Propositions —
   a) Proposé par Lucille Desautels et appuyé par Jacqueline Prévost que la section s'abonne à la revue de la Croix Rouge de la jeunesse et que Roger Desautels soit chargé de faire la collecte (accepté).
   b) Proposé par Roger Desautels et appuyé par Jacqueline Prévost que nous augmentions notre contributions pour gagner la victoire le plus tôt possible en achetant plus de timbres d'épargnes de guerre. (accepté.)
   c) Propose par Eveline Lalonde et appuyé par Thérèse Tessier que la secrétaire épingle les propositions de chaque assemblée à la planchette d'affiches. (accepté.)
11. — Nous terminions par "Dieu protège le roi.

**Colombe GAUTHIER, prés.**
**Thérèse TESSIER, sec.**
Section Evangéline
Coniston.

## Le retour de Maria

La petite église de Péribonka se dresse majestueuse au bord du chemin. Elle qui d'ordinaire apparaît si désolée se transforme en une véritable ruche lorsque les gens se mettent à sortir et à échanger de gais propos. Bientôt Maria accompagnée de son père, se glisse parmi la foule, et plus d'un jeune garçon dirige un regard curieux vers cette vaillante jeune fille.

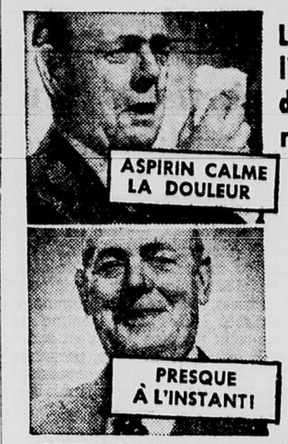
Celle-ci revient d'une promenade à Saint-Prime et le hasard permet que le premier à la saluer, fut son amoureux "François Paradis". Comme il doit faire chantier non loin de la terre des Chapdelaine, il leur promet d'aller veiller un soir.

Après s'être bien emmitouflés, Maria et son père montent dans la carriole et reprennent la route qui conduit à leur demeure. La neige fondue à la surface fuit sous les patins du traîneau. Rapidement nos voyageurs s'approchent de leur chaumière. Ils entendent dans le lointain, les aboiements de leur chien annonçant leur arrivée à la famille.

L'émotion gagne le coeur de Maria à l'approche du foyer paternel qu'elle avait quitté pour la première fois. Elle se réjouit à l'avance du chaleureux accueil que va lui faire sa bonne maman, car elle sait que l'oubli n'existe pas dans ce coeur de mère, surtout pour sa grande fille, qui a dû lui manquer durant une si longue absence.

**Annette Surprenant,**
10ième année.
Ecole Ste Euphémie,
Sec. Mgr de Laval,
Casselman, Ont.


# ASPIRIN RÉDUIT SES PRIX!




**Les nouveaux prix de l'Aspirin mettent à la portée de tous un soulagement rapide et sans risque!**

Commode petit étui de 12: **18¢**
Flacon de 24: **29¢**
Flacon de 100: **79¢**

**POURQUOI L'ASPIRIN CALME-T-ELLE SI VITE LA DOULEUR?**

Instantanément! Dès qu'un comprimé d'Aspirin est jeté dans de l'eau, il commence à se dissoudre. Il se désagrège en deux secondes! Ce même phénomène immédiat qui survient dans le verre se produit dans votre estomac. L'Aspirin agit incontinent sur la douleur, et ce soulagement est rapide et sans risque. Indications:

**MAUX DE TÊTE, RHUMES:** Prenez 2 comprimés d'Aspirin et un grand verre d'eau.
**NÉVRALGIE, NÉVRITE, RHUMATISME:** Prenez 2 comprimés et un verre d'eau.
**MAL DE GORGE:** Faites fondre 3 comprimés dans le tiers d'un verre d'eau et gargarisez-vous—bien en profondeur dans la gorge.

BAYER

# ASPIRIN

**Sans la "croix" BAYER sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin authentique. Exigez-la!**


## Petits congrès de sections

Si les sections d'une paroisse se visitaient ou visitaient celles d'une paroisse voisine, ce serait bien édifiant. Il est bon de se connaître, quand on travaille de la même manière à former son esprit et son coeur aux vertus du chrétien et du patriote. Vous seriez les premiers à vous en féliciter. Faites bien les choses, pour en revenir contents. Tout travail reçoit sa récompense.

Oncle JEAN.

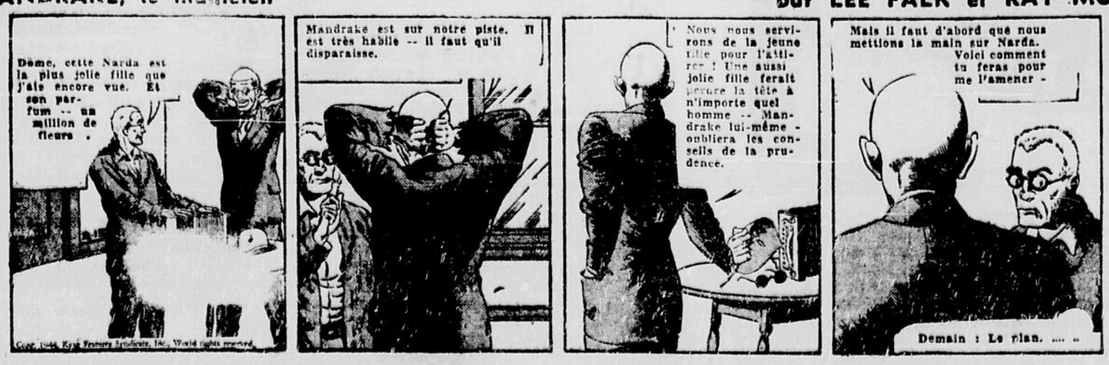
**BRICK BRADFORD** par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

**ANNIE ROONEY, la petite orpheline** par BRANDON WALSH

**LE CHEVALIER MASQUE** par Fran STRIKER

**LE FANTOME** par LEE FALK et PHIL DAVIS

**MANDRAKE, le magicien** par LEE FALK et RAY MOORE




**MARISE DUCLAU et sa famille** par McEvoy et Strieve

# Nos escadrilles ont bouleversé le système ferroviaire de l'Allemagne

LONDRES, le 22 — Des escadrilles canadiennes de "Lancaster" et de "Halifax" ont attaqué avec un tel succès, mardi soir dernier, les gares de triage de Noisy-Le-Sec, en France occupée, qu'elles ont bouleversé le système ferroviaire de l'Allemagne hitlérienne.

En effet, 24 heures plus tard, la radio allemande de Paris a annoncé la fermeture des gares de l'Est et d'Austerlitz, deux des principales gares de la métropole française. On s'est vu dans l'obligation de faire bifurquer tous les trains sur la gare de Lyon.

Il n'y a pratiquement que des équipages canadiens qui ont pris part à l'attaque sur Noisy-Le Sec, qui est situé à proximité de Paris. Ce soir-là, 4,000 tonnes de bombes, soit 400 tonnes de plus que lors de la plus grosse attaque survenue jusque-là, ont été déversées par les escadrilles du Commandement du bombardement sur les objectifs ferroviaires en France.

Un grand nombre d'autres Canadiens ont participé, avec la "Royal Air Force", à d'autres activités aériennes, tandis que d'autres bombardiers canadiens mouillaient des mines dans des eaux ennemies. La veille, lundi soir, des bombardiers lourds canadiens avaient également mouillé des mines. Les bombardiers canadiens ont volé en formation si serrée, lors du raid sur Noisy Le-Sec, que les chasseurs allemands ne pouvaient pas se faufiler entre eux. Par contre, la défense contre avions était particulièrement intense et les fusées venaient de toutes parts.

Toutefois, les equipages canadiens ont été unanimes à avouer qu'ils avaient eu une belle réception en comparaison à celle qui fut faite le même soir aux raiders allemands au-dessus de Londres. Comme on le sait, 13 avions ennemis furent abattus ce soir-là au dessus de la capitale anglaise. Pour leur part, des chasseurs de nuit canadiens en ont abattu deux.

Les membres de l'escadrille "City of Edmonton" se sont de nouveau distingués, au cours de la semaine, en abattant sept avions ennemis, en mettant le feu à dix autres au sol et, enfin, en en endommageant quantité d'autres. Une escadrille canadienne de "Mosquito", de son côté, a détruit, vendredi dernier, quatre avions nazis dans les airs et en a détruit trois autres au sol.

Des "Spitfire" canadiens, qui avaient pour mission d'escorter des "Marauder" américains au-dessus de la Belgique, mardi soir dernier, ont abattu un avion ennemi. Vendredi dernier, des chasseurs-bombardiers du C.A.R.C. ont attaqué des objectifs militaires dans le nord de la France, alors que des chasseurs canadiens effectuaient des envolées d'offensive en territoire occupé. L'équipage d'un "Sunderland", dont plusieurs des membres sont des Canadiens, a coulé un sous-marin ennemi dans l'Atlantique. Après l'attaque, il était possible de voir une immense nappe d'huile, ainsi que les débris du submersible et les corps de 30 marins allemands dont certains étaient encore vivants. Les aviateurs ont aperçu le sous-marin comme celui-ci allait s'attaquer à un gros convoi allié se dirigeant vers la Grande-Bretagne. Un autre sous-marin allemand a été également coulé par un "Liberator" de la Royal Air Force, dont deux des membres de l'équipage sont des Canadiens.

# Pour chercher un emploi

M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, annonce des revisions pour simplifier la marche à suivre en ce qui concerne la délivrance de permis pour la recherche et la prise d'un emploi, dans le cas d'ouvriers demeurant dans une municipalité où il n'y a pas de bureaux de Placement et du Service Sélectif. Cette manière spéciale de procéder s'applique aux personnes qui encouraient plus de 30 c. de dépense à se transporter de chez elles à un bureau local de placement.

L'on a rédigé une nouvelle formule qui est disponible à tous les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, et le sera également aux divers bureaux de poste. L'ouvrier qui demeure dans un district rurale ou une localité n'ayant pas de bureau de Placement et du Service sélectif, pourra, même sans permis, chercher un emploi das la municipalité où il réside, à condition d'avoir au préalable demandé un permis du Service sélectif au moyen de la nouvelle formule S.E.N. 102-A. Le patron, dans cette municipalité peut engager un ouvrier, qui a demandé un permis au moyen de cette formule, pour une période de 7 jours, mais ce temps écoulé, l'ouvrier, pour conserver son emploi, devra avoir obtenu son permis du Service sélectif de la façon ordinaire.

La nouvelle formule, en même temps qu'elle constitue une demande de permis pour la recherche d'emploi, fait voir la situation de l'individu du sexe masculin au point de vue des rglements de la mobilisation.

M. MacNamara a souligné que la nouvelle formule a pour but de faciliter l'engagement de ceux qui demeurent dans les districts rureaux et les petites municipalités, tout en maintenant le contrôle, nécessité par l'état de guerre, sur la recherche d'emploi par les individus résidant dans ces localités.

# Carnets d'essence

On a annoncé aujourd'hui au Ministère des Munitions et approvisionnements que les détenteurs de carnets de rationnement de l'essence devront écrire le numéro de licence de leur véhicule sur chaque coupon d'essence, avant la fin de la semaine prochaine.

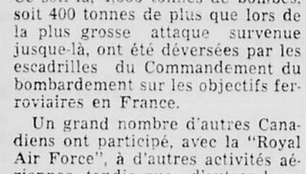
La déclaration spécifie qu'à partir du 1er mai, si un propriétaire de véhicule automobile n'a pas écrit à l'encre le numéro de la licence de son véhicule sur chacun de ses coupons, il sera passible de poursuites pour avoir en sa possession un carnet de rationnement invalide. On avertit également chaque propriétaire d'apposer sur son pare-brise son timbre de rationnement et d'enlever ses vieux timbres.

# *Articles d'arts domestiques à Jonquière, Qué.*

Un comptoir d'articles d'arts domestiques, organisé par la fédération des cercles de fermières des comtés de Chicoutimi, Lac Saint-Jean et Roberval, a été inauguré à Jonquière le 1er avril dernier.

Située rue Saint-François, au no 10, ce comptoir tient à l'étalage des tricots, des couvertures de laine, des tissus à habits, de la toile de lin, et différents autres articles produits par les artisans ruraux de la région. On y accepte aussi des commandes de travaux exécutés spécialement sur demande.

Le fait que ce comptoir soit ouvert sous les auspices de la fédération des cercles de fermières de la région constitue une garantie que tous les travaux d'artisanat qui y sont offerts en vente sont de première qualité.


EMMAGASINAGE DE FOURRURES

REFRIGERE
JOANNIS

•

Assurance couvrant tous les risques

De la protection à un bas prix

•

OUVERT POUR INSPECTION

sur les lieux

•

L. et M. JOANNIS

*Fourrures de Qualité*

1023, rue Wellington ouest

Signalez 8-0414 — Nous irons les chercher

NOTRE REPRESENTANT SE FERA UN PLAISIR D'EVALUER LES FRAIS

Décoration du printemps
Nous prenons les commandes maintenant

Projetez vos entreprises avant la presse du printemps, et vous vous assurerez ainsi les services de nos décorateurs experts.

Les restrictions du Gouvernement sont levées sur
LA PEINTURE D'ALUMINIUM
Nous l'avons !

Décorateurs de foyers

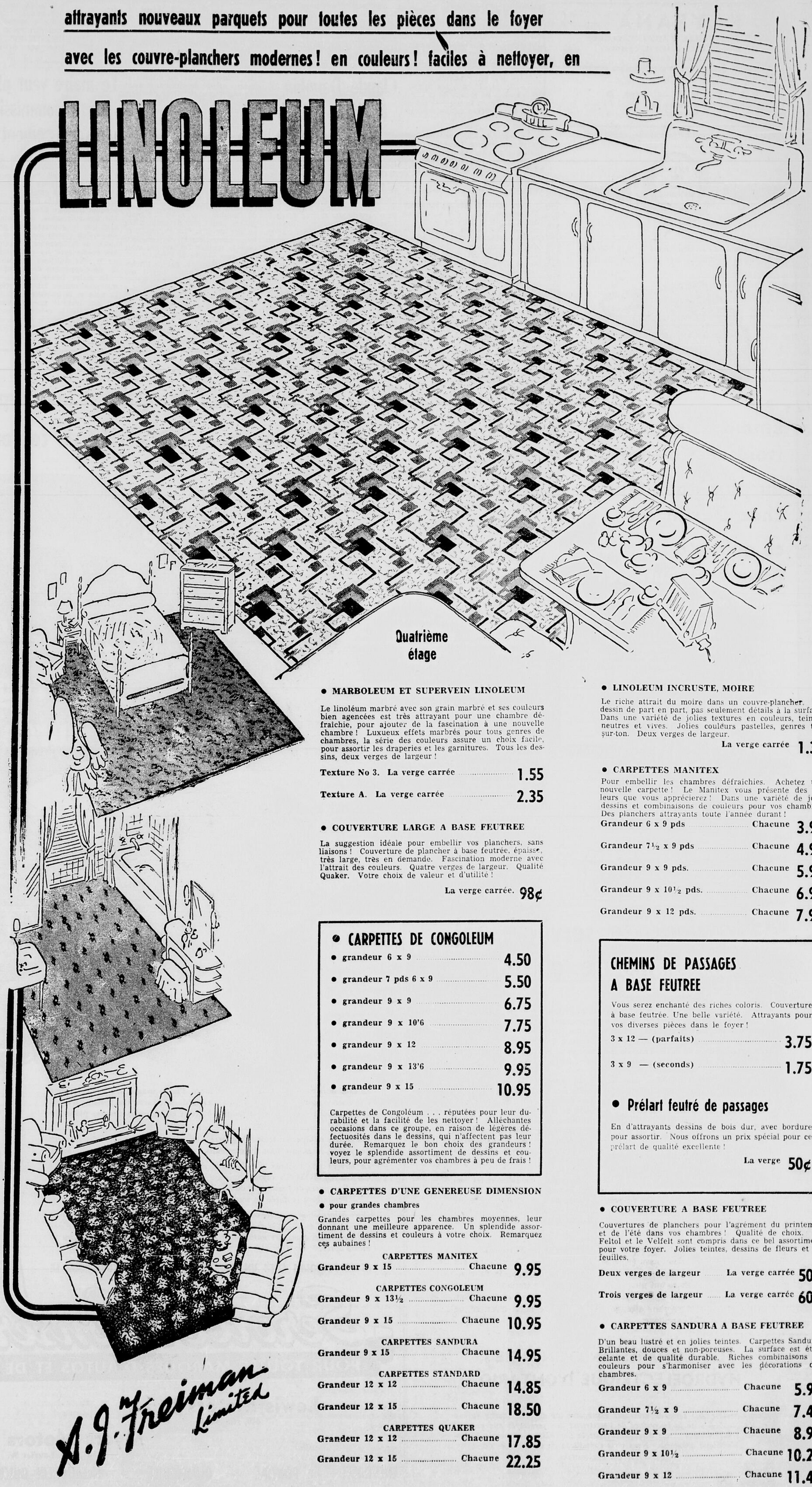
Dufordd

70, rue Rideau — Tel: 3-4031

affrayants nouveaux parquets pour toutes les pièces dans le foyer

avec les couvre-planchers modernes ! en couleurs ! faciles à nettoyer, en

LINOLEUM



Quatrième étage

• MARBOLEUM ET SUPERVEIN LINOLEUM

Le linoléum marbré avec son grain marbré et ses couleurs bien agencées est très attrayant pour une chambre défraîchie, pour ajouter de la fascination à une nouvelle chambre ! Luxueux effets marbrés pour tous genres de chambres, la série des couleurs assure un choix facile, pour assortir les draperies et les garnitures. Tous les dessins, deux verges de largeur !

Texture No 3. La verge carrée ..... 1.55

Texture A. La verge carrée ..... 2.35

• COUVERTURE LARGE A BASE FEUTREE

La suggestion idéale pour embellir vos planchers, sans liaisons ! Couverture de plancher à base feutrée, épaisse, très large, très en demande. Fascination moderne avec l'attrait des couleurs. Quatre verges de largeur. Qualité Quaker. Votre choix de valeur et d'utilité !

La verge carrée. 98¢

• CARPETTES DE CONGOLEUM

| | |
|---|---|
| • grandeur 6 x 9 | 4.50 |
| • grandeur 7 pds 6 x 9 | 5.50 |
| • grandeur 9 x 9 | 6.75 |
| • grandeur 9 x 10'6 | 7.75 |
| • grandeur 9 x 12 | 8.95 |
| • grandeur 9 x 13'6 | 9.95 |
| • grandeur 9 x 15 | 10.95 |

Carpettes de Congoléum . . . réputées pour leur durabilité et la facilité de les nettoyer ! Alléchantes occasions dans ce groupe, en raison de légères défectuosités dans le dessins, qui n'affectent pas leur durée. Remarquez le bon choix des grandeurs ! voyez le splendide assortiment de dessins et couleurs, pour agrémenter vos chambres à peu de frais !

• CARPETTES D'UNE GENEREUSE DIMENSION

• pour grandes chambres

Grandes carpettes pour les chambres moyennes, leur donnant une meilleure apparence. Un splendide assortiment de dessins et couleurs à votre choix. Remarquez ces aubaines !

CARPETTES MANITEX
Grandeur 9 x 15 ..... Chacune 9.95

CARPETTES CONGOLEUM
Grandeur 9 x 13½ ..... Chacune 9.95
Grandeur 9 x 15 ..... Chacune 10.95

CARPETTES SANDURA
Grandeur 9 x 15 ..... Chacune 14.95

CARPETTES STANDARD
Grandeur 12 x 12 ..... Chacune 14.85
Grandeur 12 x 15 ..... Chacune 18.50

CARPETTES QUAKER
Grandeur 12 x 12 ..... Chacune 17.85
Grandeur 12 x 15 ..... Chacune 22.25

• LINOLEUM INCRUSTE, MOIRE

Le riche attrait du moire dans un couvre-plancher, un dessin de part en part, pas seulement détails à la surface. Dans une variété de jolies textures en couleurs, teintes neutres et vives. Jolies couleurs pastelles, genres ton-sur-ton. Deux verges de largeur.

La verge carrée 1.35

• CARPETTES MANITEX

Pour embellir les chambres défraîchies. Achetez une nouvelle carpette ! Le Manitex vous présente des valeurs que vous apprécierez ! Dans une variété de jolis dessins et combinaisons de couleurs pour vos chambres. Des planchers attrayants toute l'année durant !

| | | |
|---|---|---|
| Grandeur 6 x 9 pds | Chacune | 3.95 |
| Grandeur 7½ x 9 pds | Chacune | 4.95 |
| Grandeur 9 x 9 pds. | Chacune | 5.95 |
| Grandeur 9 x 10½ pds. | Chacune | 6.95 |
| Grandeur 9 x 12 pds. | Chacune | 7.95 |

CHEMINS DE PASSAGES A BASE FEUTREE

Vous serez enchanté des riches coloris. Couverture à base feutrée. Une belle variété. Attrayants pour vos diverses pièces dans le foyer !

| | |
|---|---|
| 3 x 12 — (parfaits) | 3.75 |
| 3 x 9 — (seconds) | 1.75 |

• Prélart feutré de passages

En d'attrayants dessins de bois dur, avec bordure pour assortir. Nous offrons un prix spécial pour ce prélart de qualité excellente !

La verge 50¢

• COUVERTURE A BASE FEUTREE

Couvertures de planchers pour l'agrément du printemps et de l'été dans vos chambres ! Qualité de choix. Le Feltol et le Velfelt sont compris dans ce bel assortiment pour votre foyer. Jolies teintes, dessins de fleurs et de feuilles.

Deux verges de largeur ..... La verge carrée 50¢

Trois verges de largeur ..... La verge carrée 60¢

• CARPETTES SANDURA A BASE FEUTREE

D'un beau lustré et en jolies teintes. Carpettes Sandura. Brillantes, douces et non-poreuses. La surface est étincelante et de qualité durable. Riches combinaisons de couleurs pour s'harmoniser avec les décorations des chambres.

| | | |
|---|---|---|
| Grandeur 6 x 9 | Chacune | 5.95 |
| Grandeur 7½ x 9 | Chacune | 7.45 |
| Grandeur 9 x 9 | Chacune | 8.95 |
| Grandeur 9 x 10½ | Chacune | 10.25 |
| Grandeur 9 x 12 | Chacune | 11.40 |

A. J. Freiman Limited

HEURES DU MAGASIN : 9.30 A.M. - 6.00 P.M. — MERCREDI : 9.30 A.M. - 1.00 P.M.

**PAYSANA**

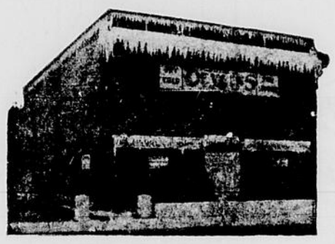
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.



OTTAWA FOR STANDARDS ASSOCIATION

Notre immeuble d'emmagasinage à froid, à l'épreuve du feu, d'une construction très solide, 580, rue Bank.



**Emmagasinage à froid des fourrures, du plus haut type chez Devlin est ce qu'il y a de mieux pour vos fourrures**

AU PLUS BAS PRIX

SIGNALEZ 2-2431

—et notre voiture d'emmagasinage ira chercher vos fourrures, ou s'il vous est possible apportez-les vous-même, à nos entrées des rues Sparks et Queen, ouvertes à 8 h. du matin.

Devlin's
THE R. J. DEVLIN COMPANY LIMITED


## Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.), le 21. (DNC) — Lundi, le 17 avril, les membres du cercle Lacordaire se réunissaient dans le but d'ériger une liste de délégués pour assister à une réunion à Plantagenet.

LIGUE DU SACRE-COEUR

Lundi, le 17 avril, les Syndics et les chefs de groupe de la Ligue du Sacré-Coeur, se réunissaient en vue de préparer la journée du congrès.

CERCLE GASCON

Le cercle Gascon, reconnu dans la région comme possédant d'excellents acteurs amateurs, est à pratiquer la pièce "Pardon du Prêtre", qui sera jouée vers la fin de mai.

REMERCIEMENTS

Pour venir en aide au constable Villeneuve, qui a été gravement éprouvé par la mort de sa fille et par la destruction complète de tout son mobilier, lors d'un incendie, de nombreuses organisations lui ont offert des dons. M. Villeneuve profite de l'occasion pour remercier ses bienfaiteurs.

Les étudiants de l'Ecole supérieure de Hawkesbury, des sections masculines et féminines, s'unissent aux étudiants du Canada pour faire de la campagne de coopération un succès éclatant.

Pour la semaine du 23 au 30 avril, consacrée à cet effet, un programme a été tracé par les élèves. De nombreux comités ont été organisés afin d'assurer le succès de la campagne.

Voici le programme:

*Dimanche le 23 avril:*

Ouverture de la campagne.
(a) des circulaires seront distribuées.
(b) les cadets de l'air et les croisés en uniformes assisteront à une messe solennelle.
(c) après la messe, réunion au kiosque.
(d) à 2 heures de l'après-midi: parade avec fanfare des cadets de l'air et les étudiants avec bannières et drapeaux escortés de camions et de voitures décorés.
(e) à 7 heures du soir, heure sainte dialoguée.

*Lundi, 24 avril:*

Coopération dans la classe.
(a) vente de journaux.
(b) réunions de classe.

*Mardi, 25 avril:*

Journée consacrée pour combattre l'individualisme, l'égoïsme.
Fête champêtre.
Fête d'amitié.
Vente des journaux "J.E.C." dans la ville.

*Mercredi, 26 avril:*

Visite et appréciation de "La Relève".
Coopération dans le travail.

*Jeudi, le 27 avril:*

Coopération avec l'autorité.
Invitation au banquet fraternel.

*Vendredi, le 28 avril.*

La coopération avec les étudiants européens.
(a) Souscription pour venir en aide aux étudiants d'Europe.
(b) Conférence des professeurs sur la campagne.
(c) Film au sous-sol de l'école.

*Samedi, le 29 avril:*

(a) Messe solennelle, diacre et sous-diacre, payée par les élèves.
(b) Assistance des cadets de l'air et des croisés en uniforme.
(c) Sermon par un prédicateur étranger.

*Dimanche, le 30 avril:*

Journée de la clôture de la campagne.
(a) Messe solennelle dialoguée.
(b) Banquet fraternel à la salle paroissiale.
(c) Diversse allocutions sur le coopératisme.

## Claude Dauphin à l'Heure de la Victoire, jeudi

L'Heure de la Victoire, émission radiophonique irradiée du théâtre St-Denis et retransmise sur tous les postes de langue française de la province, réunira jeudi soir prochain, 27 avril, à 8 heures, les artistes suivants: Claude Dauphin, artiste du cinéma français, Ethel Barrymore Colt, soprano, Gail Patrick, artiste de cinéma, Hector Charland (Séraphin Poudrier), Estelle Mauffette, Albert Duquesne, dans un sketch de Claude-Henri Grignon, Lucien Martin, violoniste, Germaine Janel et Aurette Leblanc, pianistes, Léopold Simoneau, ténor, Paul-Emile Corbeil, basse chantante, Mme Jeanne Maubourg, l'Orchestre de la Victoire, G. Agostini, directeur musical, André Durieux, directeur des choeurs, Jacques Liénard Boisjoli, annonceur, Jean-Maurice Bailly, narrateur. Direction générale et réalisation, Lucien Thériault et Ferdinand Biondi.

CLAUDE DAUPHIN qui est le fils du délicat écrivain Franc-Nohain, s'est imposé vite à la fois comme acteur de théâtre et comme artiste de cinéma. Il avait commencé par s'occuper de décoration théâtrale et était décorateur à l'Odéon quand il débuta sur la scène. Son père ne désirait pas le voir faire du théâtre, mais Claude Dauphin, pour vaincre sa résistance, imagina de jouer "pour une seule fois" une de ses pièces "Le Chapeau Chinois". Il obtint un très gros succès.

Tristan Bernard, dont on jouait également une pièce au cours de ce spectacle, allait ouvrir son théâtre et engagea Claude Dauphin pour jouer "Le monde est petit". Or, de cette pièce on tire un film "La Fortune", et tout naturellement on engagea pour le tourner l'artiste qui avait créé avec succès la pièce.

Claude Dauphin, par le truchement de la peinture, apprit son métier, non pas au Conservatoire, mais par la fréquentation des scènes et des studios. Il a appris en regardant avec amour ses camarades, mais, pourquoi ne pas le dire, il fallait une véritable virtuosité pour réussir par ce chemin détourné; il fallait une vocation et un tempérament.

Claude Dauphin a tourné plusieurs films dont "La route heureuse", "Conflit", "L'abbé Constantin", "Entrée des Artistes', etc.

## Le maire veut plus qu'une commission d'embellissement

Le maire Stanley Lewis a dit hier soir que le développement de la capitale serait "un hommage convenable" à ceux qui participent à la guerre actuelle.

Il commentait la déclaration du premier ministre King à la Chambre des communes, hier soir, disant que le gouvernement proposera qu'un comité conjoint du Sénat et de la Chambre des communes étudie avec les représentants de la ville d'Ottawa le problème du développement de la capitale.

Le maire Lewis dit qu'il y a quelques années les autorités de la ville et le gouvernement fédéral ont institué une commission pour étudier la création d'un district fédéral, mais que la commission actuelle du district fédéral, qui travaille dans la région mentionnée par le rapport de la commission conjointe, n'est "qu'une commission d'embellissement".

Le maire ajouta que le "but immédiat de la ville" est d'obtenir un octroi plus satisfaisant du gouvernement fédéral pour les services rendus par la ville et qu'il aimerait voir "les autorités municipales et le gouvernement fédéral travailler la main dans la main".

## Holtyre (Ont.)

HOLTYRE, (Ont.), le 21. — (D.N.C.) — M.et Mme Laurent Robillard (Madeleine Camirand) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. et Mme Armand Gélinas (Yvonne Rheault) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. et Mme Murray Stuart (Yvonne Cardinal) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

M. Murray Stuart a passé la fin de semaine à Timmins.

Mlle Ghema Crépeau a passé ses vacances chez M. et Mme Henri-Louis Lapierre.


SEMENCES d'exposition PERRON

Catalogue de Semences ou Supplément ou les Deux GRATIS

Afin d'épargner le papier et aider l'effort de guerre, nous ne publions pas un nouveau catalogue pour 1944; mais nous avons préparé un supplément indiquant les changements de prix et articles épuisés. Si vous possédez déjà notre catalogue 1943-44, mais n'avez pas reçu notre supplément, demandez-le. Si vous n'avez ni l'un ni l'autre, demandez les deux. Ils sont envoyés gratuitement.

26

W. H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL


## Bourse de Montréal

Pour répondre aux désirs de nombreux auditeurs, Radio-Canada transmet tous les jours, sauf le samedi, à 5 h. 45, la cote des valeurs inscrites au tableau de la bourse de Montréal.


**NETTOYEZ le carter et les soupapes . . AMÉLIOREZ la performance . . PRÉVENEZ de coûteuses réparations du moteur!**

Le cambouis est un mélange épais et foncé d'huile usagée, d'eau, de carbone et d'essence non brûlée qui se forme surtout dans le carter des moteurs d'autos et de camions — il obstrue les tamis d'huile et endommage d'autres pièces du moteur.

Les allures réduites en temps de guerre — les courses plus courtes — les essences de qualité inférieure font du cambouis un problème commun de nos jours.

Le *service* peu coûteux *d'enlèvement du cambouis* chez un MARCHAND GENERAL MOTORS aujourd'hui —

— Epargnera de l'essence et de l'huile — préviendra de coûteuses réparations.
— Prolongera la durée de votre auto ou camion—améliorera son rendement.

*Cette information vous est communiquée, à vous les propriétaires d'autos et de camions du Canada, pour vous aider à conserver vos véhicules afin d'éviter une dislocation du transport automobile du pays jusqu'au jour de la victoire et même après!*

ALLEZ TOUJOURS CHEZ UN MARCHAND GENERAL MOTORS POUR LE

**Notre SERVICE DE CONSERVATION vous aidera à:**

*Éviter la panne du moteur grâce au:*
— Nettoyage du carter du moteur — du mécanisme de soupapes.
— Réglage de la pression d'huile et à la vérification de la compression. (Particulièrement après la conduite d'hiver, sans égard au millage.)

*Épargner de l'essence et de l'huile au moyen de la:*
— Mise au point du moteur, y compris le carburateur, l'accumulateur et le système électrique.

*Étirer le millage de vos pneus en:*
— Maintenant le gonflement approprié.
— Transposant les pneus à tous les 3,000 à 5,000 milles. (Autos à passagers et camions légers.)
— Inspectant régulièrement l'alignement et l'équilibre des roues — les freins et les amortisseurs.

*Prévenir la détérioration de la carrosserie et des ailes en:*
— Réparant et peinturant les surfaces endommagées ou écaillées.
— Lavant la carrosserie au besoin pour préserver le fini et pour garder les trous d'écoulement ouverts comme protection contre les coûteux ravages de la rouille.

*Prolonger la durée de votre auto ou camion par:*
— Une lubrification régulière (au moins tous les 60 jours).
— De petits examens et réglages (tous les 1,000 milles).

VS-14

Service DE Conservation
POUR TOUTES MARQUES D'AUTOS ET DE CAMIONS

**Lewis Motors Ltd.**
640, rue Bank

**R. O. Morris Motors Ltd.**
Leduc et Vaudreuil

**Myers Motors Ltd.**
331, Ave. Laurier W.

CHEVROLET - PONTIAC - OLDSMOBILE - McLAUGHLIN-BUICK - CADILLAC - CHEVROLET & GMC TRUCKS



# Extensions du service rural en temps de guerre

Bien que travaillant avec grandes difficultés provenant de ces conditions de guerre, l'Hydro continuera de fournir un service rural **essentiel** aussi promptement que possible. Cependant, il faut se rendre compte qu'avec des équipes réduites de constructeurs et une rareté de matériaux, il n'est pas possible d'assurer des extensions de lignes d'énergie électrique et de services aux fermes aussi promptement et suivant une même échelle qu'en temps de paix.

L'Hydro fera l'impossible pour donner du service à la ferme la plus **essentielle** et autres consommateurs ruraux voués à la production et à la fabrication des aliments. Ces cultivateurs et autres consommateurs qui ont besoin de l'électricité pour les aider dans la production de la nourriture et remplacer la main-d'oeuvre auront la préférence. Les cultivateurs situés le long des lignes déjà établies auront la priorité sur ceux qui se trouvent dans les endroits où les lignes doivent être érigées. Tous les autres résidants ruraux sur les nouvelles lignes ou sur les lignes déjà établies pourront profiter du service de l'Hydro quand les conditions le permettront.

L'Hydro espère que ce message ainsi que les précédents aideront les consommateurs à comprendre plus facilement les nouveaux tarifs uniformes de l'Hydro et l'influence en temps de guerre du manque de main-d'oeuvre et de matériaux pour l'extension de l'énergie électrique. Votre surintendant régional s'empressera de vous fournir, sur demande, tous les renseignements relatifs à ce sujet.

Les exigences de la guerre viennent en premier lieu. Plusieurs matériaux nécessaires pour assurer le service rural de l'électricité qui abondent en temps de paix sont maintenant requis pour la fabrication des armes. Et ce qui plus est, plusieurs de nos employés les plus expérimentés se sont enrôlés dans l'armée, la marine et l'aviation. Cela se traduit, il va sans dire, par une rareté de main-d'oeuvre, de matériaux et d'appareillage.

**LA COMMISSION D'ENERGIE HYDROELECTRIQUE D'ONTARIO**

*Ceci complète une série de messages expliquant les nouveaux tarifs ruraux et les problèmes de la fourniture de l'électricité aux fermes et aux consommateurs des villages servis directement par la Commission d'Energie Hydro-électrique d'Ontario. Nous vous conseillons de découper et de conserver ces explications.*

# Radio-Collège terminera ses émissions le dimanche, 30 avril

## Regard sur les diverses émissions éducatives groupées sous ce titre et dirigées par M. Aurèle Séguin

La saison de Radio-Collège prendra fin dimanche prochain par la présentation du dernier acte de la tragédie de Racine, Athalie. Quant aux émissions de "Nos collèges au micro" elles se termineront demain à sept heures par un concours extraordinaire. Encore une semaine de programmes chaque jour et il faudra cesser cet intéressant travail pour les mois d'été et ne le reprendre qu'en octobre prochain. Avant que tout soit fini, il serait bon de jeter un regard rétrospectif sur les émissions éducatives groupées sous le titre de Radio-Collège et dirigées avec tant de succès par M. Aurèle Séguin, de Radio-Canada. Il est bon de noter que depuis le début — cette année était la troisième — les programmes de cette rubrique se sont améliorés graduellement pour en arriver au splendide résultat de cette année, et M. Séguin, de passage à Ottawa récemment, nous laissait entendre que les émissions de la prochaine année de Radio-Collège réservaient aux auditeurs de très intéressantes surprises.

Cependant il est trop tôt pour que nous en parlions; on y reviendra en temps opportun.

Reprenons le programme-horaire et voyons dans quel ordre se sont déroulées les émissions au cours de l'année qui sera bientôt terminée.

D'abord le dimanche. Durant une journée de repos, il ne faut pas accabler l'auditeur d'un programme difficile, et pour mêler l'utile à l'agréable, Radio-Collège présentait le dimanche son "Théâtre classique" et un questionnaire-concours pour les maisons d'enseignement classique de la province sous la rubrique de "Nos collèges au micro". En marge du théâtre classique, d'intéressantes remarques de M. Jean-Charles Bonenfant, de Québec, à mesure que se déroulait la pièce, aidaient à la situer dans le siècle où elle fut écrite, et permettaient aussi de la mieux comprendre. M. Bonenfant faisait connaître les très intéressantes opinions de grands écrivains sur les classiques, et y mêlant ses propres observations, donnait ainsi un travail tout à fait louable et utile. De Corneille, on a présenté: Le Cid et Horace; de Molière: Le Misanthrope et, Les femmes savantes; de Racine: Andromaque et Athalie. Jacques Auger assumait la direction artistique. On peut dire que le théâtre classique présenté de cette façon est supérieur à ce que l'on entendait il y a quelques années.

La journée du lundi était consacrée aux sciences et l'émission durait trois-quarts d'heure. Il y avait la tribune des "lois de la nature", celle de "l'histoire des sciences et de leurs applications" et celle du "monde animal". MM. Léon Lortie, Georges Préfontaine, Louis Bourgoin en étaient les titulaires.

Le mardi était consacré aux sciences naturelles et à l'histoire du Canada. Quant à l'histoire on procédait ainsi: Causerie de M. l'abbé Albert Tessier; sketch de Marie-Claire Daveluy sur un point particulier de la causerie de M. Tessier. Pour terminer les émissions de ce jour, il y avait la promenade à la splendide "Cité des plantes" dirigée par le R. F. Marie-Victorin.

Parmi les innovations de cette année, il y avait la rubrique des "orientations" du R. P. Alcantara Dion, O.F.M., et la tribune des "invités de Radio-Collège". On connaît aujourd'hui toute l'importance de l'orientation professionnelle pour diriger les jeunes dans des carrières qui leur conviennent et où ils ont plus de chance de réussir. A la seconde tribune on entendit des personnalités du monde de l'éducation et des lettres.

La guerre nous aura fait voir la grande importance de la géographie et tous sont d'accord pour dire qu'il faut d'abord connaître celle de son pays à tous points de vue. Le jeudi à Radio-Collège, M. Raymond Tanghe donnait des causeries sur "la géographie économique du Canada". Des élèves étaient ensuite interrogés en marge de la causerie.

Le vendredi artistique de Radio-Collège s'est avéré une des émissions hebdomadaires les plus intéressantes et les plus instructives. M. Claude Champagne a étudié tous les instruments de l'orchestre et il a donné un aspect général de l'orchestre dans ses dernières causeries. Le "musée d'art" de Radio-Collège, avec Roland Leduc, Annette Leduc, Judith Jasmin, a sûrement intéressé toutes les personnes qui aiment la belle musique et la grande peinture. Une émission classique!

On voit par ce résumé que presque tous les domaines de l'éducation, avec l'adaptation qui s'imposait pour la radio, ont été abordés. Radio-Collège, comme l'a dit souvent M. Aurèle Séguin, n'a pas pour but de supplanter les collèges et les universités mais de les compléter en quelque sorte en donnant aux étudiants l'occasion d'entendre des causeries, des des sketchs, des récitals même, sur des questions qui doivent les intéresser. Nous ne doutons pas que les étudiants et tous les autres auditeurs qui ont écouté Radio-Collège aient beaucoup profité de ces émissions car elles sont très éducatives et présentées d'une manière qui ne sent pas trop les bancs d'école et qui favorise ainsi l'écoute. Comme nous le laissions entendre au début de cet article, l'année nouvelle réserve des surprises et l'ambition du directeur de ces programmes est de ne présenter que des choses de premier ordre en tout. On peut dire sans exagération que les émissions éducatives de Radio-Canada, groupées ainsi sous une seule direction, y ont gagnées énormément depuis trois ans. C'est un grand service rendu aux étudiants et à toutes les autres personnes qui désirent se cultiver et se rafraîchir la mémoire sur des choses déjà apprises... n'y a-t-il pas énormément de choses nouvelles pour chacun? Il reste encore une semaine d'émissions.

J. P. V.

## Dramatisation de la remise de la V.C. à P. Triquet

Le concert populaire du lundi soir, 24, à 9 h. 30 sous la rubrique "En Service Commandé" est une collaboration à la campagne du Sixième Emprunt de la Victoire. Cette émisssion qui groupera avec l'orchestre de Sir Ernest MacMillan, des chanteurs et des artistes dramatiques de renom, sera relayée de London, Ontario. Les postes de Radio-Canada à Montréal, la transmettront.

Sir Ernest MacMillan a préparé un programme d'oeuvres classiques et semi-classiques d'un choix qui plaira assurément à l'audtoire radiophile. Le clou du programme sera un acte dramatique dont le sujet porte sur la remise à un héros de la guerre de la Croix Victoria. Il s'agit en l'occurence du major Paul Triquet, l'un des valeureux soldats du Royal 22ième. Cet acte dramatique sera mis en ondes par permission toute spéciale du gouvernement britannique.

Pour l'écoute: CKCH à 9 h. 30 lundi.

# *Mille copies d'un livre distribuées gratuitement*

## Nonveau recueil de chansons pour les enfants

M. Jos Beaulieu, bachelier en musique de l'Université de Montréal, présente *"Gerbe de chansons nouvelles"*, un recueil de belles chansons dédié aux enfants de nos écoles. Ce nouveau recueil d'une très belle présenttaion comporte des chants scolaires que l'on trouve ici et là dans les sept cahiers de la bonne chanson.

On sait avec quel art, M. Beaulieu compose lui-même des chansons pour les enfants sur des thèmes propres à les intéresser et toujours avec une musique très gaie. C'est le premier cahier du genre où l'on a tenu compte non seulement de la pédagogie mais aussi de la psychologie de l'enfant.

Jos. Beaulieu a voulu faire chanter aux enfants des choses qui les rapprochent de la grande nature, de l'oeuvre sublime du créateur. Ces chansons, le personnel enseignant et les écoliers les connaissent déjà et ils en ont fait l'éloge. Il faut leur souhaiter de se répandre dans tous les foyers. Comme Jacques Dalcroze a su écrire pour les enfants de Suisse et de France, ainsi Beaulieu a écrit pour les enfants de notre pays.

On trouvera dans ce recueil Un petit Noël, une prière d'enfant, des chants sur les petits oiseaux, ces maitres de la chanson. Tous les animaux connus des enfants passeront à leur tour dans ces jolies chansons.

De telles pièces contribueront à cultiver le goût musical de l'enfant par sa douce poésie de la nature et de très belle musique. Le recueil sent les fleurs, le soleil, la nature en un mot.

M. Jos. Beaulieu est directeur adjoint de l'enseignement de la musique dans les écoles séparées d'Ontario.

## *Marcel Raymond au poste CKCH demain à 3 heures*

M. Marcel Raymond, attaché au jardin botanique de Montréal et jeune écrivain favorablement connu sera l'invité dimanche après-midi au programme radiophonique hebdomadaire du Caveau au poste CKCH. M. Raymond qui a écrit "Le jeu retrouvé" et un autre livre sur Henri Ghéon, le grand dramaturge français, parlera d'un des plus grands poètes actuels, Jules Supervielle. Les jeunes écrivains français considèrent Supervielle comme le plus grand poète de sa génération.

M. Guy Sylvestre, directeur de "Gants du ciel", critique littéraire du "Droit" qui a déjà plusieurs livres à son crédit, présentera M. Marcel Raymond et lira un poème inédit de Jules Supervielle. Pour l'écoute, dimanche après-midi, à 3 heures, le poste CKCH.

**SEPT CANADIENS ET UN BOMBARDIER sont les héros du programme "L for Lanky" irradié chaque dimanche soir d'un bout à l'autre du Canada. On y raconte des batailles aériennes, des aventures extraordinaires sous le feu des canons anti-aériens et des mitrailleuses des avions nazis. Ce programme est basé sur des faits authentiques. A chaque émission, l'un des héros de l'air du Canada décrit au micro ses propres expériences de la guerre aérienne. Ce programme est écrit en collaboration avec le Corps d'Aviation Royal Canadien.**

## M. J. Saint-Georges, de Radio-Canada, soutient une thèse à Montréal sur le conflit de la presse et de la radio

### Elle lui mérite un doctorat ès-lettres — Une étude fouillée de la question depuis l'existence de la radio

M. Jean Saint-Georges, chef de nouvelles à Radio-Journal (Radio-Canada), après une brillante soutenance à l'Université de Montréal, samedi dernier, recevait le titre de docteur ès lettres. Les membres du jury étaient Mgr Emile Chartier, vice-recteur, M. le chanoine Arthur Sideleau, professeur de littérature française et Me Jean-Marie Nadeau, professeur général d'histoire. Cette soutenance, la première du genre dans les universités canadiennes, portait sur la radio et la presse. Le nouveau docteur a été très chaleureusement félicité.

Le rôle de la presse et de la radio est varié, multiple, diversement interprété. Aussi il convient de résumer pour en donner l'aspect général, ce travail, un travail particulièrement "fouillé", vu l'intérêt qu'il peut soulever.

La grande presse quotidienne, aboutissement logique des chroniques et annales des 18e et 19e siècles, a toujours été l'organe par excellence de la vulgarisation, de l'information, de la réclame publicitaire. Ce domaine, personne ne l'a sérieusement contesté.

Il y a 25 ans, cependant, un concurrent est né: la radio. Au début, le journaliste a considéré la radio comme tout le monde: un objet de curiosité, une merveilleuse invention de la science. Loin de le craindre, le journal ne lui ménageait pas la publicité et il a, peut-être involontairement, contribué à son expansion.

L'essor rapide de la radio tient presque du phénomène, si on le compare à celle du journal. Aujourd'hui en effet, en Amérique du Nord, par exemple, le nombre de postes récepteurs atteint ou dépasse le chiffre des abonnés de journaux. Autrement dit, la radio a gagné sa popularité en moins d'un quart de siècle, tandis que la presse a dû consacrer beaucoup plus de temps à assurer la sienne.

La curiosité du début un peu émoussée, le journal a regardé la radio d'un oeil un peu indifférent, pendant ce qu'on pourrait appeler la période de transition.

Cette neutralité apparente a bientôt dégénéré en inquiétude, le jour où les poste sont commencé à diffuser de la réclame. Le journal voyait avec appréhension grandir le rayonnement de la radio et augmenter son chiffre d'affaires. Puis vint la crise. Les recettes publicitaires de la presse ont baissé, mais celles de la radio se sont maintenues, ont même continué d'augmenter.

Cette inquiétude a provoqué chez les éditeurs, un antagonisme qui, au Canada en particulier s'est traduit par une pression constante auprès des autorités. Les journalistes réclamaient l'intervention du gouvernement, entre autres motifs et sous divers prétextes, pour obtenir une réduction de la réclame radiophonique. La Commission canadienne de la radiodiffusion et la Société Radio-Canada en furent les conséquences.

L'intervention officielle n'a pas, cependant, réussi à satisfaire aux réclamations des journaux, car l'annonce à la radio, loin de décroître, augmente d'année en année, même pendant la guerre.

Aujourd'hui, l'antagonisme disparaît lentement devant un vague sentiment d'inquiétude pour l'avenir. La presse se demande jusqu'où peut la mener la concurrence grandissante de la radio.

Cette concurence surgit surtout dans trois domaines, mais à des degrés bien inégaux: le rayonnement, les réalisations, la publicité.

La presse et la radio cherchent d'abord à atteindre l'auditoire le plus vaste possible. Le journal y parvient par son tirage; la radio par sa puissance. Jusqu'à présent, la radio ne semble pas avoir nui au tirage du journal dans les villes. Le nombre de radiophiles au Canada, atteint presque 2,000,000 de familles. Le nombre d'abonnés aux journaux quotidiens dépasse légèrement ce même chiffre. Bien plus, depuis 25 ans, soit depuis la naissance de la radio, le tirage des journaux a augmenté à un rythme supérieur à la hausse de la population. Il est vrai que depuis quelques années, la série de crises internationales et la guerre ont pique la curiosité du public et, sans aucun doute, contribué pour beaucoup à l'expansion des tirages.

Le nombre des postes de radio, au Canada, équivaut, aussi, à peu près, au nombre de journaux quotidiens. Aux Etats-Unis par contre, il y a deux fois plus de journaux que de postes. Au Canada, le tiers de ces postes appartiennent à des journaux; aux Etats-Unis, la proportion est du quart. Notons en passant que l'attitude de ces derniers journaux envers la radio diffère de celle des autres, car ils ne craignent évidemment pas la concurence de leurs propres entreprises.

Une fois le public atteint par le rayonnement, les journaux et les postes cherchent à le conserver en lui offrant de la variété: informations, instruction, récréation.

A première vue, on serait peut-être porté à croire que la concurrence entre la presse et la radio devrait surtout envahir le domaine de l'information.. Le fait est que dans les premières années, la lutte a été très âpre, et, aujourd'hui encore, les journaux ne prisent guère les devants que prennent les postes. Et comme la radio peut diffuser une nouvelle à un seconde d'avis, elle est constamment en état de primer le journal. Néanmoins les bulletins transmis par la radio lui proviennent presque exclusivement des journaux, en l'occurence des grandes agences de presse. Ces agences ont longtemps hésité avant de fournir leurs renseignements à la radio. Mais devant la menace d'une agence exclusivement radiophonique, elles ont cédé. La United Press a établi son service radiophonique il n'y a pas dix ans et l'Associated Press, il y a trois ans. Au Canada, la Canadian Press et la British United Press ont commencé encore plus tard. Aujourd'hui, ces agences travaillent autant pour la radio que pour les journaux. Les postes ne voient plus la nécessité d'établir leurs propres services de nouvelles, bien qu'à l'étranger, la situation soit souvent renversée. Tous les jours, en effet, les agences de presse sont bien obligées de citer la radio de telle ou telle capitale pour justifier certaines de leurs informations.

Dans le domaine de l'éducation, la radio nous paraît, en règle générale, dépasser les efforts de la presse. Le journal moderne n'instruit plus, et encore, que par sa page éditoriale et quelques rubriques, de plus en plus "syndiquées", surtout aux Etats-Unis. La radio, pour sa part, offre tous les jours plusieurs émissions hautement éducatives: commentaires, causeries, forums, discussions, questionnaires et même concours. Bien plus, et compte tenu de certains programmes médiocres ou dégradants, la radio contribue davantage, depuis vingt ans, dans la province de Québec en particulier à améliorer le parler populaire.

La langue parlée, en effet, beaucoup plus que la langue écrite, exerce une influence prépondérante sur la masse.

Pour ce qui est de la récréation, la radio arrive encore bonne première. Avec ses seize heures de variétés musicales et dramatiques, tous les jours, le poste récrée constamment, tandis que la lecture d'un journal dépasse rarement la demi-heure.

Il ne faut pas oublier non plus que l'idée de récréation implique en soi une détente et qu'il est beaucoup plus facile d'écouter que de lire.

En troisième lieu, la publicité reste la grande source de cette méfiance de la presse à l'endroit de la radio. Cet antagonisme est-il bien fondé? Il est permis d'en douter, du moins au Canada, pour l'instant. Aux Etats-Unis, il est vrai la radio a fini par devenir, l'an dernier, l'instrument de publicité nationale le plus lucratif, après avoir été deuxième pendant dix ans. Si l'on ajoute la réclame régionale et locale, le journal américain reste encore en tête. Au Canada, il est impossible d'obtenir des statistiques précises. Les postes d'entreprises privée ne divulguent pas leurs chiffres d'affaires. Toutefois, ces compilations nous permettent de constater qu'à l'heure actuelle, les journaux recueillent cinq fois plus de réclame que la radio. Depuis 25 ans, les recettes publicitaires des journaux canadiens ont augmenté, sauf pendant la période extrême de la crise économique. Celles des postes aussi. Le journal conserve toujours l'exclusivité de la grande majorité des réclames, surtout celle du commerce au détail, la plus lucrative. Les grandes maisons d'affaires loin de rogner sur leur budget de publicité graphique pour s'annoncer à la radio, l'ont au contraire augmenter, pour utiliser pleinement les deux moyens de rayonnement.

Au Canada, l'organisation radiophonique est mixte, en ce sens que l'entreprise privée et l'entreprise publique y co-existent, sorte de moyen terme entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

L'entreprise publique est administrée par la Société Radio-Canada, de concert avec la majorité des postes privés. La Société a été créée par le parlement, en 1936, à la suite de diverses enquêtes. Tous les ans, les députés en comité étudient la situation radiophonique et font des suggestions aux Chambres.

L'attitude de la presse à l'endroit de la radio s'explique par l'incertitude de l'avenir. La radio, dit-on, va se transformer après la guerre. On nous promet diverses inventions merveilleuses; le facsimilé, la modulation de fréquences, les ondes ultra-courtes et surtout la télévision.

De l'avis des journalistes eux-mêmes, la presse de demain devra, elle aussi, subir des modifications. On prévoit que le journal s'imprimera sur meilleur papier, qu'il publiera beaucoup plus d'images polychromes, de rubriques, bref, qu'il deviendra une sorte de magazine quotidien.

## Ondes courtes de Radio-Canada

Les postes à ondes courtes de Radio-Canada à Verchères transmettent leurs émissions depuis le mois dernier, sur de nouvelles fréquences. On avait remarqué que la réception dans l'Ouest canadien sur une fréquence de 11,705 kilocycles devenait de moins en moins audible. L'ingénieur en chef de Radio-Canada suggéra alors que la transmission se fasse sur une autre fréquence.

Ainsi donc, le poste CBFW transmet maintenant de 7 h. 30 du matin à 11 h. 30 du soir sur une fréquence de 6090 kilocycles dans la bande de 49 mètres. Pour des raisons d'ordre technique il y a interruption du service de 7 h. 45 p.m. à 8 heures p.m. et de 9 heures p.m. à 9 h. 15 p.m. Ce poste transmet les programmes de CBF à une puissance de 100 watts, sauf de 8 heures à 9 heures du soir alors qu'elle est portée à 7 kilowatts et demi et que les programmes sont transmis tantôt en français, tantôt en anglais.

Le poste CBFX transmet sur une fréquence de 9630 kilocycles les émissions de Radio-Canada dans l'ordre suivant: de 7 h. 30 a.m. à midi, ceux de CBM; de midi à 7 h. 45 p.m. et de 9 h. 15 p.m. à 11 h. 15 p.m., ceux de CBF.

L'RA présente
**La Petite Symphonie de Montréal**
Bernard Naylord, directeur
**Auditorium de l'Ecole Technique**
**Le 2 mai à 8 h. 45**
Billets à $2.00—$1.50—$1.00—75c
chez
Lindsay, rue Sparks
et
au bureau de l'RA
30, rue Rideau

## Oeuvres de Debussy de Stravinsky et de Strauss, à 3 heures

L'Orchestre symphonique de Chicago, à son concert du samedi, 22 avril, à 3 heures, concert dont Radio-Canada fera le relais, exécutera, sous la direction de Désiré Defauw, des oeuvres de Strauss, de Debussy, de Sibelius et de Stravinsky.

De Strauss, l'orchestre jouera son poème symphonique "Don Juan", opus 20; de Debussy, Prélude à l'après-midi d'un faune; de Sibelius, Le Cygne de Tuonela, opus 22 et enfin de Stravinsky, L'Oiseau de Feu.

Les mouvements de cette oeuvre sont: Les Supplications de l'Oiseau de Feu, le Jeu des princesses avec les pommes d'or, la Berceuse et la Danse Infernale de Katscheï.

Ivan le Chasseur, écrit Vuillermoz, capture un bel oiseau de feu dont les supplications le touchent et auquel il rend la liberté. Mais il a eu l'imprudence d'entrer dans le jardin maléfique de l'Enchanteur Katscheï qui tient captives treize princesses sous la garde de monstres hideux. Katscheï, le "géant aux doigts verts" s'est emparé d'Ivan et va le transformer en monstre. Mais l'Oiseau de Feu vient au secours du chasseur qui l'a épargné, il entraîne dans une ronde infernale et épuisante tous les serviteurs du Sorcier, puis les endort, à l'aide d'une berceuse magique. Katscheï meurt et, aussitôt, tous ses prisonniers reprennent leur aspect primitif. Les princesses captives retrouvent leurs princes charmants et Ivan épouse l'une d'elles.

Pour l'écoute: CKCH à 3 heures samedi après-midi.

## Ce sont les causeries prononcées à Radio-Canada par le R. P. Desmarais

### Réunies en volume ces causeries seront de lecture agréable et édifiante — L'Heure Dominicale prend fin le 30 avril — Au micro, ce soir et demain

Les causeries que le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de l'Heure Dominicale, a prononcé pendant le carême à Radio-Canada, seront réunies en volume et, grâce à la générosité d'un ami du dominicain, ce dernier pourra en distribuer mille copies aux auditeurs et cela gratuitement. Le livre aura pour titre: "Dans trois cents ans". On procédera par voie de tirage au cas où la demande serait trop élevée. Les auditeurs désireux de se procurer le volume, devront envoyer leur nom et adresse au Révérend Père Desmarais, aux soins de la Société Radio-Canada, 1231, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Les personnes qui enverront leurs noms et adresses sont priées d'écrire bien lisiblement. Le tirage au sort des mille noms chanceux se fera le 30 avril prochain.

La dernière émission de l'Heure Dominicale, la boîte aux lettres du dimanche, pour cette occasion aura lieu le dimanche 30 avril sous la présidence de Mgr Paul Bernier, secrétaire de l'Episcopat canadien. Cette séance de clôture constituera en une synthèse des questions et réponses faites au cours de la saison par les auditeurs. Puis il y aura ajournement à l'automne.

Voici les titres des chapitres de "Dans 300 ans": Les souvenirs d'une mère de famille; La biographie d'un militant jociste; Les confidences d'une vieille fille; La confession d'un vieux sceptique; La vie orageuse d'un malade; L'histoire d'un bon larron; Les mémoires d'une religieuse; Le passé apostolique d'un prédicateur; Le journal intime d'un missionnaire martyrisé au Brésil en 1965; Les émerveillements d'un saint à son arrivée au ciel.

Nous avons appris du R. P. Desmarais qu'il avait décidé de réunir ses causeries en volume par suite de la demande de nombreux auditeurs pour des copies.

Ce soir, à 8 heures, le conférencier parlera de "Jésus et la Samaritaine". Pour l'écoute, le poste CKCH à 8 heures ce soir. Qu'on se rappelle le forum de l'Heure Dominicale à cinq heures dimanche soir.

## L'opéra "Faust", de Gounod, à la radio à 4 heures

La discothèque de Radio-Canada nous permettra d'entendre, le samedi, 22, de 4 heures à 6 heures, l'un des succès les plus persistants à l'opéra Faust, de Gounod.

Créée au Théâtre Lyrique de Paris, en 1859, cette oeuvre fut traduite dans plusieurs langues. On la chanta pour la première fois en Amérique en 1863. Les auteurs du livret, Michel Carré et Jules Barbier, se sont inspirés du Faust, de Goethe. On a toujours considéré cet opéra comme le modèle du genre à la scène lyrique.

Inutile de résumer ici cette oeuvre par trop connue. Rappelons simplement les grands airs comme la Ronde du Veau d'or, Salut, demeure chaste et pure, Il était un roi de Thulé; l'air des bijoux, le trio de la scène du jardin, Anges purs, anges radieux, etc. Pour l'écoute: CKCH à 4 heures samedi.

## Heure catholique

L'heure catholique, organisée par le comité des oeuvres catholiques de Montréal débutera le 23 avril, par une causerie de M. Châteauguay Perraut président de la fédération canadienne des universitaires catholiques pour la région de Montréal. Le reste de l'émission — de 2 h. 10 à 3 heures, sera transmis de la cathédrale de Montréal, où le public est cordialement invité. Il y aura d'abord un programme de chant religieux, puis une causerie du R. P. Joseph Ledit, S. J., sur le troisième mystère glorieux. Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

## Dernière séance du programme des collèges au micro

La séance de clôture de Nos Collèges au Micro aura lieu le dimanche, 23 avril, à la salle de l'Ermitage à Montréal. On a choisi pour sujet, l'histoire de la démocratie en Grèce, en Italie, en Angleterre et en France (Origine, évolution, luttes).

Trois institutions prendront part à ce tournoi qui crée déjà dans les milieux collégiaux un très grand intérêt. Qui remportera la palme? Les juges réguliers de Nos Collèges au Micro sont les R.P. Paul-Emile Houle, Georges Henri d'Auteuil, et M. Léon Lortie. A ce groupe se joindront le dimanche, 23, Mgr Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, MM. Léo-Paul Desrosiers et J.-C. Bonenfant.

Pour l'écoute: CKCH à 7 heures dimanche soir.

**Service de nettoyage de 4 jours**

**Vos vêtements à nettoyer vous seront retournés en 4 jours !**

**Un nouveau service récemment inauguré par Star Cleaners et déjà apprécié par les clients d'Ottawa et de la région. C'est grâce à plus d'équipement et de personnel, que nous pouvons assurer ce service.**

Costumes 3 pièces ..... 85c
Robes ..... 85c
Jupes ..... 49c
Pantalons ..... 49c

**NOUS CUEILLONS ET LIVRONS TOUTES LES COMMANDES DE $1.00 ET PLUS**

**Bien que nous soyons fiers d'annoncer ce service de 4 jours, nous désirons exprimer notre appréciation à tous ceux qui ont collaboré dans le passé en ces temps difficiles.**

**Profitez maintenant de cette commodité en**

**signalant 3-5653**

**STAR**
**CLEANERS & DYERS**
319, RUE RIDEAU

## DIMANCHE

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | | | |
| 7 h. 45 | | | | |
| 8 h. 00 | | | | |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | | | | |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | Variétés | Variétés | Interlude | |
| 9 h. 15 | | | Serenade | |
| 9 h. 30 | Concert | Concert | Way of Spirit | |
| 9 h. 45 | | | | |
| 10 h. 00 | Concerto | Concerto | Neighbourly News | |
| 10 h. 15 | | | | |
| 10 h. 30 | | | Ontario Gard | |
| 10 h. 45 | | | Songs | |
| 11 h. 00 | Rhapsody | Rhapsody | Rhapsody | |
| 11 h. 15 | | | | |
| 11 h. 30 | Revue musicale | Revue musicale | Intermezzo | |
| 11 h. 45 | | | | |
| 12 h. 00 | France comb. | France comb. | BBC News | |
| 12 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | Canadian Yarns | |
| 12 h. 30 | Lafortune | La marine | Josephine Houston | |
| 12 h. 45 | Pharand | Prog. mus. | Moylan Sisters | Relaxation Time |
| 1 h. 00 | Mus. sud-am. | Ecole des parents | Hello Children | Newscast |
| 1 h. 15 | Belles mélodies | Impulsion | Just Mary | Melody Lane |
| 1 h. 30 | Th. classique | Th. classique | Chamber Music | Nazarene Church |
| 1 h. 45 | | | | Rev. Springett |
| 2 h. 00 | | | CBC News | Organ |
| 2 h. 15 | | | Anzac News | Met. Tabernacle |
| 2 h. 30 | Piano | Piano | Religious period | |
| 2 h. 45 | Causerie | Causerie | | |
| 3 h. 00 | Caveau | Music Hall | N.-Y. Symphony | |
| 3 h. 15 | | | | |
| 3 h. 30 | Prog. mus. | | | |
| 3 h. 45 | Service civil | | | |
| 4 h. 00 | Music-Hall | | | |
| 4 h. 15 | | | | |
| 4 h. 30 | Mason | Airs d'opéra | Church of the Air | |
| 4 h. 45 | Meyer | Bonne chanson | | |
| 5 h. 00 | Heure Dominicale | d. Dominicale | Singing Stars | |
| 5 h. 15 | | | | Symphonette |
| 5 h. 30 | Les combats... | Prog. mus. | Comrades in... | |
| 5 h. 45 | C.W.A.C. | Causerie | | Home Folks |
| 6 h. 00 | Prog. mus. | Chefs-d'oeuvre | Dates in music | Hall of Fame |
| 6 h. 15 | | | | |
| 6 h. 30 | Radio-journal | Radio-journal | Commentary | |
| 6 h. 45 | Plus belles voix | Intermède | BBC News | |
| 7 h. 00 | Nos collèges... | Nos collèges... | Jack Benny | Newscast |
| 7 h. 15 | | | | Soldiers of Press |
| 7 h. 30 | Actualités | Actualités | L. for Lanky | Gospel Tabernacle |
| 7 h. 45 | | | | |
| 8 h. 00 | Je me souviens | Je me souviens | McCarthy | |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | Quentin McLean | Orgue | Weekend Review | |
| 8 h. 45 | | | Special Speaker | |
| 9 h. 00 | François Rozet | François Rozet | Stage "44" | Sunday Players |
| 9 h. 15 | | | | |
| 9 h. 30 | Causerie | L'album de... | Album of... | Serenade |
| 9 h. 45 | Larocque | | | |
| 10 h. 00 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Serenade |
| 10 h. 15 | Chants de... | Chants de... | Redemption | Music in... |
| 10 h. 30 | | | | News |
| 10 h. 45 | | | | |
| 11 h. 00 | Fermeture | Prog. musical | BBC Newsreel | |
| 11 h. 15 | | Mus. de danse | | |
| 11 h. 30 | | | CBC News Bull. | |

## LUNDI

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | | | |
| 7 h. 45 | | | | |
| 8 h. 00 | Nouvelles | Bulletin | CBC News | |
| 8 h. 15 | Elévations | Radio-journal | Morn. Melodies | |
| 8 h. 30 | ...lews | Elévations | CBC News | Serenade |
| 8 h. 45 | Mason | Pot pourri | Devotional Period | Coffee Time |
| 9 h. 00 | Concert matinal | Prog. mus. | Musical March | Newscast |
| 9 h. 15 | | | | Tic Toc Tunes |
| 9 h. 30 | Revue musicale | Chansonnettes | Breakfast Club | From Hymnal |
| 9 h. 45 | | Belles mélodies | | From Band Stand |
| 10 h. 00 | Chez Rose | Chez Rose | Irresistables | Aloha Hawaï |
| 10 h. 15 | Confidences | Confidences | While you work | Voice of .. |
| 10 h. 30 | Mason | Vie de famille | School of the air | Lets Dream |
| 10 h. 45 | Valses | Pierre Guérin | | Show Tune |
| 11 h. 00 | Bulletins | Grande Soeur | Wartime Shop. | Newscast |
| 11 h. 15 | Métairie Rancou.. | Métairie Rancourt | Music Room | CKCO Presents |
| 11 h. 30 | Pharand | Troubadours | Road of Life | |
| 11 h. 45 | Cavalcade | | Master Musicians | Wife Preservers |
| 12 h. 00 | Ballet | Jeunesse dorée | Soldier's Wife | Organ |
| 12 h. 15 | | Quelle nouvelles | Lucy Linton | Impressions |
| 12 h. 30 | Réveil rural | Réveil rural | BBC News | Newscast |
| 12 h. 45 | | | Big Sister | Farm Front |
| 1 h. 00 | Chansonnettes | Rue Principale | Farm Broadcast | Luncheon Music |
| 1 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | | |
| 1 h. 30 | Boîte musicale | Tante Lucie | CBC News | |
| 1 h. 45 | Fantaisie musicale | Prog. mus. | Happy Gang | Newscast |
| 2 h. 00 | La femme... | La femme... | | Rhythm Parade |
| 2 h. 15 | Mason | Chansonnettes | Claire Wallace | |
| 2 h. 30 | Music-Hall | Music-Hall | Boston Pops | Music to re... |
| 2 h. 45 | | | Musical prog. | |
| 3 h. 00 | Musique choisie | Mus. de chambre | Mutual Calling | Concert Music |
| 3 h. 15 | | | | |
| 3 h. 30 | Disques classiques | Chefs-d'oeu.. mus. | Woman of... | |
| 3 h. 45 | | | Ma Perkins | Newscast |
| 4 h. 00 | Chansonnettes | | Pepper Young | Tea Time Tunes |
| 4 h. 15 | Avis de décès | | Right to Happ | Salvation Army |
| 4 h. 30 | Radio-collège | Radio-collège | Singing | |
| 4 h. 45 | | | CBC News | Serenade |
| 5 h. 00 | | | Liptonaires | |
| 5 h. 15 | Mason | Heure du thé | Recital | Adventure of... |
| 5 h. 30 | Il était une... | Il était une... | Front line family | Claire Wallace |
| 5 h. 45 | Famous Players | Cote de bourse | Songs for you | Today's Addven. |
| | | | Listen to London | Men in Scarlet |
| 6 h. 00 | Orgue | A Radio-Canada | Favourites | |
| 6 h. 15 | Radio-journal | Radio-journal | Don Messer | Newscast |
| 6 h. 30 | Piano | Causerie | CBC News | Candlelight |
| 6 h. 45 | Plus belles voix | Mélodies du.. | CBC Program | |
| 7 h. 00 | Séraphin | Séraphin | BBC News | Sweet Music |
| 7 h. 15 | Rest. Ti-Pit | Métropole | Jules Jacob | Home Front |
| 7 h. 30 | Causerie | Nouvelles | | Civil Service |
| 7 h. 45 | Fiancée du comm | Fiancée du Com | Light Music | Lum and Abner |
| 8 h. 00 | Défilé de la vie | Défilé de la vie. | News Roundup | Rex Battle |
| 8 h. 15 | | | Victory Parade | Weird Circle |
| 8 h. 30 | Théâtre | Théâtre | | |
| 8 h. 45 | | | Farm Forum | Riches to Rythm |
| 9 h. 00 | Sérénade | Sérénade | Souvenirs | |
| 9 h. 15 | | | Lux Théâtre | Town Crier |
| 9 h. 30 | Récital conjoint | Service commandé | | Serenade |
| 9 h. 45 | | | | Information |
| 10 h. 00 | Radio-journal | Radio-journal | CBC News | |
| 10 h. 15 | Causerie | Causerie | Can. Roundup | CKCO Sextette |
| 10 h. 30 | Orchestre | Orchestre | Don Turner | |
| 10 h. 45 | | | | News & Sports. |
| 11 h. 00 | Fermeture | Musique variée | CBC News | |
| 11 h. 15 | | Orch. de danse | BBC Newsreel | |
| 11 h. 30 | | | | |

# VICTOIRE D'ABORD

## LUNDI, LE CANADA LANCE SON VIe EMPRUNT DE LA VICTOIRE

VOICI le VIe Emprunt de la Victoire. Grâce à nos efforts et à ceux de nos Alliés, nous avançons vers la Victoire. Mais nous n'avons pas encore gagné la guerre. L'ennemi n'a pas encore désarmé. C'est pourquoi nous devons encore frapper de plus en plus fort, sans répit, sans détente, sans faiblesse. C'est pourquoi nous devons acheter encore une fois des Obligations de la Victoire.

L'argent que nous engageons dans les Obligations de la Victoire endosse l'uniforme et combat à notre place sur les champs de bataille; et il nous reviendra à la fin du conflit. Lundi, mobilisons toute notre épargne et une partie de nos revenus futurs. Accueillons cordialement le représentant du Canada lorsqu'il passera nous voir. Achetons des Obligations de la Victoire.

VICTOIRE VI D'ABORD

445-1-L

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

## Rigaud (Qué.)

RIGAUD, (Qué.), le 21, (DNC) A l'occasion de la fête de Pâques, la ville de Rigaud a reçu un bon nombre de visiteurs dont:

M. et Mme Emmanuel Ranger, de Montréal, de passage chez M. Oswald Quesnel.

Mlle Armanda Chicoine, de passage chez son père, M. Wilfrid Chicoine.

M. et Mme Georges Leduc, de passage chez M. Antoine Bussière.

Mme Arthur Cholette, chez sa mère, Mme Durocher.

Le capitaine Aurèle Gagnon, Mme Gagnon et leur fillette Hélène, chez leurs parents.

Mme E. Dupont et sa fillette, chez Mme J.-O. Levac.

Mlles Martine et Suzanne Vanier, chez leur père, M. Henri Vanier.

Mlles Jacqueline et Rollande St-Pierre, d'Ottawa, chez leurs parents, le docteur et Mme Damien St-Pierre.

MM. François Séguin, d'Ottawa, Antoine Séguin, étudiant d'Oka, et Mlle Julienne Séguin, de Montréal, chez leurs parents, M. et Mme J.-F. Séguin.

Mlle Raymonde Chevrier, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme N. Chevrier.

M. et Mme C. Kennedy et leurs enfants et M. et Mme Emile St-Germain, chez M. et Mme Casimir Galibert.

Mlle Cécile Robert, de Montréal, chez son père, M. Frank Robert.

Le lieutenant Arthur Séguin, dans sa famille et chez ses parents, M. et Mme P. Séguin.

M. Pierre Joubert, du C.A.R.C., arrivé d'outre-mer, était de passage chez sa tante, Mme Paul Galibert.

L'aviateur-chef Lionel St-Pierre, de Moncton, N.-B., de passage dans sa famille pour quelques jours.

Mlles Adrienne et Julienne Quesnel, de retour à Rigaud, pour y passer la belle saison dans leur maison d'été.

Mlle Germaine Galibert, chez ses parents, M. et Mme Paul Galibert.

Mlle Pauline Lalonde, de Montréal, et M. Réal Lalonde, e.e.m., à l'Université Laval, chez leurs parents, M. et Mme W. Lalonde.

M. et Mme Henri Marleau, Mlles Liliane, Kate et Lise Marleau ainsi que M. Maurice Rice étaient en promenade chez M. Henri Meunier.

Mlle Pauline Trottier et M. Fernand Pelletier, chez M. Paul Trottier.

Mlle Gisèle Pharand, chez son père, M. Ovide Pharand.

Le lieutenant de marine Paul de St-Pierre, de Montréal, Mlle Françoise D'Aoust, de Ste-Anne de Bellevue et Mlle Suzanne Michaud, e.g.m., d'Ottawa, de passage chez le Dr et Mme D. St-Pierre.

M. et Mme Marcel Aubin, de Terrebonne, de passage à Rigaud.

M. Gérard Gascon, de Terrebonne, l'invité de Mlle Luce Séguin.

Mlle Madeleine Lecompte, de St-Jérôme, l'invitée de M. et Mme L. Laflamme, en fin de semaine.

Le soldat Fernand Pilon en permission chez ses parents, M. et Mme Arthur Pilon, après un an d'absence.

M. Roma Laurin, de Montréal, en vacance dans sa famille pour une quinzaine.

Mme L. Bertrand, Mlle Françoise Bertrand, MM. Jean-Jacques et Marcel Bertrand, les invités de M. et Mme J. Lefebvre.

Le lieutenant Wilfrid Michaud, de Rivière-du-Loup, ancien élève du Collège de Bourget, de passage à Rigaud, en fin de semaine.

## Ramore (Ont.)

RAMORE, (Ont.) le 21 — (D.N.C.) — Les soldats Paul-Emile Benoit, Armand Trudel, Adelbert et René Robillard passaient quelque temps avec leur famille, dernièrement.

M. et Mme A. Hurtubise, Mlles J. De raîche, M. St-Louis, C. Pitre, et M. R. Coderre, instituteurs de Ramore, sont revenus parmi nous, après avoir passé leur congé dans leur famille.

M. Jérôme St-Aubin, étudiant d'Ottawa, a passé ses vacances parmi les siens.

M. Arthur Valin a visité sa famille à Ottawa, dernièrement.

Mlle Roberte Champagne, d'Haileybury, et Mlle Aline Champagne, de New-Liskeard, ont visité leurs parents M. et Mme L. Champagne, ces jours derniers.

Mlles Laurentia et Anita Robillard sont retournées à Timmins, après avoir passé quelques jours ici.

Mlle Simone Gadoury est revenue dans sa famille, après avoir passé quelques mois à Windsor.

Mme J.-W. Tremblay, de McIntosh Springs, était de passage ici, dernièrement.

Mlle Mona Lelièvre était en visite ici, en fin de semaine.

M. Marcel Gadoury est de retour d'Hamilton.

Mlle Henriette Boucher était de passage à Swatiska, dernièrement.

M. R. Champagne ainsi que son fils Donald revenaient dans leur famille, récemment, après une absence d'une quinzaine de jours, passés parmi des parents et amis de Montréal.

Le soldat Yvon Boileau visitait M. et Mme J.-N. Cloutier, dernièrement.

Les étudiantes de l'Académie Ste-Marie, Mlles Rita et Madeleine Bienvenu et Jacqueline Vincent sont retournées au couvent.

M. et Mme F. Robillard recevaient à leur demeure, mardi dernier, un grand nombre d'invites. A cette occasion, il y eut, jeux, musique, danse et chant.

Dernièrement, Mme Alibert St-Aubin recevait un groupe d'amies, à l'occasion du 11ième anniversaire de naissance de sa fillette Rosalie. Il y eut amusements divers, après quoi un succulent goûter fut servi par Mme St-Aubin. Etaient présentes à la fête: Monique Provencher, Frances Ayers, Micheline et Claudette Caty, d'Holtyre, Henriette Boucher, Colette et Fernande Dumais, Thérèse et Cécile Robillard, Aline et Yvonne Roussel, Pauline et Thérèse Tellier, Laurette St-Aubin, Claudette Champagne et Aline Rondeau.

## Val-Côté

VAL-COTE, (Ont.), le 21. (DNC) — M. Emile Desrosiers, principal de l'école, a assisté à une retraite fermée à Hearst, pendant la semaine sainte.

MM. Napoléon, Frank et Paul Bruyère et leurs familles sont revenus de Carry Lake, dernièrement.

M. Jean-Baptiste Laforge, de Field, était en visite chez M. Percy Bloom, ces jours derniers.

M. Laurent Desrosiers, instituteur, rendait visite à son frère Emile, dernièrement.

Le soldat Jean-Paul Hinse était en congé chez ses parents récemment.

A l'occasion de Pâques, M. et Mme Albert Mercure recevaient M. et Mme Joseph Villemaire, de Parthia, Mlle Théodora Villemaire, institutrice à Timmins, ainsi que Mme Albert Drouin, de Fryatt.

M. et Mme Louis Vallières, de Mattice, passaient le jour de Pâques chez M. et Mme M. Brisson.

Mlle Jacqueline Chartrand, institutrice, est revenue de Cochrane, où elle a passé les vacances de Pâques chez ses parents.

Dimanche dernier, nous avons eu une partie de bingo, au profit de l'église. De magnifiques prix furent distribués aux gagnants.

M. et Mme G. Brousseau, de Mattice, rendaient visite à M. et Mme E. Lamontagne, à l'occasion de Pâques.

**BOULEAU TOUT BLANC**

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.

1 corde de bois coupé, $14.00
½ corde de bois coupé, $7.25
¼ corde de bois coupé, $4.25

Commandes téléphoniques promptement livrées.

**Independent Coal and Lumber Co. Ltd.**

88, RUE BANK — 2-1785

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Westinghouse veille à la protection de votre vue

Les LAMPES MAZDA Westinghouse ont été perfectionnées au cours d'un demi-siècle de recherches et d'expérience. Elles sont fabriquées d'après des standards d'une absolue précision.

Quand vous achetez des lampes, exigez toujours des Westinghouse—elles vous assurent le maximum de lumière et de durée pour votre argent.

FABRICATION CANADIENNE

**Westinghouse**
LAMPES MAZDA

Vendues dans les bons magasins, d'un océan à l'autre


# GRAND CONCOURS D'ETALAGES
## DE LA CHAMBRE DE COMMERCE D'OTTAWA

**22-26 avril 1944**

## LE PUBLIC ET LES ÉCOLIERS SONT INVITÉS À Y PRENDRE PART

Le Comité des visites industrielles de la Chambre de Commerce d'Ottawa vous invite à visiter les vitrines de ses membres durant le Concours d'étalages qui durera du 22 au 26 avril. Vous pouvez gagner un magnifique prix si vous désignez l'étalage qui gagnera le Grand Prix. Un prix sera accordé au public en général et un autre prix aux écoliers.

Les étalages seront jugés par des comités de membres de la Chambre de Commerce le soir du 26 avril après 6 heures.

Les exposants ont été divisés en six classes. Il y aura un prix accordé au plus bel étalage de chaque classe et un Grand Prix au meilleur exposant de tout le concours.

### Deux prix pour le public et les écoliers

Tous les marchands dont le nom parait dans les annonces de cette page ou dans la liste ci-contre ont préparé des vitrines spéciales dont la meilleure recevra le grand prix de ce concours.

Pour gagner les prix offerts au public et aux écoliers il suffit de visiter ces vitrines et de désigner d'avance celle qui gagnera ce grand prix.

Découpez donc et remplissez le coupon qui vous convient au bas de cette page et adressez-le à: Concours d'étalages, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa. Les réponses doivent arrivées au plus tard mardi le 25 avril.

**J. MARC CHARLEBOIS**
691 Wellington (Chaudière Garage)
**EMILE LATREMOUILLE**
Marché
**HECTOR AUBRY**
45, York
**PHIL. LAMARCHE**
35, York
**PAUL MARCHAND**
145, Besserer
**LOUIS TASSE**
250, Rideau
**CHARETTE**
609 St-Patrice
**EMILE HOULE**
519, St-Patrice
**DOMINA BARNABE**
209, Cumberland
**CLEMENT AUBIN**
29, Dalhousie
**J.-A. LABELLE**
170, Dalhousie
**GRAVEL**
214, Dalhousie
**H. BRISSON**
224, Dalhousie
**AD. JULIEN**
227, Dalhousie
**DEMERS ELECTRIC**
232, Dalhousie
**EDGAR CHARTRAND**
253, Dalhousie
**L. MARQUIS**
273, Dalhousie
**L. GAUVREAU**
280, Dalhousie
**L.-R. LAPORTE**
287, Dalhousie
**H. GODBOUT**
159, Rideau
**ALD. CHARTRAND**
154, Rideau
**ROGER GARNEAU**
138, Rideau (Pharmacie Garneau)
**EMILE LAUZON**
137, Rideau

**Les prix offerts durant ce concours ont été gracieusement fournis par les maisons suivantes**

**COMMISSAIRE E. A. BOURQUE**
**SYLVIO BLAIS**
**CHATEAU CHEESE CO.**
**P. D'AOUST & CIE**
**TELESPHORE GODBOUT**
**WILFRID LANGEVIN**
**MAISON J. FREEDMAN**
**OTTAWA DRUG CO.**
**SUCCESSION JULES PATRY**

**W. TRUDEL**
122, Rideau
**CHS. PARADIS**
Rideau (The Fair)
**O. PROULX**
96, Rideau — 99, Bank
**W. E. BARRETTE**
1059, Wellington
**R. J. BASTIEN**
9, Nicolas
**AURELIEN BEAUCHAMP**
326, St-André
**A.-J. BEDARD**
1109, Wellington
**J.-A. BLAIS**
147, King Edward
**NAP. BORDELEAU**
419, Sussex
**LEOPOLD BRASSEUR**
195½, Rideau
**F. BRISSON**
977, Somerset
**JACK BRULE**
Billings Bridge
**Mme S. LEGAULT**
178, Bank (Canada Leather Goods)
**LEONCE EMOND**
259, Dalhousie (Pâtisserie Française)
**GEO. POULIN**
121, Rideau (Desmarais-Robitaille)
**J.-M. DUBOIS**
204, Cumberland
**GERALD DUROCHER**
139, Queen
**L. BERTRAND**
189, Bank
**W. GARAND**
483, Rideau
**VINCENT GOUGEON**
173, Rochester
**J.-A. LALIBERTE**
302, Clarence
**LUCIEN LANGELIER**
312, Wellington
**OSCAR LARIVIERE**
231, Rideau

### Coupon pour adultes

Je désigne comme gagnant du Grand Prix du Concours d'étalages de la Chambre de Commerce d'Ottawa

M. .....

Adresse .....

Signature : .....

Adresse : .....

### Coupon pour écoliers

Je désigne comme gagnant du Grand Prix du Concours d'étalages de la Chambre de Commerce d'Ottawa

M. .....

Adresse .....

Signature : .....

Adresse : .....


**Alfred Laurence**
Epicier — Boucher
214, rue St-Patrice — Tél. 3-6275

**D. Lauzon**
Boucher — Epicier
504, rue St-Patrice — Tél. 3-6271

**Letellier**
Spécialiste en chaussures pour hommes
36, rue Rideau — Tél. 2-6557

**M. Mantha**
Plombier et poseur d'appareils de chauffage
409, rue St-Patrice — Tél. 4-2792

**Omer Major**
Epicier
156, rue Drummond — Tél. 4-7816

**M. J. Ménard**
Quincaillerie, peinture et tapisserie.
979, rue Wellington — Tél. 8-2660

**Parfumerie Emond**
Variété de cadeaux et cosmétiques.
156, rue Rideau — Tél. 3-4038

**J. A. Poirier**
Boucher — Epicier
361, rue St-Patrice — Tél. 3-7749

**O. Proulx**
Fleuriste
96, rue Rideau — Tél. 3-7793
99, rue Bank — Tél. 2-1874

**J. P. Laurin**
Manufacturier, sculpteur de monuments.
103, rue Georges — Tél. 4-0417

**Leclair Ltée**
Boucher — Epicier
Marché By — Tél. 5-5671

**J. P. Levesque**
Marchand et manufacturier de fourrures.
5, rue Mosgrove — Tél. 3-6406

**Marcil Frères**
Bijoutiers
307, rue Dalhousie — Tél. 3-6888

**Maison Bazinet**
(C. H. CHOQUETTE, gérant)
Mercerie — Marchandise sèche.
299, rue Dalhousie — Tél. 3-7567

**Y. J. Mineau**
Pharmacien
Coin Osgoode et Henderson — Tél. 3-9384

**Parisien & Boyer**
Merceries — Hardes faites — Chaussures.
370-372, rue Dalhousie — Tél. 4-1075

**Poirier Frères**
Boucher — Epicier
248, rue St-André — Tél. 3-7707 et 3-5667

**Denis Ranger**
Pharmacien
Coin Wellington et Booth — Tél. 8-0223

**Renaud Groceteria**
(J. R. LAJOIE, prop.)
447, rue Cumberland — Tél. 3-9381

**Robertson Frères**
Merceries et chapeaux pour hommes
153, rue Rideau — Tél. 3-5166

# Magnifiques progrès dans la lutte contre la diphtérie; le taux tombe de 150.3 à 3.6

QUEBEC, le 22 (Spécial) — Connaissant par expérience toute la difficulté de modifier les habitudes acquises par les adultes, surtout au point de vue de l'hygiène individuelle, les hygiénistes des Unités sanitaires de la province de Québec dirigent de préférence leurs efforts et leur propagande vers les enfants, afin de leur inculquer les principes d'hygiène moderne, de la médecine préventive et d'une vie saine. Dans ce but, 7.334 cliniques de puériculture ont été tenues en 1943. 93.884 enfants d'âge pré-scolaire ont subi l'examen durant ces cliniques tandis que 175.910 enfants recevaient à domicile la visite des infirmières visiteuses.

Quant aux enfants d'âge scolaire, le rapport général indique que 8.403 conférences d'hygiène et de médecine préventive ont été données devant 230.281 enfants dont 134.586 ont été examinés par le médecin hygiéniste.

Le dépistage et le contrôle de la tuberculose devient de plus en plus efficace à mesure que le nombre des unités sanitaires augmente et que les cliniques ambulantes visitent les paroisses de nos différents comtés. L'an dernier il y a eu 1956 cliniques antituberculeuses avec examen de 55.778 personnes.

La campagne commencée il y a 15 ans pour induire les parents à faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie se poursuit avec un succès de plus en plus satisfaisant. En 1943, 47.367 enfants ont reçu l'immunisation active contre cette maladie.

Les études démographiques les plus récentes du département de la santé et du bien-être social de la province de Québec nous permettent de constater les améliorations très considérables accomplies depuis le début de notre campagne antidiphtérique. En effet, en 1895, on enregistrait un taux de 150.3 par cent mille de population. En 1940, ce taux est tombé à 3.6. A quoi attribuer de tels succès sinon aux mesures employées par les différents services de santé de la province de Québec.


## "FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 1i2F

**Pilules Dodd pour le Rein**


## Colonisation à la Rivière-la-Paix

Le nord de l'Alberta, comprenant la riche vallée de la Rivière-la-Paix, a produit en 1942 une valeur de $30.000.000,00 de viande de porc. C'est une année record. La moyenne de prix a été de $22,11 par tête. Si l'on considère que ses fermiers récoltent leur grain d'alimentation — c'est le pays du blé, de l'avoine, de l'orge, leur situation est plus avantageuse que celle de leurs confrères du Québec. On sait que ces derniers doivent acheter beaucoup de moulée alimentaires pour nourrir et engraisser leur bétail d'élevage, ce qui élève leur prix de production.

Il reste beaucoup de bonnes terres à concéder aux colons dans cette région de la Rivière-la-Paix et à des conditions très avantageuses. Pour renseignements complets on n'a qu'à s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville ou au Nouveau Palais de Justice à Montréal, le premier et troisième mardi du mois.

## Thurso (Qué.)

THURSO, (Qué.) le 21 — (D.N.C.) — M. et Mme Aldéric Paquette, fils, née Jeanne Whitcomb annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph-Aldéric-Jean-Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Aldéric Paquette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Palma Touchette.

## M. April est l'un des orateurs aux fêtes à Ste-Martine

QUEBEC. — L'école d'agriculture de Ste-Martine fêtait récemment le centième anniversaire de la fondation de la société des pionniers de Rochdale, première coopérative régulière organisée.

A cette occasion, M. P.-N. April, directeur de l'école et agronome régional, a déclaré qu'il fallait imiter certaines organisations étrangères et promulguer un principe complémentaire à la base de ceux qui régissent toutes nos sociétés coopératives: le grand souci d'une expansion toujours progressive. C'est très bien d'assurer le succès d'une beurrerie ou d'une linerie, etc., mais encore faudrait-il étendre cette réussite à tous les domaines vitaux de notre agriculture, et cela dans chacune de nos paroisses.

Et M. April ajoutait: "Les agronomes veulent mettre entre les mains des cultivateurs toutes les armes qui leur sont nécessaires pour conquérir eux-mêmes leur indépendance économique. En agissant ainsi, ils rendent à l'agriculture le meilleur des services".

Cette déclaration a été faite au cours d'une réunion qui groupait une centaine de personnes du district de Ste-Martine; membres du clergé, agronomes, représentants de coopératives, cultivateurs et étudiants. On remarquait M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation au C.N.R., et MM. J.-A. Pinsonneault et Roméo Martin, respectivement président et secrétaire de la coopérative fédérée.

Le proramme comportait la tenue de l'assemblée annuelle de la fraternité de Ste-Martine, coopérative des élèves de l'école. MM. A.-A. Lafortune, président, et Omer Morissette, gérant, ont présenté leurs rapports.

En trois mois, cette société a vendu pour $435,71 réalisant un profit net de $30,66. Par ailleurs, MM. Lafortune t Morissette ont profité de l'occasion, le premier, pour brosser un historique de la coopération, et le second, pour expliquer le sens des principes coopératifs. Ont également adressé la parloe MM. J.-A. Pinsonneault, R. Martin et C.-E. Couture.

## Nouveaux débouchés pour nos lineries

QUEBEC. — On nous informe que les "aigrettes", principal sous-produit du lin à filasse, jusqu'ici considérées comme un déchet à brûler, sont maintenant recherchées par des manufacturiers de matériaux isolants et aussi par des propriétaires de poulaillers qui l'utiliseront comme litière. Plusieurs de nos lineries viennent de vendre par contrat tout ce dont elles pourront disposer à l'avenir. Ceci constitue une source supplémentaire et appréciable de revenus. La nouvelle réjouira tous ceux qui s'intéressent à la production du lin. Rappelons que lors du dernier congrès du conseil provincial du lin, l'utilisation des sous-produits du lin avait fait le sujet d'une discussion intéressante. Un comité spécial avait été formé pour étudier la question des recherches.

## Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 863ème liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

**Disparus en service actif, outremer** — Le sergent Richard Alexandre Dumas, fils de M. C.-W. Dumas, 4536, avenue Hingston, Montréal; le sergent Joseph-Pierre-Octave-Victor Levesque, fils de M. Joseph Levesque, 3000, rue Louis-Veuillot, N.-D. des Victoires, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation Robert-Ernest O'Heare, fils de Mme Edward O'Heare, 126, rue Louisa, Ottawa; le sous-officier breveté George-William Sharpe, frère de M. G.-W. Sharpe, 9, rue des Oblats, Ottawa; et le capitaine de groupe Lawrence Edward Wray, A.F.C., époux de Mme L. E. Wray, 35, avenue Western, Ottawa.

## Pour protéger les enfants polonais

LONDRES. (K.A.P.) — La Tanganyika Britannique en Afrique Orientale, qui a donné asile à plus de 2.500 enfants Polonais ainsi qu'à d'autres réfugiés civils a protesté contre le meurtre des enfants polonais par les envahisseurs allemands.

Le "Tanganyika Standard" écrit: "Nous sommes fiers d'avoir eu le privilège de recueillir un petit nombre d'enfants polonais. Nous joignons notre protestation à celle du monde civilisé contre la persécution et le meurtre des enfants de la Pologne. Nous sommes convaincus que Dieu permettra à la Pologne de se relever, et que les criminels responsables du massacre de ces enfants sans défense recevront leur juste châtiment."

## Octroi de réhabilitation aux membres retraités ou licenciés de nos armées

On a annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale une extension des règlements concernant le versement de réhabilitation aux membres retraités ou licenciés, de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation du Canada.

L'amendement autorise le paiement de l'octroi à des anciens membres des trois services qui antérieurement n'y avaient pas droit. La mesure est rétroactive au 26 août 1939 et elle s'applique aussi aux futurs retraités et licenciés de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation, et aussi des Services féminins.

Auparavant ceux qui étaient mis à leur retraite ou licenciés à leur demande, ceux qui étaient mis à leur retraite ou licenciés pour avoir donné une fausse réponse lors de leur engagement ou de leur enrôlement, et ceux qui, lors de leur mise à la retraite ou de leur licenciement recevaient une pension immédiate en vertu de la loi des pensions de la Milice, n'avaient pas droit à l'octroi de réhabilitation. Ces exceptions ont été enlevées, et conséquemment seuls n'ont pas droit à cet octroi ceux qui ont été mis à leur retraite ou ont été licenciés à la suite d'une sentence d'une cour martiale ou d'une cour disciplinaire, ou à la suite d'une condamnation civile encourant une sentence d'emprisonnement. Aucun octroi ne sera évidemment versé à des militaires qui se retirèrent d'un service pour s'enrôler dans un autre, ou qui s'enrôlent dans les forces armées d'une des nations alliées. Cependant après une période de 183 jours de service continu dans deux ou plusieurs forces armées du Canada, ces personnes auront droit à l'octroi de réhabilitation lorsqu'elles cesseront de servir.

L'octroi de réhabilitation consiste en trente jours de solde plus un mois d'allocations familiales. Compte tenu des exceptions plus haut mentionnées, cet octroi peut être versé à tous les officiers et hommes de troupe des forces canadiennes qui ont été mis à leur retraite ou licenciés après 183 jours complets de service actif continu avec solde.

Il est annoncé que le versement de l'octroi au personnel éligible licencié le ou après le 1er avril sera effectué par l'officier payeur du district militaire où ces militaires ont été licenciés. En conséquence ces derniers n'ont pas besoin d'adresser de demandes individuelles pour obtenir ces octrois.

Quant à ceux qui ont été licenciés avant le 1er avril 1944 et ont droit à l'octroi, ils devront s'adresser directement au paie-maître général au quartier général de la Défense nationale à Ottawa, tandis que le personnel naval devra s'adresser au secrétaire de la Commission navale à Ottawa.

Pour ce qui est de l'aviation, le versement de l'octroi de réhabilitation se fera, à l'avenir comme par le passé, automatiquement lors de la mise à la retraite ou du licenciement et, en conséquence, le personnel de l'aviation n'a pas à faire de demande. Quant au personnel mis à la retraite ou licencié antérieurement et qui n'avait pas droit à l'octroi d'après les règlements alors en vigueur mais qui y ont maintenant droit en vertu des nouveaux amendements, le quartier général de l'Aviation est à compiler une liste appropriée. Dès que cette liste sera terminée, tous les membres de l'Aviation qui ont maintenant droit à l'octroi, mais qui ne l'ont pas reçu, en recevront avis et seront payés. Entre temps, on demande à ces derniers de s'abstenir d'écrire au quartier général de l'Aviation parce que ce ne leur sera d'aucune utilité et ne contribuera au contraire qu'à retarder le règlement de leurs cas.

## Rockland (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.), le 20. — (DNC)— M. et Mme Léo Lalonde, née Cécile Serrurier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Claudette-Lucille. Parrain et marraine: M. Octave Serrurrier et Mlle Gabrielle Serrurier

M. et Mme Edgar Ryan, née Georgianna Brazeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Willie-Ambrose-Edgar-Ernest. Parrain et marraine: M. et Mme Ambrose Ryan, grands-parents del'enfant.

M. et Mme Ovila Ménard, née Clarisse Mathurin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph-Alain-Domina. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Ménard oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léonard Ryan née Cécile McKenna font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de: Mary-Kathleen. Parrain: M. James Ryan, grand-père marraine: Mlle Geneviève McNamara, tante de l'enfant.

M. et Mme Aurèle Carrière, née Jeanne d'Arc Fairfield, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous prénoms de: Joseph-Gilles-Jacques Parrain et marraine: M. et Mme Albert Fairfield, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Bédard.

Décès

Récemment, est décédé après une longue maladie, Mme Joseph Viau, née Yvonne Beaudry, à l'âge de 51 ans.

Les funérailles eurent lieu à Clarence Creek. La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Elle laisse pour pleurer sa perte onze enfants: Gérard, Hercule, Diane, Rita, Rose-Alice, Jean-Paul, Marie-Jeanne, Yvette, Claude, Alban et Marcel; son père: M. Joseph Beaudry, de Hammond; ses soeurs: M. et Mme Paul Bégin, de Hammond, Mme Joseph Philippe et Mme Ernest Monfette, de Témiscamingue; ses frères: MM. Emile et Joseph Beaudry, d'Ottawa, M. Eugène Beaudry, de Hammond, et Ludger Beaudry, de Témiscamingue.

Suivaient le cortège, ses beaux-frères: M. Dorima Viau, d'Orléans, M. Emery Gareau, de Rockland, M. Paul Bégin, de Hammond et ses enfants. La famille Joseph Viau remercie sincèrement, toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. M. l'abbé Donat Rollin récita les dernières prières au cimetière.

Assemblée

L'assemblée de l'Action catholique pour les dames et les jeunes-filles eut lieu mercredi soir, au sous-sol de l'église.

## Inscriptions au mérite agricole

Au Ministère de l'Agriculture, on a commencé à recevoir les inscriptions au concours du Mérite Agricole qui se tient cette année dans la cinquième région comprenant 12 comtés: Abitibi, Bonaventure, Charlevoix, Chicoutimi, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Lac St-Jean, Matane, Matapédia, Rimouski, Roberval et Saguenay. Bien que les cultivateurs aient jusqu'au premier juin pour s'inscrire, ils n'en sont pas moins priés de le faire le plus tôt possible. Chaque année un certain nombre de concurrents sont refusés parce que leur demande d'entrée parvient en retard aux autorités. On peut se procurer des formules d'inscription en s'adressant aux agronomes des comtés précités, ou à Monsieur Alex-J. Rioux, chef de la division des Sociétés Agricoles, Ministère de l'Agriculture, Québec. Au dernier concours tenu dans la région numéro 5, en 1939, 146 cultivateurs s'étaient inscrits.

## Exposition de photographies

QUEBEC. — Deux importantes expositions de photographies, à Québec et Montréal, méritent d'être signalées.

A Québec, le Salon annuel de photographie, organisé par le Photo-Club de Québec, et établi le 17 au Palais Montcalm, se terminera le 28 avril.

Une centaine de photographies, toutes soumises par des membres du Photo-Club et comprenant des sujets très variés, ont été acceptées par le jury et seront exposées au Salon.

A Montréal, la troisième exposition internaionale de photographies aura lieu à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke ouest, du 13 mai au 4 juin.

Cette exposition est organisée sous les auspices du Montréal Camera Club et de l'Art Association of Montréal. De nombreux exhibits sont déjà parvenus des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de plusieurs pays de l'Amérique du Sud. Tous les genres de photographies sont admis à participer à cette exposition, qui sera l'une des plus intéressantes de l'année.


**Vos**

# Tapis

**Parfaitement nettoyés**

Il nous est encore possible de vous assurer un prompt service si vous envoyez vos tapis MAINTENANT — avant que commence la période de presse.

**Nous nous spécialisons dans le NETTOYAGE DES CARPETTES ORIENTALES**

**Téléphone: 2-1751**

REPARATIONS PAR DES EXPERTS DE CARPETTES DOMESTIQUES et ORIENTALES

Parkers

*Nettoyeurs et teinturiers de vêtements et de garnitures de maison.*

## SOYEZ SAGES!

**Ne souffrez pas inutilement alors que pour quelques sous vous pouvez soulager et combattre vos douleurs. AREX COMPOUND a été employé avec succès dans des centaines de cas de douleurs rhumatismales, goutte, sciatique, maux de tête opiniâtres, etc. Employez-le en toute confiance.**

**THE AREX COMPANY, Lévis, P. Q.**

AREX Compound CONTRE LES **douleurs rhumatismales**

## Emmagasinage de Fourrures

- **Au plus bas prix**
- **Le meilleur en ville**

Comprend une police individuelle à votre nom d'une assurance couvrant tous les risques, dans le monde entier, pour une année entière.

**1 1/2%** de votre propre évaluation équitable.

**DWORKIN FURS**

256, rue Rideau — 2-4213


SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

## Si vous avez des employés du sexe masculin —

***Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation?***

**En vertu d'une Ordonnance rendue sous l'empire des règlements du Service sélectif national (mobilisation):**

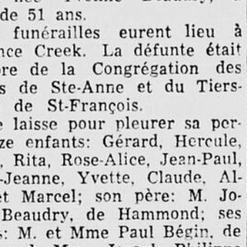
1. **Tout patron qui a à son service des employés masculins doit examiner leurs documents et faire connaître ceux qui n'auront pas exhibé des attestations indiquant qu'ils sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation).**
2. **Cet examen doit avoir été complété au plus tard le 1er mai 1944.**
3. **"EMPLOYEUR" ou "PATRON" comprend les employeurs ou les patrons dans l'industrie et le commerce, ainsi que les exploitants de fermes.**
4. **"EMPLOYÉ MASCULIN" désigne tout homme à votre service.**
5. **Un livret intitulé "GUIDE DU PATRON" a été envoyé à tous les patrons dans l'industrie et le commerce. Une carte-réponse a été adressée aux exploitants de fermes.**
6. **Si vous avez à votre service un employé masculin, et n'avez pas été averti du relevé par livret ou carte postale, communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et demandez ce livret.**
7. **Les travailleurs agricoles qui, étant d'âge militaire, n'ont pas été rejetés par l'Armée et n'ont pas reçu un ordre d'Ajournement, devront immédiatement se procurer cet ordre chez le plus proche Registraire.**
8. **Tout employeur de personnes du sexe masculin est obligé de faire cet examen, dont la responsabilité lui incombe.**
9. **Des peines sont prévues pour la négligence à effectuer ce relevé, et pour les employés masculins qui négligent de coopérer en exhibant les documents requis.**

**RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL (MOBILISATION)**

**Ministère du Travail**

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail.* — A. MacNAMARA, *Service sélectif national.*

B-10-44-DF

**NOUS VOULONS VOUS FACILITER LES CHOSES**

Nous aimerions vous donner un service si rapide, que vous ne seriez jamais sans vêtements propres, même si vous ne possédez pas de nombreux vêtements. Mais nous avons plusieurs problèmes de guerre à résoudre lesquels nous empêchent de vous donner un service rapide. N'attendez pas au dernier moment pour téléphoner.

**PATTONS**

**Limited**

**Le meilleur nettoyeur à Ottawa**

**2-2800** — **3-1872**

## DOULEURS NEVRITIQUES

**Faites-les disparaître!**

**Votre corps est endolori?** Voici un prompt soulagement des douleurs cuisantes de la névrite, du rhumatisme, de l'arthrite et du lumbago. Buvez de l'eau en abondance et adoptez "B'WELL" un remède herbal comme nettoyeur interne. Au fur et à mesure que disparaissent les acides qui causent la fièvre, la douleur s'en va! Vous obtiendrez du soulagement dès le début. Prenez régulièrement "B'WELL" de Mulveney au coucher, vous vous éveillerez tout regaillardi! En vente chez tout pharmacien ou chez R. L. Mulveney's Remedies Ltd., Dépt A, 211, avenue Ossington, Toronto 3, Ont.

# Carnet mondain

Son Exc. le Gouverneur général et la princesse Alice, assistés de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant, l'hon. E. Chatfield, de la marine canadienne, ont dîné avec M. Pierre Dupong, président du gouvernement du Luxembourg, et Mme Dupong, au Château-Laurier, vendredi soir.

* * *

Le lieutenant Gerald Rau, ancien aide de camp du lt-gén. A. G. L. McNaughton, et Mme Rau, de Windsor, Ont., passent quelques jours à Ottawa.

* * *

M. et Mme Robert Laurier, qui ont passé quelque temps à Toronto, sont de retour dans la capitale.

* * *

Le Dr et Mme W. Lorne Higginson, de Pembroke, Ont., passent quelques jours à Ottawa. Ils se sont retirés à l'hôtel Lord Elgin.

* * *

Jeannine Régimbald, du C.W.A.C., au camp militaire de Barriefield, Ont., passe la fin de semaine chez ses cousins, M. et Mme Conrad Guilbault.

* * *

Mlle Gisèle Dubé, fille du Dr Dubé, de Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, P. Qué., est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Victor Tardif, 206, rue Parker, à Aylmer, Qué.

* * *

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Florence Vanasse, de Hull, de nombreuses amies se réunissaient à la demeure de ses parents au cours de la semaine pour lui offrir leurs meilleurs voeux. Une bourse bien garnie fut présentée à Mlle Vanasse. Le mariage du militaire Arthur Messie, de Pointe-Gatineau, et de Mlle Vanasse sera béni samedi prochain à la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull.

* * *

**RECEPTION**

Mlles I. Poulin et A. Dubuc ont reçu récemment à un shower en l'honneur de Mlle Véronique Giroux, à l'occasion de son prochain mariage. Un groupe nombreux de parents et d'amies étaient présents. Une bourse fut offerte à l'héroine de la fête.

* * *

**FIANÇAILLES**

Robitaille-Patenaude:— M. et Mme Edgar Robitaille annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Laurent-J. Patenaude, fils de M. et Mme A.-J. Patenaude, de Montréal.

* * *

**MARIAGES**

**Filion-Dufour**

Mgr O. Lalonde a béni récemment le mariage de Mlle Aline Dufour, fille de M. et Mme Adjutor Dufour, d'Ottawa, au matelot de 1ère classe Jacques Filion, fils de M. et Mme Zotique Filion, aussi d'Ottawa. Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée.

* * *

**Turenne-Dupuis**

NOELVILLE, Ont. — (D.N.C.) — Récemment, fut béni, en l'église St-David, de Noëlville, le mariage de Mlle Rita Dupuis, fille de M. et Mme Faldora Dupuis, à M. Julien Turenne, fils de M. et Mme Julien Turenne.

La mariée au bras de son père portait un costume tailleur bleu marine avec accessoires de même nuance. Son bouquet se composait de roses blanches et de lys.

Après la bénédiction nuptiale, un dîner fut servi chez M. et Mme Rhéal Dupuis. Le soir, il y eut une réception chez les parents du marié. La mariée portait à la circonstance une longue robe de sheer rose.

* * *

**Marcotte-Moreau**

Lundi le 10 avril, en l'église Ste-Anne d'Iroquois-Falls, fut bénit par M. l'abbé Lafleur le mariage de Mlle Alice Moreau, fille de Mme M. Moreau, à M. Lionel Marcotte, de Montrock.

La mariée portait une toilette d'après-midi de chiffon bleu horizon, accessoires de même teinte, son corsage se composait de roses.

Le soldat B. Moreau, R.C.E., de Nouvelle-Ecosse, accompagnait sa soeur pendant que M. T. De Laplante servait de témoin au marié.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence de Mme Moreau qui recevait les invités. Les époux partaient dans l'après-midi pour un voyage à Sarnia, Galt et Toronto. Pour voyager, la mariée portait une toilette beige, manteau teinte canelle avec accessoires bruns.

Le soldat P. Moreau, du régiment Algonquin et stationné à Toronto, était de passage chez sa mère, Mme Moreau, à l'occasion de ce mariage.

# Décès de M. Jean Marois

M. Jean Marois, domicilié à 174, Carruthers, Ottawa, est décédé vendredi, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 75 ans.

Né à Orléans, il était le fils de M. et Mme Régis Marois, décédés, et épousait à Ottawa, en 1884, Mélinas Boulay, qui l'a précédé dans la tombe, en 1938. M. Marois fut employé pour J.-R. Booth pendant plusieurs années et était à sa retraite, depuis 15 ans.

Le défunt était paroissien de l'église St-François d'Assise et membre du Tiers-Ordre de St-François.

Lui survivent plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église St-François d'Assise, à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

# M. J.-D. Joanisse est élu président

M. J.-David Joanisse a été élu président de l'association des travaux publics du Canada, à l'assemblée annuelle de cette association hier soir. Les autres officiers élus furent: W. E. Campbell, vice-prés.; H. A. Hodgkinson, secrétaire-trésorier; M. Wilson, et C. H. Mitchell, comité exécutif; T. Beckworth, représentant de la ferme expérimentale; T. Gauvreau, représentant Rideau Hall; J. D. Joanisse, représentant la fédération du service civil; les vérificateurs J. E. Groves et J. R. McMinn; les vérificateurs, A. Joanisse, Jules Rocheleau, I. Choquette et T. Jackson.

M. DAVID JOANISSE

Les membres de cette association, lesquels sont considérés comme des employés payés aux taux généraux, ont essayé depuis nombre d'années d'être placés dans la catégorie du "Civil Service Superannuation Act".

Comme plusieurs de ces employés ont atteint l'âge de la retraite ou la prendront très prochainement, la question de pension est d'une très grande importance. Lorsque le rapport de la commission du trésor sera reçu, il est à espérer qu'il contiendra quelques conditions pour cette classe d'employés du service civil.

M. H. C. Nolan, ancien président de l'association, présidait l'assemblée, tandis que M. Frank Brennan occupait le siège présidentiel durant les élections.

# Nouvelle attaque repoussée...

(Suite de la 1ère page)

des eaux de la rivière Prut et du fleuve Dniestr pour protéger leurs flancs, ont lancé un grand nombre d'hommes et de machines dans la vallée, dans le but apparent d'amoindrir la pression soviétique sur Lemberg, grand centre de communications à 65 milles au nord-ouest de Stanislawow et à 45 milles à l'ouest des forces russes les plus proches.

(Un message de radio de Berlin, qui renferme peut-être une solution aux attaques allemandes actuelles, dit que de grandes réserves de l'armée rouge affluent en Ukraine, dans un secteur de 250 milles du front polonais, entre le Dniestr supérieur et les marais du Pripet, comme prélude aux nouveaux assauts russes le long de la route d'invasion la plus directe menant à Berlin.)

Le communiqué soviétique ne mentionne pas de combat aux environs de la ville assiégée de Sébastopol, mais des dépêches du front disent que les lignes de l'armée rouge sont plus près de la mer et que les restes des divisions allemandes et roumaines, désertées par leurs commandants, se combattent les unes les autres, tentant d'ouvrir un passage pour bateaux afin de sortir du port de Crimée.

# Commandos de la...

(Suite de la 1ère page)

qu'on trouve un port plus approprié au débarquement.

Ces marins canadiens sont prêts à tout: à vivre des jours et des jours sous le feu ennemi; à se nourrir de peu pendant des jours; à combattre et surtout à tenir.

C'est pourquoi, ici, en Ecosse, un dur entraînement les rend batailleurs et confiants en leurs forces. En effet, en Ecosse, le commando naval a appris à accoster son chaland de débarquement, à organiser la circulation et la défense de la plage selon les règles et à manoeuvrer toutes les catégories d'armes légères.

Ici, en Ecosse, dans l'un des plus beaux paysages du monde, les commandos de la Marine canadienne se sont exercés à disposer de leur ennemi doucement en silence dans des combats son armés. Au cours d'expéditions de plusieurs jours ils ont dormi à la belle étoile, ont fait leur propre cuisine et ont pris d'assaut des places fortes.

Les courses à obstacles ne leur offrent plus de surprise et leur initiative leur permet de traverser avec des moyens de fortune des rivières et des marais sous le feu ennemi le plus intense.

Ils sont fiers de porter l'insigne de leur métier sur leurs deux manches. Une insigne noire sur laquelle une ancre surmontée d'un aigle se détache en rouge. Une carabine traverse la verge de l'ancre. Au-dessus de cet insigne est écrit le mot "Canada" et un peu plus haut encore le mot "Commando."

"Ces gars auront un rôle important à jouer dans l'invasion," déclara le lieutenant-commandant O'Hagan. "Ils tiendront la plage sur laquelle nos troupes et les matériaux de guerre seront débarqués. Ils seront de véritables officiers de port combattants."

# L'offensive se poursuit aujourd'hui

(Suite de la première page)

des projecteurs et permirent à la flotte des rapides bombardiers de frapper avant que la défense ne fut organisée. Ils rapportèrent qu'une explosion considérable se produisit durant l'attaque.

Cologne, l'un des centres ferroviaires les plus importants de l'ouest de l'Allemagne, était encore en feu la nuit dernière à la suite de la douche de 1.600 tonnes de bombes qu'elle essuya 24 heures plus tôt de la part des quadrimoteurs de la RAF et du CARC.

Le gigantesque assaut aérien de jeudi soir sur Cologne constituait l'apogée de l'opération aérienne nocturne la plus intense de la guerre. Les aviations britannique et canadienne y envoyèrent plus 1.100 bombardiers et déversèrent plus de 5.000 tonnes de bombes.

Les bombardiers Mosquito ont survolé l'Allemagne onze fois durant la nuit au cours de ce mois, leurs objectifs comprenant Cologne, Berlin trois fois et Hanovre deux fois.

Un communiqué radiophonique allemand émis tard dans la matinée disait: "Il n'y a pas eu d'avions ennemis sur le Reich", mais des guetteurs le long des côtes de la Manche ont vu des avions traversé le Pas-de-Calais en très grand nombre.

L'activité aérienne hier comprenait le bombardement de cibles dans le nord de la France, derrière la forteresse-atlantique d'Hitler, par des bombardiers américains légers et moyens. Les nazis envoyèrent des chasseurs pour la première fois en plus d'un mois dans cette région et descendirent cinq bombardiers.

La portée de la participation canadienne dans l'offensive aérienne contre le continent fut décrite en chiffres par M. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, dans un discours prononcé hier. Il dit que le Canada participa aux récents raids anglo-canadiens de 1.000 bombardiers dans une proportion de deux hommes pour chaque gros bombardier. Le quart des hommes pilotant des appareils partis de Grande-Bretagne et de la Méditerranée étaient des Canadiens, dit-il.

# Il y aurait de...

(Suite de la 1ère page)

ter la valeur à la lumière de ce qui semble nécessaire à l'établissement de la justice sociale.

On croit que le Canada s'opposera fermement à la proposition destinée à élargir les limites de l'Organisation internationale du Travail pour embrasser les politiques économiques et financières autres que celles qui ont un effet immédiat et spécifique sur les conditons de travail.

La délégation britannique pourrait se diviser sur la proposition (le Canada aussi), avec l'opposition des délégués des ouvriers.

Les délégués du gouvernement sont en majorité dans tous les corps constitués puisque chaque pays est représenté par deux délégués du gouvernement, un des employeurs et un des organisations ouvrières.

# Trente-cinq avions nazis furent abattus

(Suite de la première page)

Les Allemands jetèrent plus de 100 avions contre un "groupe moyen" de bombardiers alliés et dix appareils ennemis furent descendus par les canonniers des bombardiers. Les pilotes des chasseurs alliés descendirent les 25 autre et ne perdirent que cinq de leur appareils.

Les nuages bas qui enveloppaient les cibles empêchèrent d'observer les résultats des bombardements.

# Assaut aérien sans...

(Suite de la 1ère page)

bases des Salomons. Quarante-cinq tonnes d'explosifs furent déversées sur des régions de ravitaillement de l'aéroport.

Pendant ce temps, dans la région centrale du Pacifique, de lourds bombardiers américains ont déversé 30 tonnes d'explosifs sur les installations japonaises de l'île de Wake, au cours de leur dernière attaque contre cette petite île.

# Sumatra a été...

(Suite de la première page)

Blair dans les îles Andaman, à quelque 300 milles au nord-ouest, dans une attaque de diversion en vue d'attirer les avions japonais loin de Sabang.

Le truc réussit à merveille. A Sabang, tous les avions au sol furent détruits. Les Japonais étaient si peu préparés qu'il n'y avait pas d'hommes à la DCA. Seuls quelques canons légers furent utilisés au début.

Au cours d'un raid dévastateur de 15 minutes, l'aviation alliée détruisit des avions japonais, des navires, des quais, des réservoirs de pétrole et autres aménagements. Un sous-marin circulant dans les environs rapporta que de gros incendies brûlaient encore 12 heures plus tard.

Un seul avion fut perdu au cours de l'incursion.

(Suite de la première page)

foudres présidentielles, hier, à la Chambre basse, pour avoir rayé un C.C.F., M. Stanley Knowles, de Winnipeg-Nord-Centre, de la "classe des gentilhommes".

* * *

Il y eut toute une levée de boucliers, hier, aux Communes, contre la décision officielle d'interdire l'accès du restaurant parlementaire aux femmes des courriéristes, des sous-ministres et des secrétaires des membres du cabinet. M. A.-W. Neill, député libéral de Comox-Alberni, résuma d'un trait la situation en s'écriant: "C'est là le pire acte de snobisme que j'ai vu au cours de mes 8 ans de vie politique".

# Le major Paul...

(Suite de la première)

aux journalistes, à son arrivée, tard dans la soirée.

Le brigadier Edmond Blais a expliqué que Triquet s'est fait, depuis son jeune âge, une véritable vocation et profession de porter les armes.

Le major était heureux de revenir dans la capitale, étant donné qu'il a vécu dans la région près de huit ans, de 1930 à 1938, alors qu'il était instructeur d'armes à feu, à Connaught Ranges.

On constate à l'observer, que le seul Canadien français à mériter la plus haute décoration militaire pendant les présentes hostilités ne sent pas le besoin de "jouer" au héros. Il en fut un, mais sa grande humilité le lui fait oublier. Le héros de Casa-Berardi, à la démarche assurée, aux yeux pétillants d'intelligence, d'une franche jovialité, a toutes les caractéristiques d'un bon Canadien français du Bas du Fleuve. Le major Triquet a fait remarquer qu'il fut l'objet de chaleureuses réceptions à plusieurs endroits dans cette région du bas de Québec, tout spécialement à Cabano, sa paroisse natale.

# Les usines de la...

(Suite de la 1ère page)

discuter de plaintes portant sur la façon dont la compagnie s'occupait des griefs en vertu de la convention collective.

Jeudi, la compagnie a décrit le geste des employés comme étant une "grève générale" et annoncé la fin de son contrat collectif avec l'union.

L'action de la compagnie a été suivie tard hier par une déclaration de Roy England, président du local 200, que les employés veulent reprendre le travail sous l'ancien contrat collectif, en attendant le règlement du cas par la Commission nationale des relations ouvrières en temps de guerre.

# Décès de M. J.-M. Michaud

M. Joseph-Michel Michaud, 185, Louisa, est décédé hier, à sa demeure, après une longue maladie, à l'âge de 65 ans.

Né à Ste-Cécile, il épousait, en 1908, à Ottawa, Marie Patry, qui lui survit.

Paroissien de l'église St-Jean-Baptiste, le défunt était membre du Tiers-Ordre de St-Dominique, de la Société St-Vincent de Paul et des Adorateurs du Saint-Sacrement.

M. Michaud fit ses études à l'école St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Lui survivent, outre son épouse cinq fils: Louis, de Lévis, César, Eugène et Léo du R.C.A.D.C., camp Borden, et Georges, d'Ottawa; quatre filles: la Rév. Soeur Louis-Georges, s.g.c., Fort-George, Baie James, Mlles Juliette, Thérèse et Rita à la maison; un frère: Adélard, d'Ottawa; deux soeurs: Mme Frank Ross, (Rose) d'Ottawa, Jack Bellefeuille (Georgiana) d'Ottawa, ainsi que deux petits-fils.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. 15. La dépouille repose à l'adresse plus haut mentionnée. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

# Les Allemands ont été chassés de Sahovici

LONDRES, le 22. — (P.C.) — Les partisans yougoslaves ont chassé les Allemands de Sahovici, au Monténégro, et en ont tué ou blessé 340, annonce aujourd'hui le quartier général du maréchal Josip Broz (Tito).

L'occupation de Sahovici par les Allemands a été rapportée au commencement de la semaine dans un communiqué yougoslave annonçant que les Nazis avaient pris l'offensive sur une grande échelle dans le Monténégro. Le message de radio d'aujourd'hui dit qu'un violent combat fait encore rage dans d'autres secteurs du Monténégro et que les Allemands subisssent de lourdes pertes.

# Prisonnier repris

La police fédérale a déclaré ce matin qu'Erwin Sockel, 20 ans, prisonnier allemand, qui s'était échappé du camp de l'Abitibi Pulp and Paper Company, Regean, Ont., a été recapturé hier après-midi dans la région de Tunder Bay. On n'a pas encore de nouvelle de Werner Winterfield, 23 ans, marin Allemand qui s'est échappé du camp de Mimico.

# Notre-Dame-du-Nord

NOTRE-DAME DU NORD, (Qué.), le 21. — (D.N.C.) — A l'occasion du lundi de Pâques, nous avons eu grande soirée de euchre. Une nombreuse assistance a répondu à l'invitation de M. le curé. Des articles de valeur, offerts comme prix, faisaient un bel étalage et contribuèrent à la réussite de la soirée. Un délicieux goûter fut servi. Chacun loua les talents de nos cordons-bleus. Plusieurs voisins de Nédelec nous visitaient à cette occasion. Nous avions aussi l'honneur d'avoir parmi nous M. le curé Roulier, d'Iroquois-Falls, ainsi que M. le curé Lafontaine, de Nédelec.

En visite au presbytère au cours de la semaine: M. le curé Roulier, accompagné de sa soeur, Mme Duguay, d'Iroquois Falls, ainsi que Mlle Duhaine, M. le curé Simard de Angliers était de passage ici ces jours derniers.

M. Zotique Caza s'est rendu à Ottawa, pour une consultation médicale.

M. et Mme D. Dion sont partis en voyage pour une dizaine de jours.

M. et Mme H.-A. Sauvé, parents de M. et Mme J.-P. Ranger et de M. et Mme Adélard Grenier, demeureront à l'avenir dans notre village.

Mlle Girard, d'Ottawa, à l'occasion de Pâques, visitait sa soeur et son beau-frère, le Dr et Mme J.-A. Langlois.

**LES SEIZE ANS DE SHIRLEY TEMPLE**

HOLLYWOOD, le 22. — (PA) — L'une des plus brillantes étoiles de cinéma parmi les enfants, Shirley Temple, célébrera demain, le 16e anniversaire de sa naissance. Elle est actuellement à tourner un film.

# Le fils de Gandhi s'alarme au sujet du front de l'Inde

NEW-DELHI, le 22. — (P.A.) — Le Times, de l'Hindoustan, publié par Davidas Gandhi, fils du mahatma Gandi, dit aujourd'hui, dans un article de rédacton, que "la position de l'Inde le long de la frontère birmane est que les Alliés sont maintenant sur la défensive".

L'article passe en revue les perspectives des Japonais relatives à leur pénétration dans la région de l'Assam et les perspectives alliées en Birmanie, sujets sur lesquels les correspondants de guerre ne sont pas autorisés à spéculer.

Voici la substance de l'article de rédaction:

"L'assurance que toutes les fois qu'il y a combat les Japonais sont dans un pire état n'est pas en soi une assurance réconfortante. Le combat de ce qu'on appelle bataille des des collines est plus acerbe. Il est admis que les Japonais ont à leur disposition des forces beaucoup plus considérables qu'on ne le supposait, lesquelles dépassent trois fois celles qu'ils avaient l'an dernier dans les opérations d'Arakan.

"Il y a malheureusement une tendance, dans la version alliée des combats, à exagérer les pertes japonaises. On dit que cinq pour cent seulement des forces japonaises sont engagées dans des opérations, et ces pertes n'empêcheront probablement pas leur campagne.

"On ne tente plus maintenant d'expliquer les avances japonaises en termes de manoeuvres de diversion. La traversée de la Chindwin a été une offensive sérieuse."

Par Thoburn WIANT

DU QUARTIER GENERAL DU SUD-EST DE L'ASIE, Kandy, (Ceylan), le 22—(PA)—Le quartier général allié annonce aujourd'hui que ses forces se préparent à faire face à toute menace japonaise dans les régions d'Imphal et de Kohima, dans l'est de l'Inde, où l'infanterie et les tanks continuent à s'éloigner de la plaine du Manipour, et ajoute que "la situation continue à se développer d'une manière favorable."

Il n'y a pas d'autres nouvelles d'activités japonaises dans la région de Kohima, à 60 milles au nord d'Imphal et à 35 milles au sud-est du chemin de fer Bengale Assam, où on rapporta hier qu'il y avait des renforts ennemis.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

# Collèges et couvents ont fait large part à l'Association d'Éducation

Le grand public nous saura gré de reproduire aujourd'hui la liste des personnages et des maisons d'enseignement, du Québec comme de l'Ontario, qui, jusquà date, ont gracieusement offert des bourses d'études partielles ou complètes en faveur des lauréats du concours provincial de français. Leur geste fait saillie parmi les nombreuses souscriptions que nous recevons de toutes parts. C'est notre façon de dire à ces insignes bienfaiteurs combien nous continuons de tenir en haute estime leur appui et leur encouragement.

**MERCI AUX GENEREUX DONATEURS !**

**BOURSES D'ETUDES**

| Garçons | Filles |
|---|---|
| 1—Collège du Sacré-Coeur, Sudbury. | 1—Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, Eastview. |
| 2—Collège Bourget, Rigaud. | |
| 3—Académie de la Salle, Ottawa. | 2—Couvent des RR. SS. Grises de la Croix, rue Rideau, Ottawa. |
| 4—Université d'Ottawa. | |
| 5—Séminaire de Sherbrooke. | 3—Pensionnat des Filles de la Sagesse, Sturgeon Falls. |
| 6—Séminaire de Valleyfield. | |
| 7—Séminaire de Québec. | 4—Pensionnat des RR. SS. de l'Assomption, Haileybury. |
| 8—Collège de St-Alexandre, Ironside. | |
| 9—Collège de Joliette. | 5—Pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus, Ottawa. |
| 10—Collège St-Jean. | |
| 11—Collège de Montréal. | |
| 12—Collège de St-Hyacinthe. | 6—Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame, rue Glouchester, Ottawa. |
| 13—Séminaire de Nicolet. | |
| 14—Séminaire de Trois-Rivières. | |
| 15—Séminaire de Ste-Thérèse. | |
| 16—Collège de l'Assomption. | |
| 17—Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal. | |
| 18—Séminaire de Chicoutimi. | |
| 19—Collège Saint-Laurent. | |
| 20—Collège Séraphique d'Ottawa. | |
| 21—S. E. Mgr Alex. Vachon. | |
| 22—S. E. Mgr Louis Rhéaume. | |

**Nos sincères remerciements vont aussi aux généreux souscripteurs soumentionnés**

| | |
|---|---|
| Le Dr W.-A. Parent, Hull, par lui-même | $10.00 |
| Le Dr L.-P. Gauthier, Ottawa, par lui-même | 10.00 |
| M. C.-A. Paradis, Ottawa, par lui-même | 5.00 |
| M. L'abbé Léon Binet, Grand Séminaire, Ottawa, par lui-même | 2.00 |
| M. Eugène Sauvé, Ottawa, par M. L.-J. Billy | 2.00 |
| Un ami de Sudbury, par le R. P. Rosaire Legault, s.j. | 1.00 |

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION RESULTAT ... DEMAIN MATIN 25¢ la boite


# Les ouvriers d'Ontario mettent la Victoire en premier lieu

Les ouvriers sont des gens pratiques. Nous sommes d'avis qu'il faut faire les choses importantes en premier lieu. La chose qui prime d'abord c'est de gagner cette guerre dans le plus court délai possible. Plus la guerre durera plus sera longue notre liste de morts sur le champ de bataille. Nous devons faire l'impossible de toute façon pour un effort de guerre complet.

Il nous faut combattre, travailler et payer. Les ouvriers dans Ontario achèteront le plus possible d'Obligations de la Victoire. Cette guerre est une guerre coûteuse. Le Canada a besoin d'argent pour hâter le jour de la victoire. L'argent mis dans les obligations est un placement sûr financièrement et un bon placement pour la liberté.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

PERCY R. BENGOUGH, Président — J. A. SULLIVAN, Secrétaire-trésorier

*De la part du conseil exécutif*

**Le Congrès des Métiers et du Travail du Canada**



# La Victoire d'abord...

***afin de garder la liberté du travail***

Les ouvriers organisés de l'Ontario peuvent se permettre de croire à la liberté et au progrès dans les années qui suivront la Victoire.

Mais, tout comme il a été nécessaire de combattre longtemps et difficilement pour obtenir l'état actuel du Travail, de garder et d'améliorer le statut du Travail pour l'avenir demande beaucoup d'effort.

La première chose essentielle est la Victoire. Des familles d'ouvriers d'Ontario plusieurs milliers de fils et de filles, de maris et de frères, sont partis, composant les forces combattantes de la nation. Voilà une partie du prix que le Travail paye. Les ouvriers qui sont au pays se dévouent de toutes leurs forces et de leur habileté à la production de matériel de guerre et de marchandises civiles essentielles, brisant tous les records antécédents de production. C'est aussi une partie du prix.

Mais, il y a aussi une autre partie—se priver de toutes dépenses non nécessaires, en achetant seulement ce dont nous avons besoin jusqu'à ce que la guerre soit gagnée, et en faisant que nos épargnes combattent pour nous, à côté de ceux que nous chérissons dans les forces combattantes ainsi que par le matériel de guerre que nous avons produit.

ACHETEZ DES BONS DE LA VICTOIRE

Les Bons de la Victoire du Canada font, qu'il est facile de penser à la Victoire d'abord. Acheter un bon c'est prêter ce que vous pouvez pour l'effort de guerre de votre pays. Chaque dollar que vous pouvez épargner au delà du coût essentiel de la vie vous rapportera de l'intérêt, et vous sera versé en entier.

Chaque bon de la Victoire que vous achetez vous procurera le pouvoir de dépenser plus tard, et vous aidera à réaliser vos rêves.

A. R. MOSHER, Président — PAT CONROY, Secrétaire-trésorier

**Congrès Canadien du Travail**

# Le Canada est prêt à souscrire à un fonds monétaire international

(Suite de la 1ère page)

... Faciliter l'adoption de méthodes multilatérales de paiement pour les transactions courantes entre les membres adhérents et l'élimination des restrictions sur les changes étrangers qui gênent les progrès du commerce international.

6. Réduire la durée des périodes de déséquilibre dans la balance des paiements internationaux des pays adhérents et en diminuer le degré.

Enfin M. Ilsley confirma officiellement une nouvelle qui avait cours depuis une semaine dans les cercles politiques tant d'Ottawa que de Washington. Il dévoila que notre surplus de change étranger serait tel qu'il importait de modifier très radicalement l'accord mutuel conclu entre les deux pays à Hyde Park en 1941. En conséquence, le Canada remboursera les Etats-Unis pour l'aménagement ou l'amélioration depuis le début de la guerre de nombreux aéroports situés à l'intérieur de nos frontières. De plus, quelques-uns des contrats de guerre que le gouvernement de Washington a placés dans nos usines d'armes et de munitions seront annulés. Ces décisions sont le résultat de l'entretien secret que le ministre des finances du Canada eut récemment, dans la capitale américaine, avec M. Henri Morgenthau, trésorier des Etats-Unis. Notre production de guerre ne souffrira en rien de l'annulation de certaines commandes américaines qui seront transférées — en vertu de l'aide mutuelle ou autrement — aux autres nations alliées. Quant aux restrictions sur le change étranger, notre surplus actuel de numéraire américain n'en amènera pas la levée.

**Le prochain district fédéral**

Le travail législatif accompli en l'espace de six heures fut considérable pour une séance du vendredi. Ainsi les députés votèrent à divers stages le bill sur les secours d'après-guerre aux nations libérées et le projet de loi fixant le traitement d'un troisième juge de la Cour d'Echiquier. Puis la Chambre adopta la législation autorisant le versement annuel de $100.000 à la cité d'Ottawa au lieu de taxes.

Le premier ministre en profita pour suggérer la formation d'un comité conjoint des Communes et du Sénat qui s'aboucherait avec les autorités municipales en vue d'assurer l'embellissement raisonné de la capitale fédérale. M. Mackenzie King espéra qu'un jour Ottawa et Hull seront transformés en district fédéral administré par une commission à l'instar de Washington. "Ainsi la rivière Ottawa coulerait au coeur de la capitale tandis qu'elle forme maintenant la frontière de l'Ontario et du Québec", commenta le chef du gouvernement.

M. Georges McIlraith, député libéral d'Ottawa-Ouest, en profita pour affirmer que l'octroi fédéral à la cité était beaucoup trop mince et imposait un fardeau injuste aux contribuables locaux. Il demanda que la question d'une nouvelle entente financière entre Ottawa et le Dominion soit étudiée à fond par un comité parlementaire.

En marge du bill de la Cour d'Echiquier, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, déclara qu'à la prochaine conférence fédérale-provinciale on soumettra un amendement à la constitution canadienne afin de permettre au gouvernement d'Ottawa de fixer une limite d'âge pour les juges de la Cour Supérieure dans les diverses provinces.

A l'ouverture de la séance le premier ministre annonça que l'hon. J.-L. Ralston ministre de la défense nationale, agira comme premier ministre suppléant et dirigera les Communes durant l'absence de M. Mackenzie King qui s'attend de partir sous peu pour Londres afin d'assister à la conférence des premiers ministres des nations de l'empire britannique. L'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources, en plus de rester leader intérimaire à la Chambre basse, deviendra temporairement président du conseil des ministres; il dirigera les séances tant du cabinet que du conseil de guerre. L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, sera ministre suppléant aux affaires extérieures.

M. Paul Martin, secrétaire parlementaire du ministre du travail, a ensuite déclaré à l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition que l'on "faisait tout au monde" pour régler le différend ouvrier aux usines de la Ford Motor Company à Windsor, Ontario. Il expliqua que deux arbitres fédéraux conféraient sur les lieux tant avec la compagnie qu'avec les travailleurs.

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, expliqua alors à M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake-centre, qu'il avait pris les mesures nécessaires pour hâter l'octroi des congés dans l'armée pour le temps des semailles.

**Souhaits à la princesse**

Le premier ministre Mackenzie King annonça qu'il avait envoyé au nom du gouvernement et du peuple du Canada un message de souhaits à la princesse Elisabeth d'Angleterre à l'occasion de son 18ème anniversaire de naissance.

A l'avenir le gouvernement canadien paiera le coût des télégrammes que les soldats enverront à leur famille pour annoncer leur retour d'outre-mer. Et cela pour empêcher que les militaires licenciés ne débarquent au pays à l'insu des leurs comme la chose s'est produite à diverses reprises depuis quelque temps. C'est l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, qui déclara que le fédéral soldera désormais ces frais de dépêches.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, expliqua longuement que les arrangements financiers spéciaux conclus comme conséquence de la déclaration de Hyde Park ne sont plus en vigueur mais que le principe de collaboration étroite entre le Canada et les Etats-Unis en matière de production de guerre est maintenu.

En vertu des arrangements précités les ressources du Canada et des Etats-Unis furent coordonnées de façon que chacun des deux pays fournisse ce qu'il était en mesure de produire le plus facilement et le plus promptement.

Après avoir décrit comment le Canada avait bénéficié de la déclaration de Hyde Park dans la solution de ses problèmes en matière de change étranger, M. Ilsley a révélé que le Canada assumait maintenant les frais des améliorations permanentes apportées à tous les aéroports construits et aménagés au Canada par les Etats-Unis ou pour leur compte. Le coût en sera établi à une conférence des hauts fonctionnaires des deux pays qui aura lieu prochainement.

Le ministre des finances rappelle qu'au début de l'an dernier, on s'entendit avec le gouvernement des Etats-Unis; il fut décidé que si les réserves d'or et de dollars américains détenus au Canada tendaient à augmenter au-dessus du niveau convenu, nous prendrions les mesures nécessaires pour obvier à cette tendance. Le niveau convenu ne fut jamais atteint avant le début de 1943, alors que des développements "inattendus", ne relevant pas de la déclaration de Hyde Park, vinrent accélérer les approvisionnements canadiens de change américain et cela en dépit de mesures prises pour y obvier. Il s'agissait donc de corriger cette hausse indue.

**Le Canada remboursera tout**

Ainsi, le mois dernier, un arrangement fut conclu avec la trésorerie des Etats-Unis en vertu duquel le Canada s'engagea à prendre les mesures pour diminuer les réserves au niveau convenu. L'une de ces mesures fut, pour le gouvernement canadien, de rembourser les Etats-Unis pour toutes sommes dépensées en notre pays pour la construction au Canada d'aéroports, de lignes téléphoniques, etc., pour le compte des Etats-Unis. Une autre mesure veut que soient payé immédiatement tout achat d'outillage fait aux Etats-Unis et pour lequel l'on n'avait pas encore reçu de comptes. En outre, plusieurs contrats placés au Canada par les forces armées des Etats-Unis seront annulés; ce qui ne représente qu'une faible partie des contrats américains placés chez nous, sans compter qu'il y aura là compensation en ce que notre capacité productive dans ce domaine sera mise à la disposition de la Commission d'aide mutuelle aux Nations unies.

En tant qu'il s'agit de la déclaration de Hyde Park et de ses objectifs, le principe de collaboration étroite en matière de production de guerre entre les deux pays sera respecté.

Le ministre demande aux députés de ne pas se laisser entraîner sous ce rapport par leur enthousiasme. "Nous avons traversé, dit-il, une période critique dans le domaine du change, mais cette époque est maintenant passée".

**Entrevue avec Morgenthau**

M. Ilsley révèle ensuite que, récemment, il s'est entendu avec le secrétaire du trésor américain, M. Morgunthau relativement aux relations financières entre le Canada et les Etats-Unis. Il rappelle que, lors de la déclaration de Hyde Park, les réserves d'or et de dollars des Etats-Unis au Canada étaient à leur plus bas niveau comme conséquence inévitable de nos achats considérables de machinerie, d'équipement et de fournitures militaires générales aux Etats-Unis. Au fait, nos importations des Etats-Unis l'an dernier s'élevaient à $1.424.000.000, dont environ la moitié pour des approvisionnements de guerre. Cela expliquait la pauvreté de nos réserves en dollars américains. Heureusement la situation est changée aujourd'hui.

Le ministre des finances termine son exposé en rappelant que, comme nation, le Canada occupe une position avantageuse; voilà pourquoi il n'a jamais voulu bénéficier du régime de prêt-location. Le Canada veut gérer ses propres affaires, tout en partageant avec les Etats-Unis l'occasion d'aider aux nations moins favorisées dans la poursuite de la guerre contre l'ennemi commun. Et, il conclut: "Dans les achats de fournitures de guerre que les Etats-Unis ont faits chez nous, nous avons donné la pleine valeur pour l'argent reçu sans toutefois drainer outre-mesure nos ressources matérielles et humaines".

**La caisse internationale**

Voici en quels termes le premier ministre Mackenzie King annonça finalement que les experts des nations unies s'étaient entendus en principe sur la constitution et le fonctionnement d'un fonds monétaire international: "Je profite de l'occasion pour faire une communication portée également à la connaissance d'autres capitales.

"Depuis plusieurs mois, des fonctionnaires d'un certain nombre des Nations unies étudient attentivement les mesures monétaires internationales qu'il conviendra d'adopter après la guerre. La Chambre se rappelle que, le 14 avril 1943, j'ai déposé un projet d'Union internationale de compensation, préparé par des experts du Royaume-Uni, et un projet de Fonds international de stabilisation préparé par des experts des Etats-Unis. Le 12 juillet 1943, le ministre des Finances a déposé un projet d'union internationale des changes formulé par des experts canadiens. Ces projets tendaient tous au même but: l'adoption de mesures monétaires internationales compatibles avec l'accroissement équilibré du commerce international et avec les principes d'économie intérieure visant à assurer l'abondance des emplois et le maintien des revenus à un niveau élevé; mais les méthodes suggérées pour atteindre ces objets exprimaient des divergences considérables. Depuis lors, les esprits se sont efforcés de se mettre d'accord sur les principes à suivre au sujet des mesures monétaires d'après-guerre.

"Je suis heureux de pouvoir annoncer qu'à la suite des discussions entre experts des Nations unies, l'unanimité existe maintenant chez eux quant à la nécessité d'un Fonds monétaire international, et qu'il en est résulté un exposé des principes qui devraient en régir la constitution et le fonctionnement.

"En annonçant cet accord sur les principes qui devraient régir la constitution et le fonctionnement d'un Fonds monétaire international, je tiens à insister sur le fait qu'il y a là seulement un accord entre experts. Aucun Gouvernement n'est lié, de quelque manière que ce soit, par ce document ni par les opinions de ses experts. Cette déclaration est rendue publique afin de renseigner le public sur les progrès accomplis, et les discussions continuent.

"Cette déclaration de principes sur les relations monétaires internationales doit s'intégrer dans un plan général de collaboration économique internationale, qui aura pour objets l'expansion graduelle du commerce international, l'abondance des emplois, l'amélioration des conditions d'existence, une stabilité raisonnable des prix, et la création d'un mécanisme pour régulariser les opérations de change. Le Gouvernement canadien reconnaît parfaitement l'importance d'adopter des mesures monétaires internationales susceptibles de favoriser l'expansion du commerce et de l'embauchage, et approuve d'emblée les objets vers lesquels tend cette déclaration de principes. Il est également soucieux de voir l'unanimité de vues s'étendre à d'autres parties d'un plan général de collaboration économique internationale, particulièrement en ce qui concerne la réduction des barrières commerciales, qui est d'une nécessité vitale pour la prospérité du Canada et pour l'établissement de conditions favorables à la stabilité monétaire. L'attitude que le Gouvernement canadien finira par prendre à l'égard de ce projet de mesures monétaires sera influencée grandement, peut-être décisivement, par les progrès qui pourront être réalisés dans le sens d'un accord sur les autres aspects de la politique économique internationale auxquels les mesures monétaires sont inséparablement liées."

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

## L'Orignal, Ont.

L'ORIGNAL, (Ont.), le 21. — (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Landriault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Yollande-Diane. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Landriault.

M. et Mme Zenon Paquette font part à leurs parents et amis de la naissance de Marie-Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme David Landriault.

M. et Mme Paul St-Jean font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, décédé peu après sa naissance.

M. et Mme Sylvio Myre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Henri-Marcel.

M. et Mme Eugène Archambault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Sauvé.

M. et Mme Lorney Beaulne font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-André-Albert-Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme Albert L. Lamme.

**Mariage:**

A Montréal, le 15 avril, fut bénit le mariage de J. Adhémar Séguin, fils de M. et Mme Joseph Séguin, de L'Orignal, à Mlle Juliette Lalonde, fille de M. et Mme Ovila Lalonde, Vankleek-Hill. Le R. P. Paré, de l'Institut des sourds-muets a béni le mariage.

**Notes locales.**

M. J.-A. Côté a été réélu secrétaire de la fromagerie pour l'année 1944.

Etaient en visite au presbytère, dernièrement, Mme Joseph Paquin, de Grand'Mère, M. et Mme Paul Paquin (agronome), de Ville-Marie, Mme Marcel Paquin, de Montréal.

M. et Mme A. Blondin, de Montréal, et leurs enfants ont passé quelques jours chez M. et Mme Eusèbe Daigneault.

Mme Louis Bertrand a passé quelques jours à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Donat Parisien, de Drummondville, Qué., visitaient la famille Théophile Parisien dernièrement.

M. Ernest Bissonnette et sa famille doivent nous quitter prochainement, pour aller s'établir à Ottawa.

L'aviateur Jacques Séguin, stationné à Bagotville, ainsi que son frère Yvon, de l'armée canadienne du camp de Valcartier, visitait leurs parents, M. et Mme Elorie Séguin, dernièrement, ainsi que M. Gabriel, Séguin, de Longueuil, Qué.

Mlle Rosa Leduc a passé une semaine dans sa famille.

## Exposition

Une exposition d'une centaine d'oeuvres d'impression d'art par des artistes américains, dépeignant les Etats-Unis en guerre, s'ouvrira ce matin à la galerie nationale d'Ottawa. Les oeuvres qui seront exposées proviennent d'un coucours national intitulé.

*"L'Amérique en guerre".*

Elles traitent en général des activités américaines sur le front du Pacifique et des bases d'approvisionnements au pays.

"JOURS REDOUTÉS" DÉSORMAIS sans souci!

NE vous laissez pas abattre par les fâcheux phénomènes qui accompagnent le flux menstruel. Le Midol vous apporte bien-être et activité normale. Ces comprimés offrent maintenant *un triple soulagement* à des millions de femmes et de jeunes filles.

**CRAMPES:** Un des ingrédients du Midol est promptement spasmolytique—il calme les crampes du processus menstruel.

**MAUX DE TÊTE:** En soulageant le mal de tête fréquent à ce moment, un deuxième ingrédient ajoute à votre bien-être.

**DÉPRESSION:** Enfin, le Midol dissipe bientôt la dépression nerveuse. Son troisième ingrédient stimule légèrement et vous ramène à la normale.

*Sauf si vous souffrez d'une affection organique qui exige des soins médicaux ou chirurgicaux spéciaux, il ne dépend que de vous d'obtenir le triple soulagement que représente le Midol. Prenez-en en toute confiance dès les premiers malaises—il ne contient pas d'opiacés. Dans toutes les pharmacies.*

MIDOL
FABRICATION CANADIENNE
*Soulage les 3 phénomènes fâcheux du processus menstruel*

# CARNET DU CINÉMA

## Au Centre

ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS

Ce film merveilleux est en couleurs comme on devait s'y attendre et comme il convient bien à cette féerie si aimée de notre enfance.

C'est un spectacle pour les jeunes, il est vrai, mais combien de vieilles personnes ne seraient pas heureuses et émues tout à la fois de revoir sur l'écran ce conte qui a charmé leur imagination enfantine? Le récit d'Ali Baba et des 40 voleurs demeure vivant dans notre mémoire. Aussi est-il inutile de vous le refaire ici.

Parmi les autres personnages on remarque Yvette Duguay, Noel Cravet.

Les prises de vues sont superbes et méritent tous les éloges.

Jon Hall, qui avec Maria Montez, a la vedette dans le film Technicolor "Ali Baba", est né à Fresno, en Californie, mais fut élevé à Tahiti, pays de sa mère. Il apprit à nager presque aussitôt qu'il sut marcher, et encore adolescent, gagna le championnat de natation de Tahiti.

Il commença ses études dans les écoles de Tahiti, mais termina son cours en Europe où il fréquenta l'université de Neufchatel, en Suisse, l'université Nationale de Genève, et le collège Bedingham, en Angleterre. A Genève, il était renommé pour le saut en skis, pour la course et pour la natation.

Lorsque Samuel Goldwin fit faire des essais aux candidats qui aspiraient à la vedette masculine de "Hurricane", Hall obtint le rôle haut la main, et depuis ce jour, son ascension au cinéma a été rapide.

Dès le début de son contrat avec Universal, cette compagnie lui confia le rôle de Haround-al-Raschid dans le Technicolor "Arabian Night", où il avait à donner la réplique à Maria Montez. Il a tourné depuis, toujours avec Maria Montez "White Savage", "Cobra Woman", et "Ali Baba and the Forty Thieves". Ce dernier film, inspiré librement d'un conte des "Mille Nuits et Une", image en somptueuses couleurs, la lutte d'un shah qui, à la tête d'une bande de voleurs, reprend aux Mongols, la ville de Bagdad.

LIONEL HAMPTON

et son orchestre

L'orchestre de danse que vous attendiez.

AUDITORIUM

MARDI, LE 25 AVRIL

Danse, 9 h. p.m. à 1 h. a.m.

$1.00 d'avance,

$1.20 au contrôle

Les billets sont en vente actuellement chez

Orme, Lindsay et à l'Auditorium.

## Quels films choisir

LAURIER
China
Convenable
Buck Private
Convenable

CARTIER
Standing Room Only
Convenable
Man From Down Under
Convenable
Le Grand Mensonge
Convenable

FRANÇAIS
Tarzan Triumphs
Convenable
Hi Neighbor
Convenable

CAPITOL
The Lodger
Adultes

CENTRE
Ali Baba
Excellent

REGENT
Lifeboat
Convenable

## Au Régent

**Sept hommes et deux femmes perdus en mer**

"Lifeboat", avec comme vedette Tallulah Bankhead, passe sur l'écran du Régent cette semaine. La chaloupe de sauvetage de ce récit puissant, est la seule embarcation qui réussit à s'éloigner d'un cargo torpillé dans le milieu de l'Atlantique.

Quand s'ouvrent les premières scènes du film, la chaloupe n'a qu'une passagère, une splendide correspondante de journal, revêtue d'une pelisse en vison et prenant des photos de l'océanique qui sombre.

C'est Tallulah Bankhead. Elle acquiert l'un après l'autre sept compagnons de voyage: Gus le marin qui aime le jitterbug, joué par William Bendix; le commandant du sous-marin nazi coulé, Walter Slezak; une garde-malade américaine, une anglaise à demi-folle et son enfant mourant, et un opérateur de radio.

Puis commencent les pages empoignantes de six hommes et deux femmes luttant contre la mort et se dépouillant graduellement de toute civilisation.

La création du film, dans une petite chaloupe de sauvetage sans le secours des grandioses mises en scène qui suppléent d'habitude aux défiances de l'action, est un tour de force jamais tenté auparavant. Il n'en fallait pas tant, cependant au maitre réalisateur qu'est Hitchcock.

Il a non seulement surmonté les difficultés, mais a même réussi à s'en servir pour atteindre cet effet dramatique incomparable qui se dégage de la production.

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi

"MAN FROM CHEYENNE"
avec Richard Dix
en plus
"MISSISSIPI GAMBLER"
avec Kent Taylor

Une scène de "Buck Private" avec Bud Abbot et Lou Costello, en programme double Loretta Loung et Alan Ladd dans "China", au théâtre Laurier dimanche, lundi et mardi, 23, 24 et 25 avril.

## Merle Oberon

Si elle n'était pas la charmante artiste que nous connaissons, et que nous retrouvons au Capitol dans "The Lodger", Merle Oberon pourrait facilement trouver un engagement comme reporter photographique! On ne la voit jamais sons son inséparable appareil et lorsqu'elle arrive sur le set, c'est un sauve-qui-peut général.

— Eteignez tout! Voilà le démon de la photographie!

Alors, dans une obscurité peu favorable aux instantanés, on entend s'élever une voix douce:

Vous savez bien que je ne prends jamais de photos sur le set, proteste Merle.

— Bah! vous dites ça maintenant: mais pas plus tard que la semaine dernière, vous avez chipé le directeur dans une pose qui n'avait rien de directoriale!

— Puisque je vous le promets. En douce, une lampe s'allume funéraire.

— Attention, les enfants! Surveillez vos profils! Ça va-t-il, miss Oberon? L'éclairage est-il satisfaisant?

— Voyons, soyez raisonnables, plaide la charmante photographe; je ne travaille pas pour les journaux. C'est simplement quelques souvenirs pour mon album. Et, par-dessus le marché, la plupart de mes photos sont ratées. Pourtant, j'en ai réussi une étonnante de Gary Cooper jouant de l'harmonica.

Merle Oberon assure qu'elle ne fait jamais poser ses modèles; on la croit sans peine! Douglas Fairbanks n'aurait certainement pas ouvert la bouche si grande s'il s'était douté que l'œil noir de Merle et celui de la camera le voyaient; Errol Flynn aurait moins juré contre son moteur s'il avait pu penser que ce visage renfrogné passerait à la postérité, et Randolph Scott n'aurait pas donné la "becquée" à Glendale Farrell s'il avait deviné que son geste serait enregistré!

Merle Oberon est la femme de sir Alexander Korda, le directeur qui la lança en lui faisant interpréter le rôle d'Ann de Boleyn dans "La Vie Privée de Henri VIII".

## Au Rideau

**"NAUGHTY MARIETTA"**

Bien chanter et bien jouer, voilà deux qualités que l'on ne rencontre pas toujours réunies chez les vedettes de l'écran, tenant les premiers rôles d'une opérette. Pour une fois les producteurs d'Hollywood ont eu la main heureuse en confiant à Jeannette MacDonald et à Nelson Eddy le soin de mettre en valeur toute la beauté de "Naughty Marietta", la plus charmante des opérettes de Victor Herbert. La délicieuse voix de soprano de l'une s'harmonise joliment aux solides qualités de baryton du second et tous deux en donnent une interprétation à peu près impeccable. Il faut ajouter qu'ils ont l'avantage de jouer dans des décors plus vraisemblables et surtout plus variés que n'en permet le théâtre le mieux outillé.

Le thème sur lequel sont brodées l'idylle et les savoureuses chansons si bien rendues par les deux vedettes, est des plus charmant et il se distingue fort heureusement des fades histoires sentimentales si en cours à l'écran. Une gentille petite princesse française, que son oncle veut marier malgré elle à un vieux noble ennuyeux, emprunte l'identité d'une jeune domestique, Marietta, et s'embarque à sa place à bord d'un trois-mats avec un groupe de jeunes filles que le roi Louis XV fait envoyer dans la colonie française de la Louisiane pour devenir les épouses des colons qui s'y trouvent déjà nombreux. Mais le navire est attaqué, à son arrivée en Amérique, par des pirates qui massacrent l'équipage et font les jeunes Françaises prisonnières. Survient le peloton de "coureurs des bois" dirigé par le capitaine Warrington qui arrache les prisonnières à ces bandits et les conduit à la Nouvelle-Orléans.

Là se passent les scènes les plus gentilles, telles que l'encan du mariage, le bal chez le gouverneur, et surtout les rencontres fréquentes entre l'héroïne, Marietta, et le Capitaine Warrington dont le coeur, prétendu à l'épreuve de l'amour, est blessé par Cupidon. L'arrivée de l'oncle de la fausse Marietta et de son fiancé de France, et la façon dont les deux tourtereaux déjouent leurs plans, donnent lieu à un agréable dénouement.

**"Shining Future"**

Herbert Marshall salue les cinéphiles canadiens de la part de Holywood et il avertit que le film étant une conception de l'an 1960 à Hollywood, on verra des choses pour le moins étonnantes. Il introduit ensuite la famille Ames dans leur modeste demeure en 1960.

On découvre un très moderne vivoir dans lequel se trouve un radio à télévision et maints articles qui auront remplacé ce que nous trouvons très moderne de nos jours. Les membres de la famille Ames sont représentés par Charles Ruggles, Olive Blakeney et Jimmie Lydon. Jimmie est la cause d'une discussion alors qu'il veut que l'on échange l'hélicoptère pour un "P-1038 Rocket".

A la fin du programme Herbert Marshall revient sur la scène et introduit Bing Crosby, qui avec orchestre et choeur et des vues de Canadiens en uniforme, présente la grand finale, "The Road to Victory".

## Au Français

**"TARZAN TRIUMPHS"**

Il va sans dire que, selon les lois du cinéma, Tarzan se doit de vaincre haut la main tous ses ennemis. Vu que, dans le spectacle dont il est question, ces ennemis sont des nazis, les exploits du roi de la jungle font les délices des habitués de l'Impérial. De formidables trucages contribuent à donner du relief aux prouesses de Weissmuller dit Tarzan. L'un des personnages les plus sympathiques du film — disons-le sans déchoir de notre piédestal d'homme — est sans contredit le singe "Chita". Ce grimpeur simien a vraiment le sens de l'humour. Plût au Ciel que tous les humains fussent doués d'une disposition aussi heureuse!

Ils se prendraient sans doute moins au sérieux aux heures où il faut observer la hiérarchie des valeurs. Ceci dit, ajoutons que le jeune Johnny Sheffield, qui tient le rôle du fils de Tarzan, a beaucoup de talent. Ses acrobaties nous émerveillent à bon droit.

**"HI, NEIGHBOR"**

**avec Jean Parker et John Archer**

Programme piqué d'amusantes situation, histoire qui manque de fond mais qui provoque l'intérêt par son côté comique.

Janet Beecher, donatrice du collège, se voit tournée en ridicule par une bande d'écoliers de ce collège; elle est insultée de ce que cette maison devient un lieu de plaisir. Les anciens du collège invitent leurs camarades d'une maison d'été voisine la "Lonely Hearts"; et cette institution sert aux rencontres amoureuses qui se terminent par des mariages.

Fâchée de la tournure des événements, Mlle Beecher se rend au collège avec sa soeur, sa nièce, Jean Parker, son avocat et le fiancé de Jean. Elle veut intenter un procès à Cheshire, un de ses anciens amis et directeur du collège. Pendant leur visite, son avocat tombe mystérieusement malade et toute la maisonnée est mise en quarantaine. Par un curieux agencement de circonstance, qui vaut la peine d'être connu, Mlle Beecher s'attendrit et permet aux chefs de l'ancienne institution de continuer à faire du collège une maison d'été.

## Meilleurs films de 1943

Selon l'opinion des gérants de théâtres canadiens, voici les meilleures productions, c'est-à-dire celles qui leur ont plu davantage, sans doute parce qu'elles leur avaient rapporté le plus de profits: 1e. Yankee Doodle Dandy; 2e. Random Harvest; 3e. My Friend Flicka; 4e. Casablanca; 5e. Coney Island; 6e. Hello, Frico, Hello; 7e. Stage Door Canteen et This is the Army; 9e. In Which We Serve et Hitler's Children.

Voici maintenant l'opinion des critiques, qui eux, ne se préoccupent que de la qualité et non du goût du public: 1e. In Which We Serve; 2e. Random Harvest; 3e. The More the Merrier; 4e. This is the Army; 5e. Yankee Doodle Dandy; 6e. Stage Door Canteen, Shadow of a Doubt, Human Comedy, Heaven Can Wait; 7e. Claudia, Holy Matrimony, Mission to Moscow et Ox-Bow Incident.

## Au Cartier

**STANDING ROOM ONLY**

**Avec Fred MacMurry et Paulette Goddard**

Il s'agit d'un film social portant sur une question d'actualité qui n'intéresse que l'Amérique. Il s'agit de la question du logement à Washington, capitale des Etats-Unis. Comment a-t-on réussi à faire un film intéressant avec un sujet aussi prosaïque? Voyez plutôt:

La situation tragique a été tournée en satire évidemment et certaines situations pourraient aussi bien se situer à Montréal comme à Québec ou Ottawa où la course aux logements est aussi aiguë que de l'autre côté de la frontière.

MacMurray joue le rôle d'un ancien manufacturier de jouets qui a pour secrétaire Paulette Goddard qui, en réalité, ignore tout des devoirs d'une secrétaire. Elle a obtenu sa place au moyen d'un subterfuge. Son seul désir est d'être auprès de MacMurray dont elle est follement amoureuse. Les affaires se compliquent quand le jeune homme est envoyé à Washington par son patron Edward Arnold qui ambitionne d'avoir un contrat de guerre. Il s'agit de damer le pion à un manufacturier rival. Or, le problème est de se trouver un abri. Le seul recours qui leur reste est de s'engager comme maitre d'hôtel et femme de chambre chez un millionnaire, Roland Young. Ce fut pour les deux une idée géniale car de cette façon MacMurray peut se mettre en contact avec le haut fonctionnaire du gouvernement comme celui-ci a été invité à dîner chez son maitre. A la fin, notre héros est doublement heureux; il obtient son contrat et épouse sa secrétaire.

2e film: **"Man From Down Under**, avec Charles Laughton.

**THE GREAT LIE**

**(en français)**

Cette émouvante production a été mise en scène par Edmund Goulding, qui dirigea déjà Bettie Davis dans "Dark Victory" et "The Old Maid".

"The Great Lie" est une histoire d'amour qui ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Une femme fait passer l'enfant de la première épouse de son mari comme le sien, et ce "grand mensonge" lui fera connaitre une existence misérable jusqu'au jour où elle dira toute la vérité.

Bettie Davis a pour partenaires le sympathique George Brent, dans l'un de ses meilleurs rôles, et la jolie Mary Astor, qui nous offre la meilleure de ses interprétations à date. La distribution comprend encore Hattie McDaniel, la sensation de "Gone With the Wind", Lucile Watson, Russell Hicks, Thurston Hall et Jérôme Cowan.

"The Great Lie" est basé sur le roman de Polan Banks, adapté pour l'écran par Leonore Coffee.

Edmund Goulding qui a dirigé le film réussit à rendre originale une scène bien souvent tournée: un mariage. Nous voyons les époux assis côte à côte, puis la camera montre quelques groupes assemblés ici et là, et va pénétrer dans la cuisine, quand nous voyons surgir une servante portant le gâteau de noces. Cette manière simple repose des marches nuptiales.

**CE SOIR**

**GUADALCANAL DIARY**

La première bataille glorieuse du Pacifique, alors que pour la première fois les Américains firent connaitre aux Japonais l'amertume de la défaite, est évoquée dans le film "Guadalcanal Diary".

Adapté du livre du correspondant de guerre Richard Tregaskis, "Guadalcanal Diary", groupe dans sa distribution Preston Foster, Lloyd Nolan, William Bendix, Richar Conte et Anthony Quinn.

Le film débute un paisible dimanche après-midi sur le Pacifique. Le père Donelley, anciennement de l'université Notre-Dame, dit le service protestant à bord d'un bateau dont il est le chapelain.

La nouvelle court bientôt que dans quelques heures on prendra pied sur une île occupée par les Japonais, et cette île, c'est Guadalcanal.

A l'aurore, à la faveur d'un feu de barrage, les barges accostent sur la berge, et c'est la première grande victoire américaine du Pacifique. Elle nous est racontée par William Bendix, à qui il tarde de revenir à Flatbush, par Lloyd Nolan, sergent qui fait l'admiration et le désespoir de ses hommes. Preston Foster personnifie le père Donnelly.

**TIMBER QUEEN**

Ce film comporte suffisamment d'incidents excitants et pathétiques pour intéresser ceux qui aiment l'action.

L'intrigue est suffisamment compliquée pour captiver l'attention de la jeunesse.

## "LE GRAND MENSONGE" — Superbe film français Au Cartier, mercredi à samedi

**Une des plus grandes réalisations de la décade est le film tout en français "LE GRAND MENSONGE", avec Bette Davis, George Brent et Mary Astor comme vedettes et qui passera sur l'écran du théâtre CARTIER pour quatre jours, à partir de mercredi de la semaine prochaine. Réalisé entièrement dans la langue française, "LE GRAND MENSONGE" n'a jamais été présenté à Ottawa comme réalisation française, et est offert aux habitués français du théâtre comme une des plus importantes réalisations de l'écran à être présentée au théâtre Cartier.**

## Journal d'un correspondant

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS
Correspondant de guerre des journaux de langue française

LONDRES, le 22 avril—(PC)—Journal d'un correspondant à Londres:—De passage ce matin aux bureaux de l'aviation canadienne où j'apprends que plusieurs Canadiens français ont participé aux récents raids sur Berlin et Essen... Le chef d'escadrille Jos. Lecomte, d'Acton-Vale, (P.Q.), le sous-officier breveté **D.-J. Laberge de Sudbury, (Ont.)**, l'officier-pilote Gérard Trembiay, de Québec, comptent parmi ceux des nôtres qui sont allés porter des petits cadeaux aux mangeurs de choucroute...

Plusieurs militaires en permission suivent les retraites fermées prêchées par le R. P. Adélard Dugre, de la Société de Jésus, dans la banlieue de Londres... On se demande peut-être la raison de ces retraites quand toutes les unités ont un aumônier chargé des problèmes religieux du soldat... La réponse vient des militaires eux-mêmes, qui manifestent le désir de se retirer dans une maison pour prier et méditer... Le R. P. Dugré prêche en français aux soldats de la province de Québec... Les aumôniers des unités, dont les capitaines J.-Alphonse Marcoux, de Beauport, Gérard Marchand, de Québec, Charles-E. Beaudry, de Montréal et Wilfrid Huard, de Rimouski, dressent de temps à autre des listes de 50 à 60 candidats... Le R. P. Dugré est l'adjoint du général des Jésuites pour l'empire britannique et la Belgique... Il naquit à Pointe-du-Lac, près des Trois-Rivières et quitta le Canada en 1936 pour Rome... Il est bien connu dans le monde des lettres par ses nombreux articles publiés dans des revues du Canada et de la France...

Un avocat français, récemment arrivé de Paris, me donne une idée de la vie dans la capitale à la veille de l'invasion... "Vous vous promenez dans les rues, dit-il, et vous entendez distinctement les radios criant les nouvelles de la BBC... On dirait que les Boches ont renoncé à empêcher les Français d'écouter Londres... Il y a beaucoup plus de soldats allemands dans les rues... Dans le métro, 15 pour cent des voyageurs sont des militaires nazis portant l'uniforme gris-vert tant détesté... La crise du logement est aiguë: Paris est plein de refugiés ayant fui les villes soumises aux bombardements anglo-américains... On voit aussi des mères allemandes et leurs enfants se promenant dans le bois de Boulogne... Les Allemands fortifient les édifices par crainte d'insurrection civile mais on ne voit pas de défenses sur les routes conduisant à la ville...

Derrière l'hôtel Crillon, où les Allemands ont leur quartier général il y a une rangée de tranchées faisant face à l'étroite rue St-Honoré, et il y a des mitrailleuses derrière des réseaux de fil barbelé... On ne voyage que par métro; seulement deux services d'autobus sont en opération... De Montparnasse à l'Opéra, et de la gare St-Lazare à la gare de l'est...

René Balbaud signe dans le quotidien "France" un article intitulé "Avec les Canadiens français — Souvenirs du Royal 22eme Régiment"... Balbaud fit partie du "Vingt-Deux" au début de la guerre... Ce Français rappelle des journées de marche à travers le Sussex... "Pour s'entrainer on chantait dit-il. Après les chansons canadiennes connues, on m'avait demandé des chansons de route de l'armée française, dont mes camarades reprenaient le refrain.

Et puis, lorsque mon repertoire fut épuisé, alors que nous attaquions une grimpette donnant accès à une petite ville, toute la compagnie subitement entonna la Marseillaise. Les habitants se mirent aux fenêtres, les passants s'arrêtèrent. Moi, l'émotion me coupait la voix"...

Le caporal-suppléant Albert St-Louis, de Montréal, fait partie du personnel du poste de secours d'un bataillon d'infanterie canadien-français... Il faisait autrefois partie du Royal 22eme, et le major Paul Triquet était son commandant de compagnie... "J'ai été bien fier d'apprendre qu'il avait gagné la V.C., me dit St-Louis. J'avais vu M. Triquet avant son départ pour la Sicile et il m'avait dit simplement: "Ne crains rien, St-Louis, il n'y a pas d'Allemands qui vont me faire peur..." En permission à Londres, le medecin-major Benoit Bundock, de Québec, a fraternisé avec le lieutenant d'aviation Charles Miville-Deschênes, des Relations extérieures du C.A.R.C... Bundock, vétéran de Dieppe, fait partie d'une compagnie ambulancière et s'est déclaré prêt pour le deuxième front...

## Nouvelles des Studios

Trois films Columbia viennent d'être complétés et seront montrés prochainement: "Cover girl" avec Rita Hayworth, Gene Kelly, Lee Bowman, Otto Kruger, Jinx Falkenburg, Leslie Brooks, etc.; "Two-Man Submarine" avec Ann Savage et Tom Neal; "Jam Session" avec Ann Miller et Jess Barker.

Michael O'Shea et Anne Shirley jouent ensemble dans "Man from Frisco", un film Republic.

Eugène Pallette pèse actuellement 312 livres. "Believe it or not"...

Richard Arlen joue le rôle d'un capitaine dans l'aviation. Réformé, il court au secours de Mary Beth Hughes dont le mari, un ancien compagnon de Richard Arlen, a été tué au front. Il s'agit de sauver pour la veuve de son ami une riche terre en bois debout dont veut s'emparer un rival dans cette exploitation forestière. Le vilain garnement fait tout en son possible pour empêcher la veuve de retirer le fruit de la coupe du bois afin qu'elle ne puisse être en mesure de payer l'hypothèque sur la terre.

Le dénouement est heureux pour les deux, car le héros épouse finalement la veuve.

## Au Laurier

**Américain converti à la cause chinoise**

L'action du film "China", se déroule dans une province de Chine quelques semaines avant l'attaque japonaise contre Pearl Harbor C'est plus qu'un film d'aventures, un document humain sur l'admirable peuple chinois. La distribution, avec Alan Ladd, William Bendix et Loretta Young en tête, est remarquable.

Le personnage principal est un jeune Américain peu préoccupé des luttes héroïques que les Chinois soutiennent contre l'envahisseur. Il est représentant d'une compagnie de pétrole et n'hésite pas à vendre tout aussi bien aux Japonais qu'aux Chinois. "Cette guerre, dit-il, ne me regarde pas".

Il se dirige en camion vers Shanghaï occupée sur des routes mitraillées par les avions japonais et couvertes de Chinois qui fuient leurs villages bombardés. Il rencontre une Américaine, professeur dans une université chinoise. Cette jeune fille, qui a fait sienne la cause du peuple chinois, accompagne une vingtaine de ses élèves qui se dirigent vers une ville éloignée de la ligne de feu afin de poursuivre leurs études et de travailler à la création de la "Nouvelle Chine" dont le général Chiang-Kai-Shek incarne la détermination et le courage.

Une jeune Chinoise quitte ses compagnes à leur insu pour rejoindre ses parents. L'Américain consent à retourner à la ferme. Ce qu'il voit au moment où il surprend des éclaireurs japonais le remplit d'horreur et de colère. Désormais il est décidément l'allié et l'ami des Chinois dans un groupe de guerilleros.

2e film: "Buck Privates".

Après leur premier grand succès "Buck Privates", les comédiens Abbott et Costello ont décidé de paraitre dans un autre film militaire et cette fois, ils sont dans la marine.

**CE SOIR**

"Sin Town" met à l'affiche Constance Bennett, Brod Crawford, Patric Knowles, Anne Gwynne, Leo Carillo, Andy Devine.

C'est un film plein d'action qui se passe dans une atmosphère assez trouble rappelant l'époque de la production des films de "gangsters", que plusieurs cinéphiles aimaient parce qu'ils savaient ne pas prendre au sérieux les actes de violence qu'on y montrait.

Andy Devine apporte l'élément comique dans la trame du scénario et allège à plusieurs reprises une atmosphère, qui sans cela serait trop chargée. Les scènes nous apportent à l'époque de 1910 sur la frontière du Texas et de l'Oklahoma alors que l'on faisait aux Etats-Unis la conquête des champs pétrolifères en d'âpres circonstances.

2e film: **Wrangler Roost.**

## Au Capitol

**"THE LODGER"**

Jack l'Eventreur commit une série de meurtres qui mystifièrent au plus haut point les plus habiles limiers de Scotland Yard. Marie Belloc Lowndes, romancière anglaise écrivit, se basant sur les aventures de ce célèbre assassin, un roman intitulé "The Lodger", qui connut un retentissant succès de librairie. Du roman on a tiré un film, portant le même titre, qui est cette semaine à l'affiche du Capitol.

C'est une production mettant en vedette Merle Oberon, George Sanders et Laird Cregar. L'intrigue exposée dans le livre a été suivie aussi exactement que possible, et les moments d'intense émotion et de vive anxiété ne manquent pas dans "The Lodger".

La populaire Merle Oberon tient le rôle d'une artiste de comédies musicales dont les parents sont les victimes de Jack l'Eventreur.

"The Lodger" a été dirigé par John Brehm et produit par Robert Besler.

Virginia Bruce et George Sanders sont partenaire dans "Action in Arabia" pour la RKO.

Eugène Pallette, qui est sénateur dans le film RKO "Heavenly Days", fait du cinéma depuis 11 ans.


LAURIER HULL

Dimanche - Lundi - Mardi — Avril - 23 24 25

C'EST LA GRANDE PARADE DU RIRE !

Deuxième Film en Montre

UN FILM DES PLUS EMOUVANTS

Also

Dessin animé en couleurs—Nouvelles

UP BEAT IN MUSIC

Capitol

A FAMOUS PLAYERS THEATRE

CARTIER Dimanche Lundi – Mardi

PAULETTE GODDARD
FRED MacMURRAY
in
"STANDING ROOM ONLY"

LAUGHING ROOM ONLY

A PARAMOUNT Picture with
EDWARD ARNOLD · ROLAND YOUNG
HILLARY BROOKE · PORTER HALL

DEUXIEME GRAND SUJET
"THE MAN FROM DOWN UNDER"
Avec Donna Reed — Richard Carlson — Binnie Barnes

A l'affiche Mercredi à Samedi, 26, 27, 28 et 29 avril.
Grand programme spécial, entièrement en français.
"LE GRAND MENSONGE"
Bette Davis — George Brent — Mary Astor

# Les As de Québec écrasent le Port Arthur par 15 à 4

## Les Québecois ont déjà remporté deux victoires sur les Shipbuilders et semblent maintenant certains de la coupe

★ ★ ★

**Roland Rossignal a compté quatre buts et Eddie Bruneteau a réussi le truc du chapeau — Tous les joueurs du Québec, sauf Bouvrette, prennent part au pointage.**

QUEBEC, le 22 — (P.C.) Les As de Québec sont maintenant presqu'assurés de décrocher la coupe Allan après avoir triomphé des Shipbuilders de Port-Arthur par le compte de 15-4. Ceci leur donne maintenant une avance de 2-0 dans la série finale de la coupe Allan dans une affaire de 3 dans 5. La joute fut suivie par plus de 7.000 personnes. Ces 19 points enregistrés hier soir, constituent un record moderne pour une joute de la finale de la coupe Allan. Le total de quinze buts réussit par les protégés de Bill Reay est aussi un record pour une seule équipe. Les Québecois bourdonnèrent autour de Jimmy Hill durant presque toute la rencontre pour accumuler cette forte marge.

La troisième joute de la série sera encore jouée, ici, lundi soir. Et ceux qui ont suivi la dernière rencontre ne doutent nullement que les As auront besoin d'une autre rencontre.

Tous les joueurs excepté Lionel Bouvrette ont pris part au pointage d'une façon ou de l'autre. Roland Rossignol mène la parade avec quatre buts; Eddie Bruneteau exécuta le truc du chapeau avec trois; Lude Check et Armand Goudreault en amassèrent deux chacun. Les autres furent réussis par Nil Tremblay, Butch Stahan, Rosie Rozzini et Jim Robinson.

Les buts du Port-Arthur furent enregistrés par Ben Dinning, Bill McKenzie, Norm Larson et Les Easton.

C'était à une réelle joute de hockey qu'on assistait à la première période, lorsque les As ne parvinrent qu'à compter deux buts. Mais, c'est à la deuxième manche que le gros lance-torpille se mit à fonctionner et par sept fois la cible fut atteinte contre une pour les adversaires. Les vainqueurs achevèrent le massacre en portant six autres coups contre les trois de leurs opposants.

Les équipes:

PORT-ARTHUR:— Buts: Hill; défenses: Sinclair, Backor; centre: Robertson; ailes: Larson, Koivisto: subs.: Dinning, Gollat, Eaton, Wright, McKenzie, Wymrot.

QUEBEC:— Buts: Bouvrette; défenses: Stahan, Baldwin; centre: Robinson; ailes: Rozzini, Bruneteau; subs.: Bergeron, Rossignol, Gaudreault, Reay, Check, Tremblay.

ARBITRES:— Holmshaw et Davis.

Le résumé:

Première période

Québec: Robinson ..... 10'50"
Québec: Gaudreault (Reay) ..... 18'48"
Punitions: Robertson, Bruneteau, Bergeron.

Deuxième période

Québec: Tremblay (Check, Stahan) 2'48"
Québec: Rossignol (Reay) ..... 6'42"
Québec: Rossignol (Rozzini) ..... 7'02"
Québec: Rozzini (Bergeron) ..... 8'02"
Port-Arthur Dinning ..... 12'44"
Québec: Gaudreault ..... 13'01"
Québec: Bruneteau ..... 13'35"
Québec: Rossignol (Robinson) 17'48"
Punitions: McKenzie, Gaudreault, Baldwin.

Troisième période

Québec: Check (Tremblay) ..... 2'38"
Québec: Check (Bruneteau, Tremblya) ..... 4'44"
Port-Arthur: McKenzie (Eaton) ..... 5'07"
Québec: Bruneteau (Rozzini) ..... 10'55"
Port-Arthur: Larson (Robertson) 11'35"
Québec: Stahan (Robinson) ..... 13'24"
Port-Arthur: Eaton (Sinclair) ..... 16'21"
Québec: Rossignol (Check, Tremblay) ..... 17'00"
Québec: Bruneteau (Reay, Gaudreault) ..... 19'25"
Aucune punition.

## Le club Laval de croquet prendra part au tournoi

**Il n'y aura que quatre équipes dans la ligue de la vallée. Assemblée de la ligue lundi.**

Je suis fier de saluer l'ami Jules Jobin secrétaire du club de Croquet Laval et de le remercier de la jolie lettre qu'il m'a fait parvenir par l'entremise de notre Rédacteur sportif.

Je dirai au dévoué Jules de continuer ce beau geste de sa part. J'espère que nos autres clubs de croquet de la région suivront son exemple.

Voici quelques nouvelles très intéressantes que l'ami Jobin m'a fait parvenir.

Le club de croquet Laval à son assemblée tenue, lundi soir dernier, a décidé de faire partie du grand tournoi de croquet organisé par la commission sportive de la St-Jean-Baptiste. Cette décision du Club Laval indique donc que le Comité de Croquet est assuré de la participation de six clubs à date. Déjà les clubs Rockland, St-Joseph d'Orléans, Val Tétreau, Sylvain et St-Charles ont promis leur entière coopération. Il est fort probable que le club Eastview sera ajouté à cette belle liste de nos clubs, bien connus des alentours. Le Club Eastview a tenu une assemblée cette semaine et j'invite leur secrétaire de me faire part de leur décision et de nous donner de leurs nouvelles.

Le secrétaire de la Ligue de Croquet de la Vallée de l'Outaouais m'a aussi avisé que le circuit du nouveau président, M. Edmond Beauchamp, n'aura que quatre équipes en lice cette année. La cédule sera acceptée probablement à leur prochaine assemblée qui aura lieu lundi soir le 24 avril au Chalet du Club Laval. Chose remarquable, ajoute Jules Jobin, ce sont les quatre clubs fondateurs il y a 16 ans, qui feront partie du circuit si populaire de la Vallée de l'Outaouais. Ce sont les clubs: Val Tétreau, St-Charles, Eastview et Laval.

J'invite encore une fois tous les clubs de croquet de me faire parvenir une liste de leur exécutif pour l'année 1944. Vous pouvez vous adresser au Rédacteur sportif du journal Le Droit, M. Henri Laperrière, ou encore à votre ami du croquet.

Bonjour à tous nos amateurs du croquet. N'oubliez pas l'entretien de vos terrains cette année.

Je dois aussi saluer la nouvelle association sportive de Billings Bridge et son président, M. Léo Henri. Soyez assurés de mon entière coopération dans l'organisation de votre prochain club de croquet, amis de Billing's Bridge.

"RICKEY".

## Jerry Durocher et Mme L. Stickly se classent premiers chez les Tapageurs

★ ★ ★

**Fred Désormeaux et Mlle J. D. Sabourin ont brillé dans les hautes sèries — Mme E. Taschereau cogne la haute corde**

Jerry Durocher n'a battu Rosaire Lépine que par une fraction de point pour finir en tête de la ligue de quilles "Les Tagapeurs" avec une moyenne de 222.6. Durocher a pris part à 36 parties. Lépine, cependant, jouant 51 parties au cours de la saison, a réussi une haute moyenne de 222.

C'est Madame L. Stickly qui se classa première chez les dames avec une moyenne de 179.9. Cette championne a beaucoup de mérite car elle a pris part à toutes les parties au cours de la saison, soit 75 cordes.

C'est notre ami Fred Désormeaux qui a cogné la plus haute série et la plus haute corde au cours de la saison régulière. Fred, a tapé un haut total de 866 et une haute corde de 400.

Mlle J. D. Sabourin s'est distinguée chez les Dames en tapant une haute série de 686 tandis que la haute corde féminine a été réussie par Mme E. Taschereau.

**Les tableaux:**

HOMMES

| Nom | P.J. | Points | B.C. | H.C. | H.S. | Moy. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jerry Durocher | 36 | 8016 | 129 | 372 | 848 | 222.6 |
| Rosaire Lepine | 51 | 11322 | 145 | 323 | 819 | 222. |
| Henri Lepage | 27 | 5890 | 146 | 304 | 763 | 218.1 |
| Rolland Lemay | 21 | 4535 | 153 | 301 | 711 | 215.4 |
| Cy. Doris | 72 | 14899 | 127 | 331 | 754 | 206.5 |
| Fred. Désormeaux | 72 | 14865 | 140 | 400 | 866 | 206.2 |
| Henri Giroux | 69 | 14017 | 134 | 356 | 787 | 203.1 |
| Aimé Lacasse | 30 | 5975 | 145 | 291 | 658 | 199.1 |
| Elzéar Taschereau | 75 | 14740 | 99 | 302 | 699 | 196.5 |
| Arthur Claude | 6 | 1146 | 142 | 283 | 633 | 191. |
| Antoine Lacroix | 75 | 13823 | 99 | 274 | 678 | 184.3 |
| Charlie Henry | 75 | 13603 | 93 | 310 | 687 | 181.3 |
| Ernie Way | 75 | 13551 | 121 | 308 | 664 | 180.6 |
| Paul Lacroix | 68 | 12094 | 101 | 267 | 661 | 177.8 |
| Armand Montpetit | 75 | 13279 | 104 | 287 | 677 | 177. |
| Rolland Plouffe | 73 | 12893 | 108 | 274 | 680 | 176.6 |
| Georges Lacroix | 72 | 12438 | 93 | 286 | 640 | 172.7 |
| Rolland Gingras | 18 | 3101 | 123 | 222 | 627 | 172.2 |
| Rolland Thibault | 57 | 9469 | 89 | 265 | 642 | 166.1 |
| Arthur Bourbeau | 75 | 12353 | 102 | 257 | 628 | 164.7 |
| Henri Séguin | 72 | 11677 | 95 | 253 | 633 | 162.1 |
| Jerry Larose | 32 | 5054 | 99 | 231 | 606 | 158.0 |
| Arthur Chalifour | 69 | 10110 | 71 | 233 | 525 | 146.5 |

DAMES

| Nom | P.J. | Points | B.C. | H.C. | H.S. | Moy. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Mme L. Stickly | 75 | 13494 | 110 | 280 | 684 | 179.9 |
| Mlle J. D. Sabourin | 72 | 12843 | 112 | 281 | 686 | 178.3 |
| Mme C. Doris | 72 | 12312 | 100 | 256 | 657 | 170.0 |
| Mlle G. Lajoie | 72 | 12221 | 70 | 267 | 735 | 169.7 |
| Mlle R. Cyr | 75 | 12345 | 80 | 257 | 666 | 164.6 |
| Mlle R. Gervais | 72 | 11659 | 86 | 281 | 654 | 161.9 |
| Mlle G. Charlebois | 48 | 7623 | 96 | 221 | 603 | 158.8 |
| Mme R. Thibault | 72 | 11265 | 80 | 237 | 570 | 156.4 |
| Mlle M. Doris | 36 | 5525 | 76 | 223 | 547 | 153.4 |
| Mme E. Taschereau | 75 | 11405 | 78 | 286 | 596 | 152.0 |
| Mme A. Lacroix | 75 | 11267 | 96 | 251 | 585 | 150.2 |
| Mlle C. Séguin | 24 | 3594 | 73 | 270 | 610 | 149.7 |
| Mme A. Montpetit | 75 | 11146 | 93 | 220 | 577 | 148.6 |
| Mme L. Lussier | 75 | 10982 | 67 | 235 | 619 | 146.3 |
| Mme E. Way | 75 | 10913 | 82 | 261 | 573 | 145.5 |
| Mme J. Lecomte | 72 | 10381 | 74 | 329 | 610 | 144.1 |
| Mme A. Houle | 75 | 10677 | 87 | 214 | 548 | 142.3 |
| Mme C. Henry | 75 | 10622 | 77 | 261 | 550 | 141.6 |
| Mme G. Fitzpatrick | 69 | 9523 | 77 | 240 | 562 | 138.0 |
| Mlle I. Doris | 69 | 9202 | 78 | 241 | 527 | 133.0 |
| Mlle S. Carrière | 45 | 5723 | 72 | 236 | 488 | 127.1 |
| Mme H. Giroux | 36 | 3933 | 51 | 186 | 406 | 109.2 |

**Paul LACROIX, statisticien.**

# Le York Belting prend la première joute par 55-33

## Le Cendrillon fête ses champions de quilles

### Edmond St-Amand et son équipe ont reçu le magnifique trophée présenté par Rod Haspeck, président du circuit

★ ★ ★

**L'équipe de Gus Rocque s'est classée deuxième — Des duels sont présentés aux premiers des trois classes — Prix-reconnaissance à Mme R. Routhier et à Aurélien Délorme**

Les champions de la ligue de quilles "Le Cendrillon" ont été fêtés au cours d'un banquet qui fut tenu à Hull mercredi dernier et les gagnants de prix individuels ont également été à l'honneur au cours de cette soirée qui fut présidée par le populaire Rod Haspeck.

C'est l'équipe du capitaine Edmond St-Amand qui a remporté le titre après avoir défait l'équipe du capitaine Auguste Rocque. Ce dernier n'avait pu prendre part à la finale à cause de maladie mais il fut habilement représenté par Louis Savard, un de ses joueurs.

Au début du banquet, qui réunissait une centaine de convives, le président Haspeck souhaita la bienvenu à tous. Il souligna le beau travail des champions en finale et de tous les joueurs en particulier au cours de la saison.

Le président présente ensuite le trophée principal à M. Edmond St-Amand, l'habile capitaine des nouveaux champions. M. Haspeck dit que c'est le seul trophée qui fut sauvé du feu qui détruisit le local du club au cours de l'hiver.

Ce trophée a été donné par M. Haspeck lui-même. C'est une magnifique pièce et M. St-Amand et les membres de son équipe peuvent être fiers d'avoir remporté un si beau trophée.

En remerciant, le capitaine St-Amand déclare que son épouse a fort contribué au succès de l'équipe.

La deuxième équipe, le club Rocque, a également reçu un magnifique trophée donné par M. Haspeck. Le trophée a été reçu par Louis Savard qui a remercié en termes appropriés.

Au nombre des orateurs qui ont adressé la parole soulignons Mme Roméo Bordeleau, présidente des dames Cendrillon; M. Antonio Racine, gérant de la salle Ste-Anne; H. Laperrière, rédacteur esportif au "Droit"; Ray St-Aubin, président du club Cendrillon. M. St-Aubin annonce que les membres du club tiendront une réunion la semaine prochaine au sujet d'un local pour les mois d'été.

Une lettre de félicitations de M. Louis Fontaine a été lue par M. le président. M. Fontaine n'a pu assister au banquet.

Une présentation spéciale a été faite à M. Haspeck et des prix individuels ont été présentés à Mme Routhier, dévouée trésorière de la ligue de quilles, et à M. Aurélien Délorme, non moins dévoué statisticien. De plus, chacun des membres de la ligue et des invités reçurent des prix individuels, un souvenir de la soirée.

Voici le magnifique rapport qui a été préparé par M. Aurélien Délorme, donnant les noms des champions et des membres de la deuxième équipe ainsi que les gagnants dans les autres catégories.

**CHAMPIONS**

1ère équipe — Mmes Y. Lamothe, S. St-Amand, L. Gravelle; MM. G. Shore, E. St-Amand, capt.

2ème équipe—Mmes S. Roy, A. Rocque, R. Mainville; MM. L. Savard, A.-C. Rocque, capt.

**CLASSE "A"**

Haute moyenne:

| | P. | H. | Tot. | Moy. |
|---|---|---|---|---|
| Mme R. Mainville | 63 | 11,695 | | 186 |
| M. W. Moore | 51 | 11,029 | | 216 |

Haute série: Mme O. Rose, 666; M. G. Shore, 804.

Haute corde: Mme L. Gravelle, 263; M. L. Perrin, 366.

**CLASSE "B"**

Haute moyenne:

| | P. | H. | Tot. | Moy. |
|---|---|---|---|---|
| Mme M. Gravelle | 62 | 10,568 | | 170 |
| M. Ray St-Aubin | 63 | 11,063 | | 176 |

Haute série: Mlle J. Lamothe, 654; M. A. Délorme, 707.

Haute corde: Mme R. Routhier, 281; M. R. Lafontaine, 290.

**CLASSE "C"**

Haute moyenne:

| | P. | H. | Tot. | Moy. |
|---|---|---|---|---|
| Mlle B. Godin | 63 | 9,747 | | 155 |
| M. L. Guttadauria | 50 | 7,763 | | 155 |

Haute série: Mme T. Whissell, 625; M. R. Bilodeau, 607.

Haute corde: Mme J. Métivier, 258; M. C. Landry, 237.

Prix d'assiduité parfaite: Mmes R. Désormeaux, L. Fontaine; Mlles B. Godin, H. Lamoureux; Mmes R. Mainville, C. Moran, A. Rocque, R. Routhier; MM. A. Beaulne, R. Bordeleau, A. Délorme, C. Landry, Ray St-Aubin.

Prix de consolation (Semaine du 7 avril): Mme L. Smith, moy., 91; Mme J. Jolicoeur ,moy., 93; Mme L. Fontaine, moy. 103; Mme G. Moran, moy., 104.

**J.-A. Délorme,**
statisticien.

Bon compteur

ROLAND ROSSIGNOL, un des fameux As de Québec, a compté quatre buts dans la joute contre les Shipbuilders de Port Arthur, hier soir. Les Québecois ont remporté cette deuxième joute de la série finale pour la coupe Allan par le compte de 15 à 4. Il semble maintenant certain que les As remporteront facilement la coupe Allan.

Jovial président

M. ROD. HASPECK, président de la ligue de quilles "Le Cendrillon" qui a présenté le magnifique trophée qui porte son nom au capitaine Edmond St-Amand de l'équipe des champions, lors du banquet annuel de la ligue tenu mercredi dernier. — Les quilleurs du Cendrillon ont eu une belle saison de quilles et plusieurs de ses membres ont réussi des scores élevés.

## Le club de Tennis St-Rédempteur a élu ses directeurs

**Les courts seront en bon état dans quelque temps.**

Mercredi le 19 avril, a eu lieu à la salle paroissiale St-Dédempteur devant une assistance nombreuse l'assemblée annuelle du club de tennis St-Rédempteur. Après lecture des rapports du trésorier et de la secrétaire, eurent lieu les élections du nouveau conseil pour la saison 1944.

Les membres suivants furent élus:

Président: M. Aurélien Régimbald
Vice-président: M. Réal Sauriol
Vice-présidente Mme Emile Régimbald
Secrétaire: Mlle Simone Bélanger
Trésorier: M. Laurent Groulx
Directeurs: Mlle Marguerite Labelle, M. Emile Régimbald, M. Emile Tremblay
Gérant des courts: M. René Labelle.

Après quelques remarques du président sortant de charge, M. Lionel Ducharme, il a été décidé de se mettre à l'oeuvre immédiatement afin d'entreprendre les quelques travaux nécessaires avant de commencé la nouvelle saison, qui parait-il, s'annonce des plus brillantes sous tous les aspects.

Si la belle température que nous avons eu ces jours-ci se continue, nous prévoyons pouvoir faire l'ouverture de nos magnifiques courts dès la première semaine de mai. Pour ceux qui ne connaissent pas encore notre club, je dois dire que nous avons de très bons jeux et une illumination parfaite. Les jeux sont à la disposition des membres tous les jours de la semaine à partir de midi. La plus cordiale bienvenue est offerte à tous les amateurs de tennis qui voudront bien se joindre à nous.

Pour plus amples renseignements on est prié de s'adresser au président, M. Aurélien Régimbald, téléphone 3-7676. Une visite au local du club situé en arrière de l'église du Très St-Rédempteur sera très apprécié.

**Le publiciste Agent X9**
**Réal SAURIOL,**
**vice-président.**

(Merci)

## Il ne l'a pas volé

—C'est-il vrai, papa, que l'homme descend du singe?

—Oui, mon enfant.

—Comment cela?

—Parce que la nature est toujours allée en se perfectionnant.

Après un moment de réflexion, l'enfant:

—Alors, papa, je suis moins singe que toi!

Roland Pépin s'est aussi distingué avec des cordes de 254 et 240. Gérald Daoust fit 245 et Lucien Tanguay cogna 224 et 242. Yvette Bédard fut solide pour les dames avec une corde de 256.

## Les Universitaires manquent de précision dans leurs lancers sur le panier

★ ★ ★

**Frank Wansbrough est le meilleur de l'Université — Mayzell compte 16 points pour les Torontoniens**

TORONTO, le 22 avril. (PC) — L'équipe du York Belting de Toronto a admirablement bien démarré dans la finale "A" intermédiaire du ballon-panier au Canada. Elle a défait le C.O.T.C., de l'Université d'Ottawa par le compte de 55 à 33 dans la première joute de la série de meilleur total des points dans deux rencontres. La seconde et dernière joute sera présentée dès ce soir.

Les Torontoniens ont débuté à vive allure, mais les visiteurs se ressaisirent pour parvenir à égaliser les chances. Mais ces derniers ne purent contenir les assauts plus longtemps, car les York prirent les devants et ne furent nullement dépassés par la suite.

Les représentants du Corps Universitaire n'ont pas été des plus favorisés sur leurs lancers. Le ballon fut souvent lancé à l'embouchure du panier mais celui-ci roulait autour du corps ferrique du panier et par suite il allait choir soit sur le plancher ou dans un bras de l'adversaire. La première demie se termina 1 à 14 en faveur des gars de la Ville-Reine.

Les vainqueurs ouvrirent la seconde moitié avec rapidité et grâce à quatre paniers ils portaient leur pointage à 29 contre 14 pour leurs opposants. Le jeu défensif peu organisé des adversaires a permis aux York Belting de s'amener plus confortablement près du panier et ceux-ci avec une précision remarquable ne manquèrent pas d'enfiler le ballon dans le panier.

*Valois fait son apparition*

Lorsque Gaétan Valois fut envoyé au combat les choses changèrent et sa présence suscita une attaque en masse. Valois de pair avec Benoit se rendit souvent à l'affût du panier adverse. Gaétan amassa quatre points et était d'une attaque à passes rapides qui les Torontoniens parvinrent difficilement à contenir.

Narry Marshall a été le meilleur artisan de la soirée avec 16 points à son crédit. Sniderman en eut 13, lui.

Le meilleur troupier de la capitale canadienne a été Frank Wansborough avec 9 points. Valois suit avec 7. Benoit fut aussi très dangereux et si le sort l'eût favorisé il aurait certes eu quelques douzaines de points à son crédit. Il manqua souvent de belles occasions de mettre le fameux ballon dans le sac.

Université d'Ottawa

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| T. Edwards, fg | 1 | 1 | 4 | 3 |
| R. Harce, lg | 0 | 0 | 0 | 0 |
| F. Wansbrough, c | 3 | 3 | 3 | 9 |
| Y. Lacasse, lf | 1 | 0 | 1 | 2 |
| G. Benoit, rf | 2 | 1 | 1 | 5 |
| G. Valois | 3 | 1 | 0 | 7 |
| W. Nixon | 2 | 1 | 2 | 5 |
| J. Richer | 0 | 0 | 0 | 0 |
| D. Parisien | 1 | 0 | 0 | 2 |
| T. Medland | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Totaux | 13 | 7 | 11 | 33 |

Toronto

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Molson, lg | 1 | 0 | 2 | 2 |
| D. Dubinsky, rf | 1 | 0 | 0 | 2 |
| A. Yutman, rg | 0 | 0 | 2 | 0 |
| A. Pomer, c | 5 | 2 | 0 | 12 |
| H. Mayzell, lf | 7 | 2 | 0 | 16 |
| B. Sniderman | 6 | 1 | 0 | 13 |
| G. Desnick | 1 | 0 | 1 | 2 |
| H. Axon | 2 | 1 | 3 | 5 |
| G. Goodman | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Totaux | 24 | 7 | 11 | 55 |

## Plusieurs professionnels prendront part aux championnats de l'Armée canadienne qui seront disputés ici le 4 mai prochain

★ ★ ★

**Il reste moins de 200 concurrents dans ces éliminatoires de boxe — Plusieurs figures bien connues seront à Ottawa pour les finales**

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui qu'il reste moins de 200 concurrents pour les championnats de boxe de l'Armée canadinne et que trois d'entre eux sont des champions professionnels, anciens ou actuels, de l'arène canadienne. Un quatrième qui avait commencé la lutte a été défait au cours des éliminatoires de district.

Le troupier Len Wadsworth, de Timmins, champion actuel des poids moyens canadiens, représente le district de Toronto dans cette même classe et jouit d'une grande popularité auprès des amateurs de boxe. Du district de Winnipeg, Gordon Thompson, de Turner Valley (Alta), qui a détenu le championnat des poids légers et des mi-lourds du Canada de 1938 à 1941, revient dans l'arène pour représenter le Manitoba dans la classe ouverte des mi-moyens.

Dans l'Alberta, le caporal suppléant Bob Fox, de Camrose (Alta), un vétéran qui était le chef des poids mi-lourds du Canada en 1925, s'est classé champion provincial dans la classe des poids lourds.

Ces vétérans de l'arène tels que Thomson et Fox sont des adversaires redoutables pour les joutes du championnat national vu que les rondes de trois minutes des joutes de l'Armée favorisent les anciens boxeurs.

A Toronto cependnat, la tentative de retour dans l'arène du caporal suppléant "Baby" Yack, qui a passé du poids coq à un solide poids léger depuis le temps où il était champion canadien et chef des athlètes de poids coq, a été bloqué par le soldat "Patsy" Prandino, de Hamilton, qui vainquit Yack après un combat serré.

Le comité des sports au quartier général de la Défense nationale annonce qu'on est à compléter les plans pour les finales nationales qui doivent avoir lieu à Ottawa, le 4 mai et que l'Auditorium d'Ottawa pourra recevoir 8,000 personnes pour les joutes du championnat. Deux tiers du nombre de places seront réservées aux militaires et à leurs amis et toutes les personnes en uniforme seront admises gratuitement.

## Grève menaçante

VANCOUVER, le 22. (PC) — Garry Culhane, secrétaire de la Shipyard and General Workers' Federation, a déclaré hier qu'un différend avec Yarrows Limited à Victoria au sujet de congédiements peut amener lundi une grève spontanée de 2.400 hommes à l'usine, à moins qu'on n'en vienne à une entente.

Culhane dit que la Yarrows a recours à un système consistant à congédier un homme temporairement et même en permanence, si la compagnie n'a plus besoin de lui. Culhane conteste ces règlements de service sélectif donnant à un contremaître l'autorisation de choisir les hommes qu'il congédiera.

## Ace Adams abandonne le poste de relève et commence une joute pour défaire les Dodgers de Brooklyn par le compte de 3-2

★ ★ ★

**Les Giants, Cardinaux et les Cincinnati triomphent dans la Nationale tandis que Saint-Louis demeure invincible dans l'Américaine et que les Indiens disposent des Tigres de Détroit — Buffalo défait Baltimore dans l'Internationale**

**LIGUE NATIONALE**

BROOKLYN, N.-Y., le 22 avril. — (P.A.) — Le lanceur Ace Adams a nécessité de quatre ans pour voir le commencement et la fin d'une rencontre quand il monte au monticule. Etant un habile lanceur de relève qui apparut dans 70 joutes l'an dernier, mais qui n'en débuta que trois, était présent pour les deux hier et causa des surprises aux 11.861 clients qui s'étaient rendus à Ebbets Field pour voir leurs idoles les Dodgers de Brooklyn. Et, Ace a conduit les siens au triomphe par le compte de 3-2.

Joe Medwick, ancien Dodgers, a encore un pivot dans l'attaque des siens en frappant deux simples qui occasionnèrent deux buts. C'est le quatrième gain consécutif des Géants. Adams a remporté son triomphe aux dépens du meilleur lanceur des Dodgers, Witlow Wyatt. Ce dernier n'a pas vu le jour longtemps lorsque son bras refusa de fonctionner à merveille et dut se retirer dès la première manche. Le crédit de la défaite revient à Wyatt.

Par manche: P C E
New-York .. 100 110 000—3 9 1
Brooklyn .... 000 000 200—2 7 1

Adams et Lombardi, Wyatt R., Melton (2), Warren (8) et Owen.

CHICAGO, le 21 avril. — (P.A.) — Les Cardinaux de Saint-Louis ont remporté une troisième victoire consécutive hier en blanchissant les Cubs de Chicago par 4-0. La joute fut suivie par une maigre assistance de 4.783 personnes.

**Breechen gagne**

Harry Breechen n'eut pas trop de succès dans l dernière série mondiale, mais était à son meilleur hier après-midi et a limité les Cubs qu'à quatre coups. Paul Derringer qui dut s'esquiver à la neuvième reprise perdit la joute.

Durant 8 manches Breechen et Derringer tinrent leurs adversaires respectifs à aucun point, mais Martin Marion devait briser la belle tenue de Paul Derringer en expédiant la balle dans les estrades pour le premier de la joute.

Par manches: P C E
St-Louis ..... 000 000 013—4 11 0
Chicago ..... 000 000 000—0 4 0

Breechen et W. Cooper; Derringer, Burrows (9), Erickson (9) et Holm, Easterwood (9).

PITTSBURG, le 21 avril. — (P.A.) — Joe Beggs a lancé pour les Rouges de Cincinnati, hier, et les a conduits à un triomphe de 4-2 contre les Pirates. Beggs fut frappé à 8 reprises.

Rip Seweli qui se fait remarquer par son lancer volant a donné une meilleure performance en n'accordant que 7 coups et retirant 6 hommes au bâton, mais les siens ne purent faire mieux que deux points.

Ray Mueller a frappé un circuit pour Cincinnati.

Par manches: P C E
Cincinnati .. 101 010 010—4 7 2
Pittsburgh .. 000 001 001—2 8 1

Beggs et Mueller; Sewell et Lopez.

**LIGUE AMERICAINE**

**Ils sont invincibles**

ST-LOUIS, 22 (P.A.)—Les surprenants Browns de Saint-Louis demeurent la seule constellation à ne pas avoir subi une défaite dans la ligue Américaine. Hier ils triomphaient des White Sox de Chicago par le compte de 5-3. Ces derniers étaient les seuls à ne pas avoir connu la défaite avec St-Louis.

**Un record personnel**

Mike Kreevich était à son meilleur pour cette rencontre et par deux reprises il expédia la tomate dans les estrades. C'est un record pour ce joueur de champ. Durant trois saisons il n'avait réussi qu'à frapper un seul circuit. Et, hier il ne lui a suffi que d'une journée pour doubler son total obtenu en trois saisons.

Nelson Potter a été le lanceur gagnant tandis que le perdant a été Thorthon Lee.

Par manches. P. C. E.
Chicago ..... 000 000 030—3 6 0
St-Louis .... 400 0001 00*—5 7 0

Lee, Maltzberger (8), et Turner; Potter et Hayworth.

CLEVELAND, 21 (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont défait les Tigres de Détroit par 7-4 devant une assistance de 13.643 fervents. Part Seerey a été le gros canon avec un circuit en sixième manche avec deux hommes en route.

Seerey Reynolds, qui est réputé pour retirer les hommes au bâton n'a pu terminer, devant se retirer à la septième. Il a tout de même remporté la victoire.

Le receveur Bobby Swift des Tigres de Détroit a une moyenne parfaite au bâton en appparaissant officiellement à trois reprises et réussissant deux simples et un triple.

Par manches: P. C. E
Détroit ..... 000 003 010—4 7 1
Cleveland .... 011 003 20*—7 12 0

Overmire, Beck (7), Newhouser (7), Trout (9) et Swift; Reynolds, Heving (8), et Lyon.

**LIGUE INTERNATIONALE**

BALTIMORE, 21 (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont contenu un ralliement des Orioles et ont triomphé par 7-6.

Par manches: P. C. E
Buffalo ..... 210 000 400—7 10 1
Baltimore .... 000 020 022—6 10 1

Wilson, Tising (9) et Radakovich; Coleman, Rochevot (2), Sollenberger (8) Lollar.

## Le Robillard et Belle-Fontaine sont en finale

**De la ligue de quilles Val-Tétreau. Adolphe Mathieu se fait aller.**

Les équipes Robillard et Belle Fontaine se rencontreront en finale de la ligue de quilles Val-Tétreau à la suite de leur triomphe de lundi dernier. Les épiciers de Robillard ont disposé de la Silhouette en prenant deux parties et il en fut de même de la Belle Fontaine qui remporta deux triomphes sur les épiciers de Bill Lecompte.

Cette semi-finale se décidait par le nombre de parties gagnées et non par le haut total de "pinnes" tombées.

La meilleure corde de la soirée a été cognée par le vétéran rouleur Adolphe Mathieu. Dolphus a tapé une première corde de 286 et une seconde de 181. C'est pas mal, pantoute.

## M. Gaston Paroton est élu président de la Commission des Sports de la société Saint-Jean-Baptiste de Hull

**TOURNOI DE QUILLES POUR LES HULLOIS**

**Ce matin, nous recevions un coup de téléphone de notre ami, M. Philippe Marinier, qui a de très bonnes nouvelles au sujet de la marche de la Commission des Sports de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull. Le comité s'est réuni au cours de la semaine au conseil central de la société et a étudié les projets à organiser pour la prochaine saison.**

**M. Gaston Paroton, de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Hull, a été élu président du comité. Il succède à M. Eugène Limoges, qui lui précéda à la marche du comité provisoire qui avait vu à l'organisation du festival du 29 février à l'Auditorium.**

**POUR LES QUILLEURS**

**De plus, M. Marinier nous a demandé de communiquer aux quilleurs hullois que la société veut organiser un tournoi de quilles tout comme celui que l'on est en train de mettre sur pieds à Ottawa. D'autres nouvelles plus précises seront connues lundi soir lorsque l'on désignera un comité spécial.**


"ENFIN VAINCU MON MAL DE REINS!"



**Monsieur Jan ne comptait plus l'argent qu'il avait dépensé pour essayer de vaincre un mal de reins qui le torturait depuis longtemps.**

La vérité c'est que M. Jan avait toujours travaillé durement sans jamais se préoccuper de sa santé et il était épuisé; son épuisement se manifestait par une grande fatigue, un manque d'énergie et surtout par un mal de reins! Un compagnon le persuada de prendre un tonique et en particulier les PILULES MORO. Au bout de trois semaines, sous l'influence de ce bon tonique, il était mieux; deux mois après il était bien.

Le traitement PILULES MORO est simple — deux pilules après chaque repas — et il ne coûte pas cher! Si vous souffrez de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement), prenez vous aussi les PILULES MORO et constatez combien rapidement elles augmentent les forces et l'endurance.

Pilules Moro par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

**Dr FRANÇOIS COTE** — chirurgie seulement, consultation par appointement: 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

**Dr DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

**Dr E.-L. DESJARDINS**, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2302.

**Dr A. DROUIN**, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

**Dr EUGENE GAULIN**—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

**Dr J.-L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

**Dr J.-M. LAFRAMBOISE**, M.B., M.D. M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

**Dr L.-P. MANTHA** (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations: 1 h. 30 à 4 h. et 5 à 6 h. du soir.

**Dr E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

**Dr HENRI RACINE**, medecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

**Dr J.-C. ROSSIGNOL**, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

**Dr V. SABETTA**, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 a 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

**Dr DAMIEN ST-PIERRE**—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

**Dr R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

**Dr HORACE VIAU**, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.


## Naturopathie 55


**DUPONT** — Consultation—examen—traitement — 18 Rideau sur rendez-vous: 2-5923 ou 4-8266.


## Ingénieur 78


**J. D. CHENE, B. Sc. A.**, ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 mai

**TOITS REPARES**

Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

**J D. SANDERSON Co.**
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
**J. R. DOUGLAS, Ltd.**
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service


# Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

## Décès 2

**BERGERON**—Décédé à Détroit, à la résidence de son fils, M. Edouard Bergeron, mercredi, le 19 avril 1944, Adrien Bergeron, époux de feu Anastasie Lacombe à l'âge de 78 ans. La dépouille mortelle sera transportée de Détroit aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, Hull, où elle sera exposée à partir de vendredi soir, le 21 avril 1944. Avis des funérailles plus tard. 2-93

**LALONDE**—Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 21 avril 1944, Adhémar Lalonde, époux de Thérèse Clairmont, à l'âge de 41 ans. Funérailles, lundi, le 24 avril, de la résidence, 189 St-Laurent, à 7 heures 15 a.m., pour l'église St-Rédempteur, où le service sera célébré à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-94

**MICHAUD**—Décédé à sa résidence, 185, rue Louisa, vendredi, le 21 avril 1944, Joseph Michel Michaud, époux bien-aimé de Marie Patry, à l'âge de 65 ans. Funérailles, lundi, le 24 avril de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures pour l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-94

**MAROIS**—Décédé dans un hôpital local, le vendredi, 21 avril 1944, Jean Marois, époux de feu Mélina Boulay, à l'âge de 84 ans. Funérailles, le lundi, 24 avril à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges à l'église St-François d'Assise, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-94

## Remerciements 3

**MALO**—M. et Mme René Malo désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Oscar Malo, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-94

## Services anniversaires 5

**GRAVELLE**—Le 29 avril à 7 heures 30, à l'église Notre-Dame de Lorette, Val-Tétreau, Hull, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Glorieux Gravelle, époux de Regina Ayotte. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-93

## Naissances 7

**HUDON**—A l'hôpital Général d'Ottawa, mercredi, le 19 avril 1944, à M. et Mme Omer Hudon (née Fleur-Ange Goulet) est né un fils, 10¼ livres. 7-94

## Fiançailles 8

**RACINE-MENARD** — Mme Alfred Ménard, d'Embrun, Ont., annonce les fiançailles de sa fille Aline, à M. Aurélien Racine, fils de feu M. Joseph Racine, et de Mme Racine de Casselman, Ontario. Le mariage sera célébré plus tard. 8-94

## Monuments 10

**LA MAISON J.-P. LAURIN** vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

**MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE**, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

## Service funéraire

**EMOND, Hull.** —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.


**Faites laver vos vitrines et vos châssis**
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
**Star Window Cleaners**
Tél: 3-6919
178, rue Dalhousie, Ottawa


## Mariages 9

**FORTIER-LAPOINTE**— Mme J. E. Fortier, d'Ottawa, annonce le mariage de sa fille, Irène, au sergent de section, Joseph H. Lapointe, C.A.R.C. Trenton, fils de Mme Marie-Anna Lapointe, d'Ottawa, et de feu M. Frédéric Lapointe. Le mariage sera célébré le lundi, 24 avril 1944, en l'église du Sacré-Coeur, à 9 heures. Pas de faire-part. 9-94

## A vendre 26

**PALMER'S PLUMBING SUPPLY,** maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

**CABINET** classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

**PEINTURE** — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

**POELE A GAZ**, grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

**POELES** neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

**NOUS** avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines reparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

**DEUX PIANOS** usagés, Williams. Occasion, $59. et $69.; bonne condition. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

**HABITS** pour homme à refaire $2.50 et aussi paletôts de printemps. Bilodeau Use Market, 68 York. 26-J.N.O.

**MOBILIERS** à déjeuner de 6 pièces, cabinets désassortis de cuisine et tables, garde-robes, en vente de 10 à 20% d'escompte. Quelques-uns seulement. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

**MANTEAU** de printemps, 38 presque neuf, table pour campement, 17 Vaudreuil, Hull. 26-95

**SCIE** à bois sur camion chevrolet, 82 Sherbrooke, Hull. 26-94

**AUTO** chevrolet 1931, bon état, 79 St-Antoine, Pte-Gatineau. 26-95

**2 RENARDS**, 4 kolinsky, manteau seal Hudson, 20 ans. S'adresser: 43 Champlain, Hull. 26-95

**MANTEAU** polo, fillette, très propre, grandeur 14 ans. S'adresser 34 Stewart. Tél: 3-4642. 26-94

**FOURNAISE** eau chaude, No 4 Daisy, bonne condition. $75. Tél: 2-6905. 26-95

**POELE** fournaise. S'adresser 53 Lois, Wrightville. 26-95

**AUVENTS** de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12 York 4-2081. 26-J.N.O

**W. A. HARE** — Louage de compresseurs à air, tracteurs, pompes, crics, malaxeur de ciment, vibrateurs, unités de pouvoir. Tél. 3-9391. 26-31 mai

**ALLOCATION** généreuse pour vos vieux meubles en échange sur mobilier de chesterfield, etc. Studio à ressorts 3 morceaux, belles variétés; de $85 en montant. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

**TAPIS** "Wilton" et "Ozite" 9 x 9, $35.00; coupons de prélart $2.00 et plus. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

**DUPLEX**, parfaite condition, fondation en pierre, mur stucco. 68 Hannah, Eastview. 3-4517. 26-94

**BASSINETTE** d'enfant, bois franc, comme neuf. S'adresser 22 Montcalm, Hull. 26-94

**POULAILLER** à vendre 54 St-Henri, Hull. 26-96

## A vendre 26

**POELES**, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

**BARDEAUX DE CEDRE**, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

**RADIO** modèle cabinet, presque neuf, avec petit gramophone connexe; le tout d'une valeur de $200. pour $135. Tél: 3-4061, local 1, avant 3 hres. 26

**LOT** de 500 pds x 185, rue St-François Xavier, Val-Tétreau, avec aqueduc et égoût. S'adresser 407 Chemin d'Aylmer. Tél: 2-9957. 26-96

**CARROSSE** de bébé, 204½ Maisonneuve, Hull; bon marché. 26-94

**BUFFET** de cuisinette, fournaise "Quebec Heater", poêle électrique "filage lourd", bon marché. S'adresser 204 St-Patrice. 26-94

**DEUX LITS** en fer, doubles, complets, matelas et ressort. 64 Overton, Eastview. 4-3260. 26-94

**COSTUMES** et manteaux comme neufs, pour dames et jeunes filles, aussi complets et paletots de printemps pour hommes. 390 Dalhousie, Ottawa. 26-94

**GRILLE-PAIN** à sandwich Hotpoint $9.00; voiturette à diner en noyer; costume pour dames. Tél: 3-6055. 26-94

**MANTEAU**, costume tailleur (18 ans), 165 St-Laurent, Hull, après 5 heures. 26-96

## Hommes demandés 15

**COMMIS** pour rayon d'articles de sports dans un magasin à rayons. Emploi plein temps. S'adresser: Bureau Sélectif, F.M. 369. 15-97

## Femmes demandées 17

**FINISSEUSES** expertes dans les fourrures pour partie ou plein temps. S'adresser au service sélectif F.F. 545. 17

**JEUNE FILLE** bilingue avec expérience comme caissière pour une succursale à Ottawa, d'une compagnie de petits prêts. S'adresser au bureau du Service sélectif, F.F. 549. 17-94

## Service domestique 20

**PLACE** confortable et tranquille pour personne capable de tenir maison pour couple âgé. Bonne chance pour veuve ayant petite pension ou rente, d'améliorer sa situation et d'avoir bon chez-soi. Ecrire case 111, Le Droit, Ottawa. 20-84

**SERVANTE** demandée pour maison privée. S'adresser 244 Bank. 20-95

**SERVANTE** générale, couchera ici, hauts gages, références. Côte de sable. Téléphone: 4-1514. 20-93

**SERVANTE** générale demandée. S'adresser: 84, rue Papineau, Hull. 2-6658. 20-92

**FILLE FIABLE** pour ouvrage général de maison. Tél: 2-6651. 20-94

**SERVANTE** générale, petite famille sans enfants, toutes commodités électriques modernes. 214 Cobourg. 4-3176. 20-94

**BONNE** pour appartement; pas de cuisine; 2 personnes seulement. 433 Besserer 3-7234. 20-93

**CUISINIERE** ou aide cuisinière pour petit restaurant. S'adresser Service National Sélectif, F-F. 551. 20-95

**SERVANTE** générale, expérience, bon salaire. Wrightville. Tél: 2-8867. 20-95

**FILLE** de chambre avec expérience, $10.00 par semaine, chambre et pension. S'adresser au Service Sélectif. F.F. 554. 20-96

**TORONTO:** — Famille canadienne française, 2 adultes, 2 enfants 4 ans et 2 ans, demeurant à Toronto demande servante, bon salaire, maison moderne, chambre et bain privé pour servante. Références. S'adresser à Ottawa, 473 Wilbrod, tél: 4-2841. 20-96

**MENAGERE** âge moyen, pour le mois de mai, sachant faire bonne cuisine, couchera ici, références. Ecrire case 103, Le Droit, Ottawa. 20-94

## Appts demandés 23

**APPARTEMENT DEMANDE**, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

## Maisons à vendre 29

**MAISON** à vendre, belle localité. S'adresser: 68 Hôtel-de-Ville, Hull. 29-2 mai

**MAISON** 40 rue Notre-Dame, Aylmer, libre 1er mai. Tél: 67 sonnez 2. 29-95

**COTE DE SABLE**—Duplex et triplex, placement avantageux. Signalez 2-4084. 29-J.N.O.

**MAISON A VENDRE**, 6, rue Duquesne, Hull (Wrightville). S'adresser 1 Ferland, Hull. 29-94

**MAISON** en brique, 2 côtés, 132 Notre-Dame, Hull, située un coin de l'église. $8000. Tél: 2-7494. 29-94

**MAISONS** simples, doubles, à appartements, magasins, établissements industriels, lots vacants, fermes. 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-101

**MAISON A VENDRE.** S'adresser: 35 Chapleau, Hull, (Wrightville). 29-94

**MAISON** à vendre. S'adresser: 394 Chemin Montréal. 29-95

**DUPLEX** $3.000. comptant ou $3.500. à terme, $1.000 comptant. S'adresser: 115 St-Laurent, Hull. Tél: 3-1937. 29-94

**MAISON** à vendre, 3 chambres à coucher, possession immédiate. Tél: 4-1007. 29-95

**MAISON** double, 6 pièces et toilette dans chacune, lot adjacent, à 271 Maisonneuve, Hull. Signalez: A. Poirier, 3-9492. 29

**MAISON D'ETE**, Pte-Gatineau, bord de l'eau, eau, électricité. $800. comptant. Tél: 3-5475. 29-94

## Perdu 11

**SAC A OUVRAGE** contenant divers articles de valeur, oublié dans le tramway Hull St-Patrick, jeudi dernier. Retourner 36 rue Amherst, Wrightville. Tél: 2-6191 Récompense. 11-94

## On demande à acheter 14

**BIGGS** achète or, argent diamants à des prix élevés 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

**VETEMENTS USAGES:** Ne jetez pas vos vêtements usagés. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrure, patins, souliers d'enfants, etc. Apportez-les: Bilodeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

**AVONS BESOIN** de 12 pianos, immédiatement; prix généreux accordé ou échangerait sur meubles neufs. Cecil Leach & Co. 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 14-J.N.O.

## A louer 34

**LOGIS** à louer 2 appartements, eau chaude et toilette dans la maison. S'adresser: Aimé Larose, 9 rue Oak, Gatineau Mills. 34-94

**CHAMBRE**, monsieur de préférence, 19 Vaudreuil, Hull. 34-95

**GRANDE** chambre avec lits jumeaux. Tél: 4-1701. 34-94

**CHAMBRE** meublée, moderne, usage téléphone, Hull. Ecrire case 101, Le Droit, Ottawa. 34-95

**CHAMBRE** à partager pour jeune fille, pension si désirée. S'adresser 312 Water. 34-94

**PETIT APPARTEMENT** chauffé, éclairé, avec usage téléphone, pour couple, 44 Walker, Wrightville. 34-94

**CHAMBRE** et cuisinette, en haut, meublées ou non, pour couple ou deux dames, 9 Ogilvie, Eastview. 34-94

**CHAMBRE** pour une ou deux personnes, ou à partager avec une autre (monsieur) endroit central. Hull. Tél: 5-7324. 34-94

**DEUX APPARTEMENTS** pour couple. S'adresser 77 rue Leduc, Hull. 34-94

## Fermes à vendre 32

**TERRAIN** de 100 arpents de terre à Clarence Creek. S'adresser à M. Alfred Henri, Rockland Est, Ontario. 32-94

**MAISON** moderne, brique, système chauffage, garage, remise, étable, très grand jardin. Près église. S'adresser C. Therrien, 9, rue Albert, Rockland, Ontario. 32-94

## Chambres demandées 22

**MONSIEUR** désire chambre dans famille privée, préférence Basilique, 1er mai. Ecrire case 102, Le Droit, Ottawa. 22-96

## Dactylotype 59

**DACTYLOTYPES** Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

**DACTYLOTYPES** — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

## Combustibles 63

**WILFRID ARVISAIS:** — bouleau blanc de 4 pds, $11.00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

**BOIS** dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-30 avril

## Automobiles 61

**PARTIES D'AUTOS S & S**—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

**BAKER BROS. CO. LTD.**
**AUTOS ET CAMIONS USAGES,** achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
**VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES** d'autos et camions. Prix raisonnables.

**DESIRE ACHETER** une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-30 avril

**A VENDRE — CAMION** 2½ tonnes. S'adresser, angle Nelson et Rideau. Tél. 3-0332. 61-95

**A VENDRE:** Dodge Sedan 29, bonne condition, bons pneus, 60 St-Jacques, Hull, après 6 heures. 61-94

## Personnel 64

**NOUS** nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

**MATE T-MA** maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

**CORSETS** "Spencer" supports, vêtements de maternité, conception individuelle. Consultez Mme A. Poirier, 372 rue Rideau, Ottawa. Tél: 4-1031. Sur rendez-vous. 64-92

**LIQUIDE** — POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. "Préparez-vous pour la plage, commencez traitement aujourd'hui." $6.00, taxes fédérales-provinciales: $8.32 malle comprise. — Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

**NERFS** de guerre, tension nerveuse, cause des malaises d'estomac, puis de l'indigestion et de l'acidité. La poudre pour l'estomac Wilder, agréable, sans goût, 50c et $1 chez Desjardins, Ottawa; Farley, Hull.

**DES CENTAINES DE TEMOIGNAGES NON SOLLICITES RECOMMANDANT KLEEREX** — "Un onguent soulageant promptement": eczéma, psoriasis, érythème, impétigo, démangeaison, furoncles, engelures, etc. 50c, $1.00 (Moyen et fort. Vendu par les pharmacies Chartrand, Desjardins et la Pharmacie Union. 64

## Electriciens 43

**PAUL DAGENAIS**, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

**PHIL. DAGENAIS**, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull Tél.: 2-9973. 43

**AURELE DOMPIERRE**, entrepreneur électricien, materiaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

## Réparations 54

**REPARAGE** de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-30 avril

**REPARATIONS DE MACHINES A LAVER**
**SERVICE CONNOR** directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

**REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE.** Garanties pour un an. Réparatio Carrière. Téléphone 4-8951. 54-30 avril

## Divers 65

**ACHETONS ET VENDONS** toutes sortes de poêles; meubles. Kufsky 87 Clarence. 4-4788. 65-J.N.O.

## Poussins 74

**LE COUVOIR BRAY** est prêt avec des poussins et des poulettes en croissance, pour livraison immédiate. Pas d'attente. Vous prendrez plus d'avance avec ces poulettes en croissance. C'est maintenant le bon temps pour donner votre commande pour le printemps ou l'été. Agents Bray: — Kettles et Frappier, 25, rue York Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74

## Graveurs 75

**BOMAC ELECTROTYPE Company** Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.


$20—$1,000
sans endosseurs
pour les couples mariés
Les couples mariés peuvent obtenir $20 à $1,000 sans endosseurs à Campbell Finance Corporation. Vous obtenez le comptant en stricte confiance sans difficultés aucunes. Conditions faciles de remboursement. Prompt service. Plus de 100,000 clients satisfaits. Téléphonez, écrivez ou venez.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
150, rue Sparks, Arcade Aubry.
2-1477.


## Résultats du baseball

**LIGUE AMERICAINE**

St-Louis, 5; Chicago, 3.
Cleveland, 7; Détroit, 4.
Washington à New-York (partie remise pour cause de pluie)

Classement

| | G. | P. | Pct. |
|---|---|---|---|
| St-Louis | 4 | 0 | 1.000 |
| Boston | 2 | 1 | .667 |
| Chicago | 1 | 1 | .500 |
| Philadelphie | 1 | 1 | .500 |
| Washington | 1 | 1 | .500 |
| Cleveland | 1 | 1 | .500 |
| New-York | 1 | 2 | .333 |
| Détroit | 0 | 4 | .000 |

**LIGUE NATIONALE**

St-Louis, 4; Chicago, 0.
New-York, 3; Brooklyn, 2.
Cincinnati, 4; Pittsburgh, 2.
Philadelphie à Boston (partie remise, terrain mouillé; partie double dimanche).

Classement

| | G. | P. | Pct. |
|---|---|---|---|
| New-York | 4 | 0 | 1.000 |
| St-Louis | 3 | 0 | 1.000 |
| Cincinnati | 3 | 1 | .750 |
| Brooklyn | 2 | 2 | .500 |
| Philadelphie | 1 | 2 | .333 |
| Chicago | 1 | 3 | .250 |
| Pittsburgh | 0 | 3 | .000 |
| Boston | 0 | 3 | .000 |

**LIGUE INTERNATIONALE**

Buffalo, 7; Baltimore, 6.
Trois autres parties remises, cause de pluie.

Classement

| | G. | P. | Pct. |
|---|---|---|---|
| Montréal | 1 | 0 | 1.000 |
| Toronto | 1 | 0 | 1.000 |
| Syracuse | 1 | 0 | 1.000 |
| Baltimore | 1 | 1 | .500 |
| Buffalo | 1 | 1 | .500 |
| Rochester | 0 | 1 | .000 |
| Jersey-City | 0 | 1 | .000 |
| Newark | 0 | 1 | .000 |

**ASSOCIATION AMERICAINE**

St-Paul vs. Milwaukee (partie remise, cause de pluie).
Minneapolis vs. Kansas-City (partie remise, cause de pluie).
Louisville, 5; Columbus, 3.
Toledo, 4; Indianapolis, 3.

## La boxe hier

*Par la Presse associée*

Cleveland — Lloyd Marshall, 160¼, Cleveland, décisionne Jake Lamota, 158½, New-York, 10; Fitz Fitzpatrick, 166, Cleveland, décisionne Johnny Finazzo, 166, Baltimore, 10.

Philadelphie — Gus Dorazio, 206, Philadelphie, met hors de combat Ernie Williams, 201½, de Paterson, N.J.

Des Moines Ia. — Lou Nova, 205, Van Nuys, Calif., arrête Pug Wilson, 196, Gary, Ind., 8. Max Butcher, 157, Omaha, met hors de combat Louie Mays, 160, Des Moines, 2.

Worchester, Mass. — Joey Gambaro, 144½, New-York, décisionne Tony Brandino, 147½, Hamilton, Ont., 10. Ernie Forte, 149, Providence, met hors de combat Al Lavivre, 154, Hartford, 2.

San Francisco — Al Tribuani, 161, Wilmington, Del., arrête Billy McCoy, 155, San-Francisco, 8.

San Diego, Calif. — Eddie Marcus, 138, Los Angeles, décisionne Ace Miller, 139, Columbus, O., 10.

## L'organisation de l'emprunt au C.P.

MONTREAL, le 22 — M. Ross Clarkson, gérant général de la Royal Trust Company et président conjoint du Comité national des Finances de guerre pour la province de Québec, a souligné ces jours derniers l'importance du sixième Emprunt de la Victoire, alors qu'il a adressé la parole aux principaux officiers et à quelques employés du Pacifique Canadien, à la gare Windson, à l'occasion de l'organisation de l'Emprunt à cette compagnie.

"Cette guerre, a dit M. Clarkson, est la plus grande croisade jamais entreprise par l'humanité, et bien que nos chefs soient sûrs de la victoire, ils ne savent pas encore quand sonnera l'heure de la libération finale. Le plus grand effort, sur le front de l'arrière de même que sur la ligne de feu, reste à faire".

On sait que l'objectif du Pacifique Canadien est de $7,000,000 et la haute direction de la compagnie est convaincue que ce chiffre sera atteint parce qu'elle sait que officiers et employés comprennent l'importance des emprunts de guerre pour la poursuite de la guerre et le rétablissement de la paix.

L'assemblée était sous la présidence de M. F. Bramley, secrétaire du Pacifique Canadien, qui a annoncé que le comité chargé de la campagne du sixième Emprunt à la compagnie avait déjà reçu deux importantes souscriptions de la part d'employés à leur retraite.

Parmi les officiers de la compagnie qui assistaient à cette réunion, il y avait MM. H.-J. Humprrey, vice-président des lignes de l'est; George Stephen, vice-président du trafic; E.-P. Flintoft, C. R., vice-président et avocat en chef; E.-A. Leslie, vice-président en contrôleur; et B.-W. Roberts, agent général des achats.


Autos usagés demandés
Autos usagés demandés
Argent comptant pour votre auto
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.


FEUILLETON DU "DROIT"

# L'EXILÉE

par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 12

—Ah! papa! dit joyeusement Karoly.

Le prince Milcza, suivi de ses lévriers, arrivait en contournant le petit temple. Karoly s'écria gaiement:

—Venez vite vous asseoir, papa, pour que Myrtô continue son histoire!

Le prince s'avança, s'inclina devant Myrtô et prit place sur un fauteuil au pied de la chaise longue en disant avec une hautaine tranquilité:

—Continuez donc, Mademoiselle.

Il ouvrit un livre et parut s'absorber dans sa lecture, au grand contentement de Myrtô. Elle réussit à secouer la gêne que lui avait causée son apparition et termina l'histoire à l'entière satisfaction de Karoly.

—Oh! que c'est joli, Myrtô!... Et vous racontez si bien... Dites papa?

—Très bien, répondit distraitement le prince sans lever les yeux de dessus son livre.

—Vous allez m'en dire encore une, Myrtô, continua l'enfant.

—Je crois, mon cher petit, qu'il est plus raisonnable de nous arrêter aujourd'hui. Vous voilà un peu agité, attendons à demain, et je vous raconterai alors quelque chose de très amusant.

—Non, tout de suite, Myrtô!

Le prince interrompit sa lecture et dit froidement:

—Vous pouvez contenter le désir de Karoly, Mademoiselle.

Son ton signifiait clairement: "Je veux que vous le contentiez".

Myrtô commença donc une nouvelle histoire. Puis l'enfant, satisfait, lui laissa un moment de repos, et elle put prendre quelques instants son ouvrage.

A cinq heures, on apporta le café et le lait du petit prince. Le prince Arpad posa son livre près de lui et dit avec une froide politesse:

—Vous demanderai-je de nous servir, Mademoiselle?

Décidément la comtesse Zolanyi n'avait pas tort en disant à Myrtô que les mots empruntés au vocabulaire de la courtoisie mondaine prenaient, dans la bouche du prince Milcza, une signification impérieuse des plus marquées, qui ne laissait pas place au refus.

Tandis qu'elle s'approchait de la table, le prince se leva, et, se penchant sur la chaise longue, prit l'enfant entre ses bras. Il se mit à se promener de long en large, tenant pressé contre lui le petit être dont la tête retombait sur son épaule.

—Ah! papa, j'ai quelque chose à vous demander! dit tout à coup Karoly. Est-ce que vous permettez à Myrtô de me gronder, quelquefois?

—Je ne le permets à personne... Mlle Elyanni n'a à s'occuper que de te distraire et de t'amuser, le reste me regarde.

Ces mots tombèrent nets et glacés des lèvres du prince Arpad... Myrtô se détourna légèrement pour dérober la rougeur qui couvrait son visage et saisit la cafetière d'une main un peu frémissante.

—C'est dommage, elle gronde très bien, continua le petit garçon. Il paraît que j'ai été méchant pour Miklos. Vous ne me l'avez jamais dit, papa?

—Ne t'occupe pas de cela, et fais ce que tu voudras de Miklos, dit le prince d'un ton bref.

Il s'assit de nouveau et garda l'enfant sur ses genoux. Myrtô apporta le lait de Karoly, posa silencieusement sur une petite table près du prince un plateau garni, et reprit sa place et son ouvrage.

—Eh bien! vous ne vous êtes pas servie, Mademoiselle? dit-il au bout d'un moment.

—Je n'ai pas l'habitude de prendre de café, prince.

—Quelle idée! fit-il d'un ton désapprobateur. Irène aussi prétendait ne pouvoir le souffrir mais j'ai réussi à lui en faire prendre un peu l'habitude. Essayez donc aussi, Mademoiselle.

Myrtô, n'ayant pas de raison plausible pour motiver un refus, se leva et alla se verser un peu de café. Mais fallait-il donc penser que le prince Milcza avait la prétention d'imposer, à ceux qui l'entouraient, jusqu'à ses moindres goûts personnels?

Une fois son café bu, il mit l'enfant à terre et se leva en disant:

—Marche un peu, mon petit Karoly, je retourne au château mais je reviendrai tout à l'heure.

L'enfant, après quelques pas languissants autour de la chaise longue, vint se blottir entre les bras de Myrtô et demeura ainsi, tranquille et silencieux, jusqu'à sept heures, où apparut de nouveau son père.

—Marsa, prenez le prince Karoly... Mademoiselle Elyanni, vous êtes libre. A demain, n'est-ce pas? Karoly vous attendra avec impatience.

Et, sans attendre une réponse qu'il jugeait probablement superflu, le prince salua Myrtô et s'éloigna, suivi de Marsa portant l'enfant.

—A demain, Myrtô! dit Karoly en agitant ses petites mains. Je voulais que vous dîniez avec nous, mais papa ne veut pas.

Myrtô reprit lentement le chemin du château. Elle éprouvait ce soir une impression bizarre. Il lui semblait qu'un étau l'enserrait, ou que des liens impitoyables tentaient de paralyser ses mouvements.

Cette sensation singulière était due sans doute à la lassitude qu'elle ressentait. Habituée à une vie active, faisant jusqu'ici chaque jour une promenade avec ses cousines, elle était extrêmement fatiguée par cette journée passée tout entière dans l'immobilité.

Demain, pourtant, ce serait la même chose. Le prince Milcza l'avait dit sans ambages: elle était destinée à amuser Karoly. Tant que l'enfant n'en serait pas las, elle devrait être à sa disposition, se plier à tous ses caprices.

Oui, elle avait compris nettement cela, ce soir, dans les paroles du prince... Et elle savait aussi qu'il lui était interdit de blâmer l'enfant, de lui adresser le moindre reproche.

—Je ne pourrai jamais! murmura-t-elle. Ce sera plus fort que moi ... Tant pis si le prince est mécontent!

Mais elle ne put retenir un petit frisson à la pensée de rencontrer ce sombre regard étincelant de colère.

En approchant du château, elle vit Terka qui longeait une pelouse, d'un pas hâtif. La jeune comtesse s'arrêta près de sa cousine et lui demanda à voix basse:

—Le prince Milcza est rentré au château, n'est-ce pas?

—Mais oui, je le crois.

—Bien... Je vais faire une exécution, Myrtô. Maman a retrouvé ce matin, au fond d'un chiffonnier, une miniature représentant la mère de Karoly. Tous ses portraits, sur l'ordre du prince, ont été détruits au moment du divorce. Je ne sais comment celui-là est demeuré... Je vais le jeter dans le petit lac, car si jamais il en apercevait un fragment!

—Montrez-le moi, voulez-vous, Terka?

La jeune fille jeta un coup d'oeil craintif autour d'elle, puis tendit à Myrtô une

# L'Association St-J.-Baptiste contribuera avec générosité au sixième emprunt

### Somme fournie pour la fondation d'un trophée du festival — Le comité des donneurs de sang

A une assemblée mensuelle du comité central de l'Association St-Jean-Baptiste, hier soir, les membres ont approuvé à l'unanimité la formation du comité "des donneurs de sang", qui s'occupera de dresser une liste de donneurs de sang. Cette liste sera ensuite envoyée par l'Association St-Jean-Baptiste à la Croix-Rouge canadienne.

L'Association avait, en effet, fait un appel aux représentants de toutes les associations canadiennes-françaises d'Ottawa pour former ce comité. M. Hector Ménard en est le président; il est assisté de M. Aimé Arvisais comme secrétaire, tandis que M. Arthur Desjardins s'occupera de recueillir toutes les inscriptions. Le comité des donneurs de sang a divisé le district en paroisses, ou des groupes s'occuperont de distribuer les invitations à s'inscrire de porte en porte.

Les écoles de la ville s'occupent aussi de distribuer ces inscriptions dans les familles par l'entremise des enfants.

Il fut aussi décidé que le R. Frère Cyprien, Frère des Ecoles chrétiennes et principal de l'école Guigues, aurait l'entière responsabilité de la "Commission du Film". Le président souligna que la commission disposerait au début d'environ quarante films. Toutes demandes pour obtenir de ces films devront donc être adressées au R. Frère Cyprien, f.e.c., qui demeure à l'Académie de-La-Salle.

Le comité approuva un don de $5 pour l'Association d'Education de l'Alberta. Chaque représentant fit ensuite son rapport sur les activités des sections paroissiales et souligna en particulier la souscription en faveur de l'Association d'Education d'Ontario qui est présentement en bonne voie. Le président de la commission des sports, M. Roland Bériault, rapporta les activités de son comité, et annonça la formation possible d'un camp d'été pour les jeunes Canadiens français de la Capitale.

Les membres du comité central approuvèrent ensuite un don de $25 à la Commission des sports pour offrir un trophée perpétuel, qui sera présenté au festival annuel à l'école qui aura mérité le plus de points durant l'année.

Les membres discutèrent aussi de la fête nationale du 24 juin. Trois comités furent formés pour cette occasion: l'un s'occupera des cérémonies religieuses, un second du côté récréatif de la journée et le troisième de l'organisation du banquet.

Après avoir lu le rapport financier, le trésorier, M. A. Guimond, souligna que l'Association St-Jean-Baptiste comprenait actuellement 1378 membres.

Il fut approuvé à l'unanimité que le comité central de l'Association déboursera $200 en obligations de la victoire.

L'assemblée était sous la présidence de Me Paul Fontaine, C.R. président du comité central.

# Société historique du Nouvel-Ontario

SUDBURY, (Ont.), le 22. — Mardi soir, à huit heures et un quart (8 h. 15) au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, aura lieu la dernière réunion de la Société avant les vacances d'été.

M. le Dr Raoul Hurtubise, M.P., évoquera la figure du Dr William Howey, premier médecin de Sudbury, M. le curé T. Marchildon racontera les origines et les développements de Lafontaine, paroisse voisine de Midland. Lafontaine est un endroit historique où fut dite la première messe dans l'Ontario le 12 août 1615, en présence de Champlain.


Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.

56, rue Sparks — 2-4801


# Débat anglais au Régent

La société des débats anglais de l'université tiendra son débat public annuel au théâtre Regent, dimanche le 23 avril, à 8 h. 30 du soir. Le sujet est: "La poltique du parti C.C.F. représente la meilleure solution des problèmes canadiens".

MM. Kenneth Fogarty et Thomas O'Rourke soutiendront l'affirmative, tandis que MM. David Williamson et Robert Harvey soutiendront la négative.

Les médailles d'or offertes aux deux meilleurs orateurs sont un don du sénateur Salter Hayden, de Toronto.

## Outre-mer

Le sergent-pilote J. A. ROLAND HABEL, fils de M. et Mme Thomas Habel, de Kapuskasing, Ont., est actuellement outre-mer.


MONUMENTS

*Vous trouverez difficilement ailleurs, d'aussi bonnes valeurs qu'à nos ateliers.*

J. P. LAURIN

103, rue GEORGES, Ottawa — Tél. 4-0417



R.I.P

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITÉE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS


*Le vendredi, 21 avril, 1944.*

*LA FAMILLE MAROIS*

*a la douleur de vous faire part du décès de*

**Jean Marois**

*époux de feu Mélina Boulay.*

*Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée., 127, rue Georges, le lundi, 24 avril à 7 h. 40 a.m.*

*Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-François d'Assise à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.*

# McNaughton est acclamé par les Red Chevrons

Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer, était l'orateur invité hier soir au dîner du 25e anniversaire des Red Chevrons. Il y avait là aussi les anciens combattants des "premiers 30,000" réunis pour commémorer la bataille d'Ypres. Les Canadiens ont oublié que la guerre vient rapidement et quand la guerre vint cette fois, ce n'était pas le temps de se préparer."

Sir William Glasgow, haut commissaire australien au Canada qui a combattu à côté des Canadiens en France alors qu'il commandait une unité australienne, a rappelé de nombreux souvenirs de cette campagne.

Parlant de l'utilisation des gaz dans la guerre, Sir William a déclaré: "Seulement ceux qui ont connu les horreurs de la chlorine et de la moutarde peuvent savoir comment il est heureux que les gaz n'aient pas été utilisés. J'espère qu'il ne sera jamais nécessaire de s'en servir de nouveau. Mais si l'on doit encore en faire usage, il faudra montrer la vigueur de nos contre-préparations et l'ennemi doit savoir que s'il utilise cette arme, il sera soumis immédiatement aux plus terribles représailles."

Le général McNaughton a parlé avec émotion des jours de Valcartier et de Salisbury. Puis vint la bataille d'Ypres le 22 avril 1915.

"La division avait confiance, les hommes avaient de l'expérience car ils avaient battu la garde des Prussiens. Ils avaient la sûreté d'experts. Cette bataille avait de l'importance car il s'agissait d'arrêter l'avance allemande et de donner confiance aux nouvelles divisions en formation qu'elles pouvaient renverser l'ennemi. Ce fut la base de l'évolution du vieux corps canadien et aussi du développement d'une armée dans cette guerre et c'est pour l'avenir une perpétuelle inspiration. Ceci fit sentir aux hommes libres du Canada qu'ils pouvaient s'organiser pour la guerre quand le besoin s'en ferait sentir, et qu'un simple noyau pouvait se transformer avec le temps voulu, en une formidable force militaire.

Ce fut une leçon mais une leçon que nous n'avons pas mis en pratique depuis 1919; la leçon que dans le monde moderne, la guerre vient brusquement."

Le colonel Ralston et plusieurs autres dignitaires assistaient à ce dîner.

Les anciens camarades de combat de McNaughton lui ont fait une ovation et après le "He is a Jolly Good Fellow" une voix s'éleva pour chanter "Il a gagné ses épaulettes".

# Salaires exigés par les chauffeurs et les ingénieurs

L'Union des ingénieurs et chauffeurs d'Ottawa a décidé, au cours d'une réunion récente tenue sous la présidence de M. Dick Low, président de l'union, d'exiger dans toute la ville et le district d'Ottawa le taux suivant de salaires, déjà accepté par les autorités municipales: Chauffeurs, 65 cents de l'heure; ingénieurs, classe 4, 75 cents de l'heure; classe 3, 80 cents de l'heure; classe 2, 90 cents de l'heure.

Une semaine entière de travail comprendra 48 heures. Le surtemps, après 8 heures de travail par jour, sera payé temps et demi. Les chauffeurs et ingénieurs auront droit à une semaine de vacance payée après un an de service et à deux semaines de vacance payés après deux ans de service.

M. H. C. McCorkel exerçait les fonctions de secrétaire à l'assemblée.

# Les cloches annonceront l'invasion

BUFFALO, (N.-Y.), le 22 — (P.A.) — La sonnerie des cloches des églises catholiques de Buffalo saluera le commencement de l'invasion européenne, a annoncé hier soir Mgr John Duffy, évêque de Buffalo.

"La prière profondément sentie, constante et répétée sera la part que nous aurons, au foyer, dans cette importante aventure", a dit Mgr Duffy.

## Le marché By

| | |
|---|---|
| **Sirop d'érable,** gal. | 3,15 |
| **Fruits et légumes** | |
| Pommes, boiss. | 2.49 |
| Betteraves, 3 livres | 25c |
| Choux blancs, chacun | 10-20c |
| Navets, chacun | 10c |
| Carottes boiss. | 1.40-1.60 |
| Panais, gal | 25c |
| Salade, la pomme | 10c |
| Persil, le paquet | 10c |
| Petits oignons, le paquet | 10c |
| Rhubarbe, le paquet | 15c |
| **Viandes** | |
| Poulets, lv. | 37c |
| Poules, lv. | 28-30c |
| Dindes | 42-43c |
| Oies, lv. | 32c |
| Canards, lv. | 32c |
| Porc, carcasse | 17c |
| Porc, devant | 18c |
| Porc, derrière | 22c |
| Boeuf, carcasse | 11 17c |
| Mouton, carcasse | 9-13c |
| **Produit laitiers** | |
| Beurre | 38c |
| Crème, chopine | 28c |
| Oeufs, A-gros | 40c |
| Oeufs, A-moyens | 38c |
| Oeufs, A-pouletles | 35c |
| **Les grains** | |
| Foin, tonne | 315 |
| Foin, tonne pressé | $16 |

**Mme veuve LEON LACHAINE, vénérable octogénaire de St-Joseph d'Orléans, jouit encore d'une excellente santé et a le bonheur de connaître un descendant de la cinquième génération. On voit ici, au centre, en arrière, Mme LACHAINE, née Adeline Rochon, 86 ans, qui épousa en première noces M. Félix Cousineau; à sa gauche, sa fille, Mme Herménégilde BOILEAU, née Elisa Cousineau (67 ans), d'Earlton, Ont.; à sa droite, son petit-fils, M. Ernest BOILEAU (43 ans), chef de gare de Val-Gagné, Ont.; en avant, assise, Mme Roland TURCOTTE, quatrième génération, (22 ans), de Val-Gagné, tenant sur ses genoux la petite LISE TURCOTTE (9 mois), la cinquième génération. Mme Lachaine est la mère de M. Trefflé Cousineau, échevin d'Eastview; elle a six enfants, 59 petits-enfants, 46 arrière-petits-enfants et une arrière-arrière-petite-fille, tous vivants. Elle a aussi dix petits-enfants sous les armes, soit outre-mer ou au Canada.**

## Promotion

**Le lieutenant FLORIAN ROBILLARD vient d'être promu au grade de capitaine. Le capitaine Robillard, actuellement stationné à Vernon, C.-C., avec le Régiment de Hull, fit l'invasion de Kiska avec ce dernier régiment, en août 1943. Il est le fils de feu M. J.-B. Robillard et de Mme Robillard, d'Ottawa. Son épouse, née Léda Lortie, ainsi que son fils Marc, âgé de 11 mois, demeurent à Aylmer, Qué.**

# La cérémonie du lancement de l'emprunt, lundi

Une cérémonie officielle marquera le premier jour de la campagne de l'emprunt de la victoire, lundi prochain, 24 avril, à 12 h. 30 de l'après-midi, à la place Connaught.

Cinquante membres de chacun des services armés, masculins et féminins, prendront rang autour de l'îlot de l'emprunt, où se déroulera la cérémonie. L'indicateur des progrès de la campagne présentera cette fois l'aspect d'une horloge, à double cadran: l'un pour les ventes au public - en général, l'autre pour les ventes aux acheteurs spéciaux.

Après l'arrivée des directeurs de la campagne et des invités d'honneur à l'indicateur, les canons de la pointe Nepean feront entendre leur salut. Une fanfare de l'Armée jouera le Maple Leaf Forever, une de l'Aviation l'O Canada, et les musiciens du HMCS Stuart joueront le God Save the King.

Le président honoraire du Comité des Finances de Guerre, M. Gale, invitera le maire Stanley Lewis à prononcer la promesse au nom d'Ottawa. Celui-ci s'exécutera, puis adressera un brève allocution, qui sera le principal discours de la cérémonie. Le capitaine Mainguy ouvrira la semaine de la Marine, puis M. Gale présentera à tour de rôle les étoiles du cinéma, de la scène ou de la radio: Mlles Kay Francis et Annamary Kickey et MM. Walter Abel et Jackie Kelk, et leur demandera de dire quelques mots.

Le lieutenant H. Thomas Carson, M.C., vétéran de la campagne de Sicile, qui sera l'un des principaux orateurs au grand spectacle de la victoire, lundi soir, à l'Auditorium, est arrivé à Ottawa par avion hier soir.


HEUREUX GAGNANT

M. Michael Ritz, jr., route No 6, Renfrew, Ont., est l'heureux gagnant d'un Bon de la Victoire, de $50.00 tiré au profit des RR. SS. du Précieux Sang.


# 55 recrues pour l'armée active

Depuis lundi jusqu'à jeudi, 55 hommes qui ont offert leurs services à l'armée ont été envoyés à Kingston pour y subir leur examen médical. Ce sont:

D'Ottawa—F. Charlebois, 73, Augusta; A. R. Golding, 326, Churchill; Pollex, 277, Creighton; W. Fritz, 56, Geneva; T. R. Kelly, 42, Inglewood; I. J. Leclerc, 149 St-André; S. Ouimet, 314, Cathcart; J. G. Atherton, 128, Ossington; R. J. Noël, 358, Cumberland; T. W. McElligott, 525, Albert; A. Richard 14, Leduc; G. A. MacDonald, 48, avenue Brighton; A. Matthews, 71, rue Russ; T. A. Burns, 122, Percy; G. Langlois, 229, St-André; J. R. Ramsay, 279, Sussex; G. Bédard, 146½, Forward; F. R. McCoey, 438, avenue Sunnyside; F.-E. Rhéaume, 53, Cinquième avenue; H. Weltman 21, Quatrième avenue.

De la région: — W. J. Carley Merrickville; T.-A. Arnott, Merrickville; A. Baker, Smiths Falls; L. Freamo, Renfrew; P. J. Yabuski, Barry's Bay; L. Lemay, Clarence-Creek; E. Molyneux, Alwin, Qué.; E. D. Harvey, Kemptville; E. Touchette, Rockland Est; M. Portelance, Bourget; J. Bouillon, Mackey's Station; S. P. Camelon, Carleton Place; R. David, Notre-Dame de la Salette, Qué.; A. Lafrenière, Gracefield; J.-H. St-Jean, Fort Coulonge; H. Spencer, Notre-Dame de la Salette, Qué.; R. Myre, Hawkesbury; I. Cuillerier, Hawkesbury; G. Potvin, Wendover; G. Drouin, Hawkesbury; B. Chrétien, Alfred, Ont.; E. Lamirande, Eastview; R. Lanthier, Wilson's Corner; N. Riley, Thurso; L. Gratton, Alfred; E. Beddington, Plantagenet; T. Gémus, Plantagenet; A. M. Adams, Osgoode Station; R. L. Ryan, Carleton Place et W. S. Smith, Carp.

De Hull:—M. J. Galarneau, 184, Dollard; J.-F. Dupuis, 78, Dollard; R. Girouard, 152, Papineau; R. Lahaie, 46, Frontenac, Hull.


Réfrigération Industrielle

Ventes et service

SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS

85, rue Botelier

Tel: 3-5945

— Estimations gratuites — Prompt et efficace service



"Gerbe de Chansons nouvelles"

dédiée aux enfants de nos écoles

par

J. BEAULIEU

Recueil de 28 chansons qui mérite une place dans les foyers et dans les maisons d'éducation

En vente à Ottawa:

DESMARAIS et ROBITAILLE LIBRAIRIE MARQUIS, MAGASIN DE MUSIQUE CHAGNON, CENTRE CATHOLIQUE

Pour commandes en quantité s'adresser à l'auteur

Case postale 196, Tél. 4-4979



NETTOYAGES

75c 75c

COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00 ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:

PROSPERITY CLEANERS

233, Rideau — 4-2212

244, Bank — 3-3601

1232, Wellington — 8-1768


# "Le secret de la Carmélite"

Nos amateurs de théâtre se souviendront longtemps de la pièce "Le secret de la Carmélite" présentée hier soir, par Jean Bart et ses artistes de la radio du poste CHLP, à l'Académie de-La-Salle devant une nombreuse assistance.

C'est un drame en dix tableaux du programme "Les tragédies de la vie", auquel la partie romanesque mérite une large part du succès de la pièce.

La distribution comprend Jean Bart et Roger Paiement dans les rôles respectifs de Louis Thierson et Jacques Tourneur, Eva Fériel dans Madeleine Thierson, tandis que Roger Guimond joue le rôle de Roger Aumont. Fernande Larivière incarnait la carmélite et sut mettre le personnage en vedette dans trois scènes.

Le récit apprend que le richissime Louis Thierson jouit de la considération générale. Sa femme Madeleine et sa fille Thérèse n'ont qu'à se louer, en apparence, de ses bienfaits. Mais le jour où Thérèse découvre le secret de son père et sait qu'il est un assassin, l'appel du Carmel conduit la jeune fille au cloître. Le retour du militaire Roger Aumont donne de la couleur locale à la réalisation. Les crises, les menaces, la vengeance, le pardon et l'expiation, tout cela est amené avec un jeu de gestes et d'intonations qui ne peut que satisfaire les fervents du théâtre.

L'idéal dont l'auteur a imprégné la pièce fait de l'histoire une oeuvre bien construite et une pièce intéressante, dont le seul défaut offre quelques longueurs dans les entr'actes.

Cette troupe d'artistes s'est attiré la faveur du public dans "Le secret de la Carmélite" pièce vive et gaie, autant que dramatique que sentimentale. La pièce sera de nouveau jouée ce soir au même endroit.


Club Lions Gigantesque Bingo

AUDITORIUM

Vendredi, 28 avril

(8 h. 30 p.m., précises)

Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 21 parties.

Prix pour une valeur de $1,500 et plus.

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies


En collaboration avec le Comité National des Finances en temps de guerre.

## UNE ASSEMBLEE DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

pour les membres du personnel aura lieu

LUNDI LE 24 AVRIL

de 9 h. à 10 h. du matin

CE MAGASIN OUVRIRA LUNDI à 10 h. du matin

Caplan's

129-137, RUE RIDEAU

# LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

*Pronostics:*

DEMAIN: **BEAU et DOUX**

**MAXIMUM** (hier) ..... 55
**MINIMUM**, (nuit) ..... 34

**Ottawa et vallée du haut du St-Laurent:** — Vents modérés, beau et doux.

**MAXIMUM** (hier): — Ottawa, 55; Edmonton, 59; Saskatoon, 58; Régina, 59; Winnipeg, 65; Port-Arthur, 56; London, 52; Toronto, 53; Kingston, 54; Montréal, 52.

**MINIMUM** (nuit): — Ottawa, 34; Edmonton, 30; Saskatoon, 28; Régina, 32; Winnipeg, 37; Port-Arthur, 26, London, 40; Toronto, 44; Kingston, 41; Montréal, 34.


CERCLES PIE XI et ET SALLE

DEBAT PUBLIC

"MUSIQUE: JAZZ ou CLASSIQUE"

Artiste invité: YVON DEZIEL, pianiste

ACADEMIE DE LA SALLE,

DIMANCHE, LE 23 AVRIL 1944

à 8 hres 30.

Le public est invité. — Entrée libre.


## Deux grèves sont réglées

LONDRES, le 22 — (P.C.) — Les opérateurs en grève des autobus de transport de Londres ont repris leur travail aujourd'hui, rétablissant par là le service normal sur cinq lignes d'autobus de trolleys et 31 routes d'autobus, pendant qu'on étudie les griefs amenés par les horaires d'été adoptée le 18 avril.

Cinq cents grévistes des usines de gaz de Manchester ont aussi décidé de retourner au travail.

Selon une légende indienne, les Finger Lake de New-York sont les empreintes laissées par la main du Grand Esprit.


MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL



Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un defaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste

45, rue Rideau Tél: 3-4346



RHUMOL

SIROP contre le rhume 25c

EN VENTE PARTOUT



Tél. 8-3741

AUGUSTE MARTINEAU

Architecte

372, ave Piccadily Ottawa

Sims KIDNEY PILLS

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES SIMS POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA



Narcisse LACOURCIERE

B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

OTTAWA — Hull



Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.

SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

95, rue Rideau, Ottawa.

Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7586



Examen de l'état visuel monoculaire et binoculaire pour déterminer la qualité de la coordination des yeux

ULCIC ST-AMOUR

Optométriste — Spécialiste pour la vue

48, rue Rideau — Tél: 3-4505 — Ottawa



Edgar LEVASSEUR A. P. A.

COMPTABLE — VERIFICATEUR

Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa

QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092

ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale 18, rue Rideau, chambre 311 Ottawa, Tél.: 5-2042


## Service de tramways sur les rues Preston-Rockcliffe et Hull-St-Patrice

Pendant le renouvellement spécial d'une voie ferrée à l'angle des rues Sussex et John, commençant dimanche, le 23 avril, les tramways Preston-Rockcliffe tourneront à la boucle de la rue George et un service d'autobus sera en vigueur du Square de la Confédération au Chemin Buena Vista à Rockcliffe en suivant l'itinéraire régulier.

Tous les tramways Hull-St-Patrice tourneront à Lindenlea. Rue Crichton, de l'avenue Beechwood à l'avenue Sussex, les autobus feront le service jusqu'à complétion des travaux.

Le service des tramways à la Statistique fédérale et à l'Office National du Film sera régulier par la route de la rue Sussex lundi, le 24 avril, et par la suite.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa